LE MONDE SANS VISA : Edimbourg entre deux ondées

QUARANTE-TROISIÈME ANNÉE - Nº 13024 - 4,50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

- SAMEDI 13 DÉCEMBRE 1986

Le «rideau de fer» sud-africain

du cygne ? La pressa sudafricaine a multiplié les édito-rieux vengeurs contre le gouverl'annonce d'un esresn da mesures restraignant la Sherté d'informer : «Un rideau de fers, «Le pays plonge dans le camp totalitairs s, « L'obscursntisme s, « Vers un Etat policier s. Au-delà de ces menifestations ation qui illustrent la lucidité d'une partie de la commu-nauté bisnche, l'un des commentaires sonne particulièrement juste: «Une action désespérée accomplie par des gens déses-

sur tout ce qui s trait à l'agita-tion politique en Afrique du Sud, l'établissement de la censure un nouvel aveu de l'incepacité des autorités à freiner l'extenque l'instauration de l'étet d'urgence, le 12 juin dernier, n'e en aucun effet significatif, le pré-sident Boths, selon une logique qui s cours dans tous les États non démocratiques, est conduit à l'escalado de la répression.

Il ne s'agit plus de savoir si ce esserrement du bâillon imposé à la presse nationale et étrangère peut contribuer, comme le croit ment négative — mais plutôt de s'interroger sur la prochaine étape qui limitera encore un peu Curiousa logique aussi que celle

Fourtant, co recours à la violence d'Etat n'est pas aussi impulsif qu'il y paraît. Les autorités sud-efricaines esti-Les autorités sud-efricaines esti-ment que la « bataille de l'infor-mation e sera décisive pour mettre fin oux effrontemente intérieurs et eux efforts de la font volontiers référence à la que, si les Etats-Unis se sont embourbés dans ce conflit, c'est notamment parce que Washing-ton n'e pas su contrôler la presse et la télévision américaines, dont les récits et les images ont contribué à rendre impop l'intervention militaire.

L'angivee n'est pas forcément fausse, mais elle est à coup sur inadaptée. D'abord parce qu'une sorte de consensus international s'est d'ores et déjà créé pour minorité blenche et le système de l'epertheid ; ensuite parce que les Noirs sud-sfricains sont suffisamment organisée pour transmettrs à l'extérieur des informations sur la violence quo-tidienne. L'Union soviétique, Etat policier s'il en est, a-t-elle jameis réussi à faire taire complètement les dissidents, et les conditions de détention dans les « camps s sont-elles restées ignorées ?

correspondent à une fuite en evant, elles sont aussi conjo relies. Les eutorités sudmines craignent en effet une tiplication des actions revendicatives à la fin de l'année et songent à la préparation des élections législatives, qui devraient avoir lieu en avril pro-

Atteint per le dégradation de le situation économique, critiqué per les plus « ultras » de le com-muneuté blanche, qui refusent tout réformisme, mais également ber mue bartie de celle-ci pour qui, per exemple, l'intern de plusieurs milliers d'a ours militers d'enfants peut difficiement se justifier, le régime de M. Botha es fragilise au sein de son propre électorat. Le betaille de l'information n'en apparaît que plus dérisoire.

L'ajournement des réformes de société après la contestation universitaire

M. Chirac veut relancer son action en donnant la priorité à l'économie

M. Chirac devait réunir à l'hôtel Mati-gnon, le vendredi 12 décembre, l'ensemble des membres du gouvernement. Ce conseil de cabinet exceptionnel – il n'y en a guère eu que deux depuis la constitution du gouvernement - doit en principe envisager les grands choix du budget de 1988 en fonction de la situation économique générale. Après

Place donc à M. Balladur. Faute d'uvoir pu imposer des réformes de société, voils M. Jacques Chirac obligé de se concentrer exclusivement sur l'économie et donc de mettre plus encore en uvant son ministre d'Etat pour convaincre l'électorat de son efficonvancre l'electoral de 30n enfractié. Une position qui n'est pas sans rappeler celle de M. Fabius, arrivé à Matignon en juillet 1984 evec pour seule ambition de gérer.

La réussite de cette stratégie de repli repose en fait sur l'effet des mesures déjà prises par le minis-tre des finances, comme sur la conjoncture internationale dans laquelle évoluers l'économie francaise dans les mois à venir. Deux incertitudes essentielles.

On ne saurait mésestimer prises depuis le 16 mars, même s'il apparaît que la vraie rupture, dans la société française, s'est produite en 1982-1983, lorsque, sous la contrainte de leurs erreurs passées, les socialistes ont tourné le la crise universitaire et la pause annoncée dans les réformes de société, le premier ministre veut donner la priorité à la gestion économique pour relancer son action. D'autre part, l'INSEE a publié, vendredi, l'indice provisoire des prix qui enregistre une augmentation de 0,1 % en novembre, soit 2,1% pour les douze derniers mois.

Le gouvernement Chirac est allé plus loin. Le transfert au sec-teur privé de soixante-cinq entreprises publiques a été approuvé par le Parlement le 6 août et, après le dernier choc de la fausse privatisation d'Elf-Aquitaine (dont l'Etat conserve la majorité), le succès populaire de Saint-Gobain est venn amorcer le mouvement. Tout an plus peut-on penser qu'avec le retard pris par la dénationalisation de TFI et le report de celle des Assurances énérales de France, il fandra plus d'une législature pour céder-aux actionnaires privés les soixante-quatre entreprises encore

La déréglementation, en revanche, axe central des théories néolibérales, n'e guère progressé. L'ouverture des marchés financiers et la mise en concurrence des prix des produits pétroliers avaient été réalisées par la gauche. Mais les transports, les télé-communications, l'énergie. (la

suppression de la loi de 1928) étaient promis aux vents de la concurrence. Or il n'en a rien été, malgré quelques coups de boutoir de la Commission européenne et les pressions américaines contre les réglementations de secteurs dont l'internationalisation apparaft cependant inéluctable.

On peut ujouter que le budget de 1987 ne représente nullement une rupture par rapport aux lois de finances initiales de 1984 et 1985 : la plus forte réduction des dépenses tient essentiellement aux évolutions spontanées qui résul-tent de mesures prises antérieurement (suppression des bonifica-tions d'intérêt, réduction d'effectifs); et si les réductions d'impôts et des taxes sont plus fortes que les années précédentes, elles sont accompagnées d'une. angmentation des prélèvements sociaux qui en amoindrit la por-

BRUNO DETHOMAS. (Lire la suite page 6.)

'affaire du Carrefour du développement

M. Pasqua aurait autorisé la remise d'un « vrai-faux passeport » à M. Chalier

Les comptes de la Sécurité sociale



Le déficit du régime général atteindrait 20 milliards de francs PAGE 34

Attaque libyenne au Tchad

Les forces du colonel Kadhafi ont lancé une offensive contre Bardat au nord du pays PAGE 2

L'Europe en panne de budget

Le Parlement de Strasbourg est mécontent des dépenses agricoles PAGE 36 .. IAT YAR BUTHING

Le sommaire complet se trouve page 38-

La dissolution de la coordination étudiante

ment. - Entré en scène sans crier gare, il y a trois semaines à peine, le mouvement étudiant a tout bousculé sur son passage, déstabi-lisé la majorité, fait reculer le gouvernement et éclater la philosophic politique à l'œuvre depuis quelques mois et que l'on voyait encore sûre d'elle et triomphante il y e pcu.

Tout cels avec une maturité qui en a laissé plus d'un sans voix, en évitant de répondre aux provo-cations, en maintenant une détermination et une unité que beaucoup croyeient fregiles et vulnérables. Un bilan impression-nant. Restait à réussir la sortie. C'est ce qu'ont fait, dans la nuit de jeudi à vendredi, les délégués de la coordination nationale des universités en grève.

Ce ne fut certes pas sans mal. Rarement coordination avait été aussi houleuse, en opparence du moins, mais traversée de brusques bouffées de fête, irritante à force d'être procédurière, dissipée et se, s'offrant pour la scule fois en trois semaines le luxe pres-que désuet de chanter l'Interna-tionale. Et se quitter en fin de compte sur un « Ce e'est qu'un au revoir - rigolard. Tout un sym-

Malgré une dizaine d'heures de discussions, malgré des dizaines d'amendements sur le texte de la motion finale, malgré d'inutiles et fastidieuses manœuvres d'obs-truction de la part des délégués proches des communistes, le sofnario - imaginé depuis quelques jours e finalement été respecté.

Les enienz étaient clairs : comment gérer la victoire étudiante, comment maintenir l'élan du mouvement et que faire des structurcs nées de ces trois semaines agitées, comités de grève, délé-gués élus et coordination nationale? Sur ce dernier point, la réponse adoptée ne manque pas (Lire nos informations page 2) de panache ni d'intelligence : « Le

nation nationale, c'est le symbole atteint son but : le retrait total du de notre victoire. C'est un fantas- projet Devaquet. Les étudiants Les comités de grève se sont dissous. De fail, la coordination nationale des étudiones est dis-

soule à compter de ce jour. » On ne saurait être plus net : e'est à une sorte de grand harakiri collectif qu'étaient associés les délégués étudiants.

GÉRARD COURTOIS. (Lire la suite page 8.)

Une révolte sans révolutionnaires Un recortage photo et un entretien

avec EDGAR MORIN (Pages 19 à 21)

ricaines à l'Iran, effectuées par l'intermédiaire d'Israel, n'out, jusqu'à présent, guère suscité de début à Jérusalesa. Elles out, en revanche, attiré l'attention sur les relations anciennes et parfois étroites qu'israël entretient avec

le continent latino-américain.

JÉRUSALEM

de notre correspondent

C'était en octobre 1985. Pen-dant une semaine, l'Etat juif traits en grand seigneur un per-sonnage dont bien peu d'Israéliens resent le nom. L'homme qui

Israel, qui sait choyer ses vrais amis, recevait cette semaine là un allié fidèle et de surcroft hantoment frequentable puisqu'il représentait une démocratie authentique, chose rare en ce monde. Cet hôte de classe avait été le premier ambassadeur costaricien en Israël à l'aube des années 60...

Des relations militaires privilégiées avec l'Amérique latine

L'affaire des ventes d'armes à l'Iran - avec sa facette nicaraguayenne - attire à nouveau l'attention sur les « liens privilégiés - tissés par Israel en Amérique latine depuis bientôt quarante ans. Ces relations datent d'avant la création de l'Etat juif. Les pays circulait en limousine dans les latino-américains, encouragés par rues de Jérusalem généreusement des ectivistes zélés de l'agence pavoisées aux couleurs de son juive basée à New-York, jouèrent

Les informations selon les-quelles la Contra antisandiniste dirigiait alors l'une des plus les Nations uniex en 1947 du plan . au Nicaragua aurait bénéficié su petites Républiques de la planète, de partage de la Palestine, le bul-produit des ventes d'armes amé. le Costa-Rica. Qu'importe! letin de naissance d'Israël. Plus d'un pays membre de l'ONU sar trois était alors latino-américain. Ils soutiment massivement, lors oui coutre un seul non).

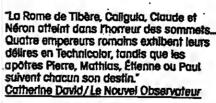
A l'époque, en Amérique latine, note M. Edy. Kaufman, professeur à l'université hébratque de Jérusalem, les hommes politiques de tous bords avaient épousé la cause sioniste, qui était aussi populaire que celle de l'Espagne républicaine dix ans plus tôt. Au Chill, par exemple, le comité de soutien comprenait, toutes tendances mêlées, quatre des futurs présidents: MM. Alexandre sandri (conservateur), Videla (radical), Frei (chrétien-démocrate) et Allende (socialiste). . Des militants sionistes en quête d'armes pour leur jeune Etat en guerre, qui sillonnaient le monde, montraient patte blanche grace à des passeports nicara-guayens. En 1949, l'Amérique latine plébiseita la mission d'Israel à l'ONU.

Le capital de sympathie dont bénéficiait le sionisme an lende-main de l'holocauste, l'engage-ment en feveur de la gauche internetionale, notamment communiste, la présence au suddu rio Grande, depuis le seizième siècle, d'importantes communautés juives, dont les ancêtres avaient accompagné les conquistadors, expliquent, pour l'essentiel, la vieille intimité des relations. tions israélo - américaines (1). Ce retour en arrière éclaire la suite. Israel n'eut jamais à s'imposer en Amérique latine, il y fut reçu à bras ouvert.

JEAN-PIERRE LANGELLIER, (Lire la suite page 5.)

(1) Plus de 600 000 juifs vivent aujourd'hui en Amérique latine. Les plus nombreuses communautés se trou-vent en Argentine (250 000 personnes), au Brésil (180 000), au Mexique (40 000), au Venezuela (30 000), en Urugusy (30 000) et au Chili (15 000),

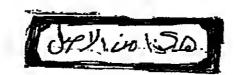
ANTHONY BURGESS Le Royaume des mécréants La Rome de Tibère, Caligula, Claude et

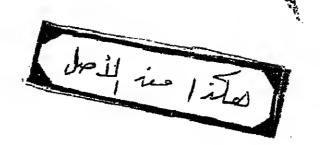


Burgess passe magistralement du trivial ou sublime... Une Imagination fabuleuse, Nicole Casanova/Le Quotidien de Paris

Rome et les chrétiens: un sujet en or pour







2 Le Monde Samedi 13 décembre 1986

Etranger

RÉPUBLIQUE SUD-AFRICAINE: établissement de la censure préalable

La presse sévèrement bâillonnée

JOHANNESBURG de notre correspondant

Un nouveau et sérieux tour de vis a été donné à la liberté de la presse, le jeudi 11 décembre, par le gouver-nement sud-africain. Une série de restrictions qui s'ajoutent à celles qui accompagnent l'état d'urgence proclame le 12 juin. Ont en effet été annoncées à Pretoria des nouvelles

mesures qui reviennent pratique-

ment à instaurer un black-out sur tout ce qui touche à l'agitation politique dans le pays et instituent le système de la censure préalable dans une série de domaines. Désormais, la presse dans son ensemble, locale et étrangère, ne pourra publier, sans le · feu vert » des autorités, des informations relatives aux émentes, aux actions et an « déploiement » des forces de sécurité, aux rassemblements interdits, aux boycottages de quelque nature qu'ils soient, aux déclarations - subversives », aux discours, remarques, qui « ont pour effet de menacer la sécurité de l'Etat », aux arrestations, aux conditions de détention et même la libération des personnes apprébendées en vertu de l'état d'argence.

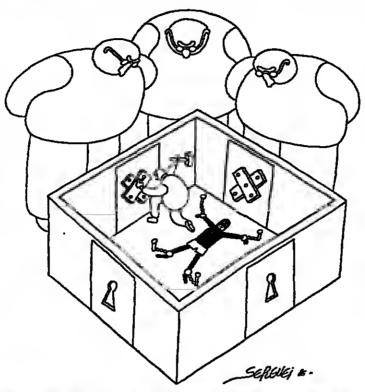
Pour tout ce qui est écrit, filmé, photographié, enregistré concernant ces cas énumérés, un contrôle sera dorénavant imposé aux médias. Un bureau des médias, comprenant six télex et six lignes de téléphone et fonctionnant vingt-quatre beures sur vingt-quatre, a été créé jeudi. Il sera, comme l'a souligné le responsa-ble du bureau de l'information, M. Dave Steward, chargé de . faciliter le flux de l'information », dans la mesure où des responsables des différents ministères pourront don-ner leurs imprimatur à ce qui leur sera soumis. En dehors de ces cas spécifiques, il est conseillé de demander les conseils d'un juriste.

Autre nouveauté par rapport à la réglementation visant la presse sous l'état d'urgence, le nouveau texte fournit un inventaire de ce qui est considéré comme subversif, soit « une incitation ou un encouragement - à prendre part à l'agitation, à résister aux autorités, à participer civile, aux arrêts de travail et à la grève antrement que sous les formes prévues par la loi, aux rassemble-ments illégaux. Enfin, tombe sous le coup de la loi le fait de vouloir instaurer des structures de gouvernement parallèles, une justice parallèle ou de commettre « taut autre acte ou omission qui a pour effet de menacer la sécurité du public, le maintien de l'ordre public ou de retarder la fin de l'état d'urgence ».

Sans appel

Ces dispositifs complètent celles formulées le 12 juin, qui interdi-saient déjà aux journalistes d'être présents dans les townsbips en cas d'émentes et de relater le comportement des forces de l'ordre au moven de films, d'écrits, de photos, de dessins. Il est de plus désormais interdit de faire savoir que l'information fournie est officielle. Les mentions, espaces blanes, ratures, symboles dont le but est de faire savoir an public qu'il s'agit d'une vérité gouvernementale ne sont plus autorises.

Le texte prend la peine de préciser que tout ce qui vient d'être énu-méré ne s'applique pas aux autorités qui, elles, ont le drolt de faire connaître leur point de vue dans ces domaines soumis à réglementation. Les comptes rendus d'andience des tribunaux sont également soumis à la censure jusqu'an prononcé défini-tif du jugement, en ce qui concerne



les circonstances de l'arrestation et les conditions d'emprisonnement des détenus de l'état d'urgence.

En cas de manquement à ces règles, il peut être procédé à la saisie immédiate du documnt on du journal sans avertissement et sans appel possible. Toute publication peut égaement être interdite pendant trois mois maximum. Les contrevenants sont passibles d'une amende de 60 000 francs ou d'un emprisonnement de dix ans.

« Un rideau de fer»

Comme pour donner un avantgoût aux journalistes de ce qui les attend, le briefing donné jeudi à Pretoria pour expliquer les nouvelles mesures était » off the record » (informations qui ne doivent pas être publiées). Les magnétophones avaient été confisqués à l'entrée, et la presse filmée et les photographes n'ont pu opérer.

Aucune explication n'a été fournie pour ce resserrement du bâillon. Ces restrictions étaient à l'étude depuis quelques temps. Elles s'ins-crivent dans un processus de renforpasse notamment, an niveau national, par une réforme du conseil des

Le chef de l'Etat, ; M. Pieter Botha, a déclaré, le 28 novembre, que » le mécanisme de discipline » exercé par cet organisme » n'est pas satisfaisant ». Il s'agit donc, comme l'a prècisè le président de la Répu-blique, de faire face à «l'assaut révolutionnaire ». Un assant qui doit être contré sous toutes ses formes, c'est-à-dire lorsqu'il prend la forme de boycottage, de mobilisation, de sapement de l'autorité. Ce que le ministre adjoint de l'information, M. Stoffel Van der Merwe, a appelé » toutes formes de résistance au gouvernement ». A cet égard, la presse est considéré comme un «véhicule» de la déstabilisation, notamment la presse alternative sudafricaine, qui est indirectement accusée de ne pas se plier aux règles de l'état d'urgence. La presse inter-nationale est aussi rendue responsable de la mauvaise image de l'Afrique dn Sud à l'extérieur, créant ainsi un climat favorable aux sano-

Les règles du jeu étant fixées, reste à savoir comment ses violations seront sanctionnées. Il est à craindre cement du contrôle de la presse qui que le gouvernement ne fasse preuve

Le docteur Dali, qui n'a pe obte-nir l'expertise comptable de la société qu'il réclamait, a rejeté ou minimisé les accusations retennes

contre lui, et dit sa conviction qu'il

était jngé surtout pour ses liens de parenté avec M. Mohamed Mzali.

Me Khantouch, membre du bureau politique du parti socialiste destou-

rien, s'est vivement élevé contre cette affirmation, rappelant que ce procès – comme celui du fils de

l'ancien premier ministre, où il plai-dait déjà pour la partie civile — s'inscrivait dans la droite ligne de la

L'avocat de la partie civile,

TUNISIE

Nouvelle condamnation du gendre de M. Mzali

de notre correspondant

l'ancien premier ministre Mohamed Mzali, a été condamné, le mercredi 10 décembre, à sept ans de travaux furcés pour mauvaise gestion et détournements de fonds de la société spécialisée en équipements médicaux qu'il dirigeait jusqu'à l'été dernier. Comme à l'nn des fils de M. Mohamed Mzali, condamné à dix ans de travaux forcés dans une 10 décembre, à sept ans de travaux

Le docteur Rifaat Dali, gendre de

affaire quasi indentique (le Monde du 29 novembre), il lui était notam-ment reproché d'avoir mis à profit ses activités pour en tirer des avantages personnels, et octroyer des facilités financières à certains de ses :

décision efficiente et révolution-naire que l'histoire immortalisera » du président Bourguiba, d'éliminer la corruption, les malversations et la mauvaise gestion. Le docteur Dali evait déjà été condamné le mois dernier à trois ans de prison pour une escroquerie à l'assurance. Il devrait en principe être jugé une troisième fois dans une affaire à une troisième fois dans une affaire à caractère purement politique, dans laquelle son bean-père serait également impliqué. En effet, la presse tunisienne a fait état, voici deux mois, du résultat d'une enquête de police qui avait constitué sur instructions de M. Mohamed Mzali, » un réseau de rensaignements » narailèle.

MICHEL DEURÉ.

reseau de renseignements » parallèle aux services officiels du ministère de

• TUNISIE : M- Wassila Ben Ammar assigne Joune Afrique pour diffemation. — Mas Wassils Ben Ammar, ex-épouse du président Bourguiba, et son neveu, M. Tarek Ben Ammar, ont assigné pour diffemation l'hebdomedaire Jeune Afrique deuser le tribusel de centre le manuel de contrait de contrai devant le tribunal de grande instance de Paris. M^m Ben Ammar, qui vit à Paris depuis son divorce, l'été dernier, estime que des articles sur les affaires tunisiennes parus dans Jeune Afrique au cours des mois d'août, aeptembre et octobre portent atteinte è son honneur. Elle demande un franc de dommages-intérêts pour « préjudice moral ». L'affaire devrait être plaidée en janvier.

l'information est un terrain sur lequel elles ont l'intention de se battre pied à pied. Elles ont vouln frap-per avant la fin de l'année, craignant que des actions revendicatives ne scient entreprises à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de la création du bras armé du (ANC) Congrès national africain, Umkhonto We Sizwe (la lance de la nation), et des mouvements de boycottage prévus, du 16 au 26 décembre, par des monvements antiapartheid. Une campagne qui a été baptisée « Noël contre l'état d'urgence » et dont il sera désormais interdit de faire état. Dans un éditorial intitulé »Un rideau de fer», le quotidien bbéral

de la plus extrême fermeté. M. Van der Merwe a reconn que l'état

d'urgence n'avait pas produit les effets escomptes, que la situation ne s'était pas améliorée autant qu'il

était espéré -. Il fallait donc aller plus loin. Les autorités considèrent

que la presse joue un rôle négatif et

ne cachent pas que la bataille de

Star écrit : » Qui peut croire un gou-vernement qui déclare protéger la démocratie en la détruisant? » tandis que le Pretoria News parle d'» action désespérée accomplie par des gens desespéres démontrant qu'ils sont indignes de gouverner »,

MICHEL BOLE-RICHARD,

TCHAD: offensive libyenne

« Combats sans précédent » dans la localité de Bardaï

Selon la radio de N'Djamena, les forces libyennes ont attaqué, le jeudi 11 décembre, la localité de Bardal tenue par les partisans de M. Goukouni Oueddel, ancien chef du GUNT, actuellement détenu à Trischi entre le colorie de la colorie de poli après sa brouille avec le colonnel Kadhafi. Selon un communique officiel, l'attaque a été repoussée, nais elle pourrait préluder à une offensive d'envergure contre l'ensemble de la province du Tibesti. La radio parle de » combats sans précédent » et assure que les Libyens ont utilisé du napalm et des gaz toxiques contre la population civile.

Selon M. Maina Tonna, porteparole des Forces armées populaires (principale composante du GUNT) Paris » deux colonnes de l'armé libreme, dirigées par le colonel Rifi » sont intervences. « La popula-tion a réagi et a opposé une résis-tance acharnée, a affirmé M. Touna. L'aviation est intervenue, mais les habitants ont empêché les Libyens de pénétrer dans la ville ». Sclon le porte-parole des FAP, l'objectif des Libyens est de couper les pistes par lesquelles arrivent les renforts en venance dn Sud.

Bardal est située à quelque 120 km an sud de la » bande d'Aouzou », territoire annexé par la Libye. Le gros des forces libyennes se tronve à Tanca, au nord de la bande d'Acuzou. Les forces de M. Goukouni Oueddel sont estimées à quelques milliers d'hommes depuis les affrontements entre factions rivales du GUNT en août. Les fidèles de M. Goukouni Oueddel avaient alors été chassés de la ville de Fada par ceux de M. Acheik Ibn Onmar, an prolibyen inconditionnel qui, ca principe, dirige maintenant le

La France, refusant d'envoyer un corps expeditionnaire pour la recon-quête du nord du Tchad souhaitée par M. Hissène Habré, celui-ci songeait manifestement à armer les partisans de son ancien rival nour faire évoluer la situation militaire à son

Il se peut que la publicité donnée par N'Djamena aux combats de Bardal vise à obtenir un soutien plus large de Paris. Selon un communiqué diffuse par son ambassade en France, » le gouvernement tchadien exprime sa vive préoccupation et en appelle à la solidarité de: pays amis et frères ainsi qu'à l'opinion internationale face au génocide systématique dirigé par le régime expansionniste et terroriste de Tri-

ALGÉRIE

L'enquête sur les troubles de Constantine s'orienterait vers les milieux marxistes

ALGER

de notre correspondant

Il semble bien que l'enquête sur les troubles du mois dernier à Constantine et Sétif se dirige vers les milieux de tendance marxiste. C'est à ces milieux qu'appartiendraient au moins cinq personnes ins la deuxième quinzaine da mois de novembre et toujours détenues sans pouvoir obtenir la visite d'un avocat

Il s'agit notamment de Mo Ali Kechide, un avocat de Constantine. de M. Zertal Haebimi, sonsdirecteur de la cinémathèque de Constantine, et de M. Abdelkrim Badjadja, conservateur des archives.

Les arrestations ont dépassé le cadre de la ville, puisque M. Moha-med Boukari, chargé de la programmation an théâtre d'Annaba, et M. Mourad Nefoussi, travaillant à la société Rasider, ont été appré-hendés à Annaba le 17 novembre.

ZAMBIE

Après les émeutes

de ces derniers jours

Le président Kaunda

annule la hausse

de 100 % du prix

de la farine de maïs

Lusaka. – Le président zambien, M. Kenneth Kaunda, a annulé, le jeudi 11 décembre, l'augmentation

de 100 % du prix de la farine de mats, qui avait provoqué de vio-lentes émeutes, depuis le début de la semaine, dans le «copperbelt» (ceinture de cuivre), la région nord de la Zambie. Dans un discours télépries la chef de l'Esta a referié de-

visé, le chef de l'Etat a précisé que le prix de cet aliment de bese de la population était rétabli à son niveau antérieur, avec effet immédiat.

Cette hausse des prix était une conséquence de la suppression des subventions sur le mais, mesure qui

devait avoir pour effet de réduire le déficit national, dans le cadre d'un

programme d'ajustement économique mis au point avec le Fonds monétaire international. Le prési-dent Kannda a dénoncé les pillards

dent Kannda a describe de les et les émeutiers, estimant que les

jeunes chômeurs étaient des proies faciles pour les organisateurs des émeutes et leurs commanditaires

étrangers, qu'il s'est cependant abs-tean de nommer.

Quelques heures avant l'interven-tion du chef de l'Etat, les troubles s'étaient étendus à la capitale. La police a dispersé les émeutiers en

tirant des coups de seu en l'air. Dans

les agglomérations du «copper-belt», où patrouillent des unités de

l'armée, l'ordre semble rétabli mais

beaucoup de magasins, qui ont été entièrement pillés, restent fermés. Ces troubles ont pris une connota-tion politique, dans la mesure où des

émeutiers ont lancé des slogans anti-

gouvernementaux et attaqué les locaux du Parti de l'indépendance

nationale uni (UNIP, parti du président Kaunda). - (Reuter.)

Me Ali Kechide n'en est pas à ses premières démêlées avec les autorités. Il y a peu de temps encore, plaidant devant le tribunal des affaires sociales (prudhommes), il obtenait la réintégration avec paiement des salaires, d'une vingraine d'employés licenciés d'une entreprise constantinoise pour grève. Mais appel était interjeté, et le tribunal qui infirmait le jugement précédent. L'avocat aurait alors protesté, s'adressant à la présidente du tribunal dans ces terroes : - Vous pouvez ajouter dans vos attendus : Attendu que le wali (préset) a demandé d'infirmer le jugement et de déclarer le licenciement régulier pour fautes lourdes des salariés » Après une plainte de la présidente auprès du procureur général, un accord serait intervenu entre le bâtonnier de Constantine et le ministère de la justice. M'Kechide est

L'incident semblait clos. Mais la chancellerie serait revenue sur l'accord en ordonnant de délivrer un mandat d'arrêt contre Me Kediche afin qu'il soit jugé en correctionnelle pour outrage à magistrat. C'est à cette période qu'il a été arrêté dans le cadre de l'enquête sur les événements de Constantine.

La repture de l'accord scrait à l'origine de la démission nier de Coostantine.

L'avocat algérois, Mº Abdenour Ali Yahia, également président de la Ligue algérienne des droits de l'homme, a été régulièrement constitué pour assister ces cinq personnes.

Récemment, il nous faisait part de ses inquiétudes de ne plus pouvoir plaider dans des procès à carac-tère politique, les président de la Cour de sûreté de l'Etat ne répondant, selon lui, à aucuno de ses demandes d'agrément.

FRÉDÉRIC FRITSCHER.

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Télex MONDPAR 650572 F Télespieur : (1) 45-23-06-81 Tél.: (1) 42-47-97-27

passé devant le conseil de l'ordre qui l'a suspendu pour un an.

Edité per la S.A.R.L. le Monde Gérant :

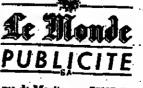
directeur de la publication Anciens directeurs: Habert Beave-Mary (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social: Principaux associés de la asciété Société civile

» Les Rédacteurs du Monde ».

Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant Hubert Beave-Méry, fondate Administrateur général : Bernard Wouts

Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef: Claude Sales.



5, rae de Monttessuy, 75007 PARIS TRL: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 TRE: MONDPUB 206 136 F

FRANCE 354 F 672 F 954 F 1 200 F TOUS PAYS ETRANCERS PAR VOIE NORMALE 687 F 1337 F 1952 F 2530 F ÉTRANCER (par messageries) - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 399 F 762 F 1089 F 1380 F IL - SUISSE, TUNISIE 504 F 972 F 1 404 F 1 800 F Par voie sérieuse : tarif sur dem Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abomés sont invités à formaler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

ABONNEMENTS

BP 507 09

75422 PARIS CEDEX 09

Tel.: (1) 42-47-98-72

3 mois -6 mois 9 mois 12 mois

Le Monde TÉLÉMATIQUE

Composez 36-15 - Tapez LEMONDE

1995 Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

Le Monde USPS 765-910 in published delty, except Sundays for \$ 460 per year by Le Monde e/o Speedimper, 45-45-39 th street, L.C.L. N.Y. 11104. Second class possage paid at New-York, N.Y. postmesser: used eddress changes to Le Monde e/o Speedimper, U.S.A., P.N.C., 45-45-39 th street, L.L.C., N.Y. 11104.



Diplomatie

Compromis franco-américain au conseil atlantique

Les futures négociations sur les armes conventionnelles seront « chapeautées » par la CSCE, mais menées par chacun des deux blocs

De notre correspondant.

1 Ang 2 - 16

And the second s

The how will be a state of

mental and

the first of the second

ke Constante

WA WATASIS

Charles To Carlotte

A CONTRACTOR OF THE

The second second

feet militarie, Me

A CONTRACTOR

THE PARTY OF THE P

EST MASHIN

Q 47%

12.15 No. 1

- T- T

Actual Control of the Control of the

Walter Committee of the Committee of the

And the second of the second

Restaurer la confiance : telle était la tâche ardue que s'était lui-même assignée M. George Shultz avant de s'embarquer pour l'Europe le jeudi 11 décembre ; lois de la première journée de la réunion du conseil atlantique – qui regroupe les ministres des affaires étrangères des pays de l'OTAN, – le secrétaire d'État américain a répété en substance ce qu'il avait déjà dit à Londres (le Monde du 12 décembre) : d'abord que les événements actuels à Washington n'ont rien à voir avec ceux du Wastergats, compte tenu de wastungton n'out nen à voir avec ceux du Watergate, compte tenu de la volouté du président Reagan de faire la clarté sur tout, et ensuite que la politique extérieure des Etats-Unis ne sera absolument pas modi-fiée.

M. Shultz a tenté d'apaiser les craintes des Européens à propos de l'après-Reykjavik ». Les partenaires des Etats-Unis redoutent en effet toute précipitation dans la réduction des arsenanx nucléaires. Les ministres des affaires étrangères

l'enfauce). Lors d'une cérémonie

au siège de l'organisation, à New-York, le secrétaire géné-ral, M. Javier Perez de Caellar,

a déclaré que encun effort, n'était plus intensément soulai-tuble que celui qui doit mener à l'élimination des dangers pesant sur la vie des enfants ».

NEW-YORK (Nations Unies)

de notre correspondant

participants à ce qui aurait pu n'être qu'une cérémone de plus dans la série des amiversaires que l'ONU et ses agencés spécialisées célèbrein

ment figés lorsque M. Perez de ... Cuellar a reçu la flamme symboli-

que, celle d'une enfance moins mal-

heureuse, allumée il y a trois mois et revenue à New-York après un tour

du monde. Une fois n'est pas contume, le

directeur exécutif de l'UNICEF,

M. James Grant, peut se féliciter de

l'efficacité d'une action politico-

financière menée par un organisme international : « Un changement

majeur est intervenu dans la mora-lité du monde, qui ne permet plus la

disparition de millions d'enfants

qu'emportaient jadis chaque année des fléaux naturels », lit on dans le rapport publié à cette occasion par

les Presses universitaires d'Oxford.
« Si l'homme est désarmé devant

les catastrophes climatiques, il est en revanche bien éguipé pour lutter contre les maladies infantiles. Or,

aucune catastrophe naturelle n'a jamais tuè quarante mille enfants par jour. (...) Pourtant, c'est le tri-but que la « mort banale » arrache encore de nos jours, malgré des pro-

grès extraordinaires. » Présentant

· Bustion et differmitation : les

de l'OTAN ont donné jeudi une pre-mière preuve de solidarité — et en même temps une première réponse à cette inquérude latente — en adop-tant une déclaration concernant la maîtrise des armes conventionnelles. «Toute évolution en ce qui concerne les armes nucléaires rend encore plus nécessaires les décisions sur le plan conventionnel », explique un diplomate européen.

mate européen. L'accord conclu jendi reste cependant assez mince, et il faudra bien du temps et de la patience pour transformer l'essai. Les pays de l'OTAN se sont en effet entendus essentiellement sur une méthode pour négocier une réduction des armes conventionnelles avec les pays de l'Est, en réponse à la déclaration que ces derniers avaient mise nu point à Budapest en mai dernier.

La méthode élaborée jeudi met un terme, du moins l'espère-t-on à Bruxelles, à la querelle de procédure qui opposait Français et Américains. Paris avait toujours souhaité que ces discussions aient lieu dans le cadre de la CSCE, la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe,

sauvés depuis cinq ans grâce aux nonvelles techniques, qui ont permis d'abaisser le prix des vaccins. Six maladies jadis fatales — diphtérie, coqueluche, tétanos, poliomyélite, tuberculose et rougeole — sont déservais competitues par des roc

désormais combattues par des vac-

d'immunisés en 1975, le tanx est passé à 40 %, voire à 50 %

passé à 40 %, voire à 50 % aujourd'hui. Livrées à plus d'une centaine de pays en voie de développement, les doses de vaccine ont atteint, en 1985, 377 millions d'unifés, et l'on prévoit aisément un milliart de duses pour 1990.

Enfin les gouvernements out compris due sauver les énjants était possible, remarque M. Grant. Or, depuis deux ans, soixante dix-sept novs ont adonté le programme de

pays out adopté le programme de l'UNIGEF qui tend à porter le taux

d'immunisation à 80 % en 1990.

L'immunisation universelle n'est

Ayant beaucoup appris sur les

mentalités en imposant les vaccina-

suivi souvent très difficile à assurer

en milien rural, l'UNICEF voudrait

mettre son expérience à profit en engageant la bataille pour l'éduca-tion des parents. La déshydratation

diarrhéique, par exemple, a tué trente millions d'enfants en dix ans, alors qu'il existe une technique rela-

tivement simple, remarque M. Grant: « Il suffit d'apprendre aux parents le geste qui sauve, et qui peut être exécuté avec très peu

la Turquie et de l'Egypte, le rapport insiste sur le rôle essentiel des gou-

vernements, qui détiennent, dans la

phipart des pays du tiers-monde, les

clés de la communication et de l'information « En Egypte, 75 %

des mères savent maintenant traiter leur enfant atteint de diarrhée. Elles s'étaient que 2 % en 1983. »

CHARLES LESCAUT.

moyens. » Domant l'exemple de

plus une mopie. >

L'UNICEF a quarante ans

L'immunisation universelle

n'est plus une utopie

L'ONU a célébre, jeudi ce rapport lors d'une conférence de 11 décembre, le 40° anniversaire de la fondation de PUNICEF. (Fonds des Nations-Unies pour nouvelles techniques, qui ont permis

qui regroupe trente-cinq pays (tons les Européens sanf l'Albame, ainsi que les Etats-Unis et le Canada). Washington, en revanche, prônait une négociation « de bloc à bloc ».

Le compromis adopté propose une formule suffisamment alambiquée pour concilier les deux points de vue : les négociations seront « chapeantées » par la CSCE — voilà pour la France, — mais elles seront en réalité monées par l'OTAN et le pacte de Varsovie — voilà pour Washington. Reste à savoir compant de parte de l'argonne de la savoir company de la co ment évaluera cette méthudu lorsqu'elle sera confrontée à la réa-lité. On en est encore loin, tant sont grandes les divergences de départ entre l'Est et l'Ouest, quant à cette réduction des armes convention-

Que vont devenir les MBFR?

Premières divergences : les Soviétiques souhaitent que les tractations partent nussi sur les missiles meléaires de courte portée, ce qui est exclu par l'OTAN. Deuxième divergence : les Occidentaux vou-draient que l'on tienne compte du déséquilibre actuel des arsenanx conventionnels, alors que les Soviéti-ques, estimant l'équilibre réalisé entre les deux blocs, proposent en conséquence des réductions égales

A ces divergencus, s'ninute l'extraordinaire complexité du dossier. « En comparatson, ironisait nn diplomate français, les négociations micléaires apparaissent d'une sim-plicité enfantine. > Comment, en offet, comptabiliser les forces respectives? Une simple énumération comptable, comme pour les missiles, serait trompense. Mais comment pondérer les valeurs des différents soldats, des différents armecoents (un char soviétique vaut-il un AMX français?), la situation géographique des différents pays...

Reste aussi à savoir ce qu'il va advenir des négociations MBFR (négociations sur la réduction mutuelle et équilibre des armements classiques) ouvertes en 1974 à Vienne limitées à l'Europe centrale alors que les futures négociations devraient concerner la zone «de l'Atlantique à l'Oural». Si ces négociations out notoirement échoué, personne en effet ne souhaite pren-dre la responsabilité de leur enterre-

JOSÉ-ALAIN FRALON.

EN BREF

• M. Michel Noir en visite en - Le ministre du commerce axtériaur a entamé, la jeudi 11 décembre, une visite de trois jours en Inde. Il s'est entretenu avec M. Arjun Singh, ministre des commu-nications, pour examiner la coopération franco-indienne en matière de téléphonie, puis avec M. Vasant Sathe, ministre de l'énergie, et M. Jagdish Tytler, ministre d'Etat chargé de l'aviation civile, au sujet de la vente éventuelle d'avions de trans-port ATR-42 à la compagnie nationale Vayudoot, et de la fourniture d'équipements nux aéroports de Bombay et de New-Defhi. Il a également rencontré M. Shiv Shankar. ministre du commerce, et M. M. Arunachalam, ministre d'Etat au déve-loppement industriel. — (AFP.)

. M. Dumas et la «nonche lance européenne a du gouvernement. - Ancien ministre des affaires européennes puis des relations extérieures, M. Roland Dumas n exprimé, le mercradi 10 décembre à Paris, au cours d'un déleuner organisé par le Carcle de l'opinion, ses « inquiétudes sur la volonté européenne de la majorité actuelle ». Le gouvernement, a-t-il regretté, manifestu e una certaine nonchalance européenne», alora que la Communauté « peut être en crise dans les mois à venir ».

 M. André Fontaine reçu par ie pape. - Jeen-Paul II z reçu le directeur du Monde, M. André Fontaine, en audience privée, le jeudi 11 décembre, au Vatican.

• PHILIPPINES: violation du

cessaz-le-feu selon l'armée. - Le général Ramos, chef d'état-major des forces philippines, a accusé, ce vendradi 12 décembre, les rebelles communistes d'avoir violé le cessez-le-feu entré en vigueur dans tout le pays la veille, su cours d'une ceré-monie dans un village de la province de Sataan, à une centaine de kilomètres de Manifle, à laquelle soixantedouze maquisards se sont présentés evec leurs armes, contrevenant en cela aux dispositions de l'accord de trêve. Un miscien a été d'autre part shattu, jeudi, dans ta province méri-dionale de Davao-del-Sur par des insurgés, selon l'armée. — (Corresp.) Cala dépend. » — (Rautar.)

Amériques

ÉTATS-UNIS: les suites de l'Irangate

Des congressistes réclament une enquête sur l'ensemble du programme d'aide aux rebelles antisandinistes

Washington (AP. UPI). - La pression monte au Congrès pour l'unverture d'une enquête sur l'ensemble du programme d'aide à la Contra nicaraguayenne, et pas seulement sur les ventes d'armes à l'Iran et le transfert de fonds comme l'a entrepris le ministre de la justice, M. Edwin Meese.

Dans le cadre de cette affaire qui agite le monde politique américain le Washingtun Past da jeudi 11 décembre rapporte que le direc-teur de la CIA, M. William Casey, a reconnu, la veille, devant une com-mission de la Chambre des représentants, qu'il avait été informé du détournement de fonds au profit de la Contra par un homme d'affaires

new-yorkais, un mois et demi avant que cette information ne devienne officielle. Cet homme d'affaires, selon le Post, a nverti M. Cassy que des financiers canadiens étaient impliquées dans les opérations de livraisons d'armes à l'Iran, pour lesquelles ils avaient avancé près de 20 millions de dollars. Cette somme ne leur ayant été remboursée qu'en partie ils avaient avancée qu'en partie ils avaient soujecué d'avancée. partie, ils auraient envisagé d'ouvrir une action en justice pour abtenir un règlement intégral.

Décisiuu inhahituelle, les buit membres démocrates de la commission judiciaire du Sénat ont réclamé directement, mercredi, la mise en place d'un tribunal fédéral de trois juges pour enquêter sur l'ensemble

pement - qui est censé être utilisé anx fruntières de l'Irau avec

l'Afghanistan et l'URSS, donc à une

certaine distance du théâtre des

combats - ne sera pas upérationnel avant 1990.

[A Strasbourg, le Parlement euro-péen a adopté jeudi par 96 vaix contre 60 une résolution présentée par des parlementaires communistes et socia-listes, jugeant « illégales » les livraisons d'armes américaines à l'Iran.

Dans une autre motion, le Parlement

s'est également élevé contre l'implica-tion de sociétés européennes dans la

du programme d'aide à la Contra. Et, à la Chambre, plusieurs démo-crates de la commission judiciaire se sont prononcés en faveur d'une telle décision, critiquant le ministère de la justice pour la nouvelle enquête qu'il nouverte. Ces représentants ont souhaité

qu'une enquête examine les alléga-tions selun lesquelles des responsables gouvernementaux américains, en collaboration avec des citoyens privés, auraient organisé un vaste programme d'assistance aux rebelles nicaragnayens alors que toute aide militaire était interdite par le Congrès. De tels actes pourrais avoir violé, selon eux, plusieurs lois américaines.

Selon des responsables officiels au courant de l'opération iranienne, que cite le Wall Street Journal de jendi, M. Cascy aurait été informé de ces transferts de fonds dès le printemps. Ces responsables ont précisé que des messages ultrasocrets sur les transactions d'armes avaient été envoyés par le « canal privé » de la CIA et que tous les messages adressés par cette voie sont transmis au directeur de l'agence de rensei-

M. Meese a affirmé le 25 novemore que 30 millions de dollars de bénéfices tirés des ventes d'armes avaient été détournés au profit des rebelles antisandinistes. Le ministre de la justice avait ajouté que deux hauts responsables du Conseil natio-nal de sécurité, qui unt depuis démissionné nu nnt été limogés, étaient les seuls responsables gou-vernementaux à être informés de l'ensemble de l'opération.

Des radars britanniques vendus à Téhéran

Londres (Reuter). - Le Foreign Office a cunfirmé, le jeudi 11 décembre, que le gouvernement avait accordé à la société de télècommunications Plessey une licence d'exportation lui permettant de vendre à l'Iran pour 240 millions de livres (343 millions de dollars) d'équipements radar.

« Les directives en fonction des-quelles nous vendons de l'équipe-ment d l'Iran ont été respectées », a dit na parte-parole du Fareiga Office, ajoutant que cette vente n'était pas en contradiction avec la politique de Londres excluant les ventes d'armes à l'Iran ou à l'Irak susceptibles de « renforcer substantiellement leur capacité d prolon ou à exacerber » la guerre du Golfe.

Cependant, M. George Robertson, porte-parole de l'opposition tra-vailliste pour les affaires étrangères, a déclaré an Paricment : « La décision du gouvernement d'accorder une licence d Plessey pour la vente de six systèmes de défense aérienne statique AR-3D met un peu plus en lumière sa duplicité hypocrite au sujet des livraisons d'équipements

Selon le Daily Telegraph, qui cite des sources gouvernementales, le contrat a été signé en nyril, et l'équi-

SURINAME

Renouvelant ses accusations contre la France

Le gouvernement réclame une convocation du Conseil de sécurité des Nations unies

Paramaribo (AFP.) - Le gouver nement du Suriname a demandé la convocation du Conseil de sécurité des Natiuns unies à la menace d'« invasion armée » de son territoire via la Guyane française, a-t-on annoncé officiellement à Paramaribo, le jeudi 11 décembre.

Sclon un communiqué diffusé par l'agence de presse nationale, « des mercenaires français sont sur le point d'envahir le Suriname à partir de la Guyane française, afin de ren-verser le pouvoir légalement constitué». Le ministère surinamien des affaires étrangères, M. Henk Her-renberg, a demandé au gouverne-ment français, par l'intermédiaire du chargé d'affaires à Paramaribo, M. Gaston Le Paudert, convoqué à cet effet, des «explications» sur les propos qu'aurait tenus l'ancien président Chin A Sen.

Selon certaines sources, M. Chin A Sen, qui soutient le leader des rebelles, Ronny Brunswijk, aurait déclaré que le premier ministre français, M. Jacques Chirac, lui avait promis de lui fournir une aide militaire pour renverser l'actuel régime

M. Herrenberg a lancé un nouvel appel aux autorités françaises leur demandant de • ne pas permettre que le territoire français soit utilisé pour des activités qui visent au renversement du gouvernement du Suriname =.

 NICARAGUA : condemnation du murcunuira américain Hasenfus confirmée. - La justice nicaraguayenne a confirmé jeudi 11 décembre la condamnation du marcenaire américain Hasenfus, reconnu coupable d'avoir transporté des armes destinées aux rebelles, à renoncé à faire appel et espère être gracié par le président Ortega qui a déclaré mercredi : « Nous avons une politique de grâce, et nous continuons à l'avoir. » Au suiet d'Hasenfus, il a dit : « Nous verrons.

PÉROU: un mois après les élections municipales

Le gouvernement annonce ses objectifs économiques pour 1987

de notre correspondente

Le chef de l'Etat péruvien, M. Alan Garcia, a présenté au début de décembre les grandes lignes de la politique économique de son gouver-nement pour l'an prochain. Les principaux abjectifs seront d'obtenir un taux de croissance de 6% de la pro-duction intérieure brute et d'accroidans les mêmes proportions. Dans un message à la nation, le président a également indiqué qu'il voulait procéder au rapatriement des dépôts en devises effectués à l'étranger par des ressortissants péruviens, ainsi qu'à une dévaluation régulière et contrôlée de l'inti (la devise péruvicane) par rapport au dallar. Cette déclaration du chef de l'Etat péruvien intervient près d'un mois après les élections municipales du 9 unvembre, dant les résultats coutestés continuent d'agiter la classe politique. .

Une gigantesque panne de cou-rant, qui serait due à un incident technique et non pas à un sabotage, a affecté mercredi 10 décembre une grande partie du territoire péruvien. Dans la capitale, des véhicules blindés de l'armée unt aussitôt occupé les points stratériques pour éviter de possibles attentats.

Le climat politique péruvien reste houleux depuis les dernières élections municipales. La coalition de la gauche unie (IU) exige l'annulation de la consultation, dans la capitale et dans plusieurs villes de province, pour les graves « irrégularités » commises selon elle pendant la campagne, au moment du scrutin et pen-dant le dépouillement. La gauche a

décidé d'interpeller le cabinet et de mobiliser ses militants pour » dénon-cer la volonté de fraude de l'APRA. qui veut accaparer les mairies, él miner ainsi tout vestige d'opposition et imposer une dictature ».

Quatre semaines après la consultation, les résultats en province mon-trent que l'APRA a remporté 85 % des mairies. Reste à définir la situation dans la capitale de six millions d'habitants. La demande d'annuladire à M. Armando Villanueva, secrétaire général de l'APRA et pré-sident du Sénat, que l'opposition « trame une conspiration contre la démocratie ».

Il semble surtout que l'action du président Garcia et de l'appareil de l'Etat pour enlever le plus grand nombre de mairies ait réveillé le traditionnel anti-aprisme. Ce ressentiment contre l'APRA, surtout en vogue dans les milieux de l'oligar-chie et de l'armée, reposait sur une prétendne vocation totalitaire de ce parti. Il explique pourquoi l'APRA a dû attendre cinquante ans pour prendre le pouvoir. A la tête de l'APRA depuis 1982, le président Alan Garcia nvait essayé de faire oublier cette manyaise réputation et banni l'irritant slogan messianique · Seul l'APRA sauvera le Pérou ».

La dénonciation des irrégularités n réduit à néant ce patient travail. Et cela d'autant plus que, selon une déclaration du premier ministre, M. Luis Alva Castro, l'APRA a décidé da réformer la Constitution pour permettre au président Garcia d'être éventuellement réélu après son premier mandat de cinq ans.

La visite du président Moubarak

Le chef d'Etat égyptien devait s'entretenir à Paris avec le gouverneur de Ryad

Le président Monbarak, arrivé mercredi à Paris pour une visite d'Etat de trois jours en France, devait s'entretenir en vendradi 12 décembre avec le frère du roi Fahd d'Arabie saoudite, le prince Salman, gouverneur de Ryad, qui séjourne à Paris à l'occasion de l'onverture d'une exposition sur son pays an Grand Palais. L'Egypte et l'Arabie saoudite n'entretiennent plus de relations diplomatiques depuis la signature par Le Caire du traité de paix avec Israel en 1979, mais ont néanmoins maintenu des liens commerciaux et culturels importants. Cette rencontre serait un premier pas vers une forme de normalisation entre Ryad et Le Carre.

D'autre part, au cours du diner qu'il a offert jeudi en l'honneur du président égyptien, M. Chirac a sou-ligné la convergence de vues entre la France et l'Egypte à propos de la recherche de la paix au Proche-

Mort de Walter Stoessel ancien ambassadeur des Etats-Unis à Moscou

Walter J. Stoessel, qui joua un rôle de premier plan dans la diplo-matin nuéricaine nu cours des années 60 et 70, est mort le mardi 9 décembre à Washington, à l'âge de oixante-six ans.

soixante-six ans.

Entré dans la carrière diplomatique en 1942, Walter Stoessel nvait été à plusieurs reprises en poste à Moscou, la dernière fois en qualité d'ambassadeur, de 1974 à 1976, époque où il avait notamment prispart aix conversations entre M. Kissinger et l'amid Breiner II avait singer et Leonid Brejnev. Il avait également servi comme ambassadeur à Varsovin ut avait en la charge, à cette occasinu, des contacts de 1969 avec les diplomates chimois qui devaient ultérieurement conduire au rétablissement des relations entre Washington et Pétrin.

En 1982 Walter Stoessel avait té nommé numéro deux du départe-ment d'Etat, poste habituellement occupé par au «politique» et nou par un diplomate de carrière. Il avait pris sa retraite en 1982 mais avait néanmoins accepté de diriger la délégation américaine an forum culturel organisé en novembre 1985 à Budapest dans le cadre de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe.



Europe

La «conférence» d'Elie Wiesel à Oslo

« Espoir, désespoir et mémoire »

de notre envoyée spéciale

réciproque? « -- et que le président du Comité Nobel, M. Egil Aarvik, a S'il est habituel de demander aux lauréats de chuisir les musiques qu'ils aimeraient écouter pour les cinquante-huit ans, et Elisha, quaérémonies de remise de leur prix, il torze ans, le père et le fils, « le fils qui ourait du ne jamais naître », et est évideut qu'on ne leur demande jamais de chanter... C'est pourquoi qui recevait le prix en même temps le publie venu assister jeudi aprèsmidi à la conférence du Prix de la paix 1986 demeura d'abord stupé fait en enteudant s'élever, eu pré-

lude à ses paroles, le chant hébreu d'Elie Wiesel! Dans le grand amphithéâtre de l'université, tout entier décoré des fresques d'Edward Munch, c'était un hymne d'espoir qu'il modulait d'une voix chaude et hien timbrée, plus forte que dans sa parole d'orateur : Ani ma'amin e je crois -, - répétait-il. comme en une prière joyeuse. Ani ma'amin longuement applaudi par l'assistance émue. Elie Wiesel commença alors avec une lègeude hassidique sa conférence intitulée : « Éspoir, désespoir et mémoire.

L'émotion. Celle de l'assistance comme celle du lauréat. C'est elle comme celle du lanréat. C'est elle qui aura marqué la fête norvégienne d'Elie Wiesel, Dans ce pays où l'on ue compte pas plus de 1200 juifs, lui, l'enfant sauvé du génocide, à jamais obsédé par les victimes, u'a cessé de répéter que la mémoire était un bouclier, l'arme absolue pour défeudre l'humanité, pour défendre les juifs.

Emotion lors de la remise du prix, quand il a expliqué que e'était sa mémoire même qui aurait dû l'empêcher de construire une famille

URSS

Le corps d'Anatoli Martchenko portait des traces de coups

MOSCOU

de notre correspondant

M™ Lurissa Marteheuko a conta té des traces de coups sur le corps de son mari, oni a été enterré le jeudi 11 décembre, près de Tehistopol, à 800 km à l'est de Moscou. Anatoli Martchenko, le plus célèbre dissident soviétique après Sakharov, est mort eu détention à l'âge de quarante-six ans après avoir passé uu total un peu plus de vingt ans en captivité. Il purgeait à Tehistopol une nouvelle peine de dix ans suivie de cinq ans d'exil pour - agitation et propagande antisoviétiques .. Il

u'aurait été libérable qu'en 1995. Les autorités out interdit à Mª Martehenku de rameuer le corps à Moscou mais lui ont permis de le voir avant l'enterrement, qui a eu lieu selou le rite orthoduxe, le cercueil à demi-ouvert. Ma Martehenko était accompagnée de plusieurs amis qui ont téléphoné jeudi soir à Moscou pour donner ces infor-

 La mort de Martchenko est un rappel cruel pour tous ceux qui ché-rissent la dignité humaine et les libertés élémentaires «, a déclaré M. Nahum Neiman, un des animateurs avec Anatoli Martchenko et Andrei Sakharov du Comité moscovite pour la surveillance de l'applica-tion des uccords d'Helsinki. M. Neiman est des rares participants de ce groupe fondé en 1976 qui ne soit ni en exil ni dans un camp. Il cherche sans succès depuis des années à faire sortir d'URSS sa semme luua, atteinte d'un cancer, pour qu'elle puisse être soignée à l'étranger.

« Pourquol foire naitre des famille fut aussi déportée à Ausch-fants dans un monde où Dieu et witz. enfants dans un monde où Dieu et l'homme ont trahi leur confiance

que le racisme et le fanatisme rena-traient, nous ne l'aurions pas cru, déclare Wiesel. Le racisme est abo-minable, mais quand il prétend être conforme à la loi, donc à la justice, il devient plus répugnant encore. » Et il s'élève contre « le scandale de taus les terrorismes : celul des otages au Liban, le massacre de sang-froid dans lo synagogue d'Istanbul, les assassinats stupides dans les rues d'Anvers, de Vienne ou de Paris. Là encore, ce sont les juifs

qu'on rue. » « Parce que je me souviens, je désespère. Parce que je me souviens, j'ai le devoir de rejeter le désespoir », u-t-il encore dit. Pour l'ins-tant, sa prèoccupation première est d'obtenir la sortie de ceux qu'il nomme « les juis du silence » : les Slepak, Iosif Begun, Ida Nudel, toujours retenus en URSS. Comme si l'acceut mis sur la privation du liberté des juifs soviétiques réparait le choix malencontreux du Prix de la paix de l'année précédente, décerné, notamment, à un médecin soviétique favorable aux internements psychia-

couronnes (environ 2 millions de francs), il a le projet de créer une fondation pour des conférences : « La première sera sur la haine. Ensuite, en août 1987, je voudrais réunir à Hiroshima une conférence

En février prochain, parattra aux éditions Grasset le nouveau roman d'Elie Wiesel : le Crépuscule, à la fin, ainsi que le Discours d'Oslo.

Asie

Visite officielle de M. Najibullah, chef du régime de Kaboul, à Moscou

L'Union soviétique fait état de « conditions favorables » à un règlement

Moscou, (Reuter, UPI). - Le chef du régime de Kaboul, M. Najibullah, est arrivé, le jeudi 11 décembre, à Moscou pour sa première visite officielle en Union soviétique depuis qu'il a succédé à M. Babrak Karmal en mai dernier. Il a été pré-cédé, dans la capitale soviétique, par un haut responsable de la diplomatie pakistanaise, M. Abdul Sattar, qui a eu un entretien avec le ministre des affaires étrangères, M. Edouard Chevardnadze. A l'arrivée du nouveau « uuméro un » afghan, uu porte-parole du ministère soviétique sion existe maintenant - pour une indirects, suspendus en août dernier, tanais,

Contre

tous les terrorismes

la foule défila, un flambeau à la

main, sous le balcon du Grand Hôtel, où se tenait la famille Wiesel.

Emotion toujours lorsque Wiesel recevait les félicitations du président

du Parlement norvégien, Jo Benkow, dont le grand-père était photographe à Grodno, en Biélorussie, et dont la

Emotion encore, à la unit, quand

solution au problème afghan. « Nous sommes en présence de conditions favorables qui pourraient conduire à un règlement politique », a-t-il dit, précisant que cette question serait discutée « de façon assez intensive » au cours d'un entretien de M. Najibullah avec M. Mikhail Gorbatchev.

Cette visite survient après une tournée du médiateur des Nations unies, M. Diego Cordovez, à Kaboul, à Téhéran et à Islamabad, à l'issue de laquelle l'Afghanistan et le Pakistan ont décidé de reprendre en a déclaré qu' « une véritable occa» l'évrier prochain leurs pourparlers

retrait des troupes soviétiques faisait encore obstacle à un règlement. Un fonctionnaire des Nations unies cité jeudi par le New York Times indiquait toutefois que le Pakistan, l'Afghanistan et l'Union soviétique étaient parvenus à un « accord complet » sur le contrôle avec « une assistance de l'ONU., d'un éventuel retrait soviétique accompagné d'une cessation de l'assistance militaire reçue par les résistants afghans

sur le conflit. M, Cordovez avait

déclaré au terme de sa mission que la question d'un calendrier pour le

BIBLIOGRAPHIE

«Afghanistan, l'éternité en guerre» d'Olivier Roy

Cet ouvrage d'Olivier Roy, l'un des meilleurs spécialistes français du conflit afghan, s'ouvre sur un voyage à travers une société eu guerre, dans sa diversité. Tout à la fois, les ruraux subissent, s'adaptent et font la guerre. L'auteur souligne à quel point, dès le départ, c'est-à-dire avant même l'intervention militaire soviétique, les communistes, urbains », ont fait preuve d'incom-préhension à l'égard du monde rural, où la ville est - suspecte -.

Dans un pays qui u'a jamais été colonisé - et donc qui u'u jamais été « confronté à une culture étrangère et dominante » - l'islam est un cœur d'une culture millénaire, « transmise de façon immuable ». Les rapports entre le khan, propriétaire foncier, et ses métayers demeurent des rapports de solidarité - ou, du moins, de complicité - face aux fonctionnaires qui débarquent de Kaboul. La résistance des Moudja-

hidines bénéficie de cette réaction. En Afghanistan, face aux occupants soviétiques, se pratique une « guerre sainte « qui s'assimile à la défense d'un système de valeurs. Sur le plan militaire, à compter de 1984, les bombardements massifs et, surtout, l'intervention des hélicoptères armés out contraint les résistants à une tactique défensive. Depuis, c'est la « lèpre », uvec des régions transformées en « trous béants «, d'immeuses no man's

> plus de « sanctuaires de la résis-tance ». Les gens s'entassent dans les villes ou, dernier recours, fuient à Mais les résistants s'organisent et Mais les résistants s'organisent et reprennent l'initiutive, à l'aide d'armes plus efficaces, face aux forces soviéto-afghanes. De toute façon, « plus l'empire s'étend, plus il s'essouffle ». Ce livre, destiné au grand public, offre le mérite d'une lecture facile et sans rupture. Il a également l'uvantage d'être illustré par de nombreux elichés de Philippe Guérillot, dont certains d'une réelle beauté.

lands. Deux ans plus tard, il u'y a

J.-C. POMONTI. ★ Afghanistan, l'éternité en guerre, d'Olivier Roy et Philippe Guérillot. Pré-face de Pascal Bruckner. Editions de la

triques des dissidents... « Je pense me rendre à Moscou très vite, a dit M. Wiesel. Et rencon-trer Mikhail Gorbatchev... » Avec la dotation du prix de deux millions de

tionale sur la paix. »

Proche-Orient

LIBAN

Raid de l'aviation israélienne sur des objectifs palestiniens : 15 morts

An moins quinze personnes ont été tuées et une vingtaine d'autres blessées le jeudi 11 décembre au cours d'un raid de l'aviation israélienne contre des objectifs palestiniens autour du camp de réfugiés de Nahr Al-Bared, près de Tripoli, dans le nord du Liban, dans une zone sous contrôle syrien, selon les forces de

De même source, on précise que six appareils ont participé au raid et qu'ils ont essuyé des tirs nourris de la DCA des Palestiniens et des forces syriennes déployées untour du camp, situé à 25 kilomètres de la frontière syrienne.

Parmi les victimes figurent des civils palestiniens et libanais. Quatre de ces derniers ont notamment été tués par l'explosion à retardement d'une roquette, une heure et demie après le raid, indique-t-on. On compterait également parmi les morts Mohammud Selim Abou Imad, membre de l'organisation dissidente du Fatah d'Abou Moussa. Des témoins ont rapporté que d'épaisses

de Nahr Al-Bared, où vivent caviron vingt-cinq mille personnes. .

A Tel-Aviv. un porte-parole de l'armée a indiqué que le raid avait visé des positions et des arsenaux des groupes d'Abon Nidal et d'Abou Moussa. Il u ajouté que tous les appareils avaient regagné leur base

Le raid contre Nahr Al-Bared est le dix-huitième de l'aviation israélienne cette année su Liban.

Cependant, dans la «guerre des camps » palestiniens, la mise en œuvre d'un cessez-le-feu, laboricusoment conclu sous l'égide de médiateurs iraniens, était sonjours interrompue. Les dirigeants du mouvement chite Amai font valoir que les Palestiniens ne se sont pas retirés de toutes les positions prévues par l'accord ; ces derniers répondent que seulement une partie des provisions qui devaient être acheminées dans leurs camps est parvenue à destination.

Selon « Libération »

Le gouvernement français aurait versé une « rançon » en échange de la liberté de deux otages

rendredi 12 décembre, que ravisseurs, mais aussi le vice-M. Chirac - par l'entremise de deux hommes d'affaires libanais et celle de son chef de cabinet - a négocié » avec les ravisseurs des otages français du Liban et versé 15 millions de francs pour obtenir la libération de deux d'entre eux, Philippe Rochot et Georges Han-

L'affaire - qui est catégorique ment démentie à Matiguonremonterait au voyage que M. Chirac fit en avril dernier en Côte-d'Ivoire. Deux hommes d'affaires libanais chûtes installés dans ce pays, M. Nagib Zaher, vice-président de la communauté libanaise de Côte-d'Ivoire, et M.: Ibrahim Baroud proposent alors leur aide un premier ministre pour récupérer les otages du Liban.

Côte-d'Ivoire et Suisse

Les deux hommes, explique Libéra-tion, « ont apparemment réussi à entrer eu contact avec les ravisseurs: Zaher propose donc à Chirac d'aller de l'avant (...) le premier ministre donne son feu vert (...). Quatre jours après, l'hôtel Matignon annonce avoir reçu des lettres des quatre journalistes d'Antenne 2 (retenus en orage). C'est la preuve que les hommes d'affaires out un « bon contact », poursuit le quotidien, qui ajoute : Pour recevoir les quatre missives. Matignon aurait payé une somme de 5 millions de livres tibanaises (quelque 500 000 francs), prix accepté par le chef de cabinet de M. Chirac, M. Michel Roussin ..

les vraies négociations ont commencé, assure encore Libération, Roussin a fait plusieurs voyages à

Le quotidien Libération écrit, le contrant « des représentants des ministre des affaires étrangères iranien, M. Becharati, à l'ambassade d'Iran à Beyrouth ». D'après le quotidien, les eutretiens que M. Roussia a eus à Beyrouth ont permis aux « deux parties » de se meure d'accord sur « le prix de la libération des deux premiers orages

se sont ajoutés des frais divers «. Philippe Rochet et Georges Hansen furent libérés le 21 juin. « La ran-çon, selon Libération, provenunt des fonds spéciaux de Matignon aurait d'abord été acheminée en Suisse sur le compte d'une bavoue arabe », puis un nouveau mouvement aurait été opéré par « un mar-chand d'armes » résidant à Paris en collaboration avec un M. Al Kassar, « florissant courtier en armes. proche du frère du président syrien, M. Rifat el Assada et travaillant pour le compte de la Syrie et de

Interrogé par Libération, M. Roussin u catégoriquement démenti : « Tout cela est complètement bidon. Il n'y a rien d'exact », a-t-il dit.

 M. Ralmond repoit le charaé d'affaires iranien. - Au cours d'un entretien mercredi 10 décembre à Paris, le ministre des affaires étran-gères et M. Gholam Reza Haddadi ont évoqué le contentioux financies entre les deux pays. Selon l'agence iranienne IRNA, M. Haddadi à fait valoir que « Théhéran était pressé de voir versée l'intégralité de son remboursement » dû au titre du prêt de 1 milliard de dollars consenti par Firan au Commissariat à l'énergie atomique en 1974. L'untretien, indique-t-on au Qual d'Orsay, u eu lieu à la demande du diplomate : il e porté sur l'« ensemble du processus de normalisation » des relutions entre les deux pays et était prévu de



Proche-Orient

Israël et l'Amérique latine

Une amitié ancienne et des relations militaires privilégiées

(Suite de la première page)

e-Orient

ation washing

Master : 15 m

Editorial and the second second

The state of the s

the first of the state of the

The state of the s

management of the property of the same of

Properties of the state of the

Statement of the state of the

The said of the sa

September State of September Septemb

The second of th

THE STATE OF THE S

Many 10 11-12 125

distriction of the mention of

والمراجع المراجع المراجع المنتق

magnification of the second of

parameters of the factor

in Australia is mile

rement français

of was - tangun,

a Streets de deux m

Bulletin's

100 ا کیدہ س

- 1per -10.

75+ ..

Anjourd'hui, l'Etat juif possède dix-neuf ambassades permanentes et entretient des relations diplomatiques avec trente pays du sous-continent. Senis trois d'entre eur manqueut à l'appel : Cuba, le Guyana ot lo Nicaragna. Ln Havane n'imita pas Moscon en 1967 et ne rompit avec Israël qu'en 1973. Les sandinistes, quant à eux, attendirent trois ans avant de répudier, après l'invasion israélienne du Liban, la longue histoire commune entre leur pays et l'Etat juif. Ce n'est donc pas un basard si les deux seuls pays qui, transgres-sant l'interdit de l'ONU, ont rouvert à ce jour une ambassade à Jérusalem sont latino-américains: le Costa-Rica en 1982, le Salvador en 1984. Les douze antres sont restés à Tel-Aviv, où ils nvaient déménagé à contre-cœur après l'annexion formelle de Jérusalem en 1981.

On a sonvent parlé de « la diplomatie de l'UZI » en référence au célèbre pistolet-mitrailleur fabriqué en Israel. L'expression désigne les tentatives de l'Etat juif d'effectuer grâce au commerce des armes une percée auprès de pays nvec lesquels il n'entretient pas de relations officielles, ou dont la fréquentation n'est guère avouable. Elle s'applique assez mal à l'Amé-

Du fusil d'assaut an chasseur Kfir

A de rares exceptions près - le Chili de Pinochet, le Paragnay de Stroessner, l'Argentine des géné-raux, - l'Etat juif ne cherchait, en effet, ni à dissimuler totalement sa coopération militaire, comme il le fit souvent en Afrique ou en Asic, ni à arracher, en échange de ses ventes d'armes, des avantages poli-tiques sur un continent où il était très bien accepté. Les fournitures d'équipements militaires et de services ne prirent vraiment leur essor qu'après 1967, lorsque l'embargo gaullien eut renda un service inattendu à Israel en stimulant, vivement son industrie d'armements.

tenu, au cours do la dernière décennie, une coopération militaire plus ou moins régulière avec dixsept pays de sous-continent. Leurs commandes suut d'une grande diversité, des fusils d'assaut sux chasseurs-bombardiers Kfir, des missiles aux chars, des vedettes aux ordinateurs. Profitant des restrictions légales imposées sur les ventes d'armes, au nom des droits de l'homme, par l'administration Carter, Israël relaie les Etats-Unis dans ce domaine. Comme tous les marchands de canons, Israel se garde de mélanger commerce et idéologie. De l'aveu du premier ministre, M. Shamir, l'Etat juif est prêt à vendre des armes « à qui-

Nous nous sommes cependant fixe depuis longtemps une double ligne de conduite, nons dit un diplomate israélien. Nous ne fournissons des armes qu'aux seuls gouvernements en place et nous nous abstenons lorsqu'un pays est en proie à une guerre civile. C'est au nom de ce double prin-cipe qu'Israel affirme, d'une part, n'avoir jamais fourni d'armes aux «contras», antisandinistes, d'autre part, avoir cessé toute livraison an Salvador depuis qu'il est le théâtre d'une guérilla. « Notre politique de vente d'armes résulte d'une étroite concertation au cas par cas entre les ministres des affaires étran-gères et ceux de la défense. L'industrie militaire doit se soumettre à leurs recommandations.

Plus d'un spécialiste conteste ce tableau idyllique. « On u souvent l'impression, note M. Edy Kaufman, que le complexe militaro-industriel a le dernier mot. » Les marchands de canons sont d'autant plus enclins à forcer la main du pouvoir que l'essor des exportations est vital pour une industrie deve-nue elle-même l'un des moteurs de

Faute de statistiques officielles, on estime qu'Israel est le septième fournisseur mondial d'armes et que le commerce militaire - livraisons d'armer et prestations de services - lui rapporte 1,2 milliard de doi-

lars par an, soit 25 % des revenus provenant des exportations indus-trielles. La fabrication et la vente d'armements emploieraient près de cent cinquante mille personnes, soit 10 % de la force de travail. Or Tarmée israélienne, en cure d'aus-térité, absorbe pour ses besoins une part sans cesse déclinante de la production. La multiplication des marchés extérieurs est donc indissable à l'amortissement des colts de recherche et de fabrication d'une industriu de pointe hyperdéveloppée pour d'évidentes raisons de sécurité.

A mesure que la diplomatiu arnbe prit da puids daus les années 70 en Amérique latine, la présence militaire d'Israël fut l'objet de critiques croissantes. Comme on ne prête qu'aux riches, le rôlo de l'Etat juif donna lieu à des allégations excessives ou simplement fantaissistes. Seul cloué un pilori parmi la vingtaine d'Etats fournisseurs du sous-contineut, Israel fut accusé de vouloir « liba-niser » l'Amérique centrale ou de contribuer à la « palestinisation » des Indiens du Guatemala. On faisait état, sans pouvoir la prouver, de la présence sur le terrain de plusieurs centaines de conseillers militaires israéliens. On dressait un parallèle, dans des contextes pourtant très distincts, entre les techniques de quadrillage employées en Cisjordanie et les méthodes de contre-guérilla utilisées par les généraux quatémaltèques. En fait, le rôle d'Israël en Amérique centrale est assez important pour qu'on n'ait pas besoin de le grossir.

Avec le Guatemala, la coopération s'est intensifiée après l'embargo américain de 1977. Quelques firmes privées israéliennes operent dans le pays. L'une d'elles y construit, sous licence, une usine de munitions pour les fusées Galil. Ce fusil d'assaut, répliquo du M-16 américain, équipe l'armée guatémaltèque. Un marchand d'armes israélieu a pignon sur 'ruc' à Guatemala-City. Des militaires israéliens à la retraite, une vingtaine tont au plus, le plus souvent de rang moyen, ont servi comme conseillers au manie-

offert leurs services comme gardes du corps aux dirigeants politiques. L'un d'eux diriges la campagne du candidat chrétien-démocrate à l'élection présidentielle an printemps dernier. D'antres assurent la sécurité des banques et de l'aéro-

Une partie de l'aide israélienne s'est inscrite dans le programme de » pacification rurale » où plusieurs milliers de paysans tronvèrent la mort au début des années 80. De l'aveu du général Lucas Garcia, aneien ministre de la défense, Israel a livré à son pays des uvions Arava, utilisés contre l'insurrection, er la firme Tadiran a vendu deux centres informatiques, dont l'un destiné au traitement des données policières

Fournisseur de la famille Somoza

La vieille amitié entre Israël et le Costa-Rica déboucha, en janvier 1983, sur la signature d'un accord de sécurité. Dans ce pays sans armée, l'Etat juif a pris en charge la réorganisation et l'entraînement de la police et des gardes civils en les équipant d'armes légères israéliennes. Dans ce cas précis, Israel n pris elairement le relais des Etats-Unis, à qui une législation du Congrès avait interdit d'assumer un tel rôle.

Autre exemple de coopération militaire : Israël a vendu une escadrille de douze avions Kfir à Equateur et cherche actuellement à en vendre autant au Honduras, lesquels remplaceraient les Super-Mystère, devenus désuets, qu'il lui avait livrés en 1977, Mais, dans cette affaire, les avions israéliens sont en concurrence nvec les F-5

On pourrait continuer longtemps inventaire. Aujourd'hui, le dossier du Nicaragua est, bien sûr, le plus chaud. Israël avait contracté une « dette d'honneur » envers la famille Somoza, laquelle soutint ardemment la cause sioniste en 1948. L'Etat juif devint tout naturellement l'un des fournisseurs de la dictature et le resta jusqu'à fonrnissant des armes au Hon-

sa chute. Pendant trois ans, l'ambassadeur israelien uu Nicara-gua - basé au Costa-Rica puis à Panama - tenta vainement de se faire accréditer unprès des régimes sandinistes.

La rupture diplomatique amoneée à Managua lu 5 auût 1982 exprimait moins une volonté de revanche envers Israël pour son rôle passé que le resserrement des liens entre les sandinistes et l'OLP. Les rebelles nicaraguayens avaient été formés au cours des années 70 dans les camps palestiniens du

L'OLP avait ouvert, après leur victoire, une grosse ambassade à Managua et Yasser Arafat nvait été l'invité d'honneur des cérémonies marquant le premier anniversaire de leur régime. En outre, l'argent et les armes fournis par la Libye au Nicaragua permirent sans donte au colonel Kadhafi de peser sur la décision sandiniste.

Le voyage au Honduras en décembre 1982 du général Sharon, alurs ministre israélien de lu défense, passa d'autant moins ina-perçu qu'il fit quelques déclarations tonitruantes sur une possible assistance militaire au pays hôte. Mais il est clair unjourd'hui qu'il s'agissait d'une initiative individuelle nullement autorisée. C'est pourtant à partir de 1983 qu'on signala l'usage d'armes israéliennes par les • contras ». Répétant pour l'essentiel les propos antérieurs de M. Edeu Pastora, un autre diri-geant nutisandiniste, M. Eure Bermudes, déclara en nvril 1984 à la chaîne NBC que ses troupes étaient équipées d'armes de fabri-cation soviétique venues d'Israèl et saisies à l'OLP au Liban.

Israel a pour habitude de ne pas commenter les informations touchant à ses livraisons militaires. Rompant avec cet usage, Jérusalem a toujours affirmé depuis cette époque qu'il n'avait vendu aucune arme anx «contras». Mais il n'a jamais démenti qu'une partie du matériel vendu au Honduras, doot le territoire sert de sanctuaire aux antisandinistes, ait pa se retrouver entre les mains de tes dérniers. En

duras, l'Etat hébreu n'ignore pas la

d'entre elles. Au fil des ans, et quoiqu'ou s'en défende ici, Israël s'est rangé de plus en plus nettement, en Amérique latine, dans le camp des Etats-Unis (en 1983, par exemple, l'Etat juif soutint nuvertement l'intervention américaine à la Grenade). Cette alliance n'est qu'un aspect parmi d'untres de la «coopération stratégique unissant Jérusalem et Washington. Certains intellectuels et quelques commentuteurs s'inquiètent ici, de temps à autre, de vuir Israël se comporter, eu o ugent de la ClA o en Amérique latine. Mais ce u'est pas, même anjourd'hui, un véritable sujet de débat en Israël. Une chose est sûre: Jérusalem ne prendrait sans doute jamais le risque de s'aliéner le Congrès américain en se faisant complies d'une conération visent à complice d'une opération visant à le court-circuiter.

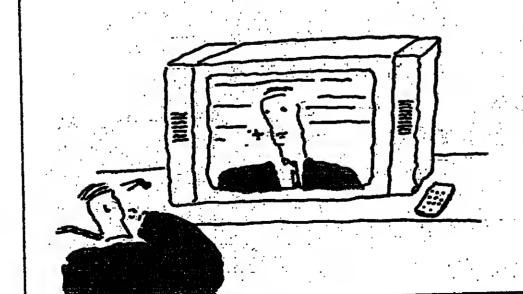
Contenir la poussée arabe

La diplomatie israélieuue eu Amérique latine s'est faite pen à pen plus défensive. Après les chocs pétroliers des années 70, il s'est agi surtout, pour l'Etat juif, de conte-nir la poussée arabe. Il u dans l'ensemble plutôt rénssi. L'OLP n'a, dans le sous-continent, que deux ambassades (Cuba et Nicaragua). Dans les trois pays où elle dispose d'un bureau d'information (Mexique, Pérou et Bolivie), sa présence n'affecte pas les intérêts israéliens.

Si l'Etat juif n'entretient plus, faute de moyens, qu'une trentaine d'assistants techniques, en majorité agricoles, en Amérique latine, il accueille ehaque année dans des institutions à Tel-Aviv, Halia et Jérusalem, des centaines de futurs ingénieurs agronomes, médecins ou techniciens. En revanche, le com-merce civil avec l'Amérique latine reste dérisoire. Il représente seulemeut 2 % des échanges extérieurs d'Israel. Vendre des armes est une chose. Avoir les moyens d'une diplomatie active, fidèle à l'héritage, est autrement difficile.

JEAN-PIERRE LANGELLIER.

Pal, Secam, satellite, câble, Vidéo etc. La Fnac vous aide à y voir plus clair E I ES



L'univers audiovisuel est en pleine mutation. Trop de nouveautés et pas assez d'informa-

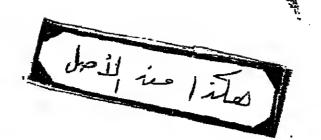
tions. Quelle télé acheter? Quel magnétoscope choisir? Halte aux incertitudes. La Fnac édite son dossier TV-magnétoscopes.

Il répond aux questions franchement, et vous propose une sélection de téléviseurs et magnétoscopes testès, comparés et

notés par la Fnac. Il vous informe des évolutions technologiques et vous donne, point par point, des définitions pratiques (Pal, Secam, décodeur, prise péritel, etc.). Tout ce qu'il faut savoir est dans le nouveau dossier TV-magnétoscopes

Au rayon TV-vidéo de la Fnac, c'est l'heure des infos.





6 Le Monde @ Samedi 13 décembre 1986 ***

Politique

M. Jacques Chirac face à sa majorité

Comment rebondir?

Le temps des bilans est venu, l'heure des leçons a sonné, des révisions s'imposent, un nouveau départ doit être tenté: nul ne nie ces impératifs à l'hôtel Matignon. M. Chirac a déjà commencé à y réfléchir non seulement avec les ministres, mais aussi avec ses plus proches conseillers. Après avoir du, coun sur coup, concèder l'abandon du projet Devaquet et de la session extraordinaire dn Parlement, en janvier, qui devait faire avaneer d'autres réfnrmes, M. Chirac est contraint de souffler ou plutôt laisser souffler un pays un pen étourdi.

Le premier ministre va donc changer de rythme et de terrain. Il se dit décidé à expliquer pour convaincre et surtout à écouter avant de décider. Comme le déclare son porte-parole, M. Denis Bau-douin: « Nous allons aller vers les gens et pas seulement laisser venir les gens à nous ». En consequence, M. Chirac va consacrer les premiers mois de 1987 à des déplacements plus frequents en province et multiplier ses contacts avec les divers milieux sociologiques et profession nels concernés directement par les projets ou les réalisations du gouvernement. Car le premier ministre a pris conscience que l'action soute-que qu'il conduit depuis neuf mois echappe souvent à l'opinion publi-

Une brochure-bilan des mesures prises

En somme, après avoir fait l'inventaire des dégàrs, il va visiter le chantler, perlet aux ouvriers, établir le devis des réparations et procéder aux travaux.

Le gouvernement va donc dresser un bilan de ses réalisations. Son œuvre législative sera présentée à la presse, après le conseil des ministres du lundi 22 décembre (qui remplacera celui du mercredi 24). Pour le grand public, le gouvernement va éditer uce brochure qui énumérera les mesures prises et leurs incidences concrètes. Car comme le dit encore M. Baudouin, « depuis nauf mois, les ministres ont travaillé à grand train et leur catalogue est impressionnant ».

Ainsi au lieu de poursuivre dans la voie des réformes - qui devaient remplir la session parlementaire extraordinaire de janvier - le gouvernement se rabat, volens-nolens, sur l'accompagnement et sur l'explication de ce qui a dejà été lancé. Il espere par cette methode trouver une dérivation à la crise universitaire sur laquelle, depuis quinze jours, se polarise toute l'attention. Il escompte que ses démonstrations et ses explications lui permettront de remonter auprès des électeurs la pente qu'il était en train ne gravir et qu'il vient de redescendre brusquement. Il assure que la masse électorale de la majorité n'a pas êté entrainée par les manifestations étudiantes, bien qu'elle y ait été attentive et qu'elle ne s'est pas montrée disposée à jeter le bébé gouvernemental avec l'eau du bain univer-

Les principaux damaines qui illustreront le bilan et sur lesquels l'accent sera mis concerneront l'économie, le social et les réformes politiques.

Le chef du gouvernement et les ministres concernés c'est-à-dire tout d'abord M. Edouard Balladur, souli-gneront la reprise de l'activité, la relance de l'investissement, la poursnite de la lutte contre l'inflation, pour affirmer qu'-à la fin de 1986, la situation économique est globalement meilleure au à la fin de 1985 «.

Pour son actinn sociale, le gouvernement mettra l'accent sur les résultats du plan d'emploi pour les jeunes qui a, selon lui, permis de placer en formation alternée plus de six cent mille jeunes depuis jnillet. Il soulignera aussi qu'en 1987, il y aura pour la première fois depuis phusieurs années, plus de créations que de suppressions d'emplois en France. Le gouvernement mettra en valeur le fait que M. Philippe Séguin, ministre des affaires

Lo FAIT FRANÇAIS dans la mondo LA FRANCE 3- SUPERPUISSANCE

Les Angio-Serreus, les Russes et nous, influence de la France dans le monde ; entrarelle, liègnissique, Puissanner financière et zons franc. Defense, sciences de poème : les armes classiques et ancleiaires, Etenhoe : P domaire territorial nondial (2002 marritine), DOM-FOM, l'Afrique et les 20 pays d'expression finançaire. 356 pages, 90 F. France chez l'auteur :

FRANÇOIS DE PREUIL 49560 NUEIL-SUR-LAYON

49560 NUERL-SUR-LAYON
En vente à Paris :
Librairie OGMICS / 42-86-99-20
10, ree des Pyramides 11*)
Librairie Duquesne / 45-55-87-55
27, av. Duquesne (7*)

sociales et de l'emploi, a pu mener son action grâce à des ordonnances signées par le président de la République, ce qui suggère que, dans ce domaine, existe un certain consensus

Le concept gaullien de participation, dont les chiraquiens ont fait le thème de leur congrès du 7 décembre, sera enfin mis en lumière, car ils y voient la marque de leurs préoccupations sociales et populaires.

Au niveau des réformes politiques, après l'éloge rituel de la solidire des institutions fondées par le général de Gaulle et le constat d'un accord national quasi unanime sur la politique étrangère et la défense, le bilan du gouvernement soulignera le rétablissement du scrutin majoritaire pour l'élection des députés. En somme, comme disait M. Mauroy, le socle du changement » est déjà

La crainte du Front national

Le bilan des promesses tenues se voudra flatteur. Et pourtant! Pendant cinq ans, après 1981, la droite ne s'est pas privée de reprocher à la gauche d'appliquer à tout prix et à coups de seances parlementaires marathons, un programme que ses adversaires dénonçaient comme dogmatique et que M. Mitterrand avait rassemblé en cent dix propositions.

L'npposition rappelait sans cesse à la majnrité de gauche qu'elle n'avait pas été élue pour instaurer le socialisme, mais tout simplement parce qu'une majorité d'électeurs n'avaient plus voulu de M. Giscard d'Estaing. La leçon n'aurait-elle pas été oubliée par les vainqueurs du 16 mars ? Ils ne cessent de rappeler

le respect qu'ils doivent à la plateforme RPR-UDF et à ses vingt engagements fondamentaux alors que leur victoire aussi est due à la déception et an désir de changement du corps électoral.

Lassés des réformes de la gauche, les électeurs ne risquent-ils pas de l'être aussi de celle des la droite? M. Jacques Delors l'avait compris dès le 29 novembre 1981 en demandant une « pause dans l'annonce des réformes » après seulement cinq mois de gouvernement Mauroy. Pour M. Chirac, la pause, après neuf mois de pouvoir... s'impose. Et elle contraint le gouvernement à renoncer à certaines réformes dites de société comme l'enseignement, la nationalité ou les prisons « privées ».'

Les adhèrents du RPR, comme les sympathisants de la majorité, en général ont été seconés par la crise. M. Jacques Toubon, secrétaire général du RPR, va adresser une instruction à tous les secrétaires de circonscription de son parti afin qu'ils réunissent an plus vite les militants pour leur expliquer le comportement du premier ministre dans l'affaire universitaire. Les plus durs des adhérents ne comprennent pas les raisons du recul du gouvernement alors que la veille, à la fête du RPR à la Défense, ils avaient entendu des discours martiaux et confiants. On redonte que quelques-uns soient sensibles aux arguments du Front natio-

Les plus politiques des militants sont tentés d'instruire une fois de plus le procès de l'UDF, du CDS, voire des « barristes » suspectés de ue pas avoir solidement sonteun M. Chirac, procès qu'à Paris, on souhaite à tout prix éviter.

M. Bandonin, en affirmant que « la solidarité n'a jamais été remise en cause au sein du gouvernement » admet cependant que « quand il y a une crise, chaque composante s'exprime avec des mances parfois très fortes », et croit avoir perçu des approches politiques différentes seion les génération des ministres ». Finalement, il estime que, « comme à l'Opéra, tous les musicians suivent le même chef d'orchestre » et qu'en conséquence il n'est pas question de remaniement ministèriel. Celui-ci toutefois ne peut être exclu pour plus tard. En revanche, au dire des parlementaires et des cadres dn RPR, l'électorat de la majorité semble mieux comprendre les raisons de M. Chirac et il

Des mances parfois très fortes >

Mais, on s'inquiète à l'hôtel Matignon du comportement de certains députés des diverses tendances de l'UDF qui critiquent ouvertement le comportement du premier ministre. M. Chirac doit donc entreprendre une action d'explication et même de reconquête non seulement auprès de l'opinion publique en général, mais aussi auprès de ses propres partisans et enfin vers ses alliés sans ignorer que les arrière-pensées électorales en vue de l'élection présidentielle guident de plus en plus les comportements des uns et des autres.

M. Chirae doit prouver, une fois de plus, qu'il est capable de rebondir, mais il doit le faire cette fois-ci devant un président de moins en moins « inerte », devant des prétendants de plus en plus ambitieux et face à un public plus critique.

ANDRÉ PASSERON.

Priorité à l'économie

(Suite de la première page.)

C'est donc finalement sur les instruments de sa politique économique que le gouvernement est allé le plus loin. L'abrogation publiée an Journal officiel, cette semaine, de l'ordonnance du 30 juin 1945 et l'affirmation selon laquelle « les prix des biens, produits et services relevant antérieurement de lodite ordonnance sont librement déterminés par le jeu de la concurrence - dépassent ce qui avait été fait en 1958 ou en 1978-1980, deux périodes où la libération des prix était la règle. Jamais non plus, la levée du contrôle des changes n'a été aussi large depuis la Libération (si l'on excepte quelques mais en 1967). Enfin, la suppression de l'encadrement du crédit – en vigueur depuis 1972 – et la mise en place d'un contrôle des liquidités, prin-cipalement par le biais des taux d'intérêt, apparaissent comme ement logique de la polil'aboutis tique déjà engagée par M. Béré-

Les libéraux se plaignent certes que l'on n'ait pas brûlé tous les vaisseaux. L'exécutif pourra intervenir temporairement «en cas de hausse de prix conjoncturelle manifestement excessive dans un ou plusieurs secteurs déterminés ». Ét l'appel des décisions du tout nouvean — et indépendant — Conseil de la concurrence est resté à la juridiction administrative. Quant à la levée du contrôle des changes, annoncée comme «totale» en juillet par le premier ministre, elle n'a toujours pas été menée à son terme: les banques françaises ne peuvent toujours pas prêter de francs à des non-résidents (critère

suprême, selon certains, d'une véritable liberte)

La conjoncture internationale et nationale est telle cependant que le ministre d'Etat risque de regretter l'usage de certains des instruments passés, ou de les remettre en vigueur. L'année 1986 (voir • le Monde de l'écono-mie • du 9 décembre) a en effet és conceptiées par une baisse du été caractérisée par une baisse du dollar et surtout du pétrole qui si elle a aidé à la désinflation a été bien mal exploitée dans les pays de l'OCDE et notamment en France. Des 70 à 80 milliards de francs de « la manne pétrolière » que l'on devait recevoir (différence entre le coût des approvisionnements énergétiques à l'étranger en 1985 et 1986) une bonne partie a disparu. Parce que les producteurs de pétrole et les pays du tiers-monde ont moins importé, parce que les nouveaux pays industrialisés d'Asie ont renforce leur compétitivité mais aussi du fait de la perte de competitivité française et parce que les Français ont consommé (la consommation des ménages a progressé de 3,3 % en 1986 contre 2,5 % en 1985 et 1,1 % en 1984). De plus, cette consommation n'a pas profité aux producteurs fran-çais et explique les mauvais résultats de la balance commerciale.

Nouvelle rigueur

Or la moyenne des prix petroliers pourrait se redresser et se conjuguer avec la libération des prix et des loyers en France et certains excès (un lecteur dénonce une hausse du prix de sa place de parking an 1- janvier de 60 %) pour faire repartir l'inflation. Ne parle-t-on pas déjà de mise sous surveillance des prix des services?

Les attaques menées ces der-nières semaines contre le franc (la Banque de France qui avait dépensé 4 milliards de marks pour défendre sa monnaie a encore dû en céder une centaine de millions le 11 décembre), même si elle peut paraître - on dénonce à Paris la « politique absurde » des Allemands, - rend illusoire la libération totale du contrôle des changes et difficile une nouvelle baisse des taux d'intérêt. Rien ne dit que faute d'encouragements fiscanx à l'investissement, réciamés actamment par les bar-ristes, la France n'entrera pas dans un cercle pervers à la britannique: la dégradation du solde de nos échanges industriels provoque une attaque du franc qui oblige à relever les taux d'intérêt ce qui ralcutit l'investissement et aboutit à une nouvelle dégradation des

. ___

THE TOP

Francis .

Sec. 15.

Toujours est-il que certains organismes prévoient maintenant un simple équilibre de la balance commerciale en 1987 et que tous les économistes de banques fondent désormais leurs prévisions à tort ou à raison sur un réaménagement monétaire à l'intérieur du SME en premier semestre.

echanges industriels.

«La France va arrêter sa fête de la consommation faute de lampions», affirme M. Michel Develle, directeur des études économiques de Paribas, une manière de dire que la rigueur est de retour même si elle ne dit pas son nom. La croissance économique est partout révisée à la baisse et l'OCDE parle de « grisaille ». C'est dans ces circonstances que le gouvernement va devoir gérer une reprise, vraisemblablement légère, de l'inflation, des difficultés monétaires et ses promesses de baisse des impôts et de prélèvements obligatoires que les résultats, le 11 décembre, des comptes de la Sécurité sociale rendent plus difficiles encore.

Devant de tels obstacles, la réussite, si elle était au rendezvous, aiderait sans doute à redresser l'image ternie du premier

BRUNO DETHOMAS.

M. LIONEL JOSPIN invité du « Grand Jury RTL-le Monde »

M. Lionel Jospin, premier secritaire du Parti socialiste, sera l'invité de l'émission habdoundaire «Le grand jary RTL-le Mondesdimunche 14 décembre, de 18 à 15 à 19 à 36.

Le député de la Haute-Garoune, qui aux présidé le même jour la convention matiennie du PS sur l'emploi, répendre sux questions d'André Passeron et de Thierry Brébler, du Monde, et de Paul-Jacques Traffaut et de Deminique Pessequia, de RTL, le début étant dérigé par Alexandre Balous.

JOURNAL D'UN AMATEUR, par Philippe Boucher

OYENNANT deux morts qui ne saureient foire oublier les blessés, la rue est retournée au celme, l'étudiant à ses études, la politique à ses droits, le gouvernement à ses Saint-Gobain et le pouvoir à l'Elysée. Le premier de ces morts à été tué par ses amis politiques, le second par des policiers; l'un s'en remettra, l'autre est bientôt en

Comme il est d'usaga en matière politique, la mort ministàriella de M. Devaquet permet toutes les résurrections. L'univers qu'il quitte est la seul où il ne soit pas question de douter de l'existence des revenants. Les plus mort bonds des acteurs de ce théâtre font de ces retours bondissants qui laissent pantois leurs exécuteurs d'antan.

exetteurs d'arran.
Il y en a même qui font retour avent d'être
partis. M. Monory est de ceux-là qui, toujours
bien assis rue de Grenelle, déclarait en privé :
e Si le gouvernement devait retirer complètement son projet da loi, je démissionnerais
immédiatement.

Pareille calastrophe nous a été évitéa. Comme nous a étà apargnée la vérification d'une prophétie de M. Monory, qui disait naguère: eSi le gouvernement ratire son projet, il n'y a plus de gouvernement. » C'est peutêtra vrai mais calui-ci ne s'en est pas encore aperçu, et M. Monory fait loujours partie d'un gouvernement qui n'existe plus à ses yeux. Il n'en est pas moins allègre et content de lui. Il pourrait être barriste a'il na rêveit du monorysme.

Après Iout, tant pis pour M. Devaquet s'il est victima d'un camp où il joue le rôle du cacique mal à l'aise. On n'entre pas au RPR en croyant que Charles Pasqua ou Robert Pandraud n'y régneroni plus et que les beaufs qui se reconnaissent en eux auront rejoin! le Front national, La faculté de purge que représenta le Front national pour le droite n'est pes illimitée. La RPR et l'UDF font plus conventibles et les cossibilités de carrière y entre plus conventibles.

Rejoignant la très honorabla cohorte qui, à des degrés divers, réunit Simone Veil, Philippe Séguin, Bernard Stasi, ou encore Etienne Pinte et Marc Bécam. M. Devaquet éprouve à son tour combien il est difficile de choisir un camp en quêtant les approbations de l'autre. Il reseant jusqu'à l'humilistion les illusiona du consensus qui, en termes de mariage, est calui de la carpe at du lapin Imanisge blanc, somme toute...), impossible à concommer, comme chacun doit s'en convaincre dans l'état des

connaissances scientifiques.

Mais ce consensue-là n'est pas celui qui fait les délices de l'anelyste politique. C'est celui d'un homme qui, par méconnaissance historique, par una mauvaise appréciation des hommes, demande à un camp qui s'en moque de prendre en compte ce que sa propre vie

Au moins le pauvre homme a-t-il eu le courage de recourir à ce suicide politique qu'est la démission. Il n'a pas eu d'imitateurs. Fallait-il en attendre? M. Monory? M. Pasque? M. Pandraud? Rivés à des agréments qu'ils savent provisoires, les ministres n'ignorent pas ce qu'il en coûte d'avoir un beau gesta, d'être digne, de tirer, comme l'on dit, les leçons d'un echec. Pour un moment d'honneur, des mois ou des années d'obscurité, à ronger son frein, à observer l'ascension de moins sourcilleux, à maudire le beau geste.

Oussekine s'est suicidé en se jetant sur les matraques, les pieds et les poings des policiers, mais il ne faut pas désespérer. Surtout au train où vont les exégèses et les subtilités, auxquelles le très socialiste procureur de Paris a apporté son concours, pour savoir si des reins malades exposent à l'arrêt cerdiaque; si ce n'était pas miracle que le jeune homme fût encore en vie.

Ces manœuvres sont sordides et deshonorent ceux qui les antretiennent dans un but qui n'est que trop cleir. Mª Kiejman, avocat de la famille du jeune homme, a posé le problème ainsi qu'il fallait : « On veut nous faire croire que sans sa maladie Malik ne serait pas mort. Nous disons que sans les coups portés il serait encore vivant. » Cela dit, tout est dit.

Mais rien n'est encore jugé. Déjà, la dossier ouvert avec les réticences qu'on a vues est l'objet d'attentions rien moins qu'ordinaires. Le juge d'instruction désigné est celui qui, d'habitude, consacre l'essentiel de son temps à répartir les affaires entre ses collègues. A ce titre, il n'entretient quotidiennement avec le président du tribunel de Paris. Ces rencontres, bien naturelles puisqu'elles sont commandées par les nécessités du service, seront de nature à faciliter les échanges de vues.

Ça

E demanderont-ils, par exemple, ces deux magistrats, ce qu'il peut y avoir d'étonnamment préconçu dans l'eintitulé » du dossier de Malik Oussekine : e Coups et blessures volontaires ayant entraîné la mort sans intention de la donner » ? C'est la jurisprudence Burgos, ça. Cette qui établit qu'un policier ne tue que par inadvertance. Voilà une nouvelle norme à enseigner aux étudiants en

droit : la e présomption d'inadvertance ».

C'est d'elle qu'a bénéficié le policier ivre qui a tué, le 5 décembre, aux Quatre-Chemins, à Partin, le jeune Abdel Benyahie, mais à qui d'entrée de jeu furent reconnus le caractère involontaire de son homicide et le droit au maintien en liberté (1).

N'y a-t-il pas su contraire intention de donner le mort quand on e schame sur un homme qui ne donne plus signe de vie, et pour cause sans doute? Ou bien lorsque, professionnel des armes, on tire à quelques pas sans rater sa cibin?

Le « Plus jamais ça » de mercredi, c'est aussi ça. Et «ça », si c'est de la « politique politicienne », comme s'égosillent à répéter les plus aveugles, les plus menteurs, ou les plus peureux, c'est prendre les canards sauvages pour des ptérodactyles.

VEC la manifestation de mercredi, avec celles qui l'ont précédée, avec celle qui accompagnera peut-être l'inhumation de Malik Oussekine, c'est aussi, pour tout le monde, ceux qui ont défilé, ou qui le souhaitaient, ceux qui sont restès chez eux, et qui le voulaient, le terme de ce consensus dont le finalité essentielle était de déclarer la politique hors jeu; de faire croire que le code de la natio-

ce n'est pas politique, et que la politique, ce n'est pas politique.

Le discours sur le consensus, c'est, pour ses pertisans, reprendre le slogen d'un entrepreneux américain de pompes funibres : e Mourez, nous ferons le reste. » Et si vous ne votez pas.

nalité, ce n'est pas politique, les prisons pri-

vées, ce n'est pes politique, les privatisations.

neur american de pompes funabres : e Mourez, nous ferons le reste. Det si vous ne votez pas, que vous vous absteniez ou que vous ne le puissiez pas encore, c'est trois fois mieux.

C'est gravement méconnaître que cette affreuse politique ne plongera pas dans un désortre remolémentaire les ieurose neus que

affreuse politique ne plongera pas dans un désordra supplémentaire les jeunes gens que guettent le désespoir ou la violence, cas jumeaux qui na se ressemblent pas. La politique peut au contraire les seuver en les faisant citoyens.

Ly a une grande distance entre le constat que, sur des sujets précis, il existe une large approbation et la croyance en un consensus in abstracto sur tout et n'importe quoi. Les sociétés de consensus, on seit bien ce qu'elles sont, au pis des dictatures, eu mieux des sociétés d'indifférence, democratiquement inertes et intellectuellement désertiques. Les jeunes Français ont démontré qu'ils ne voulaient pas ça, qu'ils n'étaient pas ce que de Gaulle dissit, paraît-il, de leurs grandeparants, e des veaux ».

Les chers petits ont réusei en trois coups de cuiller à pot à renvoyer aux calendes les prisons privées, le code de la nationalité, et peutsire même ce déménagement sur la rive droite dont rêve M. Chirac. Ils ont en cels mieux réusei que leurs ainés qui s'y étalent cassé les dents.

Le 11 mai 1958, un certain François Mitterrand disait : e Le jeunesse n'a pes toujours raison, mais la société qui la frappe a toujours tort. » Cette fois-ci, par-dessus le marché, la jeunesse a eu raison.

PS 1. Et M. Malhuret, dans tout ça, comment va-t-il?

PS 2. Simple loi de procédure que celle qui prévoirait rétroactivement la suppression du jury pour certaines affaires criminelles? Il faut le dire vita pour absoudre un projet qui demande à la loi, c'est-à-dire au Parlement, de résoudre une difficulté circonstancielle qui relève plutôt de l'autorité du gouvernement. Le Conseil constitutionnel aura peut-être une opinion sur ca.

PS3. Ce n'était pas une expression très heureuse, la semaine dernière, dans « Avatars », que de parler de « parti du mouvement » et de « parti de la résistance » pour désigner la permanence de le droite et de la gauche. Mieux ett valu rendre à Emmanuel Mounier ce qui lui revient et parler de « parti du mouvement » et de « parti de l'ordre ».

(1) On notera avec satisfaction que cette jurisprudence n'est pas universelle. Ivre aussi et responsable, avec sa voiture, de blessures à un CRS
(fractures du tibia et de la main), un manifestant
a été écroné à Paris. Il faudrait voir à ne pas
métanger les coups et blessures volontaires » ayane
entraine une incapacité de travail superieure à
huit jours à agent de la force publique « et les
coups et blessures volontaires « ayant entraîné la
mort sans intention de la domer ». A moins que ce
ne soit la victime qui fasse la différence.

30 : 15 mon

Section of the sectio

Commence of the Paris

of carrier control by

The state of the s

2 24 2 24 2

the state of the s

wi we parties

7

- har in long

...

a la distance de la companya de la c

français

Tanon.

de deux ex

And the second section of

A SECTION OF THE PARTY المستعددين والمستعددي

-- 1

 $(\gamma_{ij} - \epsilon_{ij})_{i \in \mathcal{N}} \in \mathcal{T}_{ij}$

1 . J. 1 . 1 . 1 . 1 1 4 44 1

A the second sec

The second second

The second second The second secon

- 0

The state of the same

100

et face à l'opinion

Les socialistes poursuivent leur offensive contre le ministre de l'intérieur au Sénat

Les socialistes ont prévenu : ils ne se tairont pas sur le comportement adopté par les forces de l'ordre la semaine dernière. Après les députés (le Monde du 12 décembre), ce sont les sénateurs qui ont pris le relais, profitant ainsi de la séance télévisée measuelle de questions au gouvernement, jeudi 11 décembre au palais du Luxembourg.

Avant que ne vienne le tour de parole du groupe socialiste une

parole du groupe socialiste, une question du centriste Pierre Vallon (Rhône) sur la concertation dans l'éducation avait donné l'occasion de quelques échanges vifs estre M. René Monory et la gauche. Le ton montait d'un cran evec M. Jean Colin (Un. cent., Essonne) qui jugeait « dévoyés » les journaux télévisés, tendis que M. Roger Romani distribusit à ses collègnes une photocopie d'une article de Libération qui, aux yeux du prési-dent du groupe RPR, administre la preuve que certaines des images dif-fusées par TF I relèvent de la manipulation.

vinrent quelques minutes plus tard les questions de M. Clande Estier (PS, Paris) : qui a ordonné les tirs tendus de grenades lacrymo-gènes le 4 décembre ? Dans quelles conditions quatre policiers d'une bri-gade motocycliste out-ils frappé à mort Malik Oussekine ? Pourquoi-les forces de relice, apparentment mort Malik Oussekine? Pourquoi les forces de police, apparemment sans instructions, ont-elles laissé agir pendant plusieurs heures dans la nuit du 6 au 7 décembre casseurs et provocateurs? M. Romani réplique : « Cétalent vos amis! Vous étes un provocateur? Vous récupérez les événements ! C'est une honte! -

M. Estier poursuit: « Le gouver-nement est-il prêt à accepter la constitution d'une comulsion d'enquête parlementaire? » « Quelle signification doit-on don-soir, il précise que ce n'est que lors-ner aux propos tenus par M. Pas- que les étudiants eux-mêmes l'ent

Conne la veille à l'Assemblée nationale; le ministre de l'intérieur a répété que, le 4 décembre, les forces de l'ordre avaient subi pendant des heures jets de pierres, de houlons et de bouteilles. Puis, s'adressant aux cariolistes illes figures productions de l'acceptant de la confession de la socialistes, il affirme : . Vous oviez repris alors les choses en main l » et les incidents n'ont pas été causés par un refus de négociation entre le ministre de l'éducation nationale et les représentants des lycéens et des étudiants.

« On'est-ce que ces manières ? »

A M. Estier qui lui faisait remarquer qu'il ne répondait pas, M. Pasqua lance: « Vous vous prenez pour qui, M. Estier? Qu'est-ce que ces mantères? » L'interpellé réplique: « Je n'ai pas de leçon à recevoir de vous? » M. Pasqua assure alors que les tirs - saus préciser tendus - de grenofles le crymogènes ont été. grenades lecrymogènes ont été ordonnés par « les commandants des compagnies, conformément à la loi, et effectués de façon réglemen-taire ». M. Méric ayant lancé: "Cest faux | », le ministre lui demande que ses renseignements scient transmis au ministère et à

il avait omis de citer le nom de l'étudiant mort dans la mui du 5 décem-bre, M. Pasqua indique que, dans l'affaire -alik Oussekina, il appartient à la justice de se prononcer :

Nous prendrons, dit-il, les sanc-tions qui s'imposent, s'il y a lieu.

l'inspection générale des services. Alors que la veille, à l'Assemblée,

Quant aux incidents du samedi

qua devant les militants RPR le demandé que les forces de police sont intervennes, et que cette interprêts à défendre la République, fonction qui, précise M. Estier, revient au gouvernement?

Compte le vielle à l'acceptité de son discours du 7 prétation de son discours de revier prétation de son discours de la condition de prétation de son discours du 7 décembre: « Je ne suis pas devenu le muet du sérail. J'ai voulu dire que si, à la suite d'événements que si, à la suite à evenements autres et de conséquences autres qu'institutionnelles, le gouverne-ment se trouvait empêché de [gon-vernet], il faudrait revenie devant le

peuple souverain. > M. Estier, qui n'avait utilisé que M. Estier, qui n'avait utilisé que six minutes et demine des quatorze réservées au groupe socialiste, rede-mande la parole. Il y était autorisé en application de la nouvelle procé-dure proposée le 9 avril dernier par les vice-présidents du Sénat et acceptée par l'ensemble des présidents de groupe, qui permet à l'auteur d'une question de répondre à la réponse du ministre si le temps de parole de son groupe n'est pas épuisé.

Après un premier refee de M. Etienne Dailly, qui présidait la séance, M. Alain Poher qui lui suc-cédait au perchoir maintenait ce veto, provoquant ainsi le départ des deux socialistes. Ces dernièrs eurent finalement la parole un peu plus tard. M. André Méric (Haete-Garonne), président du groupe, e renouvelé la question posée, ajou-tant que dans la nuit du 5 au 6 décambre, il avait été vu cinq hommes descendre d'une voiture immatriculée dans les Hasts-de-Seine (département de M. Pasqua) et incendier une voiture.

The commission d'enquête parlementeire syent été réclamés, M. Robert Pandraud, ministre délégué chargé de la sécurité, dit qu'il ne s'y oppose pas. Puis M. Poher indique que le Sénat se réunira la semaine prochaine pour « mettre au point » une telle commission.

ANNE CHAUSSEBOURG.

En Nouvelle-Calédonie

M. Tjibaou veut « continuer à négocier avec le gouvernement mais plus avec M. Pons »

de notre correspondant

Les ponts ne sont pas définitive-ment esspés, en Nesvelle-Calédonie, entre le mouvement indépendantiste et le gouvernement. De retour de Tahiti, M. Jean-Marie Tji-benu a coessirmé, le vendredi 12 décembre à Neuméa, que le FLNKS - continuera à négocier avec le gouvernement l'amegais parce que c'est lui qui détient la souverai-neté sur notre peuple, mais plus avec M. Pons ». « Nous voulons discuter avec des gens responsables », e ejouté le président du FLNKS en précisant qu'il s'agissait de « définir le contenu de l'après-référendum, conformément à la résolution de l'ONU sur l'octrol de l'indépendance aux pays et aux peuples colo-

C'est en fonction du contenu de cette indépendance, a poursuivi M. Thbaon . que l'on peut tenter de se mettre d'accord sur le corps éleczoral », qui ne constitue plus dès lors « une priorité ». Le FLNKS entend

gouvernement afin de prendre tout le temps d'exploiter sa récente victoire diplomatique à l'ONU. La un double langage qui me surprend », a noté le ministre. La mise est déjà bien engagée : le FLNKS met l'accent sur la motion de « peumet l'accent sur la motion de « peu-ples coloniaux » — visée par la réso-letion 1514 signée par la France en 1960 sur « l'octrol de l'indépen-dance », — tandis que M. Pons met en exergue un article de cette même résolution s'opposant à toute . distinction de race, de croyance et de

Le ministre des DOM-TOM (1)

- qui a quitté vendredi Nouméa pour Wallis et Futuna - a égale-ment commenté la demande de FLNKS de le dessaisir de dossier calédonien, indiquant qu'elle ne le « trouble pas ». Il a préféré relever « la confusion et l'incohérence du PLNKS - suite à deux entretiens successifs qu'il a eus avec le bureau politique et les présidants de région,MM. Yéweiné Yéweiné et Léopold Jorédié. « Les uns refusent de discuter avec moi, les mares

En marge de la visite de M. Pons, une opération de police judiciaire menée jeudi soir dans une banlieue de Nouméa a abouti à l'interpellation de M. Edmond Nékiriel, dirigeant de l'Union progressiste méla-sésies ne (UPM), suc des composantes du FLNKS.M. Neki-rial hébergeait depuis plusieurs semaines deux militants de Thio recherchés à la suite des récents troubles qui ont seconé la cité minière de la côte est. Une arme voice à Thio a été découverte à son

FRÉDÉRIC BOBIN.

(1) Et non secrétaire d'Etat comme nous l'avons malencontreusement écrit dans nos éditions datées du vendredi 12 décembre (NDLR).

Un pari dangereux

La pause ? M. Bernard Pons, lui, ne le fait pes. Est-ce parce qu'il était à Noumés quand le premier ministre l'a décrètée à Paris ? Toujours ast-il que le ministre des départements et territoires d'outre-mer a décidé d'accélérer l'organisation du référendum d'autodétermination en Nouvelle-Calédonie. Au risque de précipiter les événements.

M. Pons fait, an effet, un pari dangereux. Prenant acta de l'incompatibilité totale qui miste, à propos de la composition du corps électorel appelé à voter l'an prochain, entre la position du gouvernement, fondée sur le respect de la Constitution, et celle des indépendantieres, fondée sur le charte des Nations unies, il a choisi d'avancer en ignorant l'obstacie : in consultation aura lieu, dit-il, même si le FLNKS le boycotte. L'assurance du ministre est à la mesure de se cerritude quant au résultat. Il apperaîtrait alors, bien aur, que la quesi-totelité des suffrages exprimés se prononceraient contra toute forme du metation d'àllers.

Seion, M. Pons, le question dès lors ne se poserait plus. Dans la même foulée, le ministre KI ITOK nai du territoire afin de rééquilibrer le partage du pouvoir, sur le terrain, su Calécorie dans la République, que présida M. Jacques Laffeur, député RPR. C'est de banne guerre : M. Edgar Pisani avait conçu le décou-page actuel de telle sorte que trois des quatre régions puissent être contrôlées par le FLNKS, histoire de campenser le paida palitien-économique du fief loyaliste de Nou-més. Les retouches envisegées par

M. Pons visent à faire passer une deuxième région, celle du Centre, sous la tutelle de M. Lefleur. Mais ces deux choix ouvrent la porte à un nouveau risque d'esca-iade. Car ils reposent sur l'illusoire conviction que les indépendantistes, qui bénéficient désonneis du label de l'ONU, subiront ce double défi sans

Dans le meilleur des cas, le scrutin d'autodétermination, puis les nou-veilles élections régionales devront se dérouler - même si le FLNKS ne tente pas de s'y apposer par le force, comme en novembre 1984 - sous la protection de l'armés. L'image de la France dans le Pacifique sud n'y gagnera pas, et, de toute façon, le scrutin ne réglera rien.

Un double raidissement

Dens le pire des cas, le souvenir d'Eloi Machoro risque de susciter des vocations révolutionnaires au sein de a nouvelle génération canaque, besucoup plus politisée et plus dure que celle de M. Jean-Marie Tjibeou. que celle de M. Jean-Mane I jaceou.
L'ancien secrétaire d'Est socialiste
eux DOM-TOM, M. Ganrgee
Lemoine, faisait une réflexion opporture quand il comparait récemment
le président du FLNKS à Fehrat
Abbas, le premier président du gouvernement provisoire de la Républi-

que algérienne, exclu en 1963 du FLN, qui le jugest trop modéré après l'indépandence de l'Algérie, Aujourd'hui, certains dirigeants du FLNKS n'excluent plus de devoir recourr un jour prochain à la lutte

En 1984, les dirigeants socialistes aveient surestimé la capacité du FLNKS à entretenir un mouvement insurrectionnel. Le mart d'Elei Machoro sous les balles du GIGN aveit suffi à ramener un semblant de calme. Aujourd'hui, M. Pons commet peut-être l'erreur inverse.

Dès à présent, en tout cas, les deux camps mobilisent. Le relliement au FLNKS des deux formations indépendentistes modéries, le LKS et le PFK, est révélateur de ce raidisse-ment général.

Sans doute convient-il de faire la pert de la tactique dans les orienta-tions du ministre des DOM-TOM. Lorsqu'il avait presente son premier plan pour la Nouvelle-Catédonie, au printemps dernier, M. Pons s'était montré très radical, à Nournéa, avant de faire preuve de modération au Parlement. Mais tout double langage trouve vite ses limites.

Outre les réserves que pourrait

constitutionnal eur un nouveeu découpage du territoire, après avoir avalisé, en 1985, celui de M. Pisani, le pari de M. Pons apparaît d'autant plus téméraire que son plan de développement économique et social ne pourra pas produire rapidement les résultats concrets qui permettrais peut-êtra (à supposer que le RPCR le veuille) de modifier les sentiments de la communauté canaque, soumise aux séquelles de le colonisation.

Enfin, et surtout, ces orientations coin dans le cohabitation. M. Fran-cois Mitterrand, qui evant déjà mani-festé publiquement ses inquiétudes au vu des premières intentions du ministre des DOM-TOM, ne manquerait certeinement pas l'occasion d'intervenir à nouveau pour répéter d'intervenir à nouveau pour répéter injuste » que peuvent présenter cer-taines lois quand elles participent d'une logique d'exclusion ».

Il sera donc instructif de voir si M. Jacques Chirac reprend à son compte, en dépit de la « pause », l'empressement et les calculs de

ALAIN ROLLAT.

1

La convention nationale du Parti socialiste

Comment tirer parti des difficultés du pouvoir

Le PS remit sa convention anjourd'hai (même a con'est pas de nationale, les samedi 13 et dimanche 14 décembre à Torcy

Les mois qui viennent vont direc-(Seine-et-Marne). A l'origine, cette convention devait être, à la

lycéens dans la vie publique a déplacé les centres d'intérêt. Si l'angoisse du chômage est une des clés de la mobilisation des jeunes, co mouvement et ses prolongements devraient occuper une large part des débats. M. Mauroy voulait même que la jeunesse devienne le thème officiel de la convention.

Les socialistes disposent là d'une Les socialistes disposent là d'une occasion d'entamer une percée dans les nouvelles générations. A condition qu'ils parviennent à sortir de leur langage codé et de leurs querelles d'appareil à usage interne. Lycéens et étudiants ont pris, sur le pavé entre les Invalides et le quartier Latin, des cours pratiques de science politique. Mais ils ne se passionnent certainement pas pour le fait de savoir si la social-démocratie à la française est, ou non, « une fait de savoir si la social-démocratie à la française est, ou non, « une fausse bonne idée », comme dit M. Chevènement, et si la République choisissait de ne pas se représenter. M. Michel Rocard partait fevori.

La réunion de Créteil a brouillé les cartes. Sans donte mû par des souhaits en partie contradictoires devra, pour cela, être capable d'exploîter une situation qui lui est cocaper l'espace que voulait se

tement mettre à l'épreuve cette capacité à trouver le ton et les modes d'action adéquats. Traditionsuggestion de M. Lauren.
Fabins, consacrée à l'emploi.
Compte tenu de la situation politique le thème des débuts devrait
Parlement ne devrait pas siéger pendant les mois d'hiver, c'est donc
l'ensemble du Parti qui devra tenir
l'ensemble du Parti qui devra tenir
l'ensemble du Parti qui devra tenir le front et, si possible, bousculer les positions adverses.

Cela supposo une unité suffisante pour créer, ou entretenir, une dyna-mique. Cette unité, les socialistes doivent la rechercher dans la préparation de deux échéances — in congrès du printemps 1987, l'élection présidentielle — qui peuvent les voir, tout aussi bien, se perdre de nouveau dans leurs divisions.

Les cartes sont brouillées

Jusqu'à la réunion du courant A (mitterrandiste), le dimanche 30 novembre à Créteil, l'idée d'un congrès unanime semblait admis. Quand à la désignation du candidat socialiste, les choses paraissaions relativement claires. Si le président de la République choisissait de me

L'Harmattan

RENOUVEAU INDIEN

aux Glals-Unis

JOELLE ROSTKOWSKI

poids des mitterrandistes dans l'appareil du parti), M. Lionel Jos-pin, premier secrétaire du PS, s'est employé à pousser les amis de MM. Rocard et Chevènement à se compter, en les critiquant vivement (le Monde du 2 décembre). Dans le même temps, M. Jospin

soulignait les convergences avec les mauroyistes.

Est-ce à dire que la nouvelle configuration du congrès est déjà dessinée ? M. Jospin souhaite-t-il seulement aborder le congrès en position de force ? A-t-il, ou nou, changé vis-à-vis de la candidature de M. Rocard, au risque de désorienter nombre de socialistes ?

L'ancien ministre de l'agriculture préfèrerait ne pas être obligé de déposer sa propre motion. Mais certains de ces amis sont d'un autre avis. Parmi ceux-là, les anciens « séo-rocardiens », qui evaient réintégré le bercail au congrès de Toulouse de 1985. Ils déposeront une contribution avec les « transconscontribution evec les « transcou-rants » et envisagent, le cas échéant, de le transformer en motion si M. Rocard ne dépose pas son propre

M Mauroy, de son côté, est prêt à signer une motion commune evec les mitterrandistes, s'ils lui font des conditions raisonnables. Mais si tout le monde se compte, pourquoi pas hui? Le maire de Lille, an demeu-rant, souhaiterait plutôt aboutir à une motion unanime.

M. Chevènement, quant à lui, est en train de dresser l'état de ses troupes. Ses positions en matière d'éducation – qui auraient piacé le PS en porte-à-fanx vis-à-vis du mou-vement étudiant si elles avaient été retenues - constituent un nouveau handicap pour le maire de Belfort, toujours gené par la difficile popula-

risation de son projet républicain. Tous ces calculs et arrière-pens seront peut-être balayés par les en-constances qui imposent aux socia-listes, à l'évidence, de se préocuper davantage de la «société civile» que de leur cuisine interne,

, JEAN-LOUIS ANDRÉANIL

Francisco de la companya del companya de la companya del companya de la companya del la companya de la companya

BLANCPAIN



Après deux cent cinquante ans il n'y a toujours pas de montre Blancpain à quanz

Hugues de Paillette Joaillier 16, bld Raspati 75007 Paris

NCHE 14 ET 21 DECEMBRE BO LE PRINTEMPS SERA OUV

OUVERTURE EXCEPTIONNELLE LES 14 ET 21 DÉCEMBRE DE 10 H A 18 H 30.

Aucun des policiers entendus n'a reconnu avoir frappé l'étudiant Malik Oussekine

M. Philippe Jeannin, juge d'instruction, a décidé de joindre les dossiers des deux informations ouvertes après la mort, le 6 décembre, rue Monsieur-le-Prince, d'un étudiant, Malik Oussekine. La première information « pour recherche des causes de la mort » avait été ouverte par le

lards achèvent, autour des vitrines

brisées, la besogne des casseurs.

parquet le 6 décembre, la seconde l'avait été deux jours plus tard après que les avocats de la famille, Mª Kiejman et Dartevelle, eurent déposé une plainte pour coaps mortels avec constitution de

A 0 b 20, la «compagnie spor-Rueine en direction de la rue tive -, comme l'appellent entre eux Monsieur-le-Prince, dérapent en même temps la moto du brigadier les gardiens de la paix du peloton voltigeur motocycliste, reçoit, le samedi 6 décembre, l'ordre de se Schmitt et... les souvenirs des policiers. A une trentaine de mètres du mettre en route. Il y a des échauf-fourées au quartier Latin. De petites barricades ont été dressées. Des pilcarrefour, le brigadier, qui roule en tête an milieu de la chaussée, est, dit-il, déséquilibré par un pavé de granit qu'il reçoit en pleine poitrine. Sa moto se couche sur le côté gau-Le commissaire Jacques Duruische. Les motos qui le suivent stop-

pent immédiates seau, qui dirige la brigade depuis le mois de février dernier, prend la tête Titubant - c'est sa version, de ses troupes, secondé par l'officier de paix principal Poulard. Derrière perdant à moitié connaissance, il s'avance vers le 20 de la rne eux, deux groupes de dix-huit motos, Monsieur-le-Prince, où des membres pour la plupart des Trial 350, des de la brigade sont aux prises avec motos tout terrain, rouge et noire. des manifestants. Combien? Dans Chacune porte deux hommes, le quelles circonstances? Tout est flou conducteur et le voltigeur. Armés de et confus dans la tête du policier Manurhin 7,65, d'une matraque en blessé, qui se fera par la suite drescaoutchouc et dn « bidule « fixé sur ser un certificat médical d'incapala moto, ils n'ont pas de liaison cité totale temporaire de vingt jours. radio. Leurs supérieurs, eux, roulent Un fnit est certain: dans cette seuls sur des 350 noir et blanc : ils entrée, il ne voit pas le blessé, Malik ont une radio et un fusil lance-Oussekine. Pas plus qu'il ne croit grenades fixé sur leur engin. avoir - physiquement - participé à l'action, il ne peut dire qui sont, à ce Lancés boulevard Saint-Michel,

les motards, arrivés à la hauteur de moment, les policiers présents. la rue Racine, sont bombardés de Il sait seulement qu'un bout d'un projectiles de toutes sortes. Au loin. certain temps le brigadier Giorgi lui une mini-parricade a été dressée au rend son arme. M. Paul Bayzelon moven de sacs de sable et de ciment. sort de son immenble, le visage Une quinzaine de manifestants s'y accrochent. Aussi le commissaire ensanglanté. Le snus-brigndier décide-t-il de déployer l'aile droite Sebmitt, qui retrnuve, là, sa mémoire, se rappelle avoir donné de son dispositif pour « nettoyer la poche de résistance ». C'est le brigal'ordre de le relâcher. Et le sousbrigadier Giorgi ? C'est lui qui récudier Schmitt qui en prend la tête. A ce moment précis, lorsque le père l'arme de son supérieur, tom-bée dans l'entrée du 20, rue

Monsieur-le-Prince. Lui non plus ne voit pas le blessé allongé sur le sol. Une fois l'arme récupérée, il fait sortir dans la rue M. Paul Bayzelon. Celui-ci n'avait pas de sang sur le visage, mais en avait une fois dans la

« J'ai perdu RIOR STRE >

 J'admets que je l'al rudoyé, dit le policier. Mais je nie lui avotr porté des coups. Pourtant, s'il saignatt, c'est qu'il en a prix. » Alors, qui n frappé? Pourquoi s'être ainsi rendu précisément au 20 de la rue Monsieur-le-Prince, une trentaine de mètres au-delà du carrefour : pour interpeller les manifestants qui auraient lancé le fameux pavé ? Les policiers ne le précisent pas.

M. Paul Bayzelon partie civile

A la suite de la publication de son témoignage sur les circonstances dans lesquelles Malik Oussekine a trouvé la mort (le Monde du 12 décembra), M. Paul Bayzelon nous précise : « Pour moi, il est certain que c'est l'un des policiers qui, en frappent Melik, a perdu l'arme que j'ai par la suite trouvée. A man avis, il est impossible de soutenir que Melik ait pu voler

De plus, M. Bayzelon nous a indiqué qu'il avait porté plainte pour coups et bles s'était porté partie civile.

geur motocyclistes, intervenus ce soir-là au quar-tier Latin. Les policiers présents rue Monsieurle-Prince ont été identifiés (le Monde du de cette intervention commence à se dessiner. L'un deux, le gardien de la paix Fernandez, qui fait partie du peloton voltigeur motocycliste, donne une version encore différente des faits.

saire Daran, de l'Inspection générale des services, continue d'entendre les policiers du peloton volti-

Lui aussi voit l'accident de son brigadier. Mais il n'u pas le sentiment qu'il soit blessé on gêné. Bien au contraire, puisqu'il voit le brigadier Schmitt courir tout à fait normalement vers le hant de la rue, en direction du 20. Ce n'est que lorsqu'il la . scend qu'il le voit, se tenant la poitrine, et respirant difficilement, et qu'il entend son supérieur dire : « J'ai perdu mon arme. « Les policiers présents, d'autres témoins le confirment, . font alors les cantveaux ., à la recherche de l'arme.

Elle sera retronvée quelques ins-tants plus tard, entre les mains de M. Paul Bayzelon. M. Stanislas de Segogne, délégué commercial, qui passait par là en voiture, confirme ce témoignage. Lui aussi voit tom-ber le motard, « très grand, protégé

 Manifestations : la réaction de deux syndicats policiers. - Les manifestations étudiantes continuent de susciter de nombreuses réactions dans les range de la police nationale. Le Syndicat national des commis-saires (SNC, adhérent à la FASP) « déplore les trop nombreuses victimes dans les rangs des forces de l'ordre et des manifestants. Il affirme que nombre de donnmages physiques et matériels auraient pu être évités sans les atermolements des autorités responsables, qui ont laissé le champ libre à des groupes provocateurs. Il rappelle son attachement aux prin-cipes de la déontologie policière et souscrit entièrement à la déclaration par un casque blanc », mais ne s'explique par cette chute. Lorsque le motard se relève, il n'n pas l'air blessé et ne titube pas. C'est sculement lorsque ce moterd ressort du 20 rue Monsieur-le-Prince qu'il entend un choc et voit le gra motard, courbé en deux, se tenir le

ventre et la poitrine. Quant à M. Paul Bayzelon, au cours de son audition à l'IGS, il est formel. Parmi les policiers qui sont revenus chercher l'arme tombée dans son entrée dont la porte ne s'était pas refermée, deux sont ceux, qui ont violemment frappé Malik Oussekine et qui le frappent alors lui nussi, au point qu'il se fera faire cinq points de suture.

A l'IGS, nit les auditions des voltigeurs : continuent, on semble perplexe devant tant d'imprécisions.
Consignés ensemble dans une école
de police, ils affineront peut-être
leurs souvenirs. Le juge d'instruction, lui, laisse les policiers exécuter.

formulée à cet égard par Bernard Deleplace, secrétaire général de la FASP » (le Monde du 9 décembre).

D'autre part, le Syndicat nationa des officiers (SNO, également adhé-rent de la FASP) se déclare c entièrement solidaire > avec « les déclarations du secrétaire général de la FASP ». Cette précision fait suite à une déclaration de M. Charles Pas-qua, le 11 décembre sur TF 1, qui avait voulu voir dans un precédent communiqué du SNO (le Monde du 10 décembre) une opposition aux déclarations faites per M. Deleplace sur les événements de ces demières

sa commission regatoire. Il attend de disposer de l'ensemble des procès-verbaux uvant de les enten-dre lui-même et de prononcer d'éventuelles inculnation

12 décembre), mais aucun ne recommit avoir

porté des coups à la victime pes plus qu'à

M. Paul Bayzelon, le jeune homme qui tentait de

le protéger. Pourtant, peu à peu, le «scénario»

AGATHE LOGEART.

Sur TF 1

M. Pasqua: des sanctions si...

 Il n'y a eu aucun laisser-aller ni absence de communication - entre les forces de l'ordre lors des récentes violences au quartier Latin, théâtre durant près de quatre heures de scènes de pillage et de vandalisme, a déclaré, jeudi 11 décembre, sur TF I. M. Charles Pasqua, ministre

de l'intérieur. M. Pasqua a assuré que des sanctions secont prises individuellement contre certains policiers « si la preuve est apportée qu'il y a eu tir tendu « de grenades lacrymogènes.

Le ministre de l'intérieur a souli-gné les difficultés d'intervention des forces de l'ordre, notamment face aux - provocateurs -, qui se refugient parmi les manifestants. Mais, si les forces de l'ordre travaillent dans des conditions difficiles, « ça n'excuse pas les brutalités », n-t-il souliene.

Interrogé sur le peloton voltigeur motocycliste, dont des membres sont actuellement entendus par l'Inspection générale des services nprès la mort de Malik Oussekine, M. Pasqua a déclaré qu'à l'avenir « ce peloion interviendra sur ordre personnel du préfet de police ».

La dissolution de la coordination étudiante

« Ce n'est qu'un au revoir »

(Suite de la première page.)

opposés. Pour la plupart, cette coordination, constituée au fur et à mesure que la grève s'était répandne dans les universités, n'avait plus lieu de se maintenir. Au contraire, sa pérennisation comportait de vrais risques : ceux d'une structure bureaucratique, sans véritable légitimité, sans contrôle de la base des étudiants, soit tout le contraire du système démocratique mis en place par les étudiants depuis trois semaines.

La dissolution de la coordination nationale était d'autant plus prévisible que l'UNEF-ID (pro-che du PS) n'avait pas caché ses intentinus : éviter le maintien d'une structure de représentation parallèle - et concurrente - au moment où le gouvernement envisage d'ouvrir une vaste concertation avec tous les acteurs du monde universitaire.

Deuxième question : comment maintenir l'élan du mouvement de ces dernières semaines? Personne à cet égard ne se berce d'illusions. Dès mardi dernier, la plupart des étudiants ont repris le chemin des amphis, qu'ils n'avaient en réalité pas quittés pour s'affrir des vacances mais bien pour affirmer leurs valeurs - liberté, égalité. solidarité - et défendre leur nvenir. Tous cependant ont affirmé que « rien ne serait plus comme avant » et qu'il fallait maintenir une double - vigilance - : par rapport à la police en soutenant la création d'une enmmissinn d'enquête indépendante sur les

violences de la semaine dernière; et par rapport à toute tentative de mise en place discrète, au goutte à goutte, de projets de réforme de l'Université qui iraient dans le même sens que la loi Devaquet.

Mais, au-delà de cette vigilance, l'ultime coordination étudiante a marqué sans ambigutté sa volonté de réfléchir à l'avenir. Après avoir lutté contre une conception de l'Université, elle entend élabarer la sienne et appelle à l'organisation d'états généraux de l'enseignement supèrieur qui devraient se tenir dans le courant du mois de mars, après avoir été préparés par chaque uni-versité dans les formes qui lui convienment.

Pour éviter tout dérapage, il a été prèvu qu' « aucune concertation entre les étudiants et le gouvernement ne serait valable avant ces états génèraux ».

Enfin, l'on a entendu pour la première fois depuis longtemps dans un silence très attentif et presque grave - des appels répétés à la réunification du syndicalisme étudiant. « Nous avons travaillé ensemble, syndiqués dans les deux UNEF et non syndiqués, et nous avons gagné. Pourquoi ne pas continuer? - ont demandé plusieurs interve nants. La perspective est sant doute lointaine mais la bourras que étudiante de l'automne 1986 n'n décidément pas fini de bous culer le paysage. Celui de l'Uni versité. Mais, plus largement celui de la société française.

GÉRARD COURTOIS.



Le code de la nationalité entre deux feux

M. Chirac a-t-il mis anx oubliettes le projet de loi réformant le code de la nationalité? Pas du tout, affirme-t-ou dans les milieux gouvernementaux, M. Denis Bau-dunin, porte-parole du premier ministre, a refusé cependant, jeudi 11 décembre, de confirmer que ce texte serait présenté à la session parlementaire d'avril prochain. Selon lui, le gouvernement « a la volonté d'inscrire » le projet à l'ordre du jour mais « n'en prend pas l'engage-

Pour sa part, M. Jacques Toubon secrétaire général du RPR, fait comme si de rien n'était. A l'assemcomme si de rien frétart. A l'assem-blée nationale, la commission des biss, qu'il préside, a engagé, jeudi, la discussion générale du projet de loi, malgré la protestation de M. Michel Sapin, député socialiste des Hauts-de-Seine, selon lequel le maintien de cette discussion était « irréaliste du point de vue de l'organisation des travaux de la commission, contra-dictoire avec les déclarations du gouvernement et provocateur par rapport aux [récenis] événements ».

Passant outre, M. Toubon a invité le rapporteur de la commission, M. Pierre Mazcand (RPR), à pré-senter son analyse du texte. Celui-ci s'est livré à une défense et illustration du projet gouvernemental, qui, scion lui, ne vise pas à empêcher les personnes d'urigine étrangère d'acquérir la nationalité française mais à s'assurer qu'elles souhaitent

mais a s'assurer qu'elles souhaitent vraiment cette acquisition.

En conclusion, M. Mazeaud s cependant évoqué trois assouplissements possibles du texte gouvernemental. Venant de lui, qui passait pour un «dur « et avit rédigé une proposition de loi bien plus sévère, cela ne passe pas imaperçu.

cela ne passe pas inaperçu.

D'une part, selon M. Mazereaud, les enfants nés en France de parents étrangers nés eux-mêmes à l'étranger disposeraient d'un délai plus long pour demander la nationalité française (le projet de loi prévoit que cette demande se ferait entre seize et vingt-trois ans). D'autre part à propos des acces de délinpart, à propos des actes de délin-quance qui pourraient empêcher les candidnts de devenir français, M. Mazeaud envisage de supprimer la référence aux peines inférieures à six mois d'emprisonnement et se demande s'il ne faut pas relever de six mois à un an la durée d'empri-sonnement un-delà de luquelle l'acquisition de la naionalité francaise ne serait plus possible. Enfin, l'exigence d'une assimilation à la communanté française mériterait, selon lui, d'être rédigée différem-

Cola ne plaira pas à tout le monde dans la majorité. Si les dirigeants du CDS ne cachent pas leur souhait de mettre ce projet de loi entre paren-thèses, certains élus RPR et UDF estiment au contraire qu'il mérite d'être maintenu et même durci. Ne se sont-ils pas aperçus en cours de route que la nouvelle loi ne change-

rait rien an statut des enfants d'Algériens, qui continueraient d'être Français à la naissance dans la mesure où leurs parents sont euxmêmes nés sur un ex-territoire fran-

M. Toubon n'a fixé aucune date pour la suite de la discussion, tandis que les socialistes affirment qu'ils prendront tous les moyens pour s'opposer à la réforme du code de la nationalité. Une réforme qui risque de rebondir au printemps prochain si, d'ici là, le gouvernement ne l'a pas tout simplement enterrée.

L'accueil des étrangers dans la région parisienne

ROBERT SOLÉ:

elles mêmes sont suspectes. Chacun brandit les siemies et définit à sa Un rapport sur l'immigration

Un Livre blanc sur l'immigration

en France, patronné par la Fon-dation Saint-Simon, est présenté à Paris, ce vendredi 12 décembre. Son principal auteur, M. Jacques Voisard, président du comité de décentralisation et ancien commissaire à l'indas-trialisation de l'Ouest, y fait diverses propositions à l'atten-tion des dirigeants politiques.

La France n'en finit pas de se

résultats scraient incontestés. M. Jacques Voisard et sa collabora-trice. M .- Christiane Ducastelle, donnent un avant-golt de ce que pourrait être un tel travail. Leur rapport, établi à partir de nombrenses conversations et de documents publics ou confidentiels, est un modèle du genre (1). Rédigé de manière claire et concise, sans envolées lyriques, il vient d'être remis à divers responsables politiques de la majorité et de l'opposition, notam-

manière les bases de la discussion.

Les autorités gouvernementales

ou le Parlement auraient dit, depuis

longtemps, commander une enquête impartiale, un Livre blane dont les

ment à MM. Raymond Barre et Michel Rocard qui avaient, l'un et l'antre, encourage ce travail. « La question immigrée a cessé d'être de nos jours une simple ques-tion d'immigration «, soulignent les auteurs. Elle recouvre en effet des sujets bien plus vastes, comme l'islam dans une société laïque, l'identité française ou les relations avec des pays étrangers.

Or, cette question capitale est abordée par petits bouts, sans politique d'ensemble. Les immigrés vivent dans un climat umbigu; d'insertion et de rejet mêlés, qui accentue chez eux un sentiment de précarité et ne les encourage pas à bâtir des projets d'avenir. Une demi-douzaine de ministères s'occupent de leur sort, des affaires sociales aux affaires étrangères en passant par l'intérieur, la justice, l'éducation nationale et le logement.

« Une redistribution des moyens est nécessaire » uffirment les anteurs du rapport. Ils proposent la création d'une délégation interminis-térielle, semblable à celle de la DATAR, pour harmoniser les différentes politiques en matière d'immigration. D'autre part, une Fondation nationale, indépendante de l'Etat et de l'administration, réunirait un certain nombre de personnalités. Cette fondation aurait pour rôle d'encou-rager les recherches sur l'immigration, de réunir des statistiques crédibles et de lancer des campagnes d'information. Enfin, un contrôle parlementaire s'exercerait grâce à une commission specialisée.

. Si ces trois organismes existaient aujourd'hui, peut-être aurait-on fait l'économie d'un débat aussi pénible que celui qui vient de s'engager sur le code de la nationalité...

n des étrangers dans la en banlieue; où la situaen banlieue; où la situauère meilleure?

JEAN PERRIN.

(1) La Question immigrée en France en 1986, 90 pages. Fondation SeintSimon, 91 bis, rue du Cherche Midi, 75006 Paris. Tél.: 42-22-38-52.

déchirer à propos de « ses » immi-grés. C'est le débat passionnel par excellence, moins fondé sur des faits que sur des impressions et des procès d'intention. Les statistiques

Une nuit pour un séjour

M. Maurice Lacoste, direc-teur de la police générale, recevra dans les prochains jours une délégation de différentes associations (Accueil et promotion, MRAP, fédération des associations de solidarité aux travailleurs immigrés, notamment), pour évoquer avec elles les grandes difficultés que rencontrent les étrangers à Paris pour obtenir ou renouveler leurs titres

Non loin du boulevard Ney (19-), en bordure de la voie ferrée, à proximité des fameux terrains des gazo-mètres que la ville a récemment metres que la vine à recemment convertis en zone industrielle, le 218 rue d'Aubervilliers est un gros bloc de béton gris, troué de hublots, dans lequel est installé le centre d'accueil des étrangers qui résident dans les 9-, 10-, 11-, 18-, 19- et

Il fait encore nuit. Une longue file d'intente se firme, le mercredi 10 décembre, le long du centre, qui onvre à 9 heures. On attend pour renouveler, chercher ou demander une carte de séjour. « Moi, je suis là depuis 2 heures du matin», affirme un maçon portugais, en tête de la cohorte. Un Marocain qui « fait la queue pour la troisième fois « piè-tine, lui, depuis 6 heures. A côté, des Tunisieus préparent le « Jeu » pour la course hippique de l'uprès-midi. Il fait froid. « On a plusieurs manteaux sur le dos », explique cet. autre Marocain qui ne se plaint pas. C'est normal, on n'est pas chez

La file d'attente s'allonge, tandis que s'allument les premières lumières des cafés et des usines envi-ronnantes. C'est l'heure des passemontagne, des foulards noués autour du visage, des pull-overs et des grosses chaussettes. Maître mot : les

papiers. Il manque toujours un certi-ficat, une attestation, une quittance. La langue est un terrible obstacle.

Système D

Un vienz Tunisien surgit. demande à entrer en tendant une convocation. Refusé. Il s'est trompé de centre. Il doit courir «à la cité» où se trouve la préfecture de police. Il y n nussi ce couple de Yougoslaves qui stague sur le trottoir depuis 3 heures du matin. « Avec mon mari, on se relaie«, explique la femme, qui travaille dans une impri-merie. Elle précise : « On a amené la voiture, chacun son tour entre dans la file, pendant que l'autre se

Système D, évidemment. On fait venir un enfant, une personne âgée, un handicapé, pour pouvoir gagner les guichets avant les autres; on exhibe parfois une carte de priorité empruntée à un ami, on dit nussi mais que ne dit-on pas dans une telle cohorte! - que certains paiernient des coreligionnaires pour attendre à leur place.

A l'entrée du bâtiment, on fouille, on examine les sacs. Les gardiens de la paix sont affables. Et à l'imé-rieur? « Certains guichetiers sont très gentils, d'autres non C'est comme partout -, affirme, lacom-quement, un Marocain. Une délégation d'associations humanitaires était reçue le mercredi 10 décembre par les responsables de la rue d'Anbervilliers. L'ouverture d'un guichet réservé aux ressortissants de la Communauté européenne u été amoncée, ainsi que celle d'un centre réservé aux étudiants. Pourquoi. demandent de nombreuses associations, ne pas ouvrir d'autres centres de réception des étrangers dans la capitale, et en banhene, où la situation n'est guère meilleure?

Politique

La deuxième affaire du Carrefour du développement

Pourquoi M. Bernard Gérard, directeur de la DST, 2-t-il refusé de donner à M. Jean-Pierre Michan, juge d'instruction en charge du dossier du Carrefour du développement, les précisions qu'il demande sur l'origine du « vrai-faux passe-port » milisé par M. Challer lors de sa fuite an Brésil ? La réponse est simple : le directeur de la DST « protégerait » M. Charles Pasqua,

Oussekine

10 mm per 100 mm

Special principles for the second

See a see le see le

Autor Other

At Pines:

A STATE OF

The second secon

Carlo and a second and a second assets

and the second second second second

The same of the same of the same

Angele and the same of the sam

And the second s

in the second of the second of

The state of the state of the state of

and the contraction

and the second second

Control to the second

40 - 10 May 20 14 7 77 4 1

A STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

2

. . .

100

₩**Ξ**,

. .

100

Park to the

Complete : 5 to Control

ministre de l'intérieur. En effet, le passeport fourni à la fiu du mois de juillet à Yves Chalier sons le nom d'Yves Navaro par le contreespionnage français n'aurait pu lui être confié sans l'autorisation du ministre.

Ancime preuve n'existe, mais les confidences de plusieurs fonctionnaires de l'intérieur ajoutées

aux règles de fonctionnement du ministère constituent amant d'indices concordants. Le refus de M. Gérard, an nom du « secretdéfense », apparaît injustifiable puisque M. Cha-lier, en fuite, u'était pas en mission et n'a, de toute feçon, jamaia apparteuu au coutreespionnage français. Et les dossiers de la DST contiennent suffisamment d'éléments qui prou-

vent que le passeport a été fourni sons le « règne » de M. Pasqua. Pour avoir aidé Yves Chalier dans sa fuite, un haut policier, le contrôleur général Jacques Delebois, chef du service de coopération technique internationale de police (SCTIP), est déjà inculpé. M. Bernard Gérard craint de l'être à son tour. Acceptera-t-il, dans ce cas, de ne rien révêler de ce qu'il sait ?

è Moscou ».

Le « vrai-faux passeport » de M. Yves Chalier lui aurait été remis avec l'autorisation de M. Charles Pasqua

C'est en se déplaçant le mardi Point, ot il se livre à la justice le 9 décembre, dans les locaux de la DST, rue Nélaton, à Paris, que le magistrat instructeur a enclenché us processus dont personne ne sait jusqu'où il ira. M. Michau venait chercher des précisions sur l'origiue du passeport litigieux de M. Yves Chalier. Le directeur de la DST, M. Bernard Gérard, lui a répondu qu'au nom da socretdéfense, il u'en aurait pas. Cette réponse a nicéré le magistrat, qui y e vu la confirmation de ses soupcons sur le rôle joné par la DST dans l'affaire du Carrefour du développement. M. Michau est, en effet, convaince que le « vrai-faux passeport » trouvé en possession de M. Yves Chalier lui a été fourni par la DST eur ordre supéricur. Qui e donné cette autorisation? Compte tenu des règles qui gouvernent la maison, dit-on eu palais de justice, seul le ministre de l'intérieur aurait pd en prendre la responsabilité.

Dans leurs grandes lignes, lespérégrinations de ce fameux passeport sont maintenant connues. Choisissant do quitter précipitamment la Freuer, début mel, l'encico chef de cabinet de M. Christian Nucci, se réfugie au Bresil chez un « card » de l'industrie locale des jeux, relation du contrôleur général Jacques Delebois. Fin avril, on effet, les anomalies relevées dans la comptabilité: de l'association Carrefour du dévo- :... loppement, dont M. Yves Challer est le trésorier, ont été rendues publiques. Le 23 mai, un médecin de Bonifecio, M. Pierre Chiarelli, rapporte de Rio, où il l'e rencoutré apparemment photos d'identité de M. Chalier, ainsi qu'un rapport du même sur le fonctionnement de l'association Carrefour. Photos et rapport sont remis à M. Delobois des la descente de l'evion.

Ce dernier fora parvenir le tout à M. Pesqua. Le ministre a confiance en M. Delebois, l'un des policiers proches de lui-même et de M. Robert Pandraud rapidement promu après leur arrivée place Beauvau. Ce n'est cependant que le 16 juin, soit trois semaines plus tard que M. Michel Aurillac, ministre de la coopération, recoit . dans sa botte aux lettres » (dira son entourage), le fameux rapport. En échange de ses confidences, M. Chalier recovra un faux passeport qui doit lui permettre de se protégor des recherches dont il est officiellement l'objet.

Fin juillet, le passeport promis est repporté un Bréail par M. Arnaldo Campana, ancien chef da la police de l'Etat de Rio, satre relation de M. Delobois. Le document a été prélevé sur le stock de passeports vierges que la DST utilise pour les besoins du service. Celui que recoit M. Challer a été. remis à la DST, avec une dizaine d'autres, en novembre 1984, par M. Guy Maillard, directeur du cabinot du préfet da police, M. Guy Fougier. A cette époque, ces passeports sont vierges mais déjà revêtus des tampons et signatures nécessaires. Ils sont ensuite remplis selon les besoins.

Ce u'est qu'en juillet dernier sur ordre du directeur de la DST, que le passeport do « Chaliar-Nevaro » est confectionné par les services techniques de la DST, qui y apposent la photo d'identité que le fuyard a fait remettre à son ami Delebois. Imprudence car c'est compter sans l'ettachement de M. Challer à son amie Maggy Bequian, employée administrative de la préfecture de police. L'incarcératiun da cette dernière, le 10 octobre, permet au juge d'instruction d'attirer M. Chalier, qui revient clandestinement en France grace à son faux passeport. Le temps d'accorder un entretien au

Son interview seme la panique place Beauvau. Sans le nommer, M. Chalier, en effet, met en cause « l'un des responsables de la polica au ministère de l'intérieur », son « ami policier », qui, dit-il, « rend compte au chef ». Le lendomain, le Monda rend son nom public : Jacques Delebois, contrôleur général, chef du SCTIP depuis juin, après en avoir été le chef adjoint sous la gauche. Toutefois, M. Pandraud semble avoir ignoré une partie de l'affaire. Dans le Point, il découvre M. Chalier possédait un passeport d'origine douteuse. Lorsqu'il apprend que celui-ci est sur le point de se livrer à la justice, il demande personnellement aux policiers chargés de le réceptionuer de vérifier cet important détail. Et c'est dans la voiture qui mène M. Chalier et les policiers de la brigade financière vers le Palais de justice qua ces derniers font le premier procès-verbal sur l'origine du passeport. Tout sera remis an juge quelques minutes après. Annexé au dossier, le « vraifaux passeport » vient de se transformer en machine infernale.

Les limites du secret-défense

Le directour de la DST a longnement hésité avant de prendre la responsabilité d'opposer au juge d'instruction le socret-défense. Sa décision risquo certes d'être interprétés comme no aveu, mais M. Gérard u'avait pas le eboix. Imprudemment, avec l'inexpéricoco du novice qui n'avait, 'jusque-à, jamais dirigé de service policier, il a accepté ce que lui demandait son ministre. Aujourd'hui, il craint que la justice ne découvre dans le dossier de la DST la preuve formelle que le passeport de M. Chalier est sorti de ses services en juillet 1986.

Car c'est le côté délicat de l'affaire. Quelques fuites out bien tenté de faire croire que le passeport svait été donné à M. Chalier du temps de Gaston DesTerre ou de M. Pierre Joxe. S'il en avait été ainsi, il est fort probable que l'on se serait empressé d'en apporter la preuve. L'attribution d'un tel paseport est, en effet, strictement réglementée. Elle s'accompagne d'un maximum de précautions administratives : bordereau de transmission, récépissé de réception, motif et date de la demande, dete de confection et date de restitution une fois la mission accomplie. Ce sont précisemment ces pièces que le chef de la DST vient do refuser au juge d'instruction.

La raison? Aueun des bommes de la DST que nous avons interrogés u'imagine que le « don » fait à M. Chalier, qui, jamais, soulignest-ils, n'a été fouctionnaire de la DST, soit le résultat d'une complicité subalterne. Seule une autorité supérieure incontestable a pu imposer la livraison à un étranger au service, dans una affaire qui ne concerne pas le contre-espionnage, d'un de ces précieux documents. La crainte est réelle : les iovestigations menées par le juge d'instruction ne vont-elles pas jeter l'opprobre sur un service qui avait en tant de mal à se relever de l'affaire des écontes du Canard enchaîné en

Coîncidence étonnante : à l'époque, M. Delebois avait déjà été impliqué. Commissaire de la DST chargé de protéger ses collègues, qui installaient les micros dans les locaux de l'hebdomadaire satirique, il avait réussi grâce, déjà, au secret de défense et aussi à la complaisance d'un juge d'instruction pen curienx à échapper à la jus-tice. Discrètement muté en Afrique, au titre de la coopération, M. Delebois u'avait jamais été poursuivi. Après plusieurs années de procédure, l'affaire avait été

Cette fois, les choses pourraient bien se passer outrement. Le juge d'instruction s'apprête à reudre une ordonnance qui rejette l'utilisation du secret-défeuse dans cette affaire. Cette notion, affirment plusieurs juristes, ne peut être invoquée au bénésice de M. Challier qui u'a pas agi dans le cadre d'une mission officielle. Des magistrats ajoutent enfin que le ministre de l'intérieur, voire le premier ministre, peuveut toujours relever un policier de l'obligation du secret. Il en avait été sinsi en 1982 lorsque M. Marcel Chalet, alors patron de la DST, avait été autorisé par Gastoo Defferre à raconter eu juge d'instruction, M. Jeeu-Louis Dabré, aujourd'hui deputé RPR, dans quelles conditions soo service avait mis à l'ebri lo dissident roumain Virgil Tanase en simulant son enlèvement par les services secrets de M. Ceansescu.

. Nous nous reverrons », a lancé M. Michau à M. Gérard lorsqu'il a quitté son bureau.

> GEORGES MARION. et EDWY PLENEL.

Les imprudences du ministre

A « gestion » de l'affaire du Cerrefour du développement par certains des responsables du ministèra de l'intérieur, qui sem-blent evoir aidé la principel eccusé et accusateur à se soustraire à la justice, vient aggrever un mai profond dens tous les secteurs de l'institution policière. A pains arrivé plece Besuveu, M. Charles Pasqua assurait avoir a trouvé un ministère politisé et caractérisé par la pageille et le démoralisation des troupes. Meintenant, c'est una effaire qui tourne ». Excessif et injuste, la « compliment » pourrait être, aujourd'hui, ranvoyé à aon auteur, La police est, à nouveeu. malade de le politique.

Devenu ministre, le fils de gardien de la paix. l'encien responsable du Service d'action civique, le zélote du gaullisma, dévuué jusqu'à prendre sur lui les basses œuvres de le reconquête, e voulu rester tel qu'an lui-mama. Håbleur et sabreur, rond et tranchant, séducteur et démegogique, il s'est emparé à la hussarde de son ministère, lieu stratégique de la mission qu'il e'assigne : l'élection de M. Jecques Chirac à la présidence de la République. Ce faisent, il semble e'âtre trompé. De lieu et d'ápoque.

De lieu, parce que les policiers sont eussi des professionnels, dont le métier réclame le calme, le sérieux et la compétence. Fort différents, voire opposés, les ministres qui, depuis la Libération, ont marqué leur mémoire collective evalent en commun l'intérêt technique qu'ils porteient à l'outil policier. MM. Jules Moch, Raymond Marcel lin et Pierre Joxe partageaient, à ce poste, un eutre point commun : gérer, plus ou

rejoindre le PS avec, selon lui, deux

cent cioquente militants. Ils y

conservent, dit-on, lear identité che

les ex-néo-rocardiens, redeveous

orthodoxes. Uo mois après, e'est

M= Bouchardeau, « en roue libre »,

selon sa propre expression, depuis le

congrès où son courant evait été

placé en minorité, qui rendait son

tablier. Il faut préciser que la direc-

tion estimait alors qu'elle ne repré-

sentait pas ce parti au sein du gou-

verpement.

moins bien, meis à coup sûr sans âtre baverds. M. Pasque, lui, semble mener l'edministration dont il e le cherge comme s'il était en campagne électorale.

D'époque, parce qu'il n'est pas certein que l'image donnée par M. Pasque de l'action gouvernementale soit celle qu'ettendait l'électorat de droite dens se diversité. En evril, M. Jeen-Marie Le Pen estimeit que par leur « lengega de fermeté », MM. Pasque et Pendreud aveient, eu sain du RPR, e acclimaté la progremme et la langage » du Front national. A la mêma époque, M. Jecques Toubon, secrétaire général du RPR, approuveit les rodomontedes du ministre de l'intérieur, avec ce commenteire : c Il feut evoir l'image de sa politique et la politique de son imaga. »

Mais eujourd'hui cette image inquiète, comme l'a montré le mouvement étudiant et lycéen dont la cible, eprès les premières violences, fut eussi M. Pasqua, Une jeunessa qui refuse d'une certeins manière de faire de le politique. Une jeunesse qui comprend eussi des enfants d'électeurs de

M. Pasqua gère par le verbe, et ses outrences l'ont plecé au cœur de bien des tensions vécues par ce gouvernement, quend elles ne les ont pas suscitées. Dès le mois d'evril, le ministre de l'intérieur donne le ton : « En moins de huit jours, les policiers sont réapparus dans les rues (...). L'ordre revient (...). La France doit cesser d'être un dépotoir (...). Nous allona terroriser les terroristes. > Meia les terrorietes ont continué à sévir. Le renvoi per cherter de cent un Meliens sur simple décision edministrative, e assimilé le politique sur l'immigration à un nettoyage expéditif : la présence policière dane les rues e été entechés de « bavures » mortelles; le meintien de l'ordre e pris l'epperence du désordre dens le répression manifestations étudiantes d'un curieux laxisme envers les « Casseurs ».

Profits immédiats

Tout cele était en germe dès le moie de mai, quend le gerde des scoeux, M. Albin Chalendon, jugezit c maximelistes » aes collègues de l'intérieur (MM. Pesque et Pendreud) et s'inquiéteit d'une « surpermotivation » policière e qui confine à l'errogence ». Cette mise en gerde n'e pourtent par réfréné les erdeure de M. Pesqua. Sa prestation epparemment réussie à « L'heure de vérità, le 2 juillat », se solde par le démiseion du préfet de police de Pens, pourtent fort apprécié per le meire de le capitale, mais qui estime que le ministre a porté etteinte à le fonction préfectorele. S'y ejoute une vive protestation de l'erchevêque de Lyon. Mgr Decourtray, « choqué » d'evoir été eccusé de n'evoir pae lu le projet de loi sur les étrengers qui ne cesse d'inquiéter l'Eglise.

Confronté à le « bevure » de le rue de Mogedor, M. Pasqua, qui,

en mei, avait essuré que les policiere e eont couverts par leurs aupérieurs > - « nous les couvrons, il n'y e eucun problème », insistait-il, - préfère s'en prendre à le presse et aux témoins. Il évoque de « prétendua témuignages », dunt l'on eunneît eujourd'hui la précision et le pertinence, accusa « les journeux de gauche et le télévision » d'avoir exploité l'événement et assure que « ce climet e incité les hommes d'Action directe è frapper le police (...). On a orgenisé un procès public ; on se eerait cru

Enfin ca ministre qui avait eu, dit-on, le sagesse de proposer eu début du mouvement étudient le retrait du projet de loi Devaquet, est, en bonne pert, responsable de l'émoi qui a finelement saisi la majurité et puussé le premier ministre à retirer le texte. Après evoir proclemé, le 2 décembre, que « la gouvernement ne retirere paa son texte » et que c c'eat le Perlement qui vote les lois, ce n'est pas la rue », M. Pesque n'e pes hésité à exploiter le mouvement comme s'il vouleit répéter le mobilisation des geullistes de juin 1968, Le contra-effet ne pouveit être pire : se colere calculée ressemble à de l'affolement. Tendis que M. Chirec eppelle « eu calme et à la raison », son ministre de l'Intérieur invite les militants RPR à défendre c le démocratie et la République » menecées per cles professionnels de la déstebilisation, gauchistes et enerchistes de tout poil et de toutes netionalités ».

Ce ne serait là que paroles dérisoires si elles e'accompegnaient d'une embition pour le ministère dont il e le charge. Or M. Pesque a'est eussi trompé eut le police. Elle a évolué, s'est rajeunie ; elle e pris conscience de l'état de sous-développement dans lequel l'eveit leissée une gestion è court vus : ella tente de retrouver une identitó professionnello, de gegner une reconneissence sociele à reboure des manipulations politiques euxquelles elle fut perfoie contreinte.

M. Pasque, pourtent secondé d'un conneisseur de le maison, en le parsonne de M. Pendraud, n'e pes choisi cette voie. Sa gestion ministérielle est tout entière tactique, en quêto de profits politiques immédiets. Et c'est l'inéviteble mélanga des genres : eur le terrorisma internetionale, où les services de le police judiciaira se voient pris dens un jeu diplometique complexe qui uriente, vuire brime, leure ectivitéa; sur le maintien de l'ordre, où l'on e tenté d'effacer le mort d'un étudiant par le specteele des déprédetione et le nombre de blessés eu sein d'unités placées en position de faiblesse ; sur l'affaire du Cerrefour du développement, entin, qui le ministre de l'intérieur et ses proches ont entreîné certains services de police, et notemment le DST, dans un double jeu que le justice peut difficilement tolérer.

G. M. et E. P.

Le congrès du PSU

Se dissoudre ou se transformer

Le seizième congrès du Parti socialiste unifié (PSU) devait s'ouvrir ce vendredi 12 décembre à Bourg-en-Bresse (Ain) et s'achever dimanche 14. La place du PSU dans la constitution d'un mouvement alternatif, socialiste, autogestionnaire et écologique » sera an centre des discussions qui interviennent immédiatement après le succès da mouvement étadiant.

Le PSU peut dire «merci» eux étudiants! Comme à d'autres forces de gauche marginalisées, les jeunes hi ont donné une raison toute fraiche - est-elle fondée? - d'espérer. Là où toute l'opposition pictinait, un immense élan « organisationnel » de la jeunesse a réussi : il a imposé au gouvernement une « pause ». Ne a'egit-il pas, dans una certaine mesure, des «travaux pratiques» d'une théorie défendue par nombre de militants de ce petit parti? M. Jean-Claude Le Scornet, secrétaire national, le reconnaît lui-même quand il déclare que le mouvement étudiant et lycéen « vient apporter une grande bouffée d'oxygène » dans la vie politique.

Les retombées de la tornade estudiantine relégneront probablement à l'arrière-plan une partie des états d'âme qui triturent, depuis deux ans, le PSU. En effet, au précédent congrès de Bourges en décembre 1984, M. Serge Depaquit, secrétaire national, déclarait déjà que son organisation devait - décider la disparition le dépassement ou la renaissance ».

Il faut dire que, dix ans après le épart de M. Michel Rocard pour le PS, le PSU avait subi un cuisant revers aux élections européennes de juin 1984. Associé aux Commudémocratiques et unitaires (CDU) de M. Henri Fiszbin maintenant satellite du PS. - il avait recueilli 142 477 voiz, soit 0,72 % des suffrages exprimés. Bien que représenté dans le gouverne-ment de gauche depuis mars 1983 par Mª Huguette Bouchardeau, ministre de l'environnement, le PSU, mai à l'aise pendant cette période, était seconé par des riva-lités internes depuis son quinzième congrès.

Au mois de mars suivant, M. Jacques Salvator, ancien porte-parole adjoint, dont le courant avait obtenu 24,26 % des mandats au congrès de Bourges, quittait le PSU pour

Quatre sensibilités Pionnier de l'autogestion, le PSU a emegistré une nouvelle défaite aux élections législatives de mars dernier. Les sept listes qu'il a présentées sous son seul sigle dans toute la France out obtenu, en moyenne, 1,05 % des voix, réduisant à néant sa représentativité nationale. Peu de temps eprès, M. Bernard Ravenel, membre du secrétariat national.

posait une nouvelle fois la question

de la dissolution permettant l'inté-

gration dans une mouvance plus

large (le Monde du 12 evril). Dans

sa majorité, la direction politique

préférait parler de «transforma-

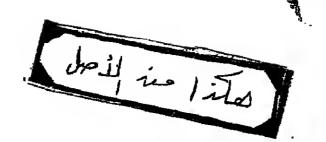
tion . du PSU.

Même si les quelque cent cin-quante délégués de Bourg-en-Bresse ce parti compte environ un millier d'adhérents - u'ont qu'une seule motion d'orientation à étudier, il 'est pas exclu que des elivages se fassent jour autour de la question de l'avenir du PSU. Cet unique texte he en réalité quatre sen bien distinctes. Les tenants de deux d'entre elles - la dissolution et le repli - semblent très minoritaires. Il on reste donc deux autres qui gravitent autour de la construction d'un · mouvement alternatif, socialiste, autogestionnaire et écologique ».

Si certains dirigeants, et evec eux une partie non négligeable de la base, souhaiteut que le PSU conserve son identité dans ce « mouvement ASAE . d'autres préfèrent mi'il s'efface et ne soit qu'au second plan dans ce large regroupement qui irait jusqu'aux communistes « rénovateurs ». Les seconds affirment que « le mouvement de la jeunesse sournit une occasion historique de franchir ce pas -. les premiers rétorquent qu'il ne faut pas brader le sigle du parti.

OLIVIER BIFFAUD.





10 Le Monde Samedi 13 décembre 1986

Société

Une taxe sur les allumettes et les briquets pour lutter contre les incendies de forêt

M. Jacques Chirac a réuni, jeudi 11 décembre, un counité interministériel restreint, qui a adopté un plan de lutte contre les incendies de forêts.

Le premier ministre avnit annonce l'élaboration de ce plan, lorsqu'il s'était rendu, le 26 août der-nier, dans le Var et les Alpes-Maritimes, à la suite des incendies qui avaient détruit plusieurs milliers d'hectares de forêts et fait trois victimes. M. Chirac avait annonce alors la création d'nn Conservatoire de la foret méditerranéenne.

Jeudi, avec les ministres réunis autour de lui, M. Chirac a décidé d'augmenter les moyens consacrés à la lutte contre les incendies et à leur prévention. L'accroissement des movens de la sécurité civile, notamment pour l'entretien de ses bombardiers d'eau et l'aehat de trois nvions de guet Trackers (le Monde daté 26-27 octobre), s'élève à 43 millions de francs, inscrit dans le projet de loi de finances rectificatif pour 1986, plus 90,5 millions de francs

RELIGIONS

Un nouveau président à la Fédération protestante de France

Un luthérien pourrait succéder au pasteur Jacques Maury

La Fédération protestante de France aura, à partir du 17 janvier prochain, un nouveau président et un nouveau secrétaire général. Le Conseil national de la Fédération, qui réunit 45 délégues de toutes les Eglises et institutions de la famille protestante, désignera ce jour-là le successeur du pasteur Jacques Maury, président depuis neuf ans, et du pasteur Pierre Chrétien, secrétaire général, arrive à la fin de son mandat de quatre ans.

Ouatre personnalités ont été presseulles pour ces deux postes. Celu de président pourrait revenir à un luthérien alsacien, le pasteur Frédéric Trautmann, secrétaire général du Defap (service protestant des missions et des relations avec l'extérieur). Après Jacques Maury, réformé, l'alternance à la tête de la Fédération protestante de France serait ainsi respectée.

Mais le poste de président pourrait aussi revenir au pasteur Jucques Steward, président de la région Est de l'Eglise réformée de France. Un moment envisagé, l'accord sur une candidature baptiste, celle du pasteur André Thobois, n'n pas pu se faire : la désignation d'un président baptiste aurait constitué une pre-

Le choix d'un nouveau secrétaire général se fera eutre le pasteur Claudette Marquet, de l'Eglise réformée, qui a exercé son ministère à Versailles avant de prendre la res-ponsabilité des services d'information de la Fédération nationale, et le pasteur Louis Schweitzer, membre des Eglises évangéliques baptistes.

L'abbé Cloupet secrétaire général de l'enseignement catholique

L'ahbé Max Cloupet, responsable diocesain de l'enseignement catholique de Bordeaux, a été nommé pour trois ans, à compter du le janvier 1987, secrétaire général de l'enseignement catholique. Il remplacera le chauoinc Paul Guiberteau, nommé récemment directeur de l'enseignement catholique de Paris.

[Né le 30 juillet 1930 à Libourne, l'abbé Max Cloupet est professeur de philosophie au séminaire Saint-Louis-de-Gonzagues de Bordeaux (1957), puis directeur de cet établissement entre 1967 et 1977. Il était depuis cette date directeur diocésain de l'enseignement catholique à Bordeaux et membre de la commission permanente de l'enseigne ment catholique depuis 1980.]

SCIENCES

Paléontologie humaine

Deux vieux crânes qui annoncent l'homme moderne

Les deux crânes d'Homo erectus vicux d'environ 200 000 ans trouvés en 1976 u Biache-Saint-Vaast (Pasde-Calais) annoncent par plusieurs traits anatomiques leurs futurs descendants, nussi bien Homo sapiens neandertalensis on'Homo sapiens sapiens. C'est ce qu'a annoncé le 11 décembre Mmc Muric-Antoinette de Lumley (du CNRS) au colloque « Cultures et industries paléolithiques en milieu loessique • qui se tenait à Amiens.

Ces deux crânes sont intéressants à plusieurs titres : ils font partie des huit crânes ou fragments de crâne connus en Europe pour la période allaut dc - 600 000 à - 200 000 ans ; l'un des plus archaique et plus robuste que l'autre : ils ont été trouvés dans un site dont les cinq niveaux principaux d'occupation humaine étaient particulièrement riches en - restes de cuisine -(ours, rhinocéros, grands cervidés, bovidés...) et en outils de silex de très belle facture.

qui seront financés dans le budget 1987.

M. Chirae a souligné que les crédits dont disposera la sécurité civile dans ce domaine l'année prochaine représenteront le double de ceux qui lui avaient été attribués cette année En outre, le commandement du dispositif de lutte contre les incendies de forêts va être réorganisé. Le pré-fet des Bouches-du-Rhône assurera la coordination de l'ensemble des moyens dans le Sud-Est. Il sera assisté d'un autre fonctionnaire ehargé aussi du secrétarint du conseil d'orientation de la forêt méditerranéenne, et dont la fonction permanente sera de coordonner les actions de prévention et la mise en œuvre des moyens de lutte.

Enfin, la situation des pilotes des bombardiers d'esu (treize morts depuis 1983) sera améliorée en

Crédits doublés

Les moyens consacrés par l'Etat à prévention seront accrus de la prévention seront accrus de 100 millions de francs, e'est-à-dire de 50 % par rapport à 1986, au budget de l'agriculture. Uu effort égal est espéré des collectivités locales, ce qui permettrait de douhler au total les sommes disponibles pour la prévention au titre du Conservatoire de la forêt mediterranéenne. Il s'agit essentiellement d'améliorer la suressentiellement d'améliorer la surveillance des forets pendant toute l'année, et plus encore pendant la période chaude, en augmentant les patrouilles, en multipliant les accès et en équipant les sites de moyens

Des opérations de débroussaillage seront menées sur 5 000 bectares, le long des voies et dans les zones vul-nérables. Sont prévues en outre des actions de formation et de sensibilisation, ainsi que des expériences de réanimation agricoles et pastorales, sur an moins 5 000 hectares.

L'ensemble des mesures de lutte et de prévention sera financé par une taxe de 2 centimes sur les boîtes d'allumettes « fumeurs » (100 allumettes an plus) et de 50 centimes sur les briquets et recharges. Cette taxe, instituée par amendement au projet de budget pour 1987 et mise en place le le février, doit rapporter 50 millions de francs l'an prochain. Le choix des allumettes et des bri-quets vise à alerter leurs utilisateurs sur les précautions à prendre cu forêt, (plus de 550 incendies détruisant quelque 7 600 hectares de forêts, ont été provoqués par des mégots de cigarettes entre 1973 et

Il ne peut être cuvisagé de débrouissuiller, au prix de 10 000 francs à 30 000 francs par hectare pour la première amée, la totalité des 2,25 millions d'hectares de forêt méditerranéenne. Une telle entreprise unrait d'ailleurs des effets écologiques dangereux. En revan-ehe, les propriétaires d'espaces forestiers habités sont tenus d'assurer le débrouissaillage sur une sur-face variable selon les zones. Les dispositions prévues par le code forestier vont être renforcées par l'institution d'une astreinte journa lière. Les compagnies d'assurances participeront à cet effort d'incitation au débroussaillage en prévoyant des pénalités dans les contrats souscrits eu 1987. Enfin, les peines encourues par les auteurs d'incendies seront

PATRICK JARREAU.

Dans le train Marseille-Paris

Une jeune femme est défenestrée par son agresseur auquel elle résistait

Deux hommes ont été arrêtés. jeudi 11 décembre, à Lyon vers 2 heures du matin à bord du train Marseille-Paris (le Phocéen), nprès une agression commise vers minuit sur une femme qui, voyageant avec sa fille âgée de deux ans et demi, nvait été jetée du train par la fenêtre près de Montfuvet (Vaucluse).

L'auteur présumé de cette agression est un ressortissant britannique, Stephen Coates, vingt-trois ans, de Henel-Hepstem, qui devait être transféré au cours de l'après-midi en Avignon en compagnie d'un com-plice de nationalité française dont l'identité u'a pas été révélée et qui devrait être poursuivi pour nonassistance à personne en danger.

Tentative de viol

La victime, Nadiue Dauber, vingt-trois ans, avait été retrouvée sur le ballast très choquée et sérieusement blessée. Souffrant de multioles contusions et de fractures à la iambe et aux côtes, elle u été hospitalisée à Avienon. Ses jours ne sont pas en danger.

Sa petite fille est restée dans le train où elle a été recueillie indemne par les policiers en gare de Lyon-

La jeune femme a expliqué aux gendarmes qu'elle avait été attaquée dans le train par un homme qui a tenté de la violer, dans un compartiment désert. Comme elle résistait à son agresseur, celui-ci l'n jetée par la fenêtre du wagon alors que le train roulait à environ 80 kilomètre à

La voyageuse, qui se rendait de Martigues (Bouches-du-Rhône) à Orange (Vanciuse), a pu fournir aux enquêteurs nu signalement précis de son agresseur. Les gendarmes ont alors transmis à la SNCF un uvis de signalement.

C'est à l'arrêt du train en gare de Perrache à Lyon que les policiers de la sûreté urbaine ont interpellé les deux hommes (deux autres voya-geurs out été rapidement mis hors de canse).

Selon les premiers éléments de l'enquête, réunis à Lyon, Stephen Coates et son complice avaient été refusés par le centre de recrutement. de la Légion étrangère à Aubagne où ils avaient tenté de s'engager.

· Le projet de loi sur les jurys d'assises au prochain conseil des ministres. — Le conseil des ministres examinera mercredi 17 décembre un projet de loi présenté par le garde des sceaux, M. Albin Chalandon, et remplaçant, dans les procès pour crimes terroristes, le jury populaire par des magistrats profe nels, a annoncé jeudi l'Hôtel Matignon. Cette modification législative fait suite à la défection de plusieurs jurés menacés par Régis Schleicher lors du proces d'Action directe (le Monde des 11 et 12 décembre).

MÉDECINE

Un budget de 18 milliards de francs

Pour les hôpitaux parisiens de matériel nonveau mais pas de personnei supplémentaire

L'an prochain, la moitié des quatre millions de consultations données par les hôpitaux de l'Assistance publique à Paris ne nécessiterent aueuu débours de la part des patients. C'est ce qu'a annoacé jeudi H décembre M. François Collet, adjoint au maire et rapporteur du budget de l'Assistance publique au Conseil de Paris.

Le recours au tiers-payant dans les établissements hospitaliers de la capitale est, en effet, en train de se généraliser. Pour les malades auxquels il sera encore demandé une contribution, celle-ci sera augmentée de 5 %.

12.

4 . 747

Telle est, en effet, la hausse moyenne des prix de jouruée. Compte tenu de cette augmentation et de la majoration des crédits de l'Etat et de la Ville, l'Assistance publique disposera en 1987 d'un budget dépassant 18 milliards de francs, soit 6-% de plus que cette année. Cette augmentation permettra d'améliorer l'équipement des ser-vices. Cochin, Henri-Mondor et Beaujon, par exemple, recevront des appareils d'exploration dits à résonance magnétique.

Un nouveau lithotripteur (casseur de calculs rénaux) sera mis en ser-vice. Mais pour la cinquième année consécutive, il u'a été prévu aucune consecutive, n'u à ete preva aucune création d'emploi. L'Assistance publique emploiera donc en 1987, comme précédemment, plus de 23 000 infirmières diplômées et 13 250 médecins, sur des effectifs totaux dépassant 80 000 personnes.

- Dans ce domaine, la situation est tendue, a reconnu M. Collet. Mais elle est tolérable.

Le rapporteur du budget a justifié cette atagnation des effectifs, en repoelent one l'Assistance publique avait réduit le nombre de ses lits de 3 000 unités depuis 1978, et que ce

M. A.R.

Un nouveau test-minute pour dépister le SIDA

Un nouveau test, très facile à uti-liser et qui permet de détecter en dix miuntes des traces du virus du SIDA dans le sang, a été mis au point par la firme américaine Pilot Labarotories. Ce test, qui peut être utilisé en laboratoire ou dans le cabinet d'un médecin, sera disponible des le mois de janvier prochain en Europe, en Afrique et en Extrême-Orient. En revauche, aucune autorisation de misE sur le marché n'a encore été accordées à la firme. Le principe du test est ou ne peut plus simple : on verse un échantillon de sang dans un récipient en plastique contenant une substance constituée de composants du virus du SIDA: Si des anticorps sont présents dans le sang, le fond du récipient se colore en bleu. En revanche, si la personne n'est pas séro-positive, il ne se produit pas de changement de couleur.

L'Institut Pasteur-Diagnostics a egalement mis au point un test immunoenzymatique de ce type (le Monde du 22 octobre), mais la firme française ne souhaite pas, pour le moment, le commercialis essentiellement pour des raisons éthiques : légèrement moins sensibles que les tests actuellement prati-qués eu laboratoire, ces testsminutes exposent à un certain risque d'erreur. En outre, on imagine facilement le désarroi, pour ne pas dire plus, d'une personne qui, utilisant ce test toute seule, appréndait ainsi brutalement qu'elle est séropositive.

Eu revanche, les pastoriens comme les Américains travaillent activement à la préparation d'un tel test pour le tiers-monde, l'Afrique en particulier, où tout infirmier en brousse pourra l'atiliser pour un premier test de dépistage.

· Test anti-SIDA pour les boxeurs en Grande-Bretagne. -Tous les boxeurs professionnels étrangers se produisant en Grande-Bretagne devront se sournettre à un test de dépistage du SIDA, a annoncé, le 11 décembre, le Conseil de contrôle de la boxe britannique. Soulignant qu'il voulait ainsi faire prendre conscience aux boxeurs des dangers du SIDA, mais aussi répondre aux craintes de voir la boxe constituer un éventuel terrain de contagion, (en raison des blessures infligées et de l'épanchement éventuel de sang), le secretaire général du conseil a précisé que cette mesure entrerait en vigueur immédiatement.

EDUCATION

A la suite de l'article publié française et si l'un pouvait démondans le Monde du 21 novembre sur le dixième anniversaire de l'Institut européen de Florence : nous avous reçu une réponse de trois professeurs français qui out enseigné on enseignent à

L'Institut universitaire européen fête ses dix ans et se place sous les feux de l'actualité européenne. Un peu partout, les grands titres de la presse internationale ont analysé dans leurs colonnes les forces et les faiblesses de l'institution, établi un bilan des premiers pas de cette jeune université, mais aucun quotidien ne s'est montré si vigoureusement critique que le Monde sous la plume de Christian Salmon, assistant à l'Ecolo des hautes études en sciences

Comment les enseignants qui y ont travaillé quelques années ou qui y enseignent encore pourraient-ils assister sans réagir à ce qui ressem-ble à une entreprise de dénigrement systématique? Car, s'il est sain de porter un regard critique sur toute institution, et cu particulier universitaire, encore fant-il procéder avec prudence, éviter l'esprit de système et se fonder sur une observation

attentive de la réalité. Que l'Institut universitaire européen ne soit pas à l'ubri des criti-ques, c'est évident. Qu'il ait commis des erreurs ou incomplètement rempli ses missions, nul ne le niera. Mais le réquisitoire de M. Salmon ne peut ètre accepté pour trois raisons : il témoigne une fois de plus de ce nom-brilisme hexagonal qui n'a jamais permis à l'Institut européen d'ètre pleinement accepté en France; il sélectionne l'information pour n'en négatifs; il néglige complètement les acquis d'une institution sans équivalent au monde et qui u'a pas à rougir de ses résultats.

Nombrilisme bexagonal

Ah! Que l'Institut enropéen serait une belle chose s'il était géré

sans eux.

thèses ne sont soutenues que quatre on cinq ans après le début des travaux, ce qui signifie que les statisti-ques mentionnées pour les dix pre-mières années de l'institut doivent, cu réalité, être rapportées à une période effective de cinq on six ans ; le pourcentage de thèses soutenues par rapport au nombre de candidats inscrits est faible partout en Europe. ll y a quatre ans, le supplément éducation du Times, qui avait mené une comparaison entre l'institut et les universités britanuiques, avait

Pour l'Université européenne comme une institution universitaire thèse dans leur pays d'origine dont la France - pour éviter les obstacles bureaucratiques qui subsistent ici on là, notamment pour accéder à la carrière enseignante dans les

trer que la France - en avait pour son argent > en financant un cinquième des dépenses! Voilà, en effet, une belle combinaison de l'étroitesse de vues dans la conception et une application inattendue de la formule thatchécienne : « · / want my money back . Car que nous propose comme modèle de référence M. Salmon? L'Ecole des hautes études en sciences sociales. Loin de nous l'idée de polémiquer avec lui sur les ombres et les inmières bien connues de cette institution. Mais comment peut-on comparer le mode de gestion, le fonctionnement et les résultats de deux établissements si différents? L'un purement national par ses structures, son financement et l'essentiel de son corps professoral. L'autre international on plutôt multinational dans toutes des composantes, dépourvu de persoanel seignant permanent, orienté par définition vers le continent européen avec tout ce que celn implique de complexité, de conflits et de coûts

supplémentaires. La France, dit-on, u'en aurait pas pour son argent, et les quelques étudiants-docteurs français issus de l'institut lui coûtent fort cher. Or le problème u'est pas que la France paie trop (elle ne paie ni plus ni moins que l'Italie, la Grande-Bretagne on la RFA) : il est dans la sous-utilisation de l'institut par les Français. Trop peu d'universitaires français s'y portent candidats, trop peu d'étudiants s'y intéressent par ignorance de l'institut, trop d'entre cux sont écartés parce que leur niveau général est insuffisant on leurs connaissances linguistiques limitées à la seule langue maternelle. Car il funt répéter cette amère évidence : l'Europe universitaire se fera avec les Français, s'ils le souhaitent, (et ce d'autant plus au moment où l'institut vient de se choisir un nouveau président... français!), ou

Comme chacun le sait trop bien, il est facile de faire dire aux chiffres davantage qu'ils ne signifient réelle-ment : • Les docteurs de l'institut sont peu nombreux. - Certes, mais rappelons quelques données fami-lières à tout universitaire averti : les conclu à une similitude des résultats. Notons d'ailleurs en passant que le HESS, qui compte quatre mille étudiants, ne présente que cent cinquante thèses par an à son palmares. Enfin s'ajoute une particularité propre à l'institut européen : de nombreux étudiants soutiennent leur

le pourcentage des thèses actuellement soutenues (34 %) est nette-ment supérieure à la moyenne euro-

Daus son entreprise de comptabilité minutieuse des tares et des échecs de l'Institut universitaire européen, M. Salmon occulte complètement les réussites de cette entreprise et les aspects positifs d'une expérience de dix ans. Peut-on passer, par exemple, sous silence que l'Institut européen est la seule institution de troisième cycle où étudiants et professeurs d'une dizaine long de l'année à des enseignements et séminaires où sout confrontées les méthodes et les traditions qui font la spécificité et lu richesse de la culture et des universités curo-

Nul, étudiant ou professeur, ne peut demeurer indifférent à un tel hrassage de langues, d'idées, de idées reçues. On peut bien critiquer l'institut sous de nombreux points de vue, et les auteurs de ces lignes sont les premiers à pratiquer le vieil adage « Qui aime bien châtie bien », mais nul de ceux qui ont travaillé à l'Institut ne pourra nier l'intensité des échanges et des débats intellec-tuels. Si seulement l'Université française pouvait partout faire preuve de la même curiosité et d'un semblable

Les enseignants français qui out cu la chance de participer aux travaux de l'institut out conscience d'nvoir enrichi considérablement leur expérience au contact de leurs collègnes européens. Le même constat de demi-vérité vaut pour les résultats des étudiants. Un nombre non négligeable d'entre eux ne ter-minent pas la thèse de doctorat, en effet. Mais cela ne signifie pas qu'ils ne trouvent pas de travail un plus haut niveau, grâce à leur expérience internationale, à la pratique de plu-sieurs langues vivantes, à la forma-

tion ou ils out recue. Enfin, si les structures imposées par les Etats sont rigides et mal adaptées, la France u'y est-elle pas pour quelque chose, elle qui a tousité supranationale et qui n'a consenti qu'à la création d'une institution hybride? Du moins l'institut, faute de pouvoir modifier sa charte constitutive, u-t-il cherché à en tirer le meilleur parti. La convention ne prévoyait qu'un cycle doctoral en trois ans, à vrai dire peu adapté au temps de crise économique et de tarissement du recrutement dans les universités. L'institut a alors créé un cycle court d'un an à un an et demi pour les juristes (correspondant au DEA français), et il a ouvert ses portes aux étudiants ou enseignants déjà titulaires du doctorat pour qu'ils puissent y mener des recher-ches pendant un an. Chaque année,

l'Institut universitaire européen attribue trente bourses de recherche pour lesquelles sont candidats plusieurs centaines de chercheurs de haut niveau.

Il y aurait encore beaucoup d'approximations ou d'injustices relever concernant le personne administratif, où la bibliothèque (qui, soit dit en passant, ferait réver la plupart des universitaires français l). Mais l'essentiel u'est pas de relever tontes les injustices du propos. Le plus important est de substituer une critique constructive à une attitude négative et partiale. Bref, de ne pas jeter le bébé avec

YVES MENY. professeur à l'université Paris-II (droit). PATRICK NERHOT. à l'université de Nantes (droit). DANIEL ROCHE. professeur à l'université Paris-I (histoire).

M. Emile Noël nouveau directeur

M. Emile Noël vieut d'être nommé directeur de l'Institut euro-péen de Florence, où il succède au

[Né en 1922 à Constantinople, anci [Ne en 1922 a Consummons, anmen diève de l'Ecole normale supérieure, M. Emile Noël était depuis 1968 secré-taire général de la Commission des Communantés européennes. Il est notamment l'anieur des Rouages de l'Europe, publié en 1976.]

Les dates du baccalauréat

Un arrêté fixant les dates des Un arrêté fixant les dates des épreuves de la session 1987 du baccalaurést et des épreuves anticipées de français en métropole est publié dans le Journal officiel du li décembre. Pour les séries A, B, C, D, D' et E, les épreuves se dérouleront le mercredi 10 juin au matin (philosophie), le mercredi 24 juin (philosophie), le mercredi 10 juin au matin (philosophie), le mercredi 24 juin (irançais), le jeudi 25 juin (mathématiques, sciences économiques et sociales, histoire-géographie) et le vendredi 26 juin (langue vivante, sciences physiques, sciences natinrelles).

Les épreuves orales se dérouleront suivant un calendrier fixé par les recteurs. Les épreuves facultatives pourrout avoir lieu uvant les épreuves écrites, mais ne devront pas perturber les enseignements dis-pensés dans les établissements désignés comme centres d'examens,

L'épreuve écrite de français comptant pour la session 1988 aura lieu le mercredi 24 juin après midi.

Les épreuves écrites du premier groupe du baccalaurést technologique (série F, G et H) auront lieu les mercredi 10 pan, lundi 22 juin et mardi 23 juin. Les dutes des épreuves du second groupe seront fixées dans chaque académic par les recteurs.

TURQUIE D'ORIENT, TURQUIE D'OCCIDENT

« La Turquie d'eujourd'hui ? On ne la connaît pas assez chez nous I Et pas assez également on ne connaît ceux qui l'ont recréée. Les Français, peuple littéraire et sentimental, en sont restés aux Ottomans de Pierre Loti. » Quel est l'auteur de ce jugement très actuel? Albert Sarraut, qui, ayant été, en 1925-1926, le premier ambassadeur de France auprès de la jeune République turque, préfaçait en 1933 un Petit Manuel de la Turquie nou-

Ce pays fait désormais plus que jamais partie de notre actualité familière. Européen par volonté politique tout autant que par l'histoire, membre assidu de l'alliance occidentale, il brigue maintenant avec une ardeur juvénile, reflétant bien la composition de sa population, une intégration dans l'entreprise communautaire amorcee à Rome il y a près de trente ans. Les Turcs s'y préparent depuis l'accord d'association d'Ankara en 1963 et ils se chagrinent que des obstacles économiques ou culturels scient dressés aujourd'hui devant eux · C sur la route de Bruxelles. « La sensibilité turque est égale à sa susceptibilité », notait déjà Albert Sarraut avec perspicacité. Il serait vain cependant de cacher au gouvernement turc que, malgré les progrès indéniables, politiques et autres, qu'il a accomplis depuis les « années terroristes », closes lors de la prise du pouvoir par les militaires en 1980, l'adhésion à la Communauté européenne comporte, particulièrement en matière de droits humains, des exigences supplé-

100

24-20-20 Page 1

er da de garage

: * *

The second of the second of the Access to the Control

THE REPORT OF THE

--



LA REVANCHE DE «L'HOMME MALADE DE L'EUROPE»

retournez. Le «fléau de Dieu» n'est qu'un adorable bambin turc que sa mère hélait. Le prénom qu'il porte o'est pas rare en Turquie, car le «héros» qu'il évoque en est vraimeot un dans les manuels scolaires - - un souverain très bon, fort amène; une haute personnalité, de celles qui dominent l'histoire > - et, partant, dans la mentalité de ce pays.

Ce n'est là qu'un exemple parmi d'autres - à l'heure où Ankara frappe à la porte de la Communanté économique europécnne - de la réelle différence eniturelle existant entre cet ensemble et la patric d'Ataturk. En dépit de la politique d'occidentalisation menée, d'une manière parfois forcenée de 1922 à 1938, par le «Père des Turcs», et plus ou moins poursuivie depuis lors, l'Anatolie o'est pas restée asiatique et orientale par la scule géographie; l'âme et les comportements de son peuple aussi, même s'ils ne le sont pas exclusivement

Cette identité particulière constitue-t-elle nn obstacle à l'intégration européenne de la Turquie ? Pas du tout, répond-on à Bruxelles, où la perception des facteurs culturels o'est, il est vrai, pas encore très élaborée. Eo revanche, les responsables do Marché commun se font toute une montagne des «pesanteurs économiques» (sous-emploi, agriculture exportatrice, etc.) de la Turquie, en prenant prétexte pour repousser l'admission de ce pays aux calendes grecques.

TTILA. Cette mesure du temps est, en Attila I. Vous la matière, d'autant moiss un vain sursautez et mot qu'Athènes, membre à part vous vons entière de la Communanté depuis 1981, freine des quatre fers la marche turque vers Bruxelles, se refusant pour le moment à y voir, sait-on jamais, une occasion de rapprochement avec l'-ennemi héréditaire». Le veto grec, qui empêche actuellement l'application du quatrième protocole financier euroture (600 millions de dollars) est perço comme oos

humiliation per tous les Turcs. La

Cette mesure du temps est, en Grèce ne s'en soucie guère, qui est d'Ankara - lequel associe bions et demi de ses compatriotes le peuple de Turquie - auraient allée jusqu'à poursuivre devant la le déblocage, à partir d'un compte destinés à un projet géothermique en Anatolie occidentale et à une campagne contre la malaria dans la plaine d'Adana...

Plus durement encore que ces récent refus, paneuropéen celuilà, de mettre eo vigueur le dre que ses partensires européens, 1 décembre la clause de l'accord déjà hôtes de quelque deux mil-

depuis 1963 la Turquie ao Mar-Cour européenne de justice les ché commun - relative à la libre caze antres Etats membres pour circulation humaine entre ce pays et les Douze et vice versa. Certes, spécial, de 10 millions de dollars le gouvernement Ozal sait parfaitement qu'Ankara n'a pas respecté, lui non plus, tout le programme d'association, par exemple le désarmement douanier; il sait aussi et surtout qu'un mesquineries a été ressenti le Ture sur quatre est sans emploi fixe, et il ne pouvait donc s'atten-

ouvreot toot d'un coup leors portes aux centaines de milliers de braves paysaos anatolicos revant de « n'importe quel travail » dans la Ruhr ou le Lyon-

En revanche, et e'est là où on retrouve les distinctions de sensibilité entre Occidentaux et Orientaux, les Turcs - à qui leurs médias répètent chaque jour que «la CEE ne peut pas dire non » à l'élève européeo appliqué qu'estime être depuis des années

après le renvoi sine die de la liberté de mouvement et beaucoup d'encouragements à se préparer à l'adhésion. Au lieu de cela, on ne leur a offert qo'une nouvelle application - baptisée - normalisation - en raison do temps d'arrêt pris par la CEE pour se remettre do régime militaire ture (1980-1983) - d'un traité associatif vieux de près d'un quart de siècle. Les confortables subvections allemandes, sans doute à la clé, o'effaceront pas facilement ectte blessare

Le premier ministre :

En 1987 nous déposerons notre candidature à la CEE

CEE ?

- Je voudrais rappeler avant tout que depuis la fondation de la République par Kemal Ataturk, la Inrquie est tournée vers l'Ouest. Nons sommes représentés dans de nombreuses institutions occidentales: POTAN, le conseil de l'Europe, l'OCDE; la Banque mondiale, le FMI. Nous sommes aussi membre associé de la CEE et nous avons pour but d'en devenir membre à part entière.

- Avez-vous l'intention de poner prochainement votre candi-dature pour entrer dans la CEE ? - Pai dit récemment que nous

- Vous risquez de vous heurter le... treizième membre de la CEE.

à différents obstacles, qui ne sout

> L'accord de 1963 sur l'association et le protocole additionnel

- Il y a effectivement un certain nombre d'objections. La pre-

mière, et sans doute la plus importante, est liée à la question de la libre circulation des travailleurs : la seconde a trait aux problèmes agricoles : la troisième ao niveau do revenu moyen - on dit que nous sommes un pays pauvre ; la croissance démographique ture; le cinquième point, dont je dirais qu'il o'est pas formulé comme une objection mais qu'il pourrait en être une, c'est que la Turquie sera pourrious faire acte de candida- le seul pays à dominante islami-

M. le premier ministre, quel ture dans un délai très court, an que de la Communauté; la der-type de relation sonhaitez-rous plus tard en 1987.

établir entre votre pays et la

de 1970 envisagent cette entrée future de la Turquie dans la CEE par étapes. La Turquie est le moins industrialisé de ces pays et donc si nous entrons dans le Marché commun - ou disons dans l'union douanière qui est l'un des buta de la CEE, - notre industrie connaîtra des problèmes et nos importations augmenterent. Cela devra être compensé, probablement avec le libre mouvement des travailleurs turcs. Le traité de Rome prévoit que trois éléments doivent circuler librement dans l'Europe unie : les biens, le capital et la force de travail, afin de créer

un large marché des marchandises et du travail qui doit déboucher sur une situation économique beaucoup plus saioe. Si l'on retranchait la libre circulation pour les Tures, cela déboucherait sur le contraire : l'augmentation des importations ne serait pas

contrebalancée.

- Je vondrais ajouter que nous avons fait aux Européens la proposition suivante : si cette question de la libre circulation est source pour vous de difficultés politiques, commençons par discuter d'un socord de principe sur l'adhésion et nous négocierons ensuite la libre circulation progressive des travailleurs turcs dans l'intérêt des deux parties. Mais une contrepartie dont être

(Lire la suite page 18.)

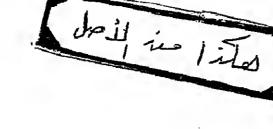
d'amour-propre. Plein de cette urbanité atten-

tive, béritée de l'ancienne politesse ottomane, Ali Bozer, le titulaire du tout nouveau ministère d'Etat chargé des rapports avec les Communautés économiques européennes, nous rappelle : «La Turquie est membre à part entière de toutes les organisations occidentales, mais elle est seulement associée à la CEE. Pour pouvoir jouer un rôle vraiment efficace dans l'ensemble occidental, Il faut également que nous soyons accueillis de plein droit au sein de la Communauté. C'est là notre but et notre philosophie. Sommes-nous moins européens que l'Angleterre d'hier? Chez nous au moins, les principaux partis, au pouvoir ou dans l'opposition, et une large majorité de l'opinion, sont favorables à l'union avec l'Europe. ».

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

(Lire la suite page 18.)

Tout un monde d'opportunités en Turquie. Voir page 3 du supplément



UAND Anciens disaient : tous les chemins menent à Rame, ils vaulaient sans doute dire : tous les chemins mènent à Istamboul. - Pour son maire, M. Dalan, la rénovation de cette ville, que « la prospérité cammerciale a fandée camme capitale de trois empires -, commenee par les réseaux qui en relient les parties et qui la relient au monde, non par les îlots qui la constituent.

Un million d'habitants en 1950. six millions en 1986, buit millions et demi en 1990 au taux actuel d'accroissement annuel proche de 5 %. A l'origine des problèmes : l'immigration rurale. A la fin des années 70, deux cinquièmes des habitants vivaient dans des gecekandu, habitations dont la loi interdit la démolition à condition qu'elles soient littéralement posées en une nuit -. Pour la plupart situés hors des limites municipales et dépourvus d'iofrastructures, ces quartiers devinreot le berceau de la violence uroaine à la fin des années 70 lorsque le marché parallèle des terrains arriva à saturation. Dépendante financierement du pouvoir central. la municipalité n'avait pas les moyens de s'attaquer aux problèmes accumulés. La réforme municipale de 1984, en créant un conseil metropolitain englobant désormais les zones de plus forte croissance démographique, lui a permis, avec l'indépendance financière, d'assurer les tâcbes de planification et d'amenagement.

« En 1987, la tatalité de la ville sera incluse dans le plan d'aménagement. - Pour M. Dalan, cet aménagement est avant tout celui des flux : flux des eaux, flux des hommes. Des eaux propres d'abord, dont la production actuelle n'atteint que la moitié des deux millions de mêtres cubes requis : quatre barrages sont prévus et, dès 1987, la mise en vice de deux d'entre eux

vée, même dans certains quartiers aisès, du remplissage nocturne des bidons. Des eaux sales ensuite, qui se déversent aujourd'hui dans le Bospbore ou la mer de Marmara, au pied des collines sur lesquelles est bâtie la ville : un système de canalisations parallèles à la côte dégagera en 1989 l'écoulement, par uo reseau d'égouts renove, vers quatre stations d'épu-

L'assainissement de la Corne d'or, c'est « dix-huit kilomètres

dont les missmes pénétraient audelà des taudis des quartiers riverains, et tout le moode était d'accord sur la nécessité de nettoyer cette . fosse septique à ciel

M. Dalan évoque avec fierté le jour du passage à l'acte, lorsque manœuvrant lui-même une excavatrice, il a donné le coup d'envoi à la démolition de quatre mille bâtiments, doot six cent vingtdeux fabriques, ouvraot les rives à

nouveau cloaque. Mais foin des critiques : la population est. dans son immense majorité, heureuse et sière de ce qui a été fait.

Aprés la circulation des caux, celle des bommes et avant tout du million et demi de personnes qui, pendant la joornée, coovergent vers la péninsule historique où se trouve Topkapi. Une nécessité : la décentralisation, dans une ville qui abrite 60 % de l'activité indus-

franchie par un service d'hydroglisseurs sur la mer de Marmara.

Un quatrième pont sur la Corne d'or, relié par une nouvelle ceinture à no troisième pont (ou au premier tunnel) sur le Bospbore. égèrement eo aval du premier, permettra la traversée intercontineotale de la totalité de l'agglomération en quelques minutes. Les critiques ne manquent pas. Pour eux, tant qu'uo tunnel sous

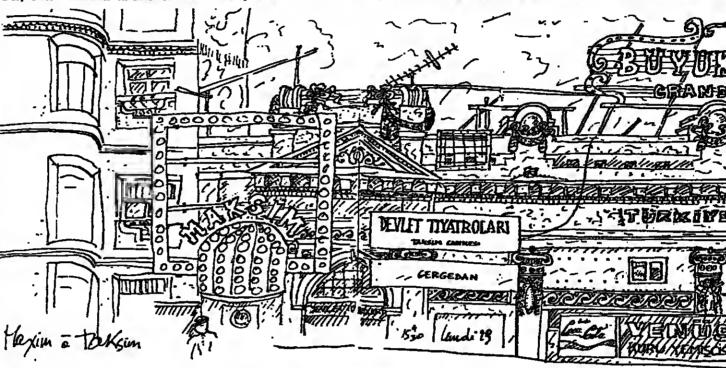
internationales a été officiellement annoncée en mars 1986. dans la zone très populaire de Dolapdere, objet depuis deux ans d'une spéculation profitant aux mieux informés. A la Chambre des architectes d'Istamboul, on craint que le phénomène ne se répète autour de l'axe dont M. Dalao prévoit l'élargissement, celui de Tarlabachi, calvaire des automobilistes, à mi-pente entre le futur quartier des gratte-ciel, et Istiklal, l'avenue de l'Indépendance, ancienne grand-rue de Pera, aujourd'hui restaorée et bientôt piétonnière, grande artère du commerce le jour, de la promonade masculine la nuit.

Le quartier a été abandonné par les Levantins et les dernières façades Art nouveau, les stucs vivem mai le voisinage des pouveaux venus anatoliens. « Si on élargit Tarlabachi, ce sera. comme une explosion nucleaire. par contamination tout le quartier disparaîtra », selon un archi-

Les initiatives des architectes. comme l'exposition en plein air de leurs contre-projets, les interventions internationales, le classement de l'ensemble du quartier comme site historique par une commission formée des plus hantes autorités turques de l'architecture, et qu'on voudrait dessaisir de ses compétences. n'ont pas arrêté le zèle du maire : tout en rappelant que les destructions prévues ne concernent que soixante-quatorze immeubles sur trois mille constructions levamines, vieilles d'un siècle et demi dans une ville de deux mille cinq cents ans », il s'est déclaré prêt à répondre devant la loi des destructions déjà effectuées.

« Ce quartier est le symbole d'une periode de notre histoire difficile à comprendre, celle de la désintégration de l'Empire : a fortion faut-il en garder les souvenirs, en développant la conscience de la préservation dans la population. - Cette suggestion d'Attila Dorsay, critique de cinéma, connaît un début de réalisation loppement du tourisme qui regroupe autour d'un projet alternatif des habitants du quartier menacé. Opérettes, recueils de poèmes et de documents sor l'Istamboul qui se survit dans un décor ou des souvenirs, celui des tavernes, de la pâtisserie Markiz et des matinées littéraires des années 50, expriment un intérêt accru pour la ville et son passé; celui-ci se prolonge dans les restaurations opérées par des particuliers ou les recherehes de Sedat Hakki Eldem, lauréat du prix d'architecture de l'Aga-Khan.

Celik Gulersoy, président du Touring-Club de Turquie, consacre depuis quelques années les revenus des carnets de passages en douane à la réfection des pavillons des derniers sultans et vient



Place Taksim à Istumboul. Dessin de Claude Lagoutte

de littoral à rendre aux Stambouliates ... Modestie pour une realisation qui lui assure sa popularité ou bien volonté de justifier les expropriations juridiquement contestables - et contestées diton, par mille six cent soixantesept plaignants - ou la destruction évitable de bâtiments historiques comme le consulat de la Sérénissime? Les Eaux-Douces d'Europe chères à Loui depuis longtemps cessé

seulement sur cent dix kilomètres l'installation d'espaces verts qui, nouvelles babitudes dominicales et croissance d'arbres encore ebétifs aidant, deviendront un jour des parcs. Un système de canalisation, jouant de la déclivité, amènera les caux polluées du fond de la Corne d'or à plusieurs kilomètres des côtes de la mer de Marmara, faisant craindre à certains experts de l'institut d'océanographie que M. Dalan ne parvienne à rendre la prestigieuse ria - aussi bleue que le bleu de ses veux . devrait permettre d'allèger la cor- d'évaeuer des déchets industriels qu'au prix de la formation d'un une firme suédoise assurera la

trielle do secteur privé du pays, mais dont les deux tiers des quarante mille entreprises ne dépassent pas quatre ouvriers, ajoutant à l'inconvénient, è l'avantage pour certains, d'une centralité héritée du passé. l'incapacité à traiter les sources modernes de poliution.

Dès le mois de janvier 1987 cinquante mille artisans seront invités à aller s'installer à l'ouest de la ville, dans une zone indus-

transfert de la capitale à Ankara durant l'entre-deux-guerres, en profitant de la disparition du relais libanais, a déclenché un

Un zèle contesté

le Bosphore, dont un projet est à

l'étude par la firme française

Bouygues et la municipalité, ne

sera pas réalisé, la multiplication

des ponts - le deuxième sera fini

avant les élections de 1988 - ne

fera que développer sur les rives

du Bosphore surpopulation et spe-

· Un nouveau Beyrouth -... la

référence de M. Dalan pour éclai-

rer ses intentions, redonner à

Istamboul une place économique

internationale perdue après le

Paradoxe, en apparence seulement, d'une complexe recherche de l'identité culturelle de la ville : ceax que le nom mandit de Beyrouth, ville ouverte, a saisi d'horrenr sont aussi les plus ardents défenseurs d'un centre-ville bérité de la période de plus grande ouverture de l'histoire ottomane.

Retournons au quatrième pont sur la Corne d'or : dans son prolongement, sur le côté nord de la Corne, la construction d'une zone de gratte-ciel destinés à abriter les

sièges de compagnies turques et d'ouvrir, à côté de Sainte-Sophie,

Le Haussmann stambouliote

UPERMAN volant pardessus les minarets, souriant, le poing de l'ection lancé en avant, pour le bien des citadins. contre les plaies de la ernissanca sauvaga et l'incurie bureaucratique: la couverture de l'hebdomadaire Nokta, peu suspect de complaisance envers le pouvoir, reproduit l'image qu'ont de Bedrettine Dalan, ci'homme le plus populaire de Turquie s, ceux qui n'ont pas été lésés directement par son action. Pour les autres, il est € celui qui mène à son terme le travail entamé», même si c'est au prix d'infractions à des dispositions juridiques dénoncées comme « inadaptées ».

L'énargie au travail que reconnaissent - et redoutent ses adversaires, c'est celle de l'écolier boursier anatolien qui décroche son diplôme de l'universite technique d'Istamboul et, sprès avoir travaillé dans le prive, pervient, comme d'autres, au sommet politique de catte e République des ingénieurs » qu'est la Turquie de Turgut Ozel. M. Delen fut, avec le chef du gouvernement, l'un des fondateurs de la formation au pouvoir, le Parti de la Mère

«Je ne veux pas que l'on se aquvienne de moi comme l'homme de la Come d'Or, mais comme l'homme d'Istamboul.» Démesure nécessaire du projet renovateur, «Bedri» a la vision des grands modernisateurs: Haussmann ou, dans une situa-

tion plus comparable, Ali-Pacha Moubarak, el'architecte iconoelaate > ouvraot, au prix d'innombrablea dommagea artistiques, La Caire du dix-

neuviéme siècle à la circulation. M. Dalan met sur le comptede la nouveauté des institutions municipales d'Istamboul certaines des e erreurs » qui ont été commises. Sans « partager le point de vue tendant à préserver des bâtiments historiques qui sont un obstacle au développement », il se défend d'établir une différence entre les cultures héritées de l'histoire d'Istamboul dont les restes sont devenus « le bien de ses habitants »: « Sinon nous n'aurions pas entamé la restauration des

murs byzantins. » M. Dalan a toujours déclaré, depuis son élection è le mairie, qu'il n'avait aucune ambition politique autre que de servir la ville qui l'a élu. Présenté récemment par la presse turque comme un «libéral», M. Dalan définit ainsi son libéralisme : e C'est avent tout le démocratie, le respect du point de vue de l'autre ; en économie, c'est limiter l'intervention de l'Etat sans négliger son rôle social. C'est tenir compte du fait que la population en Turquie est musulmane à 99 %, tout en respectant la séparation nécessaire de l'Etat et de la religion, l'un des principes fondamentaux d'Ataturk.

Crescendo...

AKBANK est le symbole d'une ascension vigoureuse à l'échelle mondiale. Elle est à l'avant-garde de grandes initiatives, et réalise des investissements internationaux allant de la banque à l'assurance, de l'industrie à l'exportation.

• en collaboration avec la BANQUE NATIONALE DE PARIS, la première banque française (la seconde au classement international), a fondé BNP-AK BANKASI A.Ş., société à l'avantgarde pour l'introduction des techniques bancaires internationales en Turquie: est le fondateur de AK

INTERNATIONAL LTD. (Londres), la première banque Turque qui opère a l'extérieur du pays avec des

• elle est à la tête, ou associée, de 64 grandes. entreprises produisant des biens de base dont le pays a besoin:

 co-fondateur avec HILTON INTERNATIONAL CO. et GENERAL DYNAMICS CORP. institutions américaines de dimension internationale, de la société ANKARA OTELCILIK A.Ş., chargée de la construction de l'hôtel ANKARA-HILTON (5 étoiles et 680 lits):

AKBANK a décidé de rehausser son capital de 50,000,000,000 TL à 120,000,000,000 TL



est actionnaire de deux sociétés fondées en Turquie par le célèbre constructeur hollandais d'appareils électriques et électroniques, N.V. PHILIPS-TÜRK PHILIPS A.S., (fabrication et distribution de téléviseurs, de récepteurs radios et de rasoirs électriques), et de TÜRK PHILIPS AYDINLATMA SANAYİ ve TİCARET A.Ş. tabriquant des lampes et des équipements d'éclairage;

est un des associés de SUSA . STVI MADDELER SANAYI VE PAZARLAMA A.S. fondée en collaboration avec SHELL OVERSEAS LTD.de Londres et productrice de "Hayat Su", eau

naturelle en bouteilles: elle est, avec des entreprises chimiques allemandes BAYER SHERING et KNOLL I'un des actionnaires de BÎRLEŞÎK ALMAN ÎLAÇ FABRÎKALARI T.A.Ş. QUÎ fabrique des produits pharmaceutiques vitaux et des produits pharmaceutiques à usage vétérinaire.

AKBANK, avec sa capacité et sa crédibilité mondialement reconnues, poursuivra son ascension demain aussi et continuera d'être au service de l'économie turque et de la Turquie.

AKBANK

M. F.

Substitution of the substi

A service of the serv

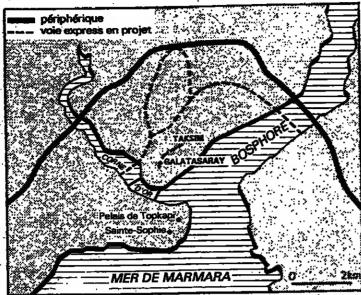
lita, vi da papial tropo d

DESSUS DESSOUS

Istamboul. Elitisme? Non, à en juger d'après les cartes de visiteurs ou la participation des habitants du quartier de Kariyé à la rénovation de leurs meisons, même si la démarche est encore loin d'instaurer la prise en charge par des organisations populaires des questions urbaines, lieux traditionnels du jeu des clientèles.

Deux conceptions occidentales

Pour Ayché Oncu, sociologue, la ville dont « 60 % des habitants ne sont pas concernés par une vision de l'Istamboul historique qui n'exprime pas leur histoire » reste l'enjeu de deux conceptions occidentales : « Pour les uns, l'intelligentsia ultra-occidentalisée, elle est la ville des peintres orientalistes, mystique et pittoresque, dont on ne veut pas voir la misère : nour les autres, elle doit entre autres, pour attirer les touristes qui lui sont économiquement nécessaires, devenir une ville propre, ordonnée, sur le modèle occidental. » Les Levantins ne sont plus là et, dans. l'affaire, c'est la culture de ceux qui les ont remplacés qui est en cause. A vouloir faire trop beau,



trop propre, en « crevant cet abcès qu'empruntent au volant de leurs au cœur de la ville » qu'est, pour Mercedes les nouveaux bourgeois M. Dalan, le quartier des petits hôtels pour migrants d'un ou plusieurs soirs, des coiffeurs ouverts pole de cinquième ordre, laide et toute la nuit, des restaurants populaires et des cabarets, le rénovateur d'Istamboul inspire à Phebdomadaire Nokta la vision futuriste, froide et triste de boulevards engazonnés en leur milieu.

ruraux de la ville, « ces habitants de dixième classe d'une métrosans histoire, qui vont vers le vingt et unième siècle, s'imaginent qu'ils y sont. >

MICHEL FARRÈRE.

TURCOLOGIE

De la récente et abondante floraison d'ouvrages en français sur la Turquie, nous extrayons les dernières publications de la nouvelle maison d'édition polygiote d'Istamboul, Isis, animée par un jeune écrivain, Sinan Kuneralp.

- Ouvrage collectif sous la: direction d'Hâmit Batu et Jean-Louis Bacqué-Grammont : l'Empire ottoman, la République de Turquie. et la France, 700 pages.

- Bernard Lory, la Sort de. l'héritage ottoman en Bulgarie.

- Avram Galante, Histoire des juifs de Turquie, 9 tomes relies (2 500 FF + port).

Caglar, la Presse francophone de Turquie de 1795 à nos jours.

ottomane (sous presse).

- Claude Cahen, la Turquie pré-

André Clot, Solimen le Magnifi-

que, 469 p. Fayard. Paul Dumont, Mustephe Kémai, 221 p., Ed. Complexe

- Lesley Branch, Pierre Loti, 318 p., Seghers (traduit de l'englais par Jean Lambert).

Cengiz Aktar, l'Occidentalisation de la Turquie, 192 p., L'Har-

- Mahmout Makal, Un village anatolien, 312 p., Plon (traduit du ture par O. Ceyrac et G. Dino).

- Ahmet Insal, la Turquie entre l'ordre et la dévaloppement, 243 p., L'Harmattan.

-- Rita Kastoryano, Etre Turc en - Gerard-Grec et Ibrahim : France, 208 p., C[EMI-L'Harmattan." Ouvrage collectif sous la direction d'Altan Gokalp, La Turquie en

numéro spécial sur la Turquie : e Du

réformisme autoritaire au libéralisme musclá», juillet-soût 1984,

- Revue Europe, numéro spécial sur la littérature de Turquie, novembre-décembre 1983, 238 p.

A. Ankara paraît depuis cette année un supplément francophone hebdomadaire de quatre pages du quotidien Turkish Daily News; baptisé l'Orient-Express, il veut êtra un lien entre la culture française et l'élite intellectuelle turque issue souvent de la dizaine de lycées franco-tures fonctionnant dans le pays, notamment à Istamboul

Une partie de cette élite a décidé de renforcer encore ce lien en lancant en principe début 1987, avec le soutien de la Chambre de commerce turco-trançaise, une revue de transition, Disparités, Identités, haut niveau, l'Echo du Bosphore, Pouvoirs, 227 p., Maisonneuve et que publieront les Editions Isis.

* L'Orient-Express, Tunus Caddesi

revient à sa mère patrie par le geste gracieux du gouvernament hollandais voulant consacrer les efforts eccomplis par la nouvelle municipalité. Istamboul se forge une nou-

> turque depuis plus d'un demimillénaire, assiste à le plus grande transformation de son histoire. Ella est le théâtre de gigantesques travaux qui, bouleversant son écologie, devront la propulser vers le vingt et unième siècle. Vollà qu'on creuse, qu'on reconstruit, qu'on resteure, qu'on démolit et qu'on rebâtit. Les taudis, les ateliers insalubres ont été rasés par les excavatrices du nouveau maire pour laisser la place à des espaces verts. On veut enrayer la pollution des eaux, rendre la mer à elle-même et au peupla d'istam-

'EST le retour de la tulipe.

marqua une époque de l'histoire

ottomane (1). Voilà qu'elle

velle identité, et la ville, devenue

De cette tulipe qui fut le symbole d'Istamboul et

La ville pourra elors donner l'hospitalité aux visiteurs étrangers dans les nouveaux hôtels cinq étoiles que l'on érige sur le Bosphore ou sur l'une des collines surplombant la cité. Istamboul, dans son ambition de rénovation, veut redevenir le centre commercial international rayonnant qu'elle fut dans le passé. Elle se définit une nouvelle vocation qui aura des répercussions

sur le plan sociologique, entraï-

nera un nouvel egencement des

catégories sociales, un déplace-

ment des populations au sein

même de la ville et laisse présa-

ger un chambardement de la

DEUX POINTS DE VUE

La nouvelle ère des tulipes

par Nur Vergin (*)

stratification actuella. Mais les Stambouliotas se veulent fiers de leur villa. lis désirent qu'alle ratrouve sa splendeur passée et sa beauté naturelle, et 87% d'entre eux epouient avec enthousiasme les

projets de M. Dalan.

Certains de ces projets ne se réalisent pas sans bevures. Il faut parfois choisir entre les exigences de la modernité et la sau-

vagerda du tiseu hietoriqua urbain. Certains îlots du dixneuvième siècle levantin tombent d'ailleurs en décrépitude et, hantés par des squatteurs da fortune, devront disparaître pour céder la place à dee voies express dans le cœur de la ville, afin de décongestionner l'un des centres les plus embouteillés du

la comme ailleurs, les nécessités pratiques devront l'emporter sur les nostalgies et les sensibilitéa. Callas-ci pourront peut-être se reporter sur les jardins publics que fleuriront bientôt das milliera da tulipea. S'agira-t-il d'une nouvelle « ere des tulipes » que a epproprieront cette fois-ci non pas une poignée de privilégies ottomans, mais des millions de Stambouliotes, leurs visiteurs anatoliens ainsi que les amis de tous horizons ?

(1) L'- ère des tulipes - (1718-1730) fut celle du début de l'occi-

boul, qui pourra s'y baigner. Au mépris du droit

par Ali Sirmen (*)

HAQUE matin, je livre une dure bataille contra les encombrements pour parvenir à mon bureau. Je ne résiste pas cependant eu détour par la Come d'or, et chaque jour, progressivement, l'enchantement du penorama cada à l'amertume lorsque je pense aux irrégulerités commises par la maine pour la reaménagement

Ce qui s'est passé au Han (1) d'Izmir endommegé e par mégarde » par les buildozers, puis déclaré en danger d'écroulement par les eutorités et finalement démoli, a occupé pendant des jours la une des journaux ; tout « menacé d'écroulement » qu'il était, il e tenu sept heures face aux buildozers. Une des astuces de M. Dalan a consisté à déclarer les zones sujettes è

ble aux tribunaux; mais que vaudrait l'indemnisation obtenue à l'issue de plusieurs ennées de procès dans un pays où le taux d'inflation est de l'ordre de 40 à 50 % par an ?

L'aménagement da la Corne d'or n'est pas le seul axemple de l'indifférence manifestée par le maire, M. Dalan, envers les procédures légales. Peu soucieux des lois, M. Dalan a déclaré eu iournal Cumburiyet, qui critiquait l'illégalité de la démolition du quartier historique de Tarlabachi, qu'il allait e poursuivre le démolition sans tenir compte des interdictions légales ». Cette mentalité nous raméne au temps passé, où les réglements à observer par les services publics n'étaient pas strictement définis par les lois. Or la fait de doter les

Jusqu'en 1980, dépourvus de tous moyens propres, les maires d'Istamboul faisaient la navette entre Ankara et leur villa pour obtenir des subsides du gouverpement. Il en était de même pour toutes les mairies. La réforme de l'administration locale e pour la première fois donné eux habitants des agglomérations le moyen de peser sur le destin de leur villa. On se serait donc ettendu de la part de M. Dalan, premier maire d'Istamboul doté de pouvoirs réels, à plus de respect du droit. Ce peu de souci pour la loi se retrouve d'ailleurs dans l'achamement qu'il met à vendre les collines du Bosphore aux cheiks arabes, alors qu'il devrait pourtant savoir que la Cour constitutionnelle s'apprête à interdire ces ventes.

Malgré tout cela, je ne peux m'empêcher d'adorer la Come (*) Journaliste.

La Banque Indosuez en Turquie.

La Banque Indosuez est présente en Turquie à Istanbul. Cette succursale s'intègre dans un réseau qui couvre tous les grands pays du Moyen-Orient (Arabie Saoudite, Liban, Turquie, Dubai, Abu-Dhabi, Egypte, Bahrein, Oman et la République Arabe du Yémen), mais aussi dans tous les grands pays d'Europe, en Amérique du Nord et dans 23 pays d'Asie-Autralasie.

La Banque Indosuez, présente dans 65 pays, vous ouvre tout un monde d'opportunités.



Siège Social: 96 boulevard Haussmann, 75008 Paris. Istanbul: Kemeralti Caddesi 24, Karaköy Ticaret Merkezi Kat: 7 - Karaköy. Tél.: (901) 151.14.90. Télex: 25117 INSU TR.

BANQUE INDOSUEZ. TOUT UN MONDE D'OPPORTUNITÉS

LES INTELLECTUELS ET LA SOCIÉTÉ : QUELLES RETROUVAILLES ?

on a sauvė lo nation! » La caricature évoque la tradition qui domine encore les rapports des intellectuels turcs à l'État et à la société. Le terme turc aydin, « l'éclairé «, oppose deux types de détenteurs du savoir dans la société ottomane : au monopole du plus ancien, le alem, le savant en religion, succède an dix-neuvième siècle l'hégémnnie de l'hamme des lumières, qui, comme les réformateurs du Tanzimat ou du mouvement des Jeunes Turcs, met sa connaissance des sciences occidentales au service de l'État moderne. Cette image de l'intellectuel - normateur » de la vie sociale a pris un rude coup dans la tourmente des années 70.

Durement frappés par le coup d'État militaire de 1980 et par la création du Conseil de l'enseignement supérieur (le Yōk) qui a causé le départ de l'Université de milliers d'enseignants, les intellectuels ont été les premiers à réagir, et non sans prendre de risques, pour demander, en 1984, le rétablissement de la démocratie. Dans une pétition, 1 300 d'entre eux s'inquiétaient en particulier de la volonté d'empêcher la nation de s'exprimer de manière organisée, qui est, selon le juriste Bulent Toner, le but avoué de la Constitution de 1982. Si la pétitinn n'a été signée que par des gens dits « de gauche », elle annonçait le mouvement plus large qui s'est développé depnis et qui, politiquement, s'écarte des extrêmes.

Une sociologue, Nur Vergin, explique pourquoi elle a voté en 1983 pour le parti aujourd'hui au pouvoir, celui de la Mère patrie : Son mot d'ordre étolt alors : « l'Etat pour la société et non la » société pour l'État ». Pour la première fols un Intellectuel pouvait voter, sans craindre l'opprobre, pour un parti qui n'était pas de gauche, un parti conservateur moderne. »

La société turque a affirmé ses choix politiques à plusieurs

s'est réunis dissolution des partis traditionnels et des syndicats. Cette affirmation a révélé une force de résistence que, en tout cas à ganche, enine encore les ellectuels turcs à le label hégélien de « société civile », est aujourd'hui au cœur du débat intellectuel en Turquie.

• Il ne s'agit pas de l'opposition civils-militaires ». explique Mustafa Kemal Agaoglu, directeur de l'association culturelle Bilsak. « Dans notre tradition historique, à la différence de ce qui s'est passé en Occident, l'Etat n'o pas laissé de place à l'organisation de liens volontoires entre les individus, empéchont l'apparition en face de lui d'une société civile, dont nous voulons encourager la formatian. »

Les associations culturelles

L'associatinn Bilsak s'attache à donner la parole à tous les points de vue : en décembre, deux séminaires, dont un sur les droits de l'homme; un débat animé par les radicaux, écolngistes, homm-sexuels, athées, antimilitaristes et féministes, une conférence sur les rapports entre réformistes religieux et séeularistes an dixneuvième siècle. Bilsak même est une illustration des formes d'associatinn que ses membres voudraient développer: son capital de départ est constitué par cent soixante-dix intellectuels cotisant l 400 francs chacun; le reste vient des recettes du bar et du restaurant qui ont été nuverts au

départ est constitué par cent soixante-dix intellectuels cotisant 1 400 francs chacun; le reste vient des recettes du bar et du restaurant qui ont été nuverts au siège de l'association, dans le centre d'Istamboul. Le modèle a fait école et, depuis, nombre d'intellectuels, souvent interdits de parole sur les ondes ou dans les universités, se sont regroupés dans des sociétés dont ils sont les actionnaires, sans dividendes, comme celle fondée à l'initiative de l'écrivain Aziz Nesin.

Deux magazines à grand tirage se rattachent au courant - société civile - par la diversité des thèmes traités, souvent avec audace: la torture et la montée de l'islam, mais aussi les asiles de fines, les maisons closes, l'adultère, autant de terrains nu est prise la défense du droit des personnes contre les ingérences de l'Etat.

Cette adbésion aux vertus de la société civile n'est pas partagée par tous les intellectuels, dont certains voient dans la montée des pratiques islamiques une menace concertée contre l'héritage modernisateur d'Ataturk. Expressinn caricaturale de cette attitude, l'attaque lancée par un marxiste contre de jeunes écrivains qui ont réintroduit dans la littérature un fantastique qu'il qualifiait d'obscuraniste, s'est attiré une réponse an titre évocateur: le despotisme des intellectuels.

La déception de la génération des années 40, la plus touchée parun rigarisme républicain qui n'nssrait que les mornes attraîts d'une modernité sans racines, s'est exprimée en littérature dès les années 70. L'échec de la recherche d'une salation par l'action révolutinnnaire a remis au premier plan les questions culturelles. Pour Nazli Ilicak, éditorialiste an journal de droite Tercuman, ce besoin de retour aux sources concerne seulement les militants de ganche, « parce que la droite ne s'est jamais coupée des valeurs culturelles du peu-

- Marxiste et athée ». l'écrivain Attila Ilhan dénonce depuis longtemps l'abâtardissement imposé par l'intelligentsia républicaine, qul, « au nom de l'universalité de la culture occidentale », a refusé à la société turque la possibilité de développer ses propres valeurs, susceptibles d'« évoluer dans le sens du progrès et du rationalisme ».

Deux encyclopédies de très haus nivean ont donné la parole à des points de vue différents sur denx périodes de l'histoire récente, les Tanzimats (réforme du dix-neuvième siècle) et la République, pour la première fois présentés en termes de continuité, et une revue grand public explore avec rigueur le passé de la société. Ces publications sont dues à la

maison d'édition lletishim, animée par des intellectuels précipités dans la « juagle de la société » par leur mise à l'écart de l'Université, et qui, comme Murat Belge, tentent aujourd'hui de débarrasser la pensée socialiste turque de ses pesanteurs normatives.

Dans leur démegche d'aggiornamento culturel, les intellectuels de gauche renenntrent vite l'islam, dont les manifestations militantes ont été décrites par Michel Seurat, comme l'expression de la « société civile en lutte contre l'Etat (1) ». Les échanges qui s'amorcent entre les tenants; de deux conceptions radicalement apposées du monde sont rendus possibles par l'évolution des préoccupations d'une nonvelle. génération d'intellectuels musulmans. Souvent issus de villes de province, ils ont acquis, au cours d'un parcours universitaire différent des cursus de prestige, une connaissance approfondie de la pensée européenne, dont ils ont lu en turc les principaux auteurs : Popper, Wittgenstein, Levi-Strauss... La plus prestigieuse des revues dans lesquelles ils s'expriment, Ilini va Salat (Art et connaissance) appelle, selon le professeur Cherif Mardin, «à une recherche dépassionnée pour acquérir la force que les nations accidentales ont tirée de la recherche scientisique ». A la différence des réformateurs musulmans du dix-neuvième siècle, ces intellectuels refusent la possibilité, pour les sociétés musulmanes d'adopter telle quelle la science positive, sans exclure toutefois l'existence d'un noyau de connaissances communes.

Pnnr le poète Ismet Ozel, revena du cartésianisme en même temps que du marxisme, « dans une autre conception du monde peut naître une autre science répondant à d'autres demandes, d'autres amours, d'autres peurs». Dans la librairie où il signe ses livres, la biographie de Malcolm X voisine avec les œuvres des penseurs de l'islam du Pakistan au Maghteb, sans oublier le Français converti à l'islam, Roger Garandy. Un jeune



homme, un de ces diplômés qui, faute de moyens, doivent « récupérer les journaux laissés sur les
bancs », s'étonne que l'auteur
n'explique pas clairement « comment construire la société Islamique » évoquée dans ses écrits. Une
sincère conviction dans la
réponse: « Il faut être musulman
soi-même avant de songer à fonder une société islamique; la
morale ne se régit pas par
décret. «

Cet appel, fréquent dans l'islam ture contemporain, à une réalisation individuelle de soi tranche par sa nouveanté sur une tradition culturelle dominée par l'appartenance au groupe. La Turquie se distingue d'autres pays de tradition islamique par la

pérennité d'un véritable Etat, depuis les débnts de l'Empire ottoman. De manière accélérée sons la République. l'existence de cet Etat a rendu possible entre les individus et les groupes l'organisation de rapports sinon indépen-dants de lni, du moins partiellement dégagés des solidarités naturelles. C'est cette particularité qui donne corps aux espoirs des intellectuels pour la formation, à terme, d'une véritable société civile qui ne serait pas, ici, la mobilisation contre l'Etat de ces solidarités naturelles au nom d'un islam réduit à sa dimension politique.

....

2000

MICHEL FARRERE.

(1) *Esprit*, juin 1986.

Dünya: le reflet de l'économie SECONOMI-POLITIE SECONOMI

Dūnya est le journal de ceux qui s'intéressent de près ou de loin à l'économie turque et à celle des autres pays du monde. Dūnya n'est pas un simple journal économique, il est le seul journal turc spécialisé dans l'Economie.

Avec un système particulier de distribution au porte-à-porte, Dūnya touche chaque jour plus de vingt mille lecteurs dans les vingt villes les plus importantes de Turquie.

 DÜNYA EST MEMBRE DE L'UNION DE LA PRESSE ÉCONOMIQUE ET FINANCIÈRE EUROPÉENNE.

Dünya est le groupe le plus actif de Turquie dans le domaine de l'information économique.

OTO	PUNYA	Tekstil-Mode	dörtmersim	BÜRQ	Taşını
OTO to november that is water automobile. I way 1900 complains. President in the president	hapt les differentes productionales section des histories sections publics (équipements, ottres d'affaires internationales, prands chartiers publics) l'auge 2000 ecompliance, Pernodustes marquelle	TERSTIL-MODA Super les informations de vecture nextile, les machanes acunies, l'importation et l'expertation de product testales frage 8300, etemplature Périodicue; mensuelle.	DORT MEVSIM: Sare: le veneur agre- simientaire, les produits de la rese, l'alternataire. Tinget 1000 complaires. Persoliene metpuelle	BURO Dunyas Sogie production des differents types d'oquipements, arb amazique, arb amazique, arb amazique, furnantique, furnantique, furnantique, permissione, methodic,	TASIMA: Sijet : transports rousers, maritimes letters. Persulcate menuel Lunga 7500 persultates

SEXERBANK

SIEVERBANK

EKCHNONI- DOLLITIKA

SEKERBANK

STREEBANK



Dünya Süper Veb Ofset A.Ş.

Narlibahçe Sokak No. 15 Cağaloğlu-İstanbul Telaphone: 512 01 90 (10 lignes) Telex: 23822 dsvo tr

UNE ÉCONOMIE ENCORE BROUILLONNE MAIS DYNAMIQUE

cinq ans permet à ce pays charmère de mieux internationale. Oublié le temps du repli frileux des années 60 et 70 : l'ouverture des frontières nux biens et anx capitanx, l'émergence de jeunes techni-ciens souvent formés dans les universités occidentales les plus cotées, la volonté d'un premier ministre, M. Turgut Ozal, rompu uux règles du jeu des puissances occidentales, ont projeté le pays dans une ère d'industrialisation encore souvent brouillonne mais à l'origine d'une forte croissance: près de 5 % en moyenne annuelle depuis 1980, sans donte 7 % cette année.

Cette évolution explique largement le jugement flatteur porté sur la gestinn éennumique, d'Ankara par les organisations multilatérales ou le consortium. d'aide à la Turquie créé au sein de l'OCDE (1). Elle est à l'origine d'un regain d'intérêt des investisseurs étrangers tentés par ce qui est devenu, selon l'un d'eux, « le seul marché fiable de la region depuis l'écroulement du Liban et la guerre trako-

progrès réalisés, le chemin à par-conrir s'annonce pourtant rude encore compte tenu d'une forte (2,4 %). Avec un revenu annuel par tête d'à peine plus de 1 000 dollars, la Tarquie reste le pays le plus démini de l'OCDE, loin dernère le plus pauvre des Etats membres de la CEE, le Portugal (2000 dollars).

Os « la vigueur de la croissance reste fragile», souligne un expert international. Sans être alarmante, la situation turque, rendue vulnérable par une dette de près de 28 milliards de dollars, s'est trouvée cette année affaiblie : à l'intérieur par une inflation qui refuse de désarmer, à l'extérieur par un amemisoment des débouchés traditionnels au Proche-Orient mais aussi des recettes sur lesquelles le gouver-nement comptait pour réduire le déficit de la balance des paie-

Certains de ces revers échap-pent an contrôle d'Ankara. Si la baisse de la facture pétrolière a permis au pays d'économiser coviron 1,3 milliard de dollars

producteurs de pétrole, Le pro-blème est particulièrement déli-cat avec l'Iran et l'Irak qui, depuis deux ans, continuent d'absorber le quart des ventes turques à l'étranger. Les diffi-cultés financières de ces deux pays en guerre depuis six ans se répercerent inéluctablement sur

Report de crédits en faveur de Bagdad, troc de plus en plus dif-ficile à mettre en œuvre avec Tébéran, le temps du recentrage commercial sonne à un mauvais moment pour les Turcs. Jouer délibérément lu carte de la CEE, de l'OCDE en général, voire de l'Asie, tient du simple bon sens. « Lorsque 20 % de vos exportations dépendent du textile, l'un des secteurs les plus balance des paiements courants soumis aux tentations protec-

Cunfruntés à nne quasistagnatiun de leurs ventes à l'étranger au moment même où leurs besoins d'industrialisation les amène à importer largement des biens d'équipement occidentanx rendus plus coûteux par la dévaluation de la livre turque, au printemps 1986, les dirigeants d'Ankara ont eu deux untres mauvaises surprises cette année: les transferts des émigrés dont ils attendaient 1,9 milliard de dollars de recettes en 1986 ne tiennent pas leurs promesses; quant au tourisme, il a pâti de l'«effet Tchernobyl» (l'Ukraine n'est pas très loiu) et surtout d'un dérapage des prix, bloqué trop tardivement par le gouver-nement pour éviter une déception. Au total, le déficit de la

mêmes refusent de dramatiser la situation.

Rubis sur l'ongle

L'Occident n'a jamais boudé ses crédits à un pays qui a, de tout temps, refusé l'idée d'un défaut de paiement. «La Turquie a traversé des passes difficiles. On a abouti à un réchelonnement de dette à la fin des années 70, mais l'idée d'un moratoire n'a jamais été envi-sage aux pires moments », souli-gne un banquier. Ce rééchelonnement et l'accroissement de l'endettement à court terme por-tent les échéances annuelles à des niveaux impressionnants : 4 milliards de dullars cette année, 4,75 milliards en 1987.

Mais nnl ne met en doute la - fiabilité d'un pays qui paie voire pont la mise en place

que du pays lui assurent quelque 3,5 milliards de dollars de crédits, dont la moitié à long terme.

Mulgré ce soutien financier international, l'équipe Ozal dispose d'une marge de manœuvre limitée par une dette qui absor-bera jusqu'à la fin de la décen-nie près du tiers des recettes à l'exportation. Aussi l'idée de faire financer des projets jngés essentiels par des investisseurs étrangers sons une forme connue de longue date mais affinée pour les besoins de la cause, les BOT (build operate transfert on, si l'on préfère, «construire, gérer, transférer»), a fait son chemin. Il s'agit d'un système permettant à des industriels de bénéficier d'une concession de vingt à vingt-cinq ans du gouvernement pour la construction d'une autoroute, d'une centrale thermique,

E vent libéral qui souffle au cours des dix premiers mois tionnistes des pays industriels, sur la Turquie depuis de l'année, cette «manne» u'a l'issue est moins évidente qu'il y envisagés par les autorités il y a par suffi à compenser la baisse parait », souligne un industriel six mois.

1986 le cap des 2,9 milliards rubis sur l'ongle». Et, bon an d'une industrie d'armement. Les critation de curion de pays lui assurent que du pays lui assurent quelque l'opération mais s'engagent à la ret me la reconstitue des exportations vers les voisins européen.

Les créanciers d'Ankara euxtransférer au gouvernement turc

Pour les investisseurs étrangers, ce type de projets, allant de la construction d'un tunnel sous le Bosphore par Bouygues à celle de centrales thermiques intéressant Alsthom, permet de prendre pied sur un marché dont le potentiel est d'importance. Pour les dirigeants tures, il s'agit d'assurer un financement n'entraînant aucun alourdissement de la dette.

Vulontaires, imaginatifs, les dirigeants tures n'ont certes pas trouvé la panacée. A quelques grands gruupes près, tels Sabanci ou KOC, le tissu industriel turc reste encore largement archaīque. L'afflux incessant de demandeurs d'emploi venus des campagnes aggrave nn chômage évalué à quelque 20%. L'inflatiun, qui risque de tuurner autour de 40 % en 1986, alors que l'objectif était de la ramener à 25%, accentue les inégalités. Mais si les économistes dénoncent le dérapage du déficit des finances publiques, si les industriels tures stigmatisent une politique de crédit qui les contraint à emprunter à des taux exorbitants, si les syndicats s'indignent des retombées d'un libéralisme brutal, ce pays offre à ses partenaires étrangers un débouché dont le dynamisme n'a apparemment pas fini de surprendre.

La France a repris tardivement le train en marche et ne représente encore que 1,8% des investissements étrangers. Elle ne compte que pour 2,7% dans les exportations et 4,5 % dans les importations de la Turquie, loin derrière l'Allemagne fédérale, les Etats-Unis, mais aussi la Grande-Bretagne et l'Italie. Pourtant, il existe aujourd'hui · plus qu'un frémissement » en favent d'un pays considéré à Paris et à Bruxelles comme - un bon risque - doublé d'aun bon choix - stratégique dans le cadre de la politique méditerranéenne

de la Communauté européenne.

FRANÇOISE CROUIGNEAU. Organisation de coopération et de développement économique, réanis-sant vingt-quatre pays dont la Turquie.

QUAND LA SOLIDARITÉ FAMILIALE REMPLACE LA SÉCURITÉ SOCIALE

sont éloquentes : au années, le pouvoir d'achet des fonctionnaires turcs s'est réduit de 17 %, celui des ouvriers du secteur public de 12 %, et celui des ouvriers du secteur privé n'a augmenté que de 2 %. Selon les chiffres du Plan, les revenus journahers nets d'un ouvrier turc, qui átaient de 9.2 dollars en 1979. sont descendus, en 1986, à 5.3 dollars, ceux d'un fonctionnaire pessant de 9,6 dollars à 4,7 neurs, modestes ou non, se durant la mêma période. D'où la progne chez eux comme chez les l'inflation chronique, voire s'enricultivateurs, gros perdents eux aussi du monétarisme cher au gouvernement Ozal, il y a six ans. on acherait 100 litres de mazout bent le Bosphore et laissent des contra 179 kilos de blé, il faut en produire 300 kilos aujourd'hui pour que le tracteur marche à la et pas toujours : la presse turque

que ? L'évolution, durant les avaient fait fortune.

agriculteurs II décru, comme celle des salariés (23,8 % en 1980, 17.5 % en 1985), les principaux bénéficiaires étant les «capitalistes», notion qui englobe des rentiers et les grands du commerce et de l'industrie.

Tandis que les masses continuent de se serrer la ceinture, la « nouvelle classe » d'entrepredéfend beaucoup misux face à chit chaque jour, ils dinent dens des restaurants luxueux, habitent des 400 mètres carrés surplompourboiras correspondent au SMIC d'un ouvrier. Mais pas tous même cadence... est pleine des déboires de ces Conséquence de la restructura- « milliardaires » qui font banquetion inévitable de l'économie tur- route à la même vitesse qu'ils

tribution du revenu national est en d'autre part, incapable de comcours de l'épopée Ebé-rele de ces dernières ches défavorisées. La part des dénonce comme « l'économie des accapareurs »: constitution da monopoles, détournements de crédits, exportateurs fictifs ou promoteurs douteux....

> Les banques désespèrent de recouvrer quelque 3 000 milliards de livres turques de crédits (26 milliards de francs); le montant global des saisies à l'encontre d'entreprises en mai de liquidités se chiffre aujourd'hui à 184 milliards de livres.

Les syndicats, dont l'activité a été sévèrement restreinte, expriment leur mécontentement. Le syndicalisme agricole est inexistant et les fonctionnaires restent privés de tout droit syndical.

Et puis, il y a ce mal endémique du chômage, le nombre des chômeurs est passé de 1 300 000 en 1979 à 2 500:000 aujourd'hui. Ce chiffre ne recouvre que les chômeurs déclarés et n'englobe

pas les quelque 500 000 chômeurs latents dans les campa-

La sécurité sociale ne profite

ou'à une minorité de salariés et l'assurance-chômage n'axista pas. Chaque année, plus de 1 million de Turcs naissent, et il faudrait creer 400 000 nouveaux

Mais, la vraie sécurité sociale, c'est la famille turque et la solidarité entre les clans ou les compatriotes de la même bourgade, même dans les grandes villes. La solidarité familiale et la générosité pallient encore les déboires économiques et sociaux, et cela contribue sans doute à désentorcer les conflits que devrait engendrer la situation.

Les Européens, individualistes et se basent uniquement sur les chiffres, negligent souvent de prendre en considération cet aspect de la société turque.

Ouelle est la banque qui a souscrit 40 % d'obligations échangeables en Turquie ?

OBLIGATIONS ECHANGEABLES



Le marché financier de la Turquie est en expansion rapide.

Et, comme vous pouvez le constater, Iktisat Bankasi est à l'avant-garde de ce développement

Nous sommes la seule banque d'affaires à avoir été intégrée, par le Gouvernement, dans le consortium de banques en charge de la distribution des certificats de participation aux bénéfices sur le Pont du Bosphore.

Vous ne serez donc pas surpris d'apprendre que nous sommes leader du marché intérieur des obligations échangeables.

Nous sommes en mesure de satisfaire toutes vos exigences en matière d'opérations bancaires commerciales en Turquie. Ce, des

 package » complets pour la mise à votre disposition des fonds nécessaires à la réalisation de vos projets, au financement de vos opérations dans le secteur du commerce international où nous possédons 10 % de part de marché.

Notre réseau de succursales de même que nos services de change vous offrent une automation « real-time », ce qui nous permet toujours d'agir rapidement et d'une manière efficace.

Chaque fois où « time is money », vous vous apercevrez que iktisat vous permet d'être en avance d'une banque (ou d'être à la tête du peloton/d'avoir un train d'avance/à la proue des affaires...)

La banque d'affaires de Turquie

Pour toute information complémentaire, prière de contacter Arthur Wilkinson, Directeur Général Adjoint, Iktisat Bankasi

Buyukdere Cad. 165, Esentepe, Istanbul, Turquie. Téléphone: 176 5040, Télex: 31077, Télécopieur:

Succusales à Islanbul (6 succusales), Ankara, Impir, Busa, Adana, Messin, Gaziantep, Denizii, Islandenin, Samsun.



Installation et réparation des appareils hospitaliers par une grande équipe d'ingénieurs spécialisés

doil in lites

MEDTEK ELEKTRONIK TIBBI CIHAZLAR TICARET VE SANAYI A.S.

Société établie à ISTANBUL, ANKARA et IZMIR Siège social: Atatürk Bulvari no. 166 - Aksaray-Istanbul Těléphone: (1) 511.42.45 / Télécopie: (1) 522.83.47 Télex: 222271 mdtk tr / Télégramme: Medelektron-istanbul

SODIMPEK SOCIETE D'IMPORT-**EXPORT DU GROUPE TURQUIE**

réalise une nouvelle approche du commerce international: l'interéchange dans une zone géographique s'étendant du Moyen-Orient et des pays d'Europe de l'Est à l'Afrique et à l'Amérique du Sud grâce aux 20 ans d'expérience de la

compensation et des interéchanges des sociétés de commerce international du groupe Renault

SODECHANGES Genève: SUISSE SODECHANGES Boulogne-Billancourt (SORIMEX: FRANCE) SOZADECHANGES Kinshasa: ZAIRE SORIMEX Bogota: COLOMBIE

SODIMPEK Istanbul: TURQUIE

Tél.: 149 76 54 Sodimpek — Istanbul 36 71 11 Sodechanges — Genève 46 84 45 88 Sorimex — Paris

Sodimpek

Iç ve Dis Tacaret A.S.

Setüstü Nazar Han 47 Kabataş 80040 İstanbul - Turquie



IMPORTANT ETABLISSEMENT BANCAIRE TURC

SEKERBANK, spécialisée dans les transactions internationales, s'appuie sur son expérience acquise depuis sa création en 1953 et son réseau de 165 succursales pour vous proposer les services d'une banque de premier plan et de notoriété.

Atatürk Bulvarı Nu. 55 Atatürk Bulvarı Nn. 55 Ankara - Turquie Tel.: 31 35 60 - Telex: 42893 Eker-TR / 42679 Sekr TR Telefax: 9-41-343943



A TRAVERS L'ANATOLIE

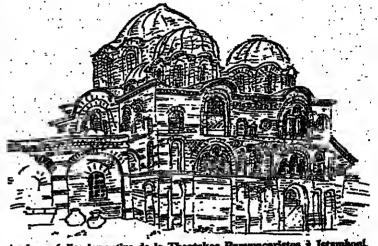
ALATURKA, ALAFRANGA

RAVE conflit idéologique au départ d'un bus lienne. Un vieil homme enturbanné refuse de s'asseoir à l'unique place libre : à côté d'une femme, non voilée qui plus est. Punrparlers, intervention du chauffeur : rien ne parvient à ébranler le hadji (fidèle qui a effectué le pèlerinage de La Mecque). En digne fille d'Atatürk, la passagère, elle, n'entend aucunement céder le pas devant la religion. Un voyageur inspiré propose ses bons offices et le débat est finalement tranché par un échange de sièges. Soulagement : une fois de plus, la querelle sur la place de l'islam, religion nationale, dans cet Etat officiellement laic qu'est la Turquie, a été résolue à l'amiable...

Orient? Occident? Le visiteur se perd à chercher des repères définitifs comme s'égarent souvent, à leur arrivée à Istamboul, les touristes effarés de ne plus s'y retrouver entre rive européenne et asiatique de la ville, entre Bosphore et Corne-d'Or, entre mer Noire et mer de Marmara.

Les Tures eux-mêmes n'out pas tranché. Dans les cafés, les narghilés côtoient les magnétocopes. Sur les routes, les ânes bibliques de Cappadoce doivent céder le passage aux Mercedes des almandji, ces travailleurs immigrés de retour au pays. Dans les « habitats spontanés » qui dévorent les collines d'Istamboul ou d'Ankara, l'eau n'est pas toujours courante, contrairement à la télévision. Entre deux continents et deux tentations, les Tures empruntent ici ou là, pour autant que leurs revenus le leur permettent, des bribes de style de vie. Alaturka : le mode de vie traditionnel, les repas pris à même le sol, le kebab et les moustaches Alafranga: les tables de saion, le viu ou la poignée de main, soit tnut ce qui a été enpié sur l'Europe depuis l'Empire otto-

Retour à notre autocar, qui a fini par démarrer. La première vitesse engagée, le chauffeur branche l'anturadio. Variétés sucrées genre arabesque, mélopécs nostalgiques : la musique tra-verse indifféremment âmes et oreilles alors que défile, des cen-taines de kilomètres durant, le plateau anatolien, aride et déserti-



Dessin de Cl. Lagoutte

que. Jusqu'en 1984, les cars étaient équipés de vidéos. Le gou-vernement a dû les interdire à la suite d'un accident dramatique. Le conducteur avait perdu le contrôle de son véhicule en maninulant le magnétoscope pour sauter un passage du film jugé indécent par des passagers.

C'est l'heure de la prière. Le hadji au turban blanc demande à son voisin de lui laisser son siège quelques instants pour pouvoir se prosterner alors que l'autocar continue à rouler. Dans l'est, région la plus déshéritée du pays, les cars s'arrêtent plutôt sur le bord de la route pour une prosternation collective.

Le rite du raki

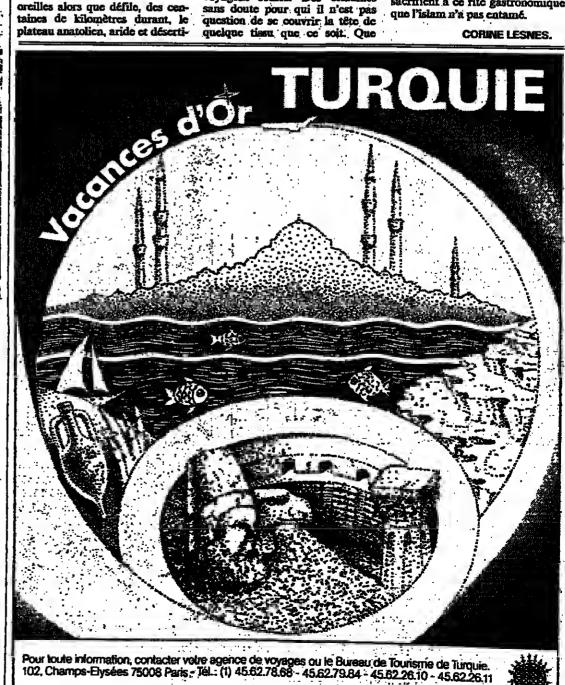
De loin en loin, on aperçoit des femmes aux foulards écarlates ou fleuris, courbées dans les champs, ramassant le coton dans la plaine d'Adana, les oranges dans la région d'Antalya ou encore les capsules de pavot près d'Afyon, le les bourgades nurales, leurs apparitions sont beaucoup plus dis-crètes Groupés à bavarder autour des mosquées, assis dans les cafés autour des tables de tavla (trictrae) on occupés à quelque interminable marchandage, les hommes règnent en pachas sur la rue, inépuisable distraction face à un chômage élevé.

Mais il se trouve aussi dans cet antocar plusieurs femmes qui voyagent scules. Des citadines sans doute pour qui il n'est pas

peuvent-elles avoir en commun avec ces furtives embres, voilées du tcharchaf de soie noire ou brune que l'on croise à Istamboul ou à Konya, la cité des derviches tourneurs? Quel sentiment peut rapprocher les policières ou les entatrices de journaux télévisés de ces étudiantes en longues gabardines grèges et foulards militants, de plus en plus nombrenses dans les universités ?-Ancun sans doute sinon le fait d'être turque et d'avoir, grâce à Mustafa Kemal, obtenu le droit de vote en 1934, soit dix ans avant les Françaises. Dans cette cacophonie vestimentaire, les autorités ont ajouté leur note, en conseillant le turban aux étudiantes qui tiennent à se couvrir les cheveux.

Fin du voyage dans une antre de ces gares d'autobus, véritable Turquie on miniature. Vendeurs de pistaches, de montres, de journaux, de tourne-vis, de coupeongles, petits circurs de chaussures, enfants porteurs de the, paysannes en pantaion bouffant Noire: une cohorte de petits métiers grouille au milieu des

Le soir tombe : c'est l'heure de s'installer dans l'un de ces petits restaurants: où les mille et un mezé – assortiment de fromage, crudités, légumes farcis, pâtés... - sont autant de prétexte à boire du raki (alcool anisé) en bavardant, entre hommes évidemment. Chaque soir, des milliers de Tures sacrificat à ce rite gastronomique que l'islam n'a pas entamé.



LA REVANCHE DE «L'HOMME MALADE DE L'EUROPE »

(Suite de la page ! I.)

Ancien président de Renault-Turquie, Ali Bozer n'ignore rien de la situation communautaire de l'emploi, mais il tient beaucoup à la libre circulation comme «effet psychologique», comme «manifestation de l'esprit européen. Le ministre d'Etat u'a pas oublié que les citoyens des deux derniers impétrants, l'Espagne et le Portu-gal, ne jouiront en principe qu'en 1993 de l'entrée libre chez les Dix (1). «Oul, convient-Il, mais en cas d'adhésion de la Turquie à la CEE, les possibilités d'investissements fructueux sur notre sol auraient pour effet d'attirer des entrepreneurs européens dont les projets retiendraient ici les Turcs candidats à l'émigration.

La fiancée laissée pour l'instant dans l'expectative à Ankara estelle décrite avec trop de complaisance par les marieurs? Ce u'est pas si sûr. Forte anjourd'hui de plus de cinquante millions d'habitants, jeunes et en pleine ascension consommatrice, la Turquie devrait encore doubler sa population au cours de la génération à venir. Avant l'an 2000, elle sera déjà l'Etat le plus peuplé de toute l'Europe, Union soviétique mise à part, et en tout cas le plus juvé-

Dès maintenant, quand on voit ses enfants à peu près complètement scolarisés, ses équipements publics bénéficiant à presque tout le territoire (780 000 km²), ses industries en expansion et son agriculture nourrissant une partie du Proche-Orient, on ne peut plus parler de la Turquie comme d'un véritable pays en voic de développement. Elle est pauvre en pétrole (environ 12% de sa consommation), mais cela ne l'empêchera pas, cette année, avec un revenu national brut de près de 50 milliards de dollars, de figurer, sans doute pas très loin du vingtième rang (la France sera au cin-quième rang) dans le monde pour la richesse nationale.

Et aucun chiffre ne peut tra-duire l'énergie vitale se dégageant à présent d'une nation que la perte de son empire, il y a soixante ans, faillit rayer, ou quasiment, des atlas. Quelle revanche pour cet Etat que les chancelle-ries d'avant 1914 appelaient avec commisération « l'homme malade de l'Europe » d'en être aujourd'hui le plus robuste rejeton, prélude peut-être à une remontée politique qui pourrait faire de l'ancien pré carré ottoman l'un des grands du vingt et unième siècle !

Les atermoiements de Bruxelles

C'est une perspective compara-ble qu'entrevoit Gwyn Morgan, l'ancien député travailliste qui vient de représenter la Commuuanté durant quatre aus à Ankara: «La présence de la Turquie dans la CEE serait pleine d'intérêt et de promesses. Si nous trainons encore, nous trouverons. la Turquie prise par d'autres idéologies, et elle pourra redeve qu'aujourd'hui elle est une amie déstreuse de se lier plus encore à deux cent quarante mille le nom-nous et à nos valeurs. M. Morgan ne paraît pas croire que les

caractéristiques économiques de l'Anatolie, « d'allleurs en cours d'amélioration», soient un empêchement à l'«curopéanisation» de cette contrée, d'autant plus que «ses exportations agricoles sont absorbées en priorité par ses voi-

Le représentant d'une capitale européenne à Ankara parle encore plus criment : « Bruxelles sous-estime complètement la tentation islamiste qu'affrontent actuelle-ment les Turcs. La lutte entre islamistes et occidentalistes se déroule jusqu'au sein du gouvernement, et le plus grand appui que l'Europe pourrait donner à ces derniers serait d'arrimer sans tarder la Turquie à la CEE. Quand un navigateur en difficultés fait signe à un gros bateau, celui-ci ne doit pas lui demander de respecter le règlement de bord avant même de l'y hisser.»

Les démocrates et les la cistes tures approuvent naturellement, qu'ils soient au pouvoir ou dans l'opposition, comme Ali Sirmen, éditorialiste an quotidien Cumhuriyet : « Notre intégration dans l'Europe servirait d'antidote à la fois contre les pratiques antidé-mocratiques et contre le fonda-mentalisme : l'éducation religleuse sur base islamique, rendue obligatoire pour tous les élèves, y compris, tout récemment, les nonsulmans, est une atteinte à la laicité, fondement de la nation turque moderne aussi bien que de l'Europe communautaire. Une fois la Turquie dans la CEE. Ankara sera temu à plus de respect des normes démocratiques. »

Dans les rangs des islamistes déclarés, lesquels n'ont jusqu'ici jamais recueilli plus de 10 % des suffrages électoraux, tous ne sont pas anssi opposés qu'on le pense à l'option européenne, car, dans leurs rêves missionnaires, certains y voient un moyen de diffuser leur doctrine dans l'ouest du continent. Une autre tendance, représentée Necmettine Erbakan, préférerait que la Turquie entrât dans « un Marché commun islamique » fai-sant pièce à la Communauté euro-péenne dans lequel la revue Islam discerne « un regroupement de

An cours des huit premiers mois de 1986, la part du monde musulman dans le commerce extérieur ture est tombée à 28.2 %, contre 38.4 % durant la période correspondante de 1985. tatre an plètes précédentes, les échanges avec les Etats islamiques avalent toujours dépassé 40 % du total, tandis que le commerce avec la Communauté européenne oscillait entre 31 % et 38 % du même total. Malgré la récession pétrolière, les besoins grandissants de ses voisins arabes et iraniens et la commodité géographique inclinent à penser que les retrouvailles commer-ciales turco-musulmanes vont cependant se pérenniser et également su doubler de rapports humains et culturels amplement motivés d'ailleurs par l'histoire et la religion communes.

arabe. En dix ans, les entrepre-

l'étude des relations turco-arabes, lancée en 1984, a été dotée par l'Etat d'un spiendide terrain sur la rive asiatique du Bosphore, où son siège fera face au site impérial de Topkapi. Force des symboles...

L'idylie Ozal-Chirac

La Turquie recommence donc à regarder son passé dans les yeux. Mais celui-ci est aussi euro-péen. Et pas seulement parce qu'en 1683 encore les armées du snitau-calife viurent battre jusqu'aux murs de Vienne, faisant trembler un Occident qui passa sa peur sur des effigies ottomanes — d'où l'expression « tête de Turc » qui n'est au reste que l'envers de « fort comme un Turc »... Dès le seizième siècle, François I«, bravant les foudres pontificales,

neurs turcs de travaux publics out s'était allié au souverain ottoman giané pour plus de 15 milliards de dollars de contrats dans l'espace chef du plus puissant Etat du musulman. La Fondation pour Levant mais aussi d'Europe. Malgré quelques sérieux accrocs, maigré l'instauration au siècle dernier de liens concurrents avec l'Allemagne, les rapports franco-tures, à travers Napoléon III, Ataturk on de Gaulle sont restés consis-

Aujourd'hui, après les brouilles des années 1975-1985 dues aussi bien à l'idylle franco-grecque et an débarquement turc à Chypre qu'an coup d'Etat militaire turc de 1980 ou unx utientats et commémorations arméniens antitures d'une « rapide acceptation » en France, les relations entre d'Ankara — même si elle est mémorations arméniens antitures Paris et Ankara se veulent derechef « au beau fixe ». MM. Ozal et Chirac se sont rencontrés deux fois, avant et uprès le retour de ce dernier au pouvoir, et une troisième rencontre, plus solennelle,

se prépare pour 1987. Ce rappro-chement, en qui d'aucuns voient déjà le pendant de « l'amitié Chirac-Saddam Husseln» (le président irakien), a été opéré par le canal d'un des députés les plus dégoardis du parti an pouvoir, Buleut Akardjali : cet ancien élève du lycée franco-ture Saint-Benoit d'Istamboul n'y va pas par quatre chemins : « Nous offrons à la France de retrouver chez nous une partie de l'influence qu'elle

n'a pas su garder au Liban. Eu contrepartie, lu Turquie attend que Paris jette tout son poids diplomatique duns la balance hruxelloise en faveur assortie an début de certaines restrictions - au sein de la famille européenne. En attendant, pour manifester avec éclat leur « volonié européenne », les Turcs construisent allégrement un

second pont (le premier date de 1973) sur le Bosphore, et en pré-voient déjà un troisième (ou un tunnel), en dépit des clameurs de leurs écologistes.

Ces voies audacieusement suspendues reliant Turquie d'Orient et Turquie d'Occident, Asie et Europe, suggèrent sans doute aussi le médiateur pulitique. l'intermédiaire culturul qu'Ankara pourrait être entre l'Islam et l'Ouest – mais ce rôle primordial, les Turcs ne pourront l'assumer que s'ils se sentent en confiance aussi bien à Bruxelles qu'à Bagdad ou Téheran.

Le jen ne sera pas facile - mais pour tout le monde sans doute il en vaut la chandelle.

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

(1) La liberté de circulation entre la Grèce et le reste de la Communauté est

Réussir en Turquie? Türkiye Halk Bankası

«La Banque Populaire de Turquie» votre partenaire



Türkiye Halk Bankasi est l'une des cinq banques les plus importantes de Turquie.

A votre expérience et à votre dynamisme commercial, nous ajoutons notre compétence bancaire, un personnel qualifié, des bureaux de représentation, 630 agences en Turquie, plus de 400 correspondants et notre grande pratique du partenariat. Si votre ambition est de réussir en Turquie, contactez-nous. Nous pouvons réussir ensemble.



MEMBRE DE LA CONFEDERATION INTERNATIONALE DU CREDIT POPULAIRE

TÜRKİYE HALK BANKASI

Siège social : 1, Ilkiz Sokak Sihhiye – ANKARA Tél. : (41) 305162-304210 (10 lignes) Télex: 44226 Halk tr Département international : 63, Atatürk Bulvari - ANKARA Tél.: (41) 335729

Télex: 44201 (3 lignes) Hbfo tr Fax: (41) 331022 Succursale de LEFKOSA (Nicosie) PO Box 256

Lefkosa Northern Cyprus Télex: 57241 Koh tk Tél.: (520) 76155

Bureau de représentation en RFA 5000 Köln 1. Hohenstaufenring 12. RFA Télex: 8881024 Halk d Tél.: 0221/238521

Bureau de représentation en Hollande: N.Z. Voorburgwal 169 1012 RK Amsterdam HOLLANDE Tél.: 020/27 87 87 Télex: 13210 thb ni

Bureaux de liaison : 8000 München 2, Goethe Str. 3/2 RFA Tèlex: 522220 Halm d Tèl.: 089/555392

 1000 Berlin 30, Potsdamer Str. 117-119 RFA Télex: 183503 Halkb d Tél.: 030/2624774

 7000 Stuttgart 1, Rotebuhlplatz 2/4 OG, RFA Télex: 72 3469 hbst d Tél.: 0711/292163

 2000 Hamburg 1, Steindamm 60 RFA Telex: 2174171 hbhh d Tel.: 040/247908

Les COURS DE TURC à PARIS CENTRE CULTUREL ANATOLIE 20, rue Saulnier, Paris (9°) - Tél. : 45-23-58-27 Inscriptions: lundi, mardi, mercredi, 18 heures à 20 heures

pour exporter, importer, investir

en Turquie

CHAMBRE DE COMMERCE FRANÇAISE EN TURQUIE

ASSOCIATION COMMERCIALE **TURQUIE-FRANCE**

Cumhariyet Cad. Gezi Apt. 19/3 80090 Taksim IST - T&I.: 150-52-38 - 155-14-04 - 150-43-65 Telex: 24361 CCF



Union des chambres de commerce et d'industrie françaises à l'étranger.

LE PREMIER MINISTRE : EN 1987 NOUS DÉPOSERONS NOTRE CANDIDATURE A LA CEE

(Suite de la page 11.)

Si vous ne nous donnez pas ce droit immédiatement mais à terme, dans l'intervalle il faut trouver une forme de compensation. Je crois personnellement que ce problème a été très exagéré. La libre circulation est l'un des politiques erronées qui en ont fait un objet de différend. Je ne pense pas que tous les travailleurs tures vont aller prendre la place des travailleurs européens.

Un pont vers le Proche-Orient

» En ce qui concerne le second point, l'agriculture, ce n'est pas nous qui sommes fautifs, mais les Européens, car la politique agricole commune est mauvaise. Cette politique ne se fonde pas sur les lois de la concurrence, elle est très protectionniste, non seulement à l'intérieur de Marché commun, mais vis-à-vis de l'extérieur, et les très fortes subventions sont à l'origine de difficultés que connaissent les pays en voie de développement.

- D'autre part, l'agriculture turque n'est pas concurrentielle avec celle du marché commun, ce que nous exportons n'y est pas produit : ce sont le coton, les noisettes, le tabae oriental, les figues sèches, et les raisins secs que seule la Grèce produit. Nous sommes certes en concurrence pour les fruits et les légumes frais mais, pour des raisons de proximité nous préférans les vendre au Proche-Orient. Je pense de surcroît que l'arrivée de produits meilleur marché satisferait les consommateurs européens.

» Pour ce qui est du revenu par tête exprimé en dollars, je crois qu'il ne donne pas une idée juste du niveau de vie. Il faut le comparer aux prix. On peut dire que le revenn per capita est de 1500 dollars en Turquie mais si vous le comparez aux prix d'ici, comme le fait une étude récente, il est equivalent à environ 3000 dollars, c'est-à-dire du même ordre que celui du Portugal et proche de celui de la Grèce.

papulation turque 2000 le pays européen le plus pen-

tants. Cependant je ne sais pas, et personne ne sait pour le moment, de combien de soldats pour la défense, de combien de jeunes, de combien de travailleurs nons aurons besoin à ce moment-là. Le fait notamment que le pombre des retraités augmente en Europe tandis que la population active diminue va créer une situation très difficile. Je dis donc qu'à la fin du siècle nous aurons probablement certaines possibilités d'envayer nos travailleurs à l'étranger. J'ajoute que la Turquie, pays en développement qui manque d'investissements, d'autoroutes, de centrales nucléaires, d'installations portuaires, sera le parc d'investissement de l'Europe. Il faut prendre tout cela en considération

» En ce qui concerne le dernier point, la Turquie a de très bonnes relations avec les pays musulmans. L'Europe trouvers par elle un prolongement dans cette direction et cela ne peut que contribuer à diminuer les tensions entre le monde islamique et les autres

il n'y a pas de problème des droits de l'homme

- Un membre de votre parti avait un jour déclaré à notre journal que les droits de l'homme sont « le dessert des sociétés économiquement dévelappées ». Que pensez-rous de la formule ?

- Qui a bien pu dire cela! Nous avons succéde à un gouvernement militaire provisoire. Pendant trois ans, tout le pays a été soumis à la loi martiale. Puis il y eut des élections dont nous fûmes les vainqueurs, bien que nons n'ayons eu l'appui d'aucun des anciens dirigeants politiques ui de l'armée. Cette victoire, à laquelle pen de gens s'attendaient, montre que ce processus était démocratique. Je suis maintenant au pouvoir depuis trois ans. Nous avons dix partis politiques : trois ont des groupes parlementaires. Nous avons une presse extrêmement libre. Comme vous pouvez le constater, je suis critiqué chaque jour dans les journaux, en des termes parfois vifs. Nous avons s'accroît plus vite que celle des autres payx européens, à un taux de 2,4 %. Ce taux va baisser avec manière, n'est contrôlée par le le progrès mais nous serons en l'an gouvernement. Si un cas de torture ou de mauvais traitements plé, avec 65 ou 70 millions d'habi- survient, non seulement la presse

en parle mais s'il fait l'abjet d'une plainte, des poursuites sont engagées par un procureur indépendant. Comment dans un tel régime pourrait-il exister un problème de droits de l'homme? Ce qui se passe, e'est que l'nn ressort des événements qui datent du régime militaire en les présentant comme des cas actuels. Il n'y a pas eu de cas de ce genre dans la période récente. Il n'y a pas, de mon point de vue, de problème



Laissez-mai ajauter que si un représentant des forces de l'ordre commet une faute, c'est sa faute à lui, ce n'est pas un système. - L'hebdomadaire Yeni Gun-

des droits de l'homme en Turquie.

den a consacré l'un de ses derniers numéros à l'impossibilité dans laquelle se trouvent certaines pernes d'obtenir un passeport et de sortir du pays.

- Cela ne concerne pas « certaines personnes » : la loi prévoit que quiconque est en cours de jugement pour certains délits ne peut quitter le territoire. J'ai d'ailleurs considéré que cette loi était très dure, dans le cas par exemple, des membres de l'Association pour la paix (1). Nous avons appris que le président de ce mouvement, l'avocat Apaydin, était très malade et que sa dernière chance était d'aller se faire soigner à l'étranger. J'ai fait passer un décret-loi permettant an promier ministre d'accorder un passeport dans certains cas et je lui ai donné personnellement la permission de sortir. Il est mort malheureusement le jour-même. Prenez encore l'exemple du leader de la DISK (2), Abdullah Basturk : n'avait normalement pas le droit de quitter la Turquie, pous l'y avons autorisé.

- Les droits syndicaux sont très restreints par rapport aux

- La différence vient de notre Constitution. Celle-ci interdit aux dirigeants des syndicats, des associations, des organisations professionnelles ou patronales d'être dirigeants ou candidats d'un parti, et à ces organisations d'avoir des liens organiques avec les partis. Cela est dil à notre expérience des vingt dernières années, aux raisons qui ont poussé la Turquie vers l'anarchie. C'est notre facon de voir les choses; pour en chan-

ger, il fandrait changer la Constitution et je ne vois pas pour le

moment de motif de le faire. - La presse estime que si vous aviez autorisé les anciens diri-

- Je ne suis pas sûr que ce que pense la presse sur ce point soit l'essentiel. Cela relève d'une décision du Parlement. Lors de l'élaboration de la Constitution de 1982, le Conseil militaire a interdit aux anciens dirigeants toute activité politique pendant dix ans. Ils ne peuvent ni former un parti, ni être candidats ou membres d'un parti. Mais que s'est-il passé en fait aux dernières élections? En dépit de cet article de la Constitution, ces hommes out mené campagne, fait des discours devant des foules entières, exactement comme des leaders de partis. Les tribupaux devant lesquels ils ont compara ont estimé que cela ne prouvait pas qu'ils aient des liens organiques avec ces partis. Cela vent dire que la vraie restriction imposée à ces hommes est qu'ils ne peuvent être ni députés m officiellement leaders de parti ; officieusement ils

» Pour modifier la Constitution sur ce point, il faudrait qu'un tiers des députés le demandent, que le deux tiers votent la révision; si le président de la République la rejette, il faut qu'elle soit votée par les trois quarts des députés et même alors le président peut convoquer un référendum. Fai suggéré un jour que cette procé-dure soit simplifiée. Obtenir une majorité des deux tiers au Parlement est très difficile. Cela représente 267 voix et j'ai 249 députés. Je ne peux garantir que tous les députés de mon parti voteraient une révision constitutionnelle qui rendrait leurs droits aux anciens leaders, car pour eux c'est un pro-

La Turquie est un pays laic.

blème de concurrence.

- On parle beaucoup, en Turrie et ailleurs. d'un réveil du religieux. Cela vous intrufete-t-il? - Au fond, je ne suis pas

reculer la Turquie. En présentant

inquiet. La trop grande place accordée à ce sujet par la presse, les exagérations, ne servent que ceux qui veulent vraiment faire

de tous petits groupes comme très importants, on leur fait une très forte propagande. IM. Ozal envoie chercher une

photo montrant une foule rassemblée dans un stade d'Istamboul.] - Vous voyez, c'est un des plus grands stades de football ; ce jourlà, en mai, il y avait plus de sonante dix milie personnes. Les antorités d'Istamboul avaient invité de nombreux artistes, des groupes folkloriques classiques et des chanteurs de pop occidentaux Regardez, tous ces gens dansent. Quand j'ai vu cela, je me suis dit qu'il ne fallait pas être inquiet.

C'est cela la jeunesse. » N'exagérons pas : actuelloment le vote pour les partis religieux ne dépasse pas 4 %. Ils n'ont jamais obtenu plus de 10 % et leur score diminue. La Turquie est un pays musulman mais en même. temps un pays laic. La majorité. de la population est summite. Il n'y a pas de clergé comparable au clergé iranien ; le clergé sunnite depuis la période ottomane n'a jamais été très organisé. Le sentiment religioux est très fort chez nous et vons voyez que le vendredi les mosquées sont pleines, plus pleines peut-être que dans cer-tains pays islamiques; mais la Turquie est un pays laic.

Propos recueills per MICHEL FARRÈRE et CLAIRE TREAKL

(t) L'ass mort il y a quelques mois, a del dissoute an lendennin du comp d'Etat. Ses diri-gents sont mujours en proode. (2) Le DISK était le centrale syndi-cale de gauche, dissoute par les mil-taires et dont les dirigeants sont toujours

Exportateurs de produits chimiques Vous etes au centre de nos préoccupations.

FLOGAZ

ATOCHEM

en Turquie

pour chimie de base et chimie fine

FLOGAZ Büyükdere Cad. No. 161 Halk Sigorta Merkez Binası RORU GAZIAR SAN VETICAS Kat 1 Zincirlikuyu 80300 İstanbul Telephone (1) 172 38 32 Telefax: (1) 172 96 12 Telex: 26452

Le Groupe Kavala 50eme Anniversaire

NOUS SOMMES LES SPECIALISTES DE LA REPRESENTATION ET DU COMMERCE EXTERIEUR EN TURQUIE DEPUIS UN DEMI-SIECLE

Une dizaine d'entreprises du Groupe Kavala sont à votre disposition pour toutes sortes de coopération dans les secteurs d'activités suivantes:

Representation pour les grands projets clés en main, développement de projets, engineering.

Développement immobilier, investissement dans l'hôtellerie, tourisme de tour, vachting. Commercialisation d'ordinateurs de

différentes gammes, services complets de logiciel, représentation dans l'éléctronique de défense. Exportation de tabac et de périte,

Et Représentation concernant des équipements de métallurgie, chemin de fer, infrastracture

Siège Sociai Rihim Cad. No: 207 Nesh Han Karaköy - Istanbul Tel: (1) 151 41 03 - 08 Fax: (1) 145 07 93



promotion et distribution des bliens d'importation dans le marché turc. Plomb et zinc, péritte urbaine (metro etc.), de construction...

ESBANK. LE GOUT DU DÉTAIL En matière de financement international, l'important c'est le détail. À le ESBANK, nous en avons fait notre mêtier. Et nous pensons que c'est bien ce qui nous Il ne suffit pes non plus d'être famé sur la législation locale Il faut aussi savoir comprandre la mentalité du pays et être conscient des nombreux facteurs qui risquent d'avoir une incidence sur l'issue de vos opérations. Le fait que nous coérions dans un milieu qui nous est familie nous permet d'agir à votre place, et vite. entier et, croyez-nous, nous connaissons les fillères à suivre et les garanties à accepter. Nous nestrieurs l'art de niscoudre les complications qui sont susceptibles de sur C'est précisément la raison pour laquelle nous a détail notre métier. Nous voulons être vigilents à votre place. CAT TO IT OUT DOES UP BE ON THE Contactez-nous le plus zanidement possible pour con la vigilance ne soit plus votre souci à vous, mais le nôtre.

> SIÈCE SOCIAL intikili Cod. Odelculo ig Merkezi Kat 8 Beyoğlu/Istenbul - TURKEY Téléphone : (1) 145-02-59 - 143-24-02 - 151-37-19 - 149-03-69 - 149-13-21

Télex : 24535 eses tr-25381 esto tr-25558 erbi tr

EALACEE

Comme and the

Le Monde



UNE RÉVOLTE NS RÉVOLUTIONNAIRES

nements que la qui est celle du PS. France vient de connaître : « Une chose est sûre, n'auraient pu ni contrôler ni manirien à voir avec mai 68. » Et puis, le cours des choses ayant - rapi-dement - fluctué : «Ah! finale-ment...». Alors, oui ou non la gigantesque surprise de 86 autorise-t-elle, selon vous, à évoquer de quelque manière que ce soit celle de 68 ?

- Il faut évoquer 68 à la fois par apposition et par ressem-blance. Cette surprise dont vous venez de parler est le plus grand trait de ressemblance. A chaque fois les étudiants paraissent intégrés, la société est calme. En 68, c'est parce que tout semble prospère. En 86, c'est parce qu'il y a le chômage et que les gens n'out pas envie de trop remuer. En tout cas, tout à l'air d'être normalisé et, brusquement, on se rend compte qu'étudiants et lycéens agissent.

» Autre ressemblance : la diffu-sion extrêmement rapide sur le plan parisien puis national d'un phénomène qui commence de façon très locale. C'est comme s'il y avait catalyse et réaction en chaîne. Bien entendu, ce n'est pas du tout le même genre de cats-lyse. En 68, c'est le mouvement du 22 mars à Nanterre, un groupe anarcho-communiste hétérodoxe. En 86, c'est l'UNEF-ID. Mais il est assez intéressant de penser que les dirigeants de ce groupe sont des militants trotsko-lambertistes passés récemment an PS. Ils ont

DGAR MORIN, apporté une énergie d'arigine on a dit et écrit trotskiste dans une perspective au début des évé- beaucoup moins révolutionnaire

> . Il est clair que, sculs, ils puler quoi que ce soit. L'intéressant, e'est la réponse, la diffusion - et très tôt, - dans le peuple lycéen, beaucoup plus vite qu'en

» Encore une analogie : cette explosion a tout de suite un caractère de fête, une digue se brise dans la société. Les dissemblances sont tout à fait frappantes elles aussi. En 1968, il existe un mythe de salut concrétisé dans les mots « révolution » ou « socialisme ». Il n'en est rien anjourd'hui. On constate même une résistance très forte da mouvement à cela. C'est ce que les étudiants et les lycéens appellent «apolitisme». Le refus de cette « politisation » est aussi le refus de la violence que l'on aurait appelée en 68 « révolutionnaire ».

» Autre différence : la vélocité des événements de 1986 est encore plus grande. L'essentiel aura été bouclé en une semaine. Dernière différence, capitale : la mort dissipe la fête et la fait basculer dans le tragique politique. Elle entraîne aussi la «mort» politique - momentanée - de Chirac, la victoire du mouvement et, du même coup, sa fin. Ce qui explique la déception énorme que l'on voit surgir ici ou là dans le mouvement : c'est déjà fini...

Comment le sociologue Edgar Morin analyse-t-il les « événements » de décembre 1986 ? C'est sans doute d'abord, peut-il dire, le refus obscur des jeunes d'entrer dans un processus qui les conduit au chômage, ou qui les intégrerait dans un univers bureaucratisé, disciplinarisé, sans joie.

Une façon d'entrer en politique

cation et la formation proprement dites, et les institutions correspondantes, ou bien la force mythique de ces notions qui sont

en cause ? - Sans donte un mélange étrange. Je crois qu'il ne faut pas surestimer les facteurs professionnels et économiques. C'est déjà l'erreur qu'avaient faite beaucoup d'analystes en 68. Ils voulaient expliquer la révolte étudiante essentiellement par le caractère vétuste, anachronique de l'Université, non adaptée au monde moderne.

» En fait, si cet ingrédient était bien présent, ce n'était pas le seul, ni le principal. La preuve en est qu'aux Etais-Unis, c'est dans les

sans en faire. - Dans tout cela, sont-ce l'édu-tion et la formation propre-Berkeley et Columbia qu'il y a eu d'énormes révoltes étudiantes.

» En 1986, paradoxalement, c'est le fait de vouloir moderniser l'université qui provoque la révolte... Il est difficile, là encore, de l'interprérer de ce seul point de vue. La loi Devaquet était très ambigue, et susceptible de multiples lectures ; elle a surtout été un prétexte. Pas un prétexte cachant une volonté très claire par der-rière, mais un prétexte libérant. Le bouillonnement était prêt à

surgir. » Bien entendu, le problème de l'Université se trouve posé en France. Mais, à travers les idées exprimées ces jours-ci, le refus de références?

cause, e'est ce que traduit idéolo- Je la définis, contrairement à la giquement l'idée de sélectinn.
Refus de la hiérarchisation de la refusant l'alternative de la consisociété, idée qu'il fant maintenir le plus possible l'égalité des chances et des droits.

- Peut-on parler d'un nouveau partage de l'univers social dans lequel la jeunesse (ou les jeunesses?) et plus largement les faits de génération joueraient un rôle renforcé ou inédit ?

- Comme vous le savez, je pense depuis les années 60 que des bioclasses se sont constituées qui n'étaient pas exactement de même nature que les classes sociales : l'adolescence se reconnaît et se dresse plus ou moins agressivement par rapport à la société adulte.

- Après 1970, cette bioclasse, une fois constituée, paraissait parvenue à l'état de coexistence pacifique dans la société. Ce qui se passe en 86 n'est pas tellement une révolte de la jeunesse contre des brimades, des contraintes, des minorations » que lui imposerait la société adulte. C'est sans doute une révolte contre l'ensemble des conditions de cette société. Mais e'est une révolte proprement juvénile, incontestablement.

- Comment interpréter les signes des jours derniers? Est-ce la vague du « tout est politique » qui reflue un peu plus ou gagne au contraire une génération réputée jusqu'alors extérieure à ces

est de faire la navette entre la politique et l'infrapolitique, et de se situer dans un entre-deux qui fait enmmuniquer ees deux sphères. Ainsi se produit une régénérescence spontanée d'une partie de notre fonds culturel.

- Le mouvement est infrapolitique, non seulement parce qu'il se refuse à la politisation officielle mais parce qu'il a aussi une dimension éthique et une dimen-sion culturelle. La dimension éthique : elle est dans la jonction de ce fraternalisme juvénile et de l'adhésion aux droits de l'homme. L'aspect culturel : un refus ohscur d'entrer dans un processus qui conduit soit au chômage soit à un univers où l'on est intégré dans un monde bureaucratisé, disciplinarisé, sans joie, gris et où planent des menaces très lourdes.

» Ce mnuvement débnuche cependant nécessairement sur le politique. Il s'agit de lois, discutées (ou pas) au Parlement, de répression policière... Voilà comment les jeunes sont sur la scène politique, tout en étant dans une sphère infrapolitique, qui nourrit le politique. Mais ils ne sont pas politisés au sens de l'appartenance à un parti.

> Propos recueillis par MICHEL KAJMAN. (Lire la suite page 20.)



UNE RÉVOLTE SANS RÉVOLUTIONNAIRES

(Suite de la page 19.)

- Vous avez écrit, il y a plus de trente ans, un livre qui s'appelait l'Esprit du temps. A la lumière, si c'en est une, de ce qui s'est passé ces derniers jours, comment esquisseriez-yous l'actuel esprit du temps ?

- Difficile. Dans la deuxième version de cet Esprit du temps -au début des années 60 - je parlais de cette culture de masse, diffusée par les médias, qui vendait de l'euphorie : vous serez heureux, grâce au confort, au bien-être; vous aurez l'amour, vous aurez tout.

» Cette mythologie s'est trouvée cassée après 1968. On est passé d'une culture euphorisante à une culture problématisante. Cette problématisation est tou-Cette problematisation est tou-jours préseute, même s'il y a d'énormes forces qui jouent pour empêcher les gens de se poser trop de problèmes et d'être trop angoissés par ces problèmes, alors qu'il serait peut-être uécessaire et touique de faire sortir cette angoisse. Cela est un autre proangoisse... Cela est un autre pro-blème.

» D'autre part, j'avais eu l'impression pendant longtemps que 68 était une très grande cas-sure. Je le maintiens. Mais à un autre niveau, celui des idées, une autre rupture a eu lieu entre 1973 et 1977 : le collapse du marxisme; on a perdu une grande religion du salut terrestre, qui semble ruinée à jamais.

» Nous sommes dans une époque de basses caux mythologiques. Qu'est-ce qui viendra? Je ne crois pas que l'humanité puisse vivre sans mythes, que cette épo-que sera durable. Quel est le message, finalement, de ce mouvement étudiant et lycéen ? C'est un message de ressourcement républicain démocrate et de gauche. Les ressourcements : il en est de très divers de par le monde : khomeiniste, reaganien.

A l'opposé de la tentative un

cherche le ressourcement républicain, maintenant qu'il a abondonné son marxisme dogmatique, dans ce mouvement, nous assistons à un ressourcement concret, dans notre tradition de 1789. L'avenir? On ne sait jamais. Des eraquements politiques out en lien, qui vont entraîner d'autres craquements dans les années qui viennent. L'influence ira-t-elle audelà de la politique? C'est possi-ble, mais e'est encore invisible.

» Ce qui est certain, en revanche, c'est la soudure avec cette tradition: 1789, 1830, 1848 et la réaffirmation claire des valeurs Liberté-Egalité-Fraternité, la découverte d'un modèle originel. 1968, sous l'emprise du mythe marxiste, méprisait la liberté comme quelque-chose de formel. Aujourd'hui, le sens très fort des valeurs de liberté rééquilibre et complexifie.

» Le message est même tellement complexe qu'il n'a aucun répondant politique. Ancum parti politique ne peut répondre à ce type d'appel. Périodiquement — et e'est un phénomène très complexe, — une bonne partie de la société française, via la jeu-nesse se reprogramme sur son nesse, se reprogramme sur son programme initial, disons pour simplifier, celui de 1789. Toujours se répète l'événement arché-

» En ce sens, c'est un phéno-mène historique assez frappant et a assez émouvant. L'identité française se maintient grâce à des événements de ce genre. Ce n'est pas le SIDA (1). C'est le contraire, l'organisme qui régénère sa propre identité et refuse de se perdre dans l'anonymat d'une civilisation homogénéisante. »

Propos recueillis par MICHEL KAJMAN.

(1) Allusion aux propos de M. Louis Pauwels qui periait, dans le Figuro Magazine du 6 décembre, d'une « jeu-A l'opposé de la tentative un nesse atleinte d'un SIDA mental...



« Les cheines, c'est pas la liberté, faites pas les cheines... »

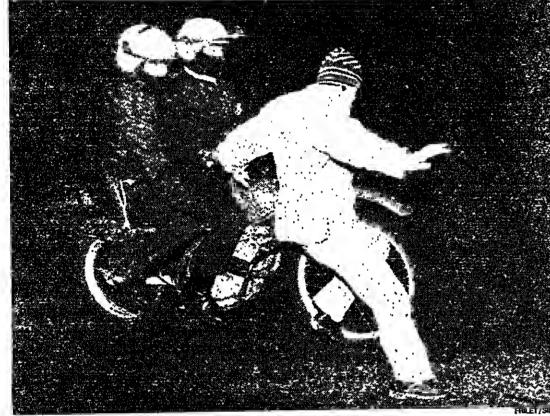


s enfants sont étudiants.

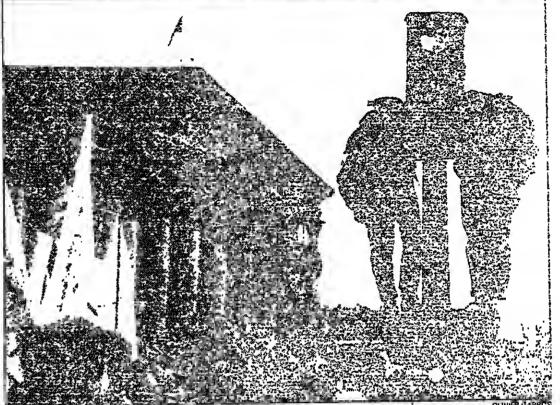
Le Monde sans visa e Samedi 13 décembre 1986 21



« Chirak matrak, t'es pas un démocrate. »

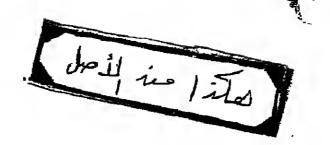


Les « nettoyeurs » du pelaton voltigeur motocycliste en action....



« En 1988, tous ces jeunes voteront ; Chirac ne peut pas les provoquer. »





22 Le Monde sans visa

Samedi 13 décembre 1986

Nº 1206

échecs

FIN **D'UNE EXCENTRICITÉ**

(Solingen, 1986) Blancs : SUNYE - NETO Noirs : HUBNER

1. e4 Cf6 20. Txd3 b6
2. Cf3 e5 (a) 21. Cd6 (q) Cxd6
3. g3 d5 22. exd6 Ff6 (r)
4. b3 (b) Fg4 (c) 23. Fxf6 gxf6
5. Fg2 (d) Cs-d7 24. d77 (s) Tg-d8
6. Fb2 66 25. C64 Rg7 (t)
7. 0-0 F67 (6) 26. Dc3 65
8. d4 (f) 0-0 27. Fb3 Db7 (a)
9. Cc3 Da5 (g) 28. Cxf6 Rxf6
10. a3 Da6 (b) 29. Td6+ Rg7
11. Cd2 (i) Ts-d8 30. Dx65+ f6 (v)
12. Dc2 e5 (j) 31. D67+ Rg6
13. dxc5 44 (k) 32. Td5 (w) Dx65 (x)
14. Cd5 Fx62 33. exd5 f5
15. b4E (i) Fxf1 34. Db6+ Tf6
16. Txf1 (m) 43 35. Dk7
17. Db3 (a) C68 36. Db6+ Rg7
18. T61 Cb8 (a) 37. Fxf5

NOTES a) Une formation défensive très solide face au « Début Réti » ; en même temps, la diagonale ç8-h3 est ouverte au

b) Puisque les Noirs ont avancé leurs pions sur cases blanches, le fianchetto-D prend tout son sens ; la menace d×ç4 suivie de b7-b5 est parée du même coup. c) On tronve, à ce stade, denx méthodes, celle de Lasker (4..., F15), celle de Capabianca (4..., Fg4), qui,

tontes deux, assurent aux Noirs un déve-loppement harmonieux et solide.

d) La suite 5. Cé5, jouée dans la par-tie Réti-Capabianca, Moscou, 1925, ne donne pas grand-chose : 5..., F Fh5 : 6. Fg2, é6 ; 7. Fh2, Fé7 ; 8. 0-0, Cb-d7 ; 9. C×d7, D×d7.

6) Ou 7..., Pd6; 8. d3, 0-0; 9. Cb-d2, 65 (Larsen-Gigoric, Bugoino, 1985 on 7..., Fc5; 8. d3, 0-0; 9. Cb-d2, Dc7; 10. h3, fxf3; 11. Cxf3, a5: 12 a3 (Korchnoi-Sacharov, Moscou, 1965). f) On poursuit gépéralement par 8. d3, conformément à l'esprit du centre retenu cher à Réti, mais le coup du texte est parfaitement jouable.

g) Le grand maître ouest-allemand qui s'attendait à la formation de pions c4-d3-62 imagine maintenant d'exercer une forte pression sur le pion c4 et mobi-lise, à cet effet, la force la plus puissame, la D.

h) Une stratégie bien discutable : rignement de la D noire, son excentricité, paraît artificiel et dangereux. /) Et non 11. Dd3, Ff5! ui 11. c5, Fxf3; 12. Fxf3, 65.

j) Maintenant si 12..., F15; 13. 64. k) Après 13..., Cxc5; 14. b4 les Biancs ont un clair avantage.

// Un sacrifice de qualité qui montr bien à quel point les Blanes ont conscience de leur supériorité position-nelle et de la précarité de la situation de la D noire. La menace Cc7 est bien la réfutation de la stratégie des (DaS-a6).

m) Il ne fant pas se presser : si 16. Cc7, d3; 17. Db3, Cxc5; 18. bxc5,

n) Et non 17. Dxd3, Cxc5. o) Les Noirs ont une qualité de plus mais manquent d'espace vital, outre l'inconvénient de leur D hora jeu.

p) Si 19..., b6 ; 20. c6. q) La Da6 reste l'objectif des incs : les menaces sont multiples, 22. Fb7; 22. b5, Dc3; 23. Fc3. r) Force, sinon les Blancs gagnent la D par 23, b5 et 24. Fc3.

s) La D noire reste hors jeu; le R noir n'est plus en sécurité. Maintenant, tout est simple pour les Blancs qui past) Si 25..., Cxd7?; 26. Txd7. Txd7; 27. Cxf6+.

u) La première menace des Noirs ne va pas kan. v) Si 30..., Rg8; 31. Dg5+, Rh8; 32. Df6+, Rg8; 33. Td4.

Menace 33, Ff5+. y) Si 37__Cxd7; 38. D67+.

SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1205 A. HERBSTMANN et V. KOROLKOV. « Trud », 1945.

(Blancs : Rd3, Th2, Pd2, 65, f7, Noirs : Rg7, Tc5, Ff4, Cf3, Nuile.)

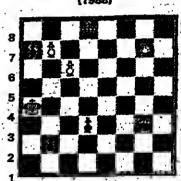
Rg7. Tc5. Ft4. Ct3. Nuile.)

1. Avec deux pièces de moins et une T attaquée, les Biancs vont devoir opérer quelques miracles pour trouver la nullité. On aperçoit quelque part, copendant, la possibilité de gagner une pièce par Ré4, mais, pour le moment, il fant gagner un temps en senvant la T.

1. Th7+1, Rt8; maintenant l'attaque 2. R64 est encore impossible à cause de l'échec 2..., Cg5-et les Biancs perdraient la Th7; 2. Th8+, Rxf7; à nouveau l'attaque 3. R64 perd à cause du 3..., Cx65 et la T blanche est encore mai placée (si 4. Rx64, Cg6+ et 5..., Cxh8); 3. 66+1, Rx66; 4. B68 enfia, Cé51 la parade; 4. 44 une fourchette (et non 4. Rx14?, Cg6+ ni 4. T68+, Rf7), Tç4i ce clonage définit toutes les pièces noires!; 5. Th6+1 un sauvetage miraculeux, Fxh6. Pat en plein cour

CLAUDE LEMOINE.

G. NADAREICHVILI



BLANCS (4) : Ra4, Pb7, c6, g7. NOIRS (5) : Rds, Dg3, Pa7, b2, 1000

Jan 2000

The second second

11.3 - 3.5

. . . .

MIN

Les Blancs jouent et gagnent.

bridge

Nº 1204

LES FRANÇAISES A MIAMI

Si les Françaises n'ont pas obtenu les résultats qu'elles pouvaient espérer dans le championnat du monde par paires, l'une d'entre elles, Claude Blouquit, aura eu le mérite de gagner un chelem où il semblait y avoir un Cœur et atout à perdre. Il est vrai qu'un barrage de l'adversaire l'avait avertie de la place du Roi de Cœur et de la mauvaise répartition des atouts.

	◆R54 ◇54 ◆RV ◆A10	653 17
♥ R V 10762 ♦ 1097 ♦ D643	O E	D9632 ♥8 ♥D842 Ф982
	◆AV ♥AD ◆A ◆RV	

Am.: N. don. N.S. valn. (dome 21 Ouest Nord Est

passe passe passe Ouest ayant entamé le 10 de Car-

avec l'As de Carreau sec et elle a foné. aussitôt le 5 de Trèfle pour le le 4 d'Ouest et le 10 de Trèfle du mort. Comment Sad s-t-elle ensuite gagné ce PETIT CHELEM A PIQUE contre toute défense ?

Voici le raisonnement après l'entame à Carreau : où trouver douze levées quand le Roi de Cœur est certainement mal placé et que Est a probablement les cinq atouts restants? Une seule solution : faire les cinq atouts de la main (dont deux coupes à Carreau), l'As de Cœur (en espérant qu'Est a un Cœur, deux Carreaux (As et Roi) et trois Trèlles (avec l'impasse sur Ouest afin d'avoir deux reprises au mort pour couper deux fois Carreau).

Le coup s'est déroulé de la façon suivante : après avoir fait l'As de Carreau et avoir constaté avec sonlagement que le 10 de Trèfle avait fait la levée, Claude Blouquit a niré le Roi de Carreau (pour défausser le 3 de Cœur) et elle a coupé un Carreau, puis elle a tiré le Roi et l'As de Trêfie était aussi l'anteur de livres de bridge au. Claude Blouquit, en Sud, a pris puis elle a tiré le Roi et l'As de Trèfle

et a coupé une deuxième fois Carreau Enfin, elle a joué l'As de Cour et a rejoué Cœur. Mais Est, qui n'avait plus que des atouts, a été obligée de comper et de continuer atout :

♦AV10♥9 ♦D963 **♠**R54.0 V

La déclarante a pris le retour à Pique avec le 10, puis elle a coupé son Cœur avec le Roi de Pique et elle a pris en impasse les deux derniers atouts d'Est...

Pour enlever une des rentrées an mort, Ouest aurait da fournir la ... Dame de Trèfle à la deuxième levée, mais cette défense était difficile à trouver à la table.

ROCER TREZEL

C'est un champion au palmarès V1096 ceptionnel qui vient de nous quitter V10864 exceptionnel qui vient de nous quitter à l'âge de soizante-buit ans. Roger Trézel, champion du monde par équipe de quatre en 1956, champion du

et de « cahiers » traitant avec clarté les différents aspects du jeu de la carte. Partisan d'enchères simples, mais très offensives, il a été avec son parte-naire attiné Pierre Jais un fervent

adepte du système Canapé înventé par

Pierre Albarran. Reduutable joueur de partie d'argent, il avait l'art consomme de ne jamais compliquer la tâche de ses par-tenaires, même quand il s'agissait d'excellents joueurs comme dans cette donne jouée au British Club de Biar-

ritz en 1963. ♠RD3 VA2 OR64 +DV1043 OE ODV93

S R97652

Ama O. Con

♦875

♣∧8

Ouest :	Nord	Est	Sud
		Ballestro	
		passe	
passe	4.	passe.	6

Onest a estamé le 4 de Cœur pour la Dame d'Est. Le déclarant a pris avec le Roi de Cœur et il a tiré le Roi et la Dame de Pique sur laquelle Est a défenssé un Trèfle. Après avoir joué l'As de Cœur sur lequel est tombé le 9 de Cour d'Est, comment Irézel, en Sud, a-t-il gagné ce PETIT CHELEM A PIQUE contre toute défense ?

Note sur les enchères :

Trézel s'est bien gardé de décrire sa main une fois que le Tonlousain Dubuc avait pu lui indiquer un bon soutien à Pique en disant « 4 Piques » (an lieu de « 3 SA»). Le saut à . 6 Piques . Stait tout à fait conforme à la vicille règle qui consiste à A 102 possoir faire

scrabble ®

Nº 256

UN LUDICIEL QUI CRÈVE L'ÉCRAN

Amateur de Scrabble et fasciné par les écrans lumineux, vous vous êtes lassé des jeux de lettres minitel, dont le vocabulaire est souvent rudimentaire; les réactions, molles; le graphisme, approximatif; et le coût, exorbitant... spproximatil; et le coul, exordinateur
Si vous possédez un ordinateur
MacIntosh, ou, à la rigueur, un PC
IBM ou compatible, procurez-vous un
Anacrack *, le ludiciel (= logiciel
ludique), qui dégaine plus vite que son
ombre : tout tirage tapé dans son collimateur déclenche une rafale d'anagrammes puisées dans son vocabulaire
de 90 000 mots. Son auteur Jeande 90 000 mots. Son auteur, Jean-Pierre Brulé, aussi comm dans les milieux informatiques que scrabblesques, ratisse large. Le joueur, jeune enfant ou scrabbleur chevronné, peut imposer ses tirages ou les demander à la machine, en choisir la longueur (entre quatre et huit lettres), détermir le temps de réflexion et le niveau de langue, parier sur le nombre d'ana-grammes, demander du secours à la machine (moyennant pénalité), jouer Disponible dans les boutiques de micro-informatique, 600 F.

seul ou à plusieurs. Le graphisme est remarquable. Nous avons testé les tirages « aléatoires », qui, en fait, sont préparés (la plupart des tirages réelle-ment aléatoires sont stériles). A vous d'en trouver les solutions qui figurent en fin d'article.

I. LOREFSAI (2 anagrammes). 2 E L A S B C U R (3). 3. M E R P N A T E (4). 4. E S R E MATG (2). 5. SENIAPR U (2). 6. OESDERUB (2). 7. R NSEODIA (5).

Festival d'Aix-les-Bains 2 novembre 1986. 5º manche.

Utilisez un cache afin de ne voir que le premier tirage. En baissant le cache d'un cran, vous découvrirez la solution et le tirage suivant.

Sur la grille, les rangées borizontales sont désignées par une lettre de A à O; les colonnes, par un numéro de 1 à 15.

Lorsque la référence d'un mot con mence par une lettre, il est horizontal par un chiffre, il est vertical. Le tire qui précède parfois un tirage signifi-que le reliquat du tirage précédent été rejeté, faute de voyelles ou de

(a) EXCOR(I)AS, 7 D, 69 - (b ancienne écriture celtique - (c) poi son coloré.

1. Kay Mound, 893; 2. Phave 891; Lovenzo, 889. Résultats finant 1. Lorenzo. 2. Mangin. 3. Delon.

Solution des auggrammes 1. LOFERAIS SOLFIERA. 2 CARLEURS CURABLES BASCU LER 3. EMPARENT PAREMEN APREMENT PAMERENT. METRAGES GERMATES. PUNAISER UNIPARES, 6. BRO DEUSE DEBOURSE 7. DERAI SON SARDOINE AIDERONS ANODISER SONDERAL

MICHEL CHARLEMAGNE.

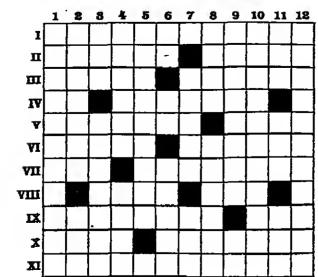
N	TIRAGE	SOLUTION	REF.	. PYS
1	BEEFIIR			
Z	-ACEOSX?	FIBRE	H4	28
3	EINRSXY	- COEXIS(T)A(a)	5 D	122
4	-EENNORT	SCIEZ	D4	52
5	EFHILMO	ETONNER	L4	85
6	GHMO+ANN .	LIEZ	8A:	39
7	NN+EEIRY	OGHAM (b)	11.1	28
8	EINNR+BU	MYE	MII	26
9	ADEBUUY	- RUBENIEN	13 G	4
10	DUU+ORST .	HEVEA	C7	28
11	U+CEFMNT	TOURDS (c)	02	38
12	CNTU+DUW .	FUME	H12	36
13	CDNTUU+0	WU	10 N	31
14	CU+EIIL?	TONDU	31	24
15	AAAJLST	LUCILIE(S)	A8	80
16	AA+EKPSU	TIALES	Fi	31
17	AEP+EMUV .	STUKA	12	
18	AP+AELOR -	MEUVE	N2	42
19	AL+AELNT	PAREO	- 18	29
20	ALL+1PRT	ENTA	812	34
21	LLR+ADGO	PAIT		17 -
22	CLLQR+IS	DA	Mé	21
23		ŝi	2J 14 M	19
$\overline{}$		1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	2-0.191	22 .
		用气度等点建设 。	1	. 896 -

Mots croisés

Nº 435

Horizontalement L N'a pas les mêmes options en Corse et à Paris. — Il. Bien comme il faut. En fin de circuit. — III. Ne fait pas d'éclat. Prendra couleur. — IV. Participe, en un sens. Proche on lointain, ce sont des mondes. V. Mirent ailleurs. On peut en mourir, c'est ce qu'on dit, mais on ne l'a
jamais vu. - VI. Proche. C'est toujours utile. -- VII. Dans le déjeuner. Dans le showbiz. - VIII. On ne l'a pas reconnue. Grecque on basque. -IX. N'a pas ou de volonté. Refuse.

- X. Possessif. Il a perdu la tête,



sinon il s'envolerait. - XI. Empêche

1. Il faudra connaître son nouveau code: attention à la conduite! — 2. Prévenus. Auteur oriental. — 3. Dans le champ. Ce qu'on fait à la mèche. — 4. Ne sait toujours pas. Sangiante bataille. — 5. Ne sont pas à la portée de tout un chacun. — 6. Adverbe. Dans le coup. Bus un grand coup. — 7. C'est recta, quand on bafouille. Pour une Anglaise. — 8. Avait une foire, dans le temps. Greffera par en bas. — 9. Prévenu. Pronen inversé. — 10. Fait de l'effet. — 11. Attrait irrésistible, en un sens. Crie. Dans l'atome. — 1. Il faudra connaître son nouveau an sens. Crie. Dans l'atome. -12 En firent trop.

SOLUTION DU Nº 434

Horizontalement I. Républicaine. - II. Ovin. L. Republicane. — II. Ovin.
Echines. — III. Balais. Amers. —
IV. Epoustouliée. — V. Sot. Tend.
Uen. — VI. Préféré. DC. —
VIL Iarl. Argutie. — VIII. Et.
Epierra. — IX. Rif. Etui. Bée. —
X. Rouis. Soulon. — XI. Entremet-

1. Robespierre. - 2. Evaporation. - 3. Piloter. Füt. - 4. Unau. Fie. Ir. - 5. Iste. Pèse. - 6. Lesterait. - 7. Ic. Onéreuse. - 8. Chaud. Griot. - 9. Aimf. Dur. Ut. - 10. Incluetsble. - II. Nérée. Eon. - 12. Essen-

FRANÇOIS DORLET.

anacroisés ®

Nº 435

iorizontalement pertie de Petit Larousse il-Horizontalement





32. AEENSUV. — 33. AEERSUV. — 38. AEERSUV. — 38. AEIRRVV SET SHE COMICHE. — 19. SAUVAGE. — 15. AEINNOSS. — 16. AAENSTTV. — 17. AIOSSV. — SOLUTION DU Nº 434 (AUXINES SANIEUX). — 28. SUHAIT. — 2. EMMENEE. — 21. UNIAXES (AUXINES SANIEUX). — 22. VARIABLE. — 23. ANDINES. — 24. ICAQUES (ACQUISE CAI-QUES). — 25. SALASSE. — 24. ICAQUES (ACQUISE CAI-QUES). — 25. SALASSE. — 26. EINOSTT (+ 3). — (VERGEES). — 9. SASSEES. — 26. MONOME. — 29. CHRE. 22. EEINOSTT (+ 3). — (VERGEES). — 9. SASSEES. — 28. MONOME. — 29. CHRE. 29. SUV. — 25. AEEINSSTT (+ 3). — 12. IRISAL — 13. BALAYER — 30. MIGNONS. — 31. TAISEUSE — 26. EEILST (+ 2). — 27. EIPSSS 14. DINEISTE (INNETTES). — 33. NATIANT. — 34. COURROIE (+ 1). — 28. AEINMQU. — 15. ESSAIM (SEMAIS). — 16. — 35. ESSENCE (CENSPES): 29. ACEINN (+ 1). — 1. ATENCE (ECALENT). — MICHEL CHARLEMAGNE (CENSPES): 29. ACEINN (+ 1). — 1. ATENCE (ECALENT). — MICHEL CHARLEMAGNE (CENSPES): 29. ACEINN (+ 1). — 1. ATENCE (ECALENT). — MICHEL CHARLEMAGNE (CENSPES): 29. ACEINN (+ 1). — 1. ATENCE (ECALENT). — MICHEL CHARLEMAGNE (CENSPES): 29. ACEINN (+ 1). — 1. ATENCE (ECALENT). — MICHEL DUGLETT

Le château de Holyrood.

EDIMBOURG ENTRE DEUX ONDÉES

Est-il un meilleur moyen pour ne pas mouiller le bas de son pantalon que de porter un kilt?

Par Jacques Meunier

A CONTRACTOR OF THE STATE OF TH

The state of the s

and the second second

A commence of the commence of

40 mm 522 35

U pab Conan Doyle, l'ambiance est chaude. Pambiance est chaude.

Le whisky et la bière rapprochent les hommes. Devant le touriste qui se plaint du climat, un type détrempé y va de sa tirade héroïque: « La pluie est la providence de l'Ecosse. C'est d'elle que naissent le whisky et les moutons pure laine. Elle donne aussi à ce pars tous les verts de la création, pure laine. Elle donne aussi à ce pays tous les verts de la création, ses massifs de fleurs et zes forêts de rhododendrons. Elle a produit des générations de poètes et il magasin, dans un pub ou dans une gare. An hasard. Il y a toujours n'est pas impossible qu'elle soit à l'origine du kilt... » A l'origine du kilt... » A l'origine du kilt... » Edimbourg a une allure équestre. type marque une pose pour doser les murs sont noirs et les carson effet. Il proclame alors sur le reaux briqués. Partout des ton de l'évidence : «Est-il un colonnes doriques, ioniques et meilleur moyen pour ne par corinthiennes. Ville nordique cependant, puisqu'elle se trouve à la latitude de Copenhague et de Moscou. Tout ici réclame sa part de lumière. Les mille facettes des touristiques - qui s'empêtrent dans les influences romaines font pale figure à côté de ce cosrabicond et sans doute peu fenêtres n'ont pas de volets.

lettré. Ainsi s'écrit l'histoire popu-

laire.

Il pleut sur Edimbourg, et alors? Pas de quoi en faire un drame. Il faut savoir visiter la

de lumière. Les mille facettes des façades brillent au premier rayon. Et, l'avez-vous remarque? les



Les jardins sont des flots de bles de la ville. Peut-être aussi éconature au milieu de ce style éco-classique. Vous les apercevrez lery of Scotland, où sont entreponéo-nature au milieu de ce style néo-classique. Vous les apercevrez par-dessus les haies, car ils sont souvent collectifs et privés. Chaque riverain dispose d'une clé.

Refuge d'un instant, la gare m'a paru particulièrement chaleurouse. Peut-être que sa situation, an fond d'un ravin central, à deux pas d'une flèche gothique qui célèbre la mémoire de Walter Scott, en fait l'un des lieux sensi-

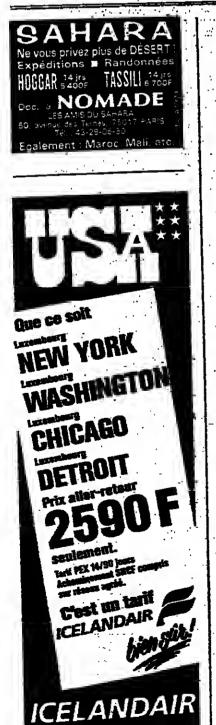
sées des œuvres de Verrochio, Raphaël, Titien, Le Greco, Rubens, Velasquez, Rembrandt, Vermeer, Reynolds, Gainsbo-rough, Raebnrn, Turner et Constable, j'avais l'œil aiguisé et allégorique : en tout cas, je n'oublierai nas la jeune femme n'oublierai pas la jeune femme blonde, un rien coquette, suivie par deux débardeurs massifs convoyant une harpe celtique...

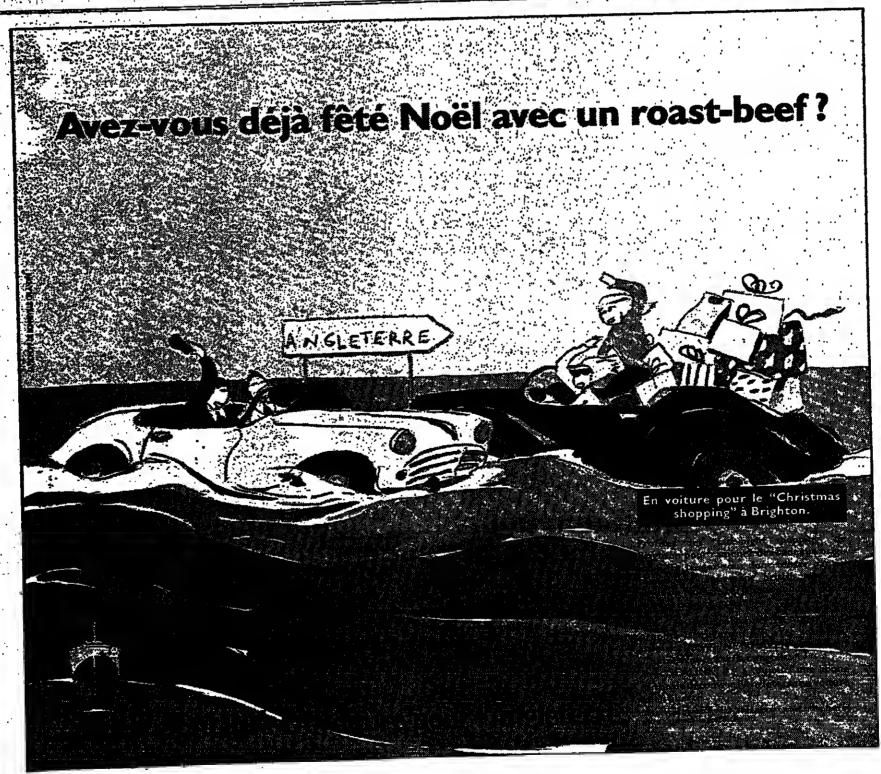
Waverley Station n'est d'ail-leurs pas qu'une gare. Elle est sur-moutée, sur plusieurs étages, d'une galerie marchande où l'on peut prendre un thé, écouter de la musique ou préparer ses trekkings vers les hautes terres de l'Ecosse. Le golf et la mystique y fout bon Le golf et la mystique y font bon ménage : sur une affiche colorée, qui annonce que la ville d'Edim-bourg dispose de vingt-deux ter-ralns de golf, nn adepte de l'Eglise baptiste a collé un papil-lon ainsi rédigé: « La vie est un

voyage, laissez Dieu être votre pilote. » De l'influence de la publicité sur la religion!

Dans un magasin de miel et de marmelade, je récolte la légende de la confiture à l'orange. C'est à la snite d'un naufrage qu'une dame de Dundee, experte en sucreries, a essayé de recycler une cargaison d'oranges avariées.

(Lire la suite page 24.)





(Suite de la page 23.)

Elle a du même coup inventé la plus britannique des recettes et fait sa fortune personnelle. L'histoire sent le « mytbe d'origine » et je m'en ouvre à Craig Robertson, le directeur de l'Office britannique de tourisme, qui confirme, tout en mettant uo bémol : . Oui, peut-être qu'après tout le naufrage est de trop, mais les oranges avariées sont authentiques! Même qu'elles venaient d'Espagne!

Une anecdote eo appelle une autre. Ainsi le chardon, symbole de l'Ecosse, serait le signe de l'intelligence rustique des Ecossais. Au cours d'une bataille célèbre, ils ont attiré les Anglais dans un champ de chardons et les ont

Fieffés conteurs

Fieffés conteurs, ces Ecossais. Ils ont l'habitude de ponctuer leurs discours par une petite phrase sonore et sans appel : " C'est une histoire vraie! Personne après cela n'ose les cootester. D'ailleurs, leur vérité vaut bieo celle que l'on troove dans les Burns, et des bricoles sur Walter

livres savants, et rieo o'est plus exaspérant que ces gens qui voyagent le nez plongé dans leurs cartes et leurs dépliants. Chacun sa manière, bien sûr, mais va-t-on ao cinéma pour faire des mots croisés ?

La pluie a cessé. Les bébés sont sortis de leur ebrysalide et les taxis sont enfin libres. Les Edimbourgeois font la queue devant les distributeurs de billets. Les kiosques à journaux annoncent qu'un dangereux malfaiteur vient de s'échapper. La grisaille lumineuse donne à la ville des reflets de galet mouillé.

Prise entre ses donze collines, avec soo ebâteao fortifié, ses pentes glaciaires et ses escarpemeots volcaoiques, la cité retrouve la sourde élégance d'autrefois. Uo grand escogriffe - marin de Leith - m'aborde pour me donner un renseignement que je ne lui demandais pas :

· Vous cherchez la Lady Stair's House? C'est juste là.

- Qu'est-ce qu'on y voit ?

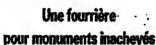
- Oh! juste des souvenirs de notre barde national, Robert

Scott et Robert Louis Stevenson. Je peux vous accompagner. .

Chemin faisant, il me raconte que, « grâce à Maggie », il est au chômage et que les temps sont durs. Il aime bien les Français car, dit-il en confidence, « nous partageons les mêmes sentiments à l'égard des Anglais ».

Le temps m'est compté. Je délaisse la vieille ville avec ses venelles et ses cours cachées, en gardant tout de même un regret pour la maison de David Hume, l'aotour des Essais sur l'entendement, et en remettant à plus tard la visite de World's End Close : l'impasse du Bout-du-Monde. Les librairies d'occasion, les magasins d'aotiquités, les bootiques d'habits bradés, qui se trouvent autour de Grassmarket et dans Victoria Street, demanderaient uoe bonne jonrnée de lèchevitrines.

Sans parler des innombrables demeures historiques: Edinburgh Castle, Holyroodhouse, Gladstone's Land, Macmoran's House, la maison de John Knox. Huntly House, Acheson House, Georgian House... Non, après la gare, le temple de l'homme pressé et du peuple en fusion, et Lady Stair's House, maison de l'écriture, j'aspire à un peu de magie et de civilisation leute. Deux lieux éventés se prétent à ce genre d'évasion romantique : le Siège du Roi Arthur, falaise dissymétrique qui surplombe la ville, et Calton Hill, l'acropole d'Edimbourg.



Calton Hill est la plus crepusculaire des collines, et la plus proehe. A cinq minutes du centre. Les Edimbourgeois sont généralement un peu honteux de ce mont où se côtoient, disent-ils, l'anachronisme et la laideur. « Ils ont mis là tous les édifices et les monuments qu'ils ne pouvaient pas mettre ailleurs », me confic le chauffeur de taxi.

Calton Hill est, en effet, un endroit très étrange. En cette fin de journée, elle ressemble à un décor abandonné faote de financement. Il y a un morceau de Parthénon, une reproduction do temple d'Eole, nne copie du psendo-temple de Thésée qui domine l'agora d'Athènes, une imitation du monument chorégique en l'honneur de Lysicrate, une vilaine tour télescopique et crénelée dédiée à Nelson, un grand obélisque qui célèbre la mémoire de cinq chartistes et une statue d'Abraham Lincoln. Sans oublier le champ des morts, où repose David Hume, et, orphelin au milieu de cette fourrière pour monuments fourbus et inachevés,

un canon pris aux Espagnols. Ce mont des refusés, ce refuge .e .g g ■

Pour les whiskies, le mieux est de lire le Guide du whisky, d'André-Besnard-Rousseau, aux Editions Lattès, qui vous initiera aux secrets de le double distillation et à la gamme particulière des différentes seveurs. Une carte détaillée vous permettra de bien préparer votre expédition sur la route du whisky. Un train spécial part d'Abardeen et

fait le tour des meilleures distilleries. Au retour, les conchettes sont prévues. Bien entendu, pour les solitaires comptoirs de dégustation.

aussi, les bienvenus. Les ermoiries, les noms de clan, les tartans et les. kilts témoignent d'un passé riche en événements. Rien ne vaut l'approche géographique pour le comprendre, surtout en Ecoase. A signalor que 1987 sera marquée

nombreuses manifestations sont Drévues. Guide bleu et du nécessaire e Patite

l'Ecosse, chez Flammarion, Las dans Walter Scott, Robert Louis Stevenson (Picturesque Notes) et eux, l'Écosse ne serait pas tout à fait l'Ecosse... Pour tous renseignaments.

Office britannique de tourisme, 63, rue Pierre-Charron, 75008 Paris.

Regent Bridge, ville-refuge" des architectures perdues, vestiaire des civilisations.



des architectures perdues, cette colline des laissés-pour-compte impressionne. Il y a un côté cimotière d'éléphants dans ce rêve de pierres et de monnments. Le voyageur se doit d'y faire un tour avant d'aborder l'Ecosse celtique, avec ses moutons au visage noir, ses lochs et ses landes à l'infini. Comme si les Ecossais, aux portes de leur pays profond, avaient prévu un endroit où l'étranger doit venir déposer ses valeurs et ses préjugés : un vestiaire de civilisations,

L'ÉCOSSE A TABLE ET A PIED

Depuis le 26 octobre. Air France assure trois vots directs Paris-Edimbourg-Aberdeen par semaine (mardi, jeudi et dimanche). Les retours sont assurés le lundi, le mercredi et le vendredi. Air France propose sur ces deux destinations tarif vacances aller-retour à 1 545 francs entre Paris et Edimbourg et 1 580 francs entre Paris et Aberdeen. Pour bénéficier

de ces conditions, il faut réserver et

payer le billet au moment de son émission et revenir, au plus tôt, le dimanche suivant la date du départ. L'Ecosse offre de multiples possibilités touristiques. Cela va du camping sauvage aux séjours de luxe dans les manoirs et châteaux. Les amateurs peuvent pratiquer le chasse au cerf de montagne, au chevreuil, au faisan et à la grouse, la pêche à le truite et au saumon, le ski, la plongée sous-marine, l'équitation et surtout le golf, car le

pays est équipé d'environ quatre cents greens et les prix sont compétitifs : 60 francs per jour sur les golfs communeux. Ceux qui pratiquent la randonnée à pied trouveront là-bas un magnifique terrain pour l'aventure. lls liront avec profit le livre tendre et corrosif de Paul Theroux : Voyage excentrique et ferrovieire autour du Royaume-Uni (Editions Grasset). Pays presbytérien, l'Ecosse n'a pas

rayé la gastronomie de ses . tablettes. On y mange mieux que dans la plupart des pays anglo-saxons. Le porridge, les haggis (panse de brebis farcie), les soupes, les poissons fumés et les viandes (le fameux Angus beef) ne sont pas à négliger. Les restaurants qui servent les spécialités nationales et locales sont signalés par le panneau Taste of Scotland. L'addition est quelquefois salée.

invétérés, les pube sont d'excellents Paradoxe: cela peut finir per une cuite conviviale. Les passionnés d'histoire sont, eux

par le quatre centième anniversaire de l'exécution de Mary Stuart. De

Parmi les guides qui vous sont : proposés, en plus du classique planète », il convient de lire l'excellent texte de Kenneth White. littéraires pourront aussi replonger les poèmes de Robert Burns, Sans

itinéraires, forfaits, locations T&L: 42-89-11-11.



Un voyage "Nom" de 8 jours

Cancun 4 nuits à Cancon à l'hôtel" Castel Calinda, Presidente

on Miramar Mision Vol Aeroméxico Cancun -Mexico - Paris



Vols réalisés par aeroméxico Paris. Tel : 16 (1) 43.20,30,46

्र स्थाप्त सम्बर्धः

\$

400

VOL DIRECT PARIS-KUALA LUMPUR

Et depuis Kuala Lumpur, nombreuses correspondances vers l'Asie et l'Australie. Pour plus d'informations, contactez votre agent de voyages ou MAS - 12 boulevard des Capucines - 75009 Paris. Tél: (1) 47.42.26.00.



Vacances-voyages HÔTELS

Côte d'Azur

06500 MENTON HOTEL DU PARC *** Tel. : 93-57-66-66. Près mer. Centre Parking, Grand jardin. Cuisine réputée. Dépliant sur demande.

HOTEL-VILLA NEW YORK** Ch. 1t confort, TV, tél. dir. Vue magnifique, pere exotique, parking clos, à 100 m des plages et du port de Garavan. Avenue K-Manfield, 06500 MENTON. Tél.: 93-35-78-69 « LOGIS DE FRANCE »

LA MALMAISON et VICTORIA 2 hôtels de 3 ★★★ - MAPOTEL Restaurant à LA MALMAISON Grand confort, chambre TV couleur. Tél. direct. Mini bar. Quartier résidentiel plein centre ville. 48 ou 33, boulevard Victor-Hugo.

Tel. 93-87-62-56 on 93-88-39-60.

Montagne SPORTS D'HIVER EN QUEYRAS

Alt. 2000 m Hôtel LE COGNAREL **NN Logis de France. 05390 MOLINES-EN-QUEYRAS TGL: (16) 92-45-81-03

> 05490 SAINT-VÉRAN (Hautes-Alpes, Queyras)

Parc rég. Site classé. Stat. village. Piste, fond. Plus hte comm. d'Europe, 2040 m. LE VILLARD Chamb. et duplex + cuisinette, dep. 450 F pers./sem. Tél. 92-45-82-88.
BEAUREGARD sions 1190/1680 F sem. Demi-pens 910/1400. Tét. 92-45-82-62.

ALPES DU SUD

SOLEIL ET SKI à 80 km de NICE BEUIL, aktinde 1500 - 2025 m. Station de sport d'hiver classée. Ski alpin (90 km), ski de fond (25 km). emplin de saut olymp HOTEL L'ESCAPADE *** Tél. 93-02-31-27 HOTEL DU CIANS *NN TE. 93-02-38-92
Forfait plein ski + tarif spécial
en janvier, mars, avril.

73710 PRALOGNAN-LA-VANOISE STATION CALME - SKIS - PROMENADES HOTEL LES AIRELLES ** RECENT Concu pour le bien-être. Cuisine de femme. Spécial 8-10 j. Noël-J. de l'an. Réveillon. Forfait plein ski janvier. Tél. 79-08-78-32.

73480 LANSLEVILLARD

HOTEL LES MÉLÈZES ** JANVIER : SEMAINES PLEIN SKI AU PIED DES PISTES 2000 F TTC. Tél 79-05-93-82

Halie

VENISE

HOTEL LA FENICE **ET DES ARTISTES** (près du Théâtre la Fenice) inntes à pied de la place St-Marc. Atmosphère intime, lout confort. Prix modérés Réservation: 41-52-32-333 VENISE. Télex: 411150 FENICE 1.

LEYSIN (Aipes vandoise 1300-2200 m, à 4 h 30 de vivifiant réputé. Maxi soleil. Ski 18 inst. viviliant réputé. Maxi soleil. Ski 18 inst.
Patin. gratuite. Promenades. Qualité +
secueil suisses à prix avant. malgré
change: forfaits ski 8 j. dès 420 FS (env.
1680 FF).

Renseignemens et offres:
OFFICE DU TOURISME, CH-1854 LEYSIN.
Tél.: 19-41/25/34-22-44.

Suisse

HOTEL CENTRAL-RÉSIDENCE **** Situat. plein sud, vue incompar. sur les Alpes. 100 ch. dern. conf, bar, restaurant, earnotzet, disco, piscine corv., sauna, fit-ness. Sem. forf. sport d'hiv. famille 1610 FS, 2 adultes/1 enfant en 1/2 pens. Tel. 19-41/25/34-12-11, CH-1854 LEYSIN.

HOTEL LE RELAIS*** Confort, Situation contrale, Excellente cuisine. 1/2 pens. dès 280 FF par jour. Tél. 19-41/25/34-24-24, CH-1854 LEYSIN.

HOTEL MONT-RIANT ** Seul ou eu famille. Noël à l'hôtel.
Ambiance de fête. Pens. compl. 70 à
80 FS (280 à 320 FF). Janv. et mars 60 à
70 FS. Réduct. enfant. 40 lits. Confort.
Ascenseur. Cuisine haute qualité.
Tél. 19-41/25/34-12-35, CH-1854 LEYSIN.

HOTEL PAIX - VIEUX PAYS** A 1 min. gare. Le charme d'un chalet sympa, conf., familial, tranquille et gour-mand. Vue. Ski. Chang. air. 7 jours 1/2 pens. 1500 FF (lavabo). 1960 FF (donche, w.-c.). Tél. 19-41/25/34-13-75, CE-1854 LEYSIN.

HOTEL SYLVANA *** Pour vos vac. d'hiver. Situat. except. à 50 m des pistes de ski. Chambres tout confort. Prix en demi-peas. selon saison 57 à 70 FS (env. 220 à 270 FF) tt compr. Fant. BONELLI. T. 19-41/25/34-11-36 CH-1854 LEYSIN

CRANS-MONTANA

Pour vos vacances d'hiver sur un plateau ensoleillé L'HOTEL ELDORADO*** offre un site exceptionnel, confort : bains, TV, sauna, solarium, cuisine saine, variée, priz avantagenz. CEI-3962 MONTANA Tel 19/41/27/41-13-33.

ZERMATT PARKHOTEL BEAU-SITE remière classe. Tout confort et piscine Prix raisonnable. T8L 19-41-28-67-12-71 CH-3928 ZERMATT. Télex 472116.

TOURISME

FERME DE LABESSE XVº & Séjoure SKI DE FOND SUR LE HAUT PLATEAU ARDÉCHOIS 7 jours : pension + encadrement + material = 1 000 à 1 700 F Mejeau Gérard 07510 Usciades-Ries TH. 75-38-80-64 - Doc. grat. s/dem.

STAGES DE SKI DE FOND, RANDO HOTEL LA MAISON DE CAUDISSART 05390 MOLINES-EN-QUEYRAS TEL (16) 92-45-83-29 on 92-45-83-80

PHOTOGRAPHIE: QUELS TIRAGES POUR QUELLES COULEURS?

Les amateurs aiment la couleur. Epreuves sur papier, tirage de diapositives... Où et comment obtenir

Par Roger Bellone

E passage du noir et blanc à la couleur n'a pas modifié les goûts des photographes amateurs, qui continnent de préférer les épreuves sur papier au détriment de la diapositive de projection. Ce choix les conduit à utiliser les films négatifs, conçus principale-ment pour être tirés sur papier. La consommation annuelle de ces émulsions, rien qu'en format 24 × 36, est de l'ordre de cinquante-quatre millions de cartouches, contre seulement treize millions de films inversibles pour diapositives.

Cette préférence s'explique beauconp par des raisons pratiques : collées dans l'album de famille, disposées dans un portefeuille ou dans un sac à main, les épreuves penvent être regardées à tout instant et en tout lien. De plus, il est facile de multiplier les

Paradoxalement, les critères de qualité ou de prix ne jouent pas un grand rôle. Le film négatif n'est pas choisi parce qu'il serait le meilleur ou le moins cher. Cela. est d'autant plus vrai que la diapositive permet des tirages de qualité, parfois moios onéseux, même si, au départ, leur tarif unitaire est plus élevé.

TO NO 14 HOUSE

3 - - 3:00. A GC 7

A STATE OF THE PARTY OF

The State of the S

. . V.S. 3

Section .

16 1. C. C.

A Company of

4 y------

SE 550 5

4 11 2 7 mage /

The real paper and a

مهر منابق

fasse développer et tirer plusieurs qualité des épreuves.

tonches de trente-six poses, la note à payer pent dépasser 700 francs. Au surplus, il faut parfois jeter une partie des photos, à cause d'un tirage médiocre ou d'erreurs à la prise de vue.

Il suffit que le quart des photos ne donnent pas satisfaction pour que le montant de la facture, réparti entre les épreuves qui restent, élève le prix unitaire jusqu'à dépasser celui d'un tirage d'après diapositive. Avec ce dernier, précisément, pareil risque n'existe pas, car la diapositive permet de vérifier la qualité et l'intérêt de l'image par examen dans une visionneuse, par projection ou simplement à la loupe.

Avec un négatif, au contraire, il est impossible de se faire une idée préalable de l'image, parce que les couleurs et les valeurs sont inversées et masquées par une forte tonalité rouge-orangé (couche filtrante améliorant les couleurs des épreuves au tirage).

Corriger les erreurs d'exposition

Faut-il donc conseiller l'abandon du film négatif au profit de l'inversible? Nous ne le pensons pas car le négatif a tout de même de gros avantages. Depuis 1982, il Certes, la comparaison, n'est a acquis une grande finesse et,. est en principe le même, qu'elle erreurs d'exposition à la soit obtenue d'après un négatif ou l'inmière (1). Au point qu'un d'après une diapositive. Lors d'un temps de pose quatre fois plus ou retour de vacances, par exemple, moins élevé que le temps optimal il n'est pas rare qu'un amateur : est à peu près sans influence sur la

"J.W. Goethe 1987"

Cette tolérance est utile aux amateurs peu expérimentés. Elle évite certains échecs dus aux défaillances des appareils (cellule mal étalonnée, appareils simples pen précis). Elle limite aussi les insuccès imputables aux sujets les tonalités les plus justes, trop contrastés : skieurs vêtus de sombre sur la neige, paysage en partie à l'ombre et au soleil, personnages bronzés sur le sable clair d'une plage, etc. Dans de tels cas, d'une plage, etc. Dans de tels cas, films. Avec seulement cinq car- la telérance du négatif permet d'enregistrer les écarts de lumière. Le film inversible, lui, est désavantagé car sa latitude étroite ne laisse presque aucune marge d'erreur au photographe qui doit mesurer la lumière avec précision pour obtenir une exposi-

Choisir son détaillant

Les amateurs habitués au négatif n'ont donc pas de raison de changer leurs habitudes, surtout s'ils utilisent des appareils peu colltenx. Mais il leur appartient de choisir le détaillant qui traitera leurs films, ainsi que les conditions de tirage des épreuves.

Tout d'abord, il est souvent préférable d'éviter le tirage de toutes les photos d'un négatif, surtout si l'on a multiplié les prises de vue afin de pouvoir choisir les meilleures images. Un tirage de contrôle constitué par une planche de contact ou une bande témoin est alors utile.

La planche de contact groupe les vues d'un négatif sur une seule feuille de papier photographique, Les images sont positives, permettant une sélection des photos à agrandir. Les laboratoires professionnels tirent couramment de telles planches. Mais leurs prix sont élevés : plus de 80 francs. Les détaillants les proposent aux amateurs à des prix plus avantageux (par exemple 59,30 F à la FNAC). Le tirage sur une bande de papier joue le même rôle. Le film est légèrement agrandi, facilitant un examen direct. Les prix sont moins élevés : 44 F la bande d'un film de 36 vues et 35 F celle d'un film de 24 vues (prix FNAC).

Le tirage proprement dit pose, lui, d'autres problèmes. D'après négatif comme d'après diapositive, les tarifs des détaillants sont très différents. Ils sont aujourd'hui les mêmes à Paris et dans les grandes villes de province. Le premier tirage d'un négatif peut varier de 1,10 F à 3 F par épreuve. Les tirages suivants

(ceux que les détaillants appel lent retirages) coutent de 2,50 F à 5 F. Le tirage des diapositives est un peu plus cher : de 3,50 F à 6 F.

Il existe aussi une technique appelée « Copie couleur » qui consiste à tirer une éprenve sans ntiliser le négatif. Elle a l'avantage d'assurer un rendu des couleurs identique à l'original, ce qui n'est pas toujours le cas en partant du négatif. Les prix varient de 3,50 Fà 4 F par épreuve.

Si le prix était le seul critère de choix, les choses seraient simples : il suffirait de s'adresser au détaillant le moins eher. Mais bien d'antres éléments entrent en ligne de compte : le format de l'épreuve qui, pour un tirage standard, peut varier de 6x9 cm à 10x15 cm selon les laboratoires ; le type de papier (brillant ou mat) ; le délai qui, dans les boutiques de quartier équipées de machines compactes (Mini-lab, Compact-lab), peut être réduit à une heure alors que les grands laboratoires demandent d'un à six jours.

Les fortes variations de prix

Les prix ne dépendent pas nécessairement de tons ces éléments. Il n'est pas rare qu'une éprenve 9x14 cm coûte 2,50 F ebez un détaillant alors que tel autre demande 3,30 F pour un 9×13 cm. De même, les tirages le meilleur marché sont souvent ceux qui sont proposés dans l'heure ou la journée (entre 1,10 Fet 2 F).

Les laboratoires qui demandent des délais plus longs sont plus chers, justifiant leurs tarifs par une garantie de qualité. Ces laboratoires tiennent d'ailleurs à le faire savoir par une marque apposée sur les pochettes de livraison Elle permet de les identifier car le client ne s'adresse qu'à un intermédiaire, le détaillant. Parmi ces marques, mentionnons IKO, ATKO (laboratoires assistés par Kodak), l'Oiseau bleu.

De fait, les photos, livrées sous ces marques sont généralement satisfaisantes. Mais cela ne signifie pas que les boutiques de quartier équipées de mini-labs ne tirent pas de bonnes photos. Bien utilisés, les équipements le permettent. Il appartient dane à l'amateur de choisir le laboratoire ou le détaillant qui, dans son quartier ou sa ville, lui donnera les bons tirages.

(1) Le Monde des 24 octobre 1982 et 30 août 1986.

REPĒRES

Sous la rubrique « Premier tirage », les détaillents classent les tirages commandés en même temps que le développe-ment du film négatif. Ces tirages sont faite à partir de la pellicule en bande, avant qu'elle soit coupée en fragments de trois à cinq vues pour la livraison eu client. Le prix de ces tirages est parfois très bas car le film en bende élimine toute manipulation.

Développement : Selon les commerçants, le développement du film négatif coute entre 10 F et 20 F (généralement, la nombre de vues n'intervient

Tirages: trois possibilités. Tirage de toutes les vues du film. - Prix très variables, de 1,10 F à 4 F, pouvent dépendre du format.

Dans les boutiques de tirage rapide, le délai est de une à six heures. Les grands megasins et les chaînes ont souvent des tarifs dépendant du délai. Ainsi. la FNAC propose 2,90 F en tirage expraes (formet 9 x 13 cm) et 2,50 F avec un delai de vingt-quatre heures (format 9 × 14). Avec un delai de quarante-huit heures, le prix du format 13 x 19 est de

Les grands laboratoires ne facturent plus les photos ratées et, parfois, les livrent gretuitement avec une note expliquant les erreurs commises à la prise da vue (cas de la FNAC).

Planche contact. - Ne peut être demandée que chez les détaillants importants. Prix moyen: 60 F pour les planches non agrandies. Les laboratoires professionnels proposent aussi des planches agrandies (Central Color à Paris, par exemple). Prix moyen: 179 F-225 F sur papier 30 x 40 cm, selon le film (24 ou 36 vues).

Bande témoin. - Les détaillants importants (FNAC par exemple) ou les marques de

chaînes de détaillents (IKO,

ATKO, l'Oiseau bleu) propos en bende un tirage du film agrandi. Prix : 35 F à 40 F les 24 vues et 40 F à 45 F les 36

Retirages : Il concerna la tirage de vues choisies par l'amateur d'après négatif ou diapositive. Les formats sont les mêmes qu'au premier tirage (7 × 10 à 9 × 14 cm).

Les prix sont très variables, de 3 F è 8 F en moyenne. Par exemple, Photo Service, dans de nombreuses villes : 4,30 F d'epràs negetif, 4,95 F an 9 x 13 cm d'après diapositive et 6,95 F en 10 X 15 cm d'après diapositiva; Photo-Station è Lyon : 2,95 F le 9 X 13 cm d'après diapositive; la FNAC : 3,30 F le 9 X 14 cm d'après négatif et 4 F d'après

Le type de papier peut inter-venir. Ainsi, un tirage 10 × 15 cm à la FNAC coûte 3,10 F sur papier mat at 3,85 F sur papier brillant.

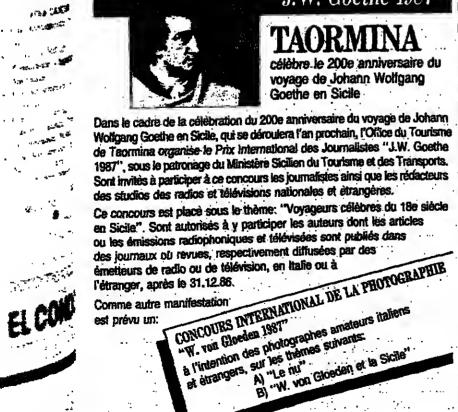
Agrandissements : Le tarif eet fanction du farmet de l'épreuva et du délai. Il est généralement le même d'après negatif et diapositive.

Photo Service (région parisienne, Lyon, Nancy) propose un 13 x 18 cm à 17 F en dèlei normal et à 20 F en une heure. Ces prix passent respective-ment à 38 F et 44 F pour un 18 × 24 cm.

Le même travail, avec un étalonnega professionnel de grande qualité et retouché (Central Color par exemple), atteint environ 88 F le 13 X 18 cm at 132 F le 18 × 24 cm.

Les diagnitives peuvent aussi être agrandies sur papier Cibachrome (haute brillance de couleurs et longue résistance au vieillissement).

Prix chez Photo Service: 25 F le 13 X 18 (ou 29 F en une heura) et 45 F le 18 × 24. Chez Central Color, ces prix passent à 118 F le 13 × 18 et à 163 Fie 18 × 24.



La documentation relative au concours peut être obtenue

Tel. 01 / 2660396

TADR MINH Palazzo Corvaja - 1-98039 Taormina

ZENDA -

TURISMO .

aux adresses suivantes: Office National Italien de Tourisme

23 Rue de la Paix - 75002 Paris

Azienda Autonoma di Soggiorno e Turismo-



NIGER • MALI • MAROC KENYA . TANZANIE A PIED ET EN 4 × 4 CATALOGUE SUR DEMANDE Club Aventure

Ceux qui ont decouvert les Tassifis du Hoggar vous guident Circuit hors pistes - Explorations Cette année : Camp de base, astronomie, art rupestre RADS ET MENARES 01480 Messing - T.E.: (74) 67-80-10

MONTAGNE 73550 MÉRIBEL (San Promoteur vend directement à prix cassé
TR. BEAUX APPTS meublés, T2.
T2 cabine et T3. Possibilité rapport locatif élevé. Offre limitée. 61-22-01-22.

TEL: 39-85-25-32.

Z.I. rue Grange Dame Rose 78140 Velizy 39.46.00.52

A LOUER LAREDO (Espague)



Si vous êtes passionnes par les grandes civilisations, un jour vous viendrez au Mexique.

Aucun autre pays n'évoque son passé avec une telle puissance, ou ne propose un tel éventail d'activités et de distractions.

L'exubérance de l'art et la sculpture, l'entrain de la musique Mariachi, la palette coloree des marches en plein air, l'édat du soleil, la transparence cristalline de l'eau.

L'accueil chaleureux et amical... le Mexique est à vous pour seulement 8.480 FF.

Pour plus de renseignements, consultez votre agence de voyages ou remplissez, des maintenant, ce coupon-réponse.

Appreciez la Cordialité du Mexique. a remover a ACCICE DILITOURISME DILIMEXIDITE 34 avenue George V

NOM	 	 	
ADRESSE_	 	 	

TOUS A L'EAU

A catastrophe écologique de Bale ravive de vieilles inquiétudes et d'éternelles controverses : l'eau de nos robinets est-elle toujnurs potable? Est-elle encore - nnire sœur très précieuse -, selon le mot de saint François d'Assise? Javellisée, elle a mauvais gnút, de pluie, cllc reflète la radioaetivité de l'atmosphère. Et la carafe d'eau, qui doit être, ou restaurant, gratuite, n'e guere d'amateurs: «Si l'eau du robinct n'est pas bonne, - ils - n'ont qu'à boire de l'eau minérale ! » C'est la version moderne du « qu'ils mangent de la briocbc ! »

Aussi bien le docteur Besaoçon déclarait-il, il y e déjà langtemps : . L'eau pure est un mithe. » Des textes afficiels fixent le détail et les caractéristiques, tant chimiques que baetèrinlogiques, correspondant à l'eau potable. Au sens strict beaucoup d'eaux minérales ne soot done pas « potables ». Elles sont des médicaments dont la consommatinn relève des conseils du médecin, L'Académie de médecine l'a rappelé à plusicurs reprises, estimant toujours gne et que l'oo dit la plus pure do

D'HYGIENE

propriétés tbérapeutiques ». D'eutres, eu contraire, sont par-

feitement consommables par tous. Et encore il faut noter que cer-

taines eaux « à bulles » ne sout pas naturelles mais gazéifiées après captatinn. On s'étonne qu'il ne soit point obligatoire de faire figurer ce point important sur les bou-

Passons. Puisque la demande de «carafes» est, au restauraot. insignifiante, et que la consommation d'eaux minérales y ougmente sans cesse, no pourrait-on demander aux restaurateurs un effort? Ils présentent bien des cartes de tisanes, de tbés, de cafés, pourquoi ne presenteraient-ils pas une carte des eaux minérales ?

Il y a bico des années, au bar dn Carltnn de Vichy, ebez mon ami Jacques Aletti, j'evais lance le Vnlvic-scoteh (nui, je sais, les Ecossais boivent leur pure malt sec, un verre d'eau à côté, mais il o'est pas sacrilège d'y ajouter de l'eau plate si, par cootre, il est crimincl d'y mêler unc eao « qui fait des bulles . !). De l'eau d'Auvervalable la définition légale de mande à celle si pure et préservée

l'eau minérale: - eau douée de des distilleries écossaises, il n'y evait qu'un pas.

En provioce, il existe des sources locales mais ce sont toujours les mêmes classiques bouteilles médiatiques qui sont proposées. A l'étranger oussi (à Genève il me faut me battre pour evoir de la Pasuger dans ma chambre plutot qu'une ean venue d'ailleurs).

Je gage que le restaurant qui proposerait à ses elients une carte commentée et fournie d'eaux minérales aurait du succès. Et, qui sait, oo Jecques Puisais de l'aquaphilie pourrait nous trouver des parallèles eao-plats.

L'eau seule désaltère, aimait répéter Curnonsky. Une gorgée d'eau entre deux dégustations de grands crus s'impose. Mais pas n'importe quelle eau!

Armand Gouffé chaotait · l'eau qui nous faire boire du vin, du vin, du vin !» et le docteur Camuset, évoquant les thermes,

Alors, la caupe en main, [comme aux festins antiques On les voit se gorger des eaux [béatifiques Que prescrit Esculape en [termes solennels. LA REYNIÈRE.

URGENT -

Commandez votre

CHAMPAGNE DES FÊTES

Claude DUBOIS

proprietaire-récoltant, ÉPERNAY

Expédition par 12 bouteilles

à partir de 718 F port compris

Tel: (16) 26-58-48-37

SEMAINE GOURMANDE

LE BALISIER

Ne cherchez pas, il s'agit d'une plante de l'Inde dont les fleurs sont très décoratives et les rhizome riches en féculents. Mais. certes. il n'en pousse pas dans ce coin du septième, tout juste repris par un jeune couple, fui cuisinier, elle aima-ble hôtesse (et dont le bon goût s'affirme dans la décoration salles). Donc Laurent Lucas (ses parents l'eussent voulu médecin, homme en blanc, mais lui a préféré le blanc des cuisiniers) mérite de réussir et cuisine mieux que bien le confit de canard en nilettes par exemple (45 F), le homard breton en chartreuse (130 F), le ris de veau confit eux champignons (75 F), le

gibier en cette saison et, dans les desserts, d'étonnantes poires cuites au sirop d'estragon et poivre rouge (35 F). Goutez, de la carte des vins encore un peu courte, le prieuré de saint-jean de bébian 1985 d'Alain Roux, un coteau du Languedoc de qualité, choisissez un des trois catés de la carte et comptez 250 F.

► Le Balisier 20, rue Rousselet (7°). Tél.: 47-34-66-29. Fermé dimanche soir et lundi. Parking : Bon Marché. Cartes : DC - AE - CB.

L'ŒUF A LA NEIGE

Curiouse enesigne, curiouse petite maison où une famille e'est

désormais que sa cave recèle des

Retour sur la Côte

BEAULIEU-SUR-MER: LA CHICORÉE

A côté de deux « Grands » (La Réserve et La Métropole), c'est le gentil bistrot inconnu. Gageons qu'il ne le demeurera pas. Gérard Ducani est du métier et Joëlle, son épouse, qui eime la peinture et peint ellemême, e su omer les murs de toiles et dessins donnant au coin, les soirs d'hiver, un cherme « copains », tandis que la belle terrasse, l'été, est attractive. Bonnes entrées, dont six salades apéritives, une dizaine de plats de pâtes, des poissons vraiment du peye (las copains pêcheurs de Gérard les epportent à toute heure) et un beau menu (deux plats, fromaga at dessert) à 135 francs net. A la carte, compter

LA CHICORÉE 5, rue du Lieutenant-Colonelli à Beaulieu (06310). Tél. 93-01-01-27. Fermé mardi sauf juillet-août.

LE GOURMET LORRAIN

lettre suivante :

200 francs.

Loin du centre, encore plus de la

mer, ce petit hôtel et son restaurant

de M. Richard Snrfige, qui

exploite à Eze-Village un restaurant sous l'enseigne « Richard

Borfiga », nous a fait pervenir la

Dans la page 18 de votre jour-nel nº 13007 du samedi 22 novembre 1986 – La Table,

- M. Borfiga e eu la surprise de trouver dens un article « Du nou-

veau sur la Côte », signé par La Reynière, le texte suivant : ...

On parle aussi à Eze-Village, du

dépert de Barfige (pourtent

ouvert à grand tapage)... > Mon client s'étonne à juste titre

qu'une telle information puisse

être diffusée par votre journal

elors que jemeis, à eucun

moment, il n'a eu l'intention de

Cette information erronée est

contestablement de nature à lui

causer un préjudice grave auprès

de sa clientele, comote tenu de

l'importante diffusion de votre

ournel, et c'est la raison pour

laquelle je vous demande de faire

Où trouver le Glenturret? Pure single Highland Malt

12 years nld scotch whisky Jusqu'ici on ne pouvait se le

procurer qu'à la distillerie (la

plus ancienne d'Ecosse, fondee en 1775). Aujourd'hui on

peut le découvrir chez quelques

rares specialistes, passionnes de vieux whiskies, par exemple

LE RENDEZ-VOUS

DES

GRANDES MARQUES

ET DES PETITS PRIX

MAGASIN PRINCIPAL

POUR ENTREPRISES

103, RUE DE TURENNE - 75003 PARIS

OUVERT EXCEPTIONNELLEMENT

DIMANCHE MATIN DE 10H A 13H

LES: 14 et 21 DÉCEMBRE

20, rue d'Anjou, Paris 8°.

cesser son activité.

insérer un rectificatif.

Nice (06000). Ta. 93-84-90-78. Fermé dimanche soir, fundi et en pourraient être oubliès. Mais nn sait RECTIFICATIF. - Le conseil

merveilles : plus de 50 000 bouteilles de grands vins et balles eauxde-vie, dont certaines plus que centenaires (1865). C'est l'œuvre de longue haleine de «papa» Leloup, tandis que son fils Alain est au « piano » et Brigitte, sa pétulante bru, supervise en salle. Une salle en contrebas, secrète presque, gentiment élégante. Une très bonne cuisine, de surcroît, de la quiche lorraine aux seint-jecques eux mousserons, de la poularde aux morilles à la crème au foie gras braisé aux pruneaux et à l'armagnac. Avec un menu gastronomique (130 francs) et un menu « du fromager» (180 francs) proposant, par exemple, flamiche ou cervelle de canut, trou normand, tournedes au livarot, picata eu beaufort ou gratin de lotte au gorgonzola, gratin dauphinois, le plateau des fromages et le chanot des desserts.

LE GOURMET LORRAIN 7, avenue Santa-Flor

adjoint un jeune cuisinier, Jean-Luc Bergerot, pour proposer en premier lieu un beau pot-au-feu de bœuf, jambonneau, poularde, avec os à moelle et légumes (pas petits) du pot (90 F). Aussi la salade de lentilles aux lardons, des moules aux légumes, un pâté chaud forrain, des escargnts à l'elsacienne et. le samedi soir, choucroute et beeckehoffe. Le patron, lorrain, vous pro-posera le petit « gris de Toul » (60 F) et d'autres vins bien choisis. Comptez 180/200 F.

L'Œuf à la Neige 16, rue Salaneuve (174). Tel.: 47-63-45-43. Fermé samedi midi et dimanche.

LA PETITE SOLOGNE

Pierre Chourst I Seuls les vieux Parisiens gourmands se souviennent de ce fils d'un grand chef, luimême grand restaurateur avenue de La Motte-Picquet ! A la retraite, il n'e guere quitté le quartier et voità qu'il y a retrouvé Jean-Pierre Bernoin, un chef qu'il avait apprécie à La Fontaine-Gaillon au temps de la spiendeur de ce restaurant. Bernoin. donc, avec en bonne (et jolie) hôtesse Geneviève, sa femme, s'est installé récemment, à l'enseigne de La Petite Sologne.

Très belle, bonne et solide cuisine, non sans élégance (soupe de moules au safran, brocheton entier au court-bouillon, beurre blanc, rognon eu porto) ni rustiques saveurs (terrine de garenne, paupiette de lapereau aux choux, lanque de veau sauce diable, civet de lievre à la française, tarte tatin). A la carte, compter 200/220 F, mais avec un menu: deux plats, fromage et dessert, service compris, cela ne vous fera pas, si vous l'arrosez d'une côte de buzet, plus de 130 F. Avec Pierre Chouret nous avons apprécié le saumur-champigny 85 sur ces savoureuses paupiettes de lapereau aux choux. Un régal l

110, boulevard de Grenelle (15°). Tel.: 45-77-15-44. Fermé dimanche soir et lundi. Carte bleue."

l'alsace à Paris!

9. place Saint-André-des-Arts, 6e

43-26-89-36 - Ouvert T.L.J.

DÉHEUNERS, DINERS, SOUPERS

Grittades - Chaucrautes

Puissons - Coquillages

Salons pour groupes de 15,

POUR VOS INVITATIONS

20, 30, 60 personnies

Salon vingt couverts.

LE DUSSERT-GERBER

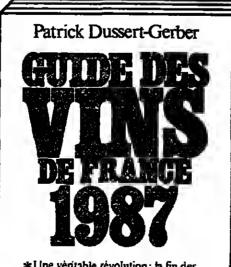
, bilans de santé naturels - Cure de 7 à 14 jours

Renseignements: Geneviève HURTEAU

route de Bayonne 40990 SAINT-PAUL-LÈS-DAX



GUIDE D'ACHAT DES VINS



*Une véritable révolution : la fin des appellations d'origine. *Exclusif: le premier classement des

Cháteauneuf-du-Pape. *Le classement des vins de Bordeaux

*Les vins qu'il ne faut pas acheter. *L'analyse détaillée de IS 000 vins cffectivement restes.

ALBIN MICHEL

LA RÉFÉRENCE DES PROFESSIONNELS

Rive gauche Anherge des Demy Signes

UN CHEF PATISSIER plein de talent MENU A 150 F, service or Prior moyen à la certe 300 F ste.

A 2 ou à 20, soul même embience ayapent.

Aissique classique se leser.

Selone junqu' à 80 personnes

48, rue Galande (31, fermé dies.

Tél. 43-25-46-56 et 43-25-00-46

Parking nue Lagrange et Notre-Dame

Rive droite

la main à la pâte Greate tulcine Nalletine . . . dens un catre parfore

LE CORSAIRE-LE RESTAURANT DU XVI 1. bd Exelmans - 45-25-63-25 MENU 82 F s.c. et CARTE Une formule qui vous enchancers manus Ocy, 211 Fermé dimeache mines

LIEN MAI Spécialités vietnamiennes Centre commercial Périférique 1, rue des Ctrés, 93300 AURERYR LIERS Métro PANTIN - QUATRE-CHEMINS Tél.: 48-34-09-90



ÉVÉNEMENT de PARIS A NE PAS MANQUER. REVERLONS DE NOEL ET ST SYLVESTRE "LE CARNAVAL" ST SYLVESTRE : 1200 F LAC Cotillons Champagno a discret-

Aux quatre coins de France

Vins et alcools

MERCUREY A.O.C. Vente directs. propriété 12 houselles 1983 : 480 F TTC franco dom. TARF SIR DEMANDE - Tél. 85-47-13-84 Louis Modrie, viticulturer, 71500 Moreuray. Le monde du chablis

DOMAINE ÉTIENNE DEFAIX. MILLY - 89800 CHABLES 12 CHABLIS 1" CRU VAILLON 1984 Franco pour 800 F par chèque.

GRAND VIN DE BORDEAUX CHATEAU DE LA TOUR DE BY Tel. 56-41-50-03. Cra Grand Bourgeois du Médoc. Tarifs et renseignements pour expéditions, et commande en primeur

Château S'Estève 25° année de vente médailles aux amateurs

Offre spéciale réservée sux lecteurs de Monde 12 BOUTENLES ASSORTIES AOC Côtes du Rhône Vittages et Côtes du Rhône CHATEAU SAINT-ESTÈVE, rouge

Mise su château 315 F | 1) TTC, randu à domicile Milkisime 1983 3 bouteilles Milkisime 1983 3 bouteilles Milkisime 1984 3 bouteilles E. Français & Fils, promittaire-réceitant licham 84106 1924/855 151 90-34-3454 (17) Joindre le règlement à la commande Constitute aux réglements.

MUSIQUE

· = . _ _ = . _ = .

114 ± 1

The ISTorage

1 1 1 1 1 1 2

A ETTERNA

Committee in the second

Section in the contract of the

Man met want

--- ET Et.,

100000

A STATE OF THE STATE OF

The Part of the State of the St

 $\mathcal{F}_{\mathbf{a}} = \{ \mathbf{c} \in \mathcal{F}_{\mathbf{a}} \mid \mathbf{c} \in \mathbf{a} \mid \mathbf{c} \in \mathcal{F}_{\mathbf{a}} \}$

l atractic

LINE TE 12.00

Take Take

47.

Mary Contract of the

111

A Carrier Const. AND THE PARTY OF T 4.00

1 1 1 1 1 1 1 W

Petrill.

1 in the second

And the second s

*44'- **

« Robinson Crusoé », d'Offenbach à la salle Favart

Des gags pour Noël

Fort du succès de Vive Offenbach qui avait triomphé, en 1979. 1980 et 1983, Robert Dhéry, invité à récidiver, a choisi cette fois un opéra comique

du grand amuseur.

Créé en 1867, ici même, dans cette salle Favari qui devait brûler vingt ans après, Robinson Crusol n'a guère laissé de traces dans l'histoire, même s'il fut bien accueilli et joné trente deux fois ; mais il était coince entre la Vie parissenne et la Grande-Duchesse de Gérolstein, qui totalisaient trois cent soixente-cinq représentations (sans parler de la Belle Hélène et de Barbe-Bleue, en cette année de l'Exposition univer-

Cette résurrection ne nous a pas convainen que l'oubli fût injuste (1). Certes, Offenbach pour-suivait la chimère de s'élever de l'opera bouffo à l'opera camique, et il y parviendra à la fin de sa vie avec les Contes d'Hoffmann, mais cette aspiration lui fait mélanger les deux styles dans Robinson Crusoé, sans qu'on découvre la justification du passage de l'un à l'antre.

Car le roman de Daniel Defoe est réduit à une caricature qui laisse pen de place à la poésie et an senti-ment : Robinson s'enfuit de Bristol, en abandonnant Edwige dont il est amoureux, par goût de l'aventure et crainte des dimanches anglais... Perdu dans son fie, il sanve Vendredi (rôle travesti) qui lui tient agréable-ment compagnie; ses amis Suzanne et Toby, partis à sa recherche avec sa fiancée, sont capturés par des cannibales et promis au pot au-feit que prépare un cuisinier anglais au-fort accent belge. Tout finira bien: Vendredi disperse les sanvages, s'éprend tour à tour d'Edwige et de Suzanne, qu'il propose de partager avec leurs prétendants légitimes, et tout le monde s'embarque pour l'Angleterre sur un bateau abandonné par des mostins dont les caunibales sont trop heuroux de faire leur

Certains airs de Robinson, d'Edwige, de Vendredi, certains duos amoureux ou révents, sont certes bien venus, annonçant les Contes d'Hoffmann, voire même, an delà, le Massenet de Manon, ou le style délicieux de Messager, mais on a d'autant plus de mal à y croice



Cynthin Charry et Gérard Garino

que Robert Dhéry semble prendre un malin plaisir à les dégriser par des branquignolades assez plates, comme l'échelle qui s'écrase au milieu de la célébration lyrique de "l'aventure" ou le petit canot à voile offert à Robinson pour l'emmener au bout du monde, et plus encore, pendant le grand air nostalgique de Robinson perdu dans son lle, l'apparition de Lacques Legras qui vient lui propiser des SICAV avant de le filmes pour «La caméra

Mais il n'y a pas lieu de beaucoup s'indigner devant un gentil spectacle de fin d'année, fertile en gage, très joliment chante par Danielle Borst : la diva Edwige, Marie-Christine Porta: la divette Suzanne, la mélo-

diense Cynthia Clarey en Vendredi, Gérard Garino, un Robinson qui se prend pour Des Grieux et Michel Trempont, inénarrable en cuisinier anglo-beige, avec un orchestre passablement aigrelet, mais dirigé avec entrain par Michel Tabachnik.

Bernard Daydé a brossé d'ingé-nieux décors de forêt tropicale, peuplée de Peaux-Rouges costumés par Philippe Binot, qui se trémoussent sur des figures endiablées que leur impose Michel Rayne.

JACQUES LONCHAMPT.

* Prochaînes représentations : les 16, 17, 18, 19, 20, 22, 23, 26, 27, 29 et 30 décembre.

l) L'œuvre a été représentée copea-dant en 1973 à Loudres et donnée en concert par Radio-France en 1980.

L'« Iphigénie en Tauride » de Piccinni à Bari

L'académisme démonté

Concurrente de celle de Gluck, l'Iphigénie de Piccinni n'avait jamais été reprise depuis sa création - et sa chute - en 1781 à Paris. La voici, à Bari, dans une grande mise en scène.

Niccolo Piccinni est né à Bari le 16 janvier 1728. On anrait pa, saus dommage, continuer à l'ignorer si la ville de l'Adriatique, le soir même où Riccardo Muti mettait la Scala à ses pieds (le Monde du 10 décembre), n'avait braqué sur son propre théâtre les feux de la renommée, entrepris de réhabiliter son musicien local, et beaucoup misé sur une Iphigénie en Tauride que le palais Garnier devrait envier et que le Châtelet pourrait accueillir. Penser à Paris quand on est à Bari ne procède pas du seul esprit de elocher. cède pas du seni esprit de elocher. Cette Iphigénie fut composée, après une réduction sévère d'Euripide en ane réduction sévère d'Euripide en français, pour notre Académie royale de musique qui, à l'époque (1781), n'en fit pas un succès. Gloire, donc, an Théâtre Petruzzelli (1) qui l'a presque sauvée, en s'assurant les services d'un décorateur et costumier particulièrement doné (Carlo Diappi), et ceux du metteur en scène le mieux fât pour sorie l'eurer de son cene verlanes. sortir l'œuvre de son coma prolongé. On imagine la tête de Ronconi

lorsqu'il mit pour la première fois le nez dans la partition de cet opéra mort-né. Pour découvrir les tourmori-ne. Pour déconvrir les tour-nures mélodiques les moins sail-lantes, l'harmonie la plus obstinée, l'orchestration la plus pingre que l'on puisse imaginer. Que Mozart ait, la même année, fait tonner l'orage et chanter les figures mytho-lesieure d'Alemante. logiques d'Idoménée avec antant d'humanité paraît inconcevable. Et que Piccinni ait cru triompher avec ce consommé palement assaisonné de l'Iphigénie en Tauride de Gluck, miracle d'innovation formelle créé deux ans plus tôt, véritable torrent lyrique par comparaison, laisse per-plexe sur la personnalité du «Barien

parisién».

La trouvaille de Glack avait été de soumettre la musique à la déclamation en raccourcissant les airs de leur reprise, en soignant les récitatifs comme des airs, en traitant la voix comme un instrument, en confiant à l'orchestre la peinture véhémente des sentiments, Son souci était la continuité. Picciuni, qui penait d'abord aux chanteurs et qui penait les flattes et les flattes qui pensait d'abord aux chanteurs et d'une statue démesurée, navire qui voulait les flatter, maintient la démantelé sur lequel Oreste et convention de l'aria da capo et teute Pilade ont échoné, fenêtres en

d'inventer des airs que le public puisse fredomer. Néanmoins, du bout des lèvres, il fait une conces-sion à Gluck et charge l'orchestre d'assurer la transition, sans interrup-tion, du premier acte au second, celà per conservare l'Illusione della scena . A cette illusion, heles, l'orchestre reste étranger. De maigres apparitions de state ou de clarigret apparitions de titue du de clair-nette ne parviennent pas à caractéri-ser les situations. Le piccolo s'époumonne en vain dans les tem-pêtes: Piccinni aurait mieux fait de

rester tout à fait italien. Cette Iphigénie est donc comme privée de nationalité. C'est que Pic-cinni, comme Gluck, mais sans en tirer pour son art les mêmes bénéfices, fut un transhumant, l'un de ces créateurs migrateurs comme le ces créateurs migrateurs comme le cinéma - l'équivalent actuel de l'opéra au dix-huitième siècle - en connaît: poussé par la concurrence à quitter l'Italie, opposé à Gluck par les cabales de Paris, désigné contre son gré par les anti-gluckistes comme le chemion de l'italianisme. comme le champion de l'italianisme et de la simplicité, contraint dès lors de marquer point contre point pour tenter d'écraser l'adversaire, jusqu'à ce qu'une concurrence trop sévère le renvoie dans ses foyers, Piccinni, enmme anjourd'hui Wenders ou Oshima, dut adapter sa production an pays qui l'accueillait. L'appui de Marie-Antoinette, le Jack Lang de l'époque, ne suffit pourtant pas à le

L'aide des peintres pompiers

Un metteur en seèue moins artiste, moins fastueux, plus curieux de psychologie que Rouconi, aurait choisi de ridiculiser cette *lphigénie*. Lui, manifestement excité par son absence de tempérament, par son tragique édulcoré, par son acadé-misme résigné, a redoublé d'académisme et l'a fait glisser, comme par association d'idées, vers un autre art officiel et « réactionnaire » : celui des pointres pompiers du dix-neuvième siècle. Ainsi, le goût bien conn de Ronconi pour les décors monumentaux et les grosses machi-neries à tout naturellement, et har-

ement, trouvé à s'exercer. Le résultat, la première surprise passée, est d'une beauté orgueilleuse et sophistiquée. Les quatre décors reposent sur la même symétrie, des ches en partie détruites fuyant sur les côtés, un volume au centre, tour à tour visago à moitié immergé

arcade de prison ou de gynécée, autel où le fils d'Agamemnon doit être sacrifié.

Le groupe des prêtresses d'Artemis, les gardes casqués à la grecque du tyran Thaos, glissent sous de savants éclairages indirects, en grappes soigneusement compo-sées, immobiles, offertes au regard pour leur scale beauté, avant de se couler à nouveau dans le rythme d couler a nouveau dans le rynnie de la munique. La robe blanche d'Iphi-génie, brandissant l'épée du sacri-fice comme, chez Delacroix, la Liberté guide le peuple, tombe mol-lement sur les bras qui l'enlacent, selon un immuable drapé. Oreste aspire à la mort dans des spasmes emphatiques puis, sans rien qui l'y invite, renverse brutalement son torse un sur le pavé, dans une convulsion empruntée à Bouque-reau. Les vagues en carton bleuté — c'est la soule allusiou au dix-huitième siècle — tournent irréguliè-rement dans un bruit de ferrailles rouillées, exactement comme Saint-Preux les décrit dans In Nouvelle Hélotse: « La mer agitée est compo-sée de longues lanternes angulaires, de tolle ou de carton bleu, qu'on enfile à des broches parallèles et qu'on fait tourner par des polis-

Ainsi est magnifié ce que cette musique ne pouvait dissimuler : une progression heurtée, de poncif en poncif, d'exposition interminable en ituations convenues et en morceaux imposés, de ceux que les futurs Prix de Rome, sur des sujets toujours empruntés à cette même mytholo-gie, étaient invités à traiter au siècle dernier. Retrouvailles des deux amis machina, que Diane, descendant des cintres, flit coiffée de roses comme la Vierge Marie. Ce que Roaconi

ANNE REY.

(1) L'établissement dispose d'un orchestre et d'un chœur tout à fait à la hanteur, dirigés ce soir-là par Donato Renzetti, jeune chef bien comm à Paris. La distribution franco-italienne étair. seule, discutable (Silvia Baleani, Iphi-génic; René Massis, Oreste; Aldo Ber-tolo, Pilade; Lucia Naviglio, Diane). Le théâtre Petruzzelli reçoit égaloment cette année le Rigoletto de Beni Montresos, le Butterfly de Lavelli, la Cene-rentola de Maguy Mariu, le Malraux de Béjart et deux ballots de Roland Petit. Il monte la Flûte enchantée mise en scène par le mime et chorégraphe anglais Lindsay Kemp (5-8 mars).

Concerts ARS NOVA Marius CONSTANT Hélène DELAVAULT CHANSONS BERLINOISES L'ANGE BLEU (première audition à Paris) 15 et 22 décembre (20 h 30) THEATRE BOUFFES-DU-NORD

11 h à 19 h, sauf dm. et lund

42-39-34-50

M. Yves Bottineau nommé conservateur

M. Yves Bottmean a été nommé

en chef de Versailles

conservateur en chef du château de Versailles et du Trianon par la Direction des musées de France, Il saccède à M. Pierre Lemoine, qui part à la retraite après avoir mené à leur terme de spectaculaires travaux de restauration (le Monde du · 5 juin).



OPÉRA-COMIQUE 15 DÉCEMBRE - 20 H

CONCERT EXCEPTIONNEL

Solistes de l'Opéra

Violon solo: Pierre DOUKAN SOHIER . LECLAIR . JOLIVET . ROUSSEL BACH . BOCCHERINI . MOZART

Opéra-Comique, 5 rue Favart 75002 Paris mis: 42.96.86.11 • Minitel 36-15 Code COM 21



THÉATRE

« Dom Juan », de Molière joué par des Portugais

La fronde casse-cou

Dans Dom Juan; Molière, exaspéré par les coups bas. que vient de hui attirer Tartuffe.

crie son « ras-le-bol ». Une nouvelle lecture.

Une épouse quittée qui s'accro-che, geint, et qui menace des pires vengeances. Un père scrongacugaeu qui dévide l'inévitable scrmon sur l'ingratitude et l'irrespousabilité des jeunes, et ainsi de suite... Aux remontrances machinales,

vascuses, de son « ordonnance » Sganarelle, qu'après tout il aime bien, Dom Juan répond par des sou-rires, puis, avant de disparaître, par une sorte de dernier message, dessbusé : il lui dit que les mensonges, les compromis, la comédie, sont et resteront la seulu façon sure d'atteindre un peu d'aitance, un peu d'estime, ici-bas.

Tel est le visage que Jean-Marie Villégier, par sa nouvelle mise en scène, donne au Dom Juan de Molière. Visage tout à fait plausible. Molière, écrivant cette pièce, crie un « ras-le-boi ». Il est exténué et exaspéré par les coups bas sordides que vient de lui attirer Tartuffe.

Dom Juan est plus radical que Tartuffe, plus pamphlet. Cette pièce pourrait porter comme soustitre - Plus jamais ça -, - la comparaison s'impose presque, Villégier ayant présenté sa mise en scène à Paris juste la veille de la manifestation étudiante du mercredi 10 décembre qui s'est annoncée par ces trois mots.

Joan-Marie Villégier ost aniourd'hmi l'un des inventeurs de théâtre les plus scrupuleux, les plus déconvreurs. Un enchaînement de circonstances l'a conduit à mettre en scène Dom Juan à Lisbonne, au Teatro Nacional, et ce sont donc des comédiens portugais qui jouent la pièce, en langue portugaise, pour cette reprise à l'Odéon, à Paris.

> Deux infidélités à la tradition

Villégier, qui d'habitude accom-pagne ses recherches passionnantes de voix et de gestes d'une tentative de fidélité au style de l'époque de l'œuvre, fait cette fois-ci deux infidélités à Molière.

D'abord, il ne table pas sur les splendeurs des décors. Molière,

peut-être pour faire admettre plus aisément le « plus jamais ça » très frondeur de la pièce, avait joué son Dom Juan dans des décors magnifiques, nombreux, qu'il avait pris la peine de commander non pas à son décorateur habituel, Crosnier, mais à deux peintres «extérieurs». Jean Simon et Pierre Prat. (Les dates de livraison des décors nous permettent de voir que Molière et ses acteurs purent répéter la pièce durant quatre semaines dans les vrais décors, terminés, ce qui ost raro anjourd'hui.)

Villégier fait jouer toute la pièce dans un seul décor d'une architecture très simple, et il se contente d'indiquer la forêt par un tronc d'arbre, le village par des draps tendus sur une ficcile, tout à l'avenant. Il a raison : les impertinences de Molière u'exigent plus, de notre temps, des alibis décoratifs.

L'autre infidélité est plus discutable. Il s'agit du rôle de Sganarelle, qui figure, du début à la fin de la pièce, la voix de la morale traditionnelle et soi-disant bonnête, qui s'oppose au « gauchisme », pourrait-on presque dire, de Dom Juan. Une tradition, venue on ne sair

d'où, que suit Villégier, tend à pré-

senter Sganarelle sous l'apparence d'un bonhomme un peu simple, et très convaincu. Or e'est Molière qui jouait ce rôle, et l'inventaire de ses biens, fait par les notaires après son décès, montre que le costume qu'il portait en Sganarelle était composé de soieries roses, bleu ciel, de broderies d'argent, de satins à fleurs, etc. Ce costume féérique nous donne à croire que le Sganarelle joué par Molière était ambigu, parodique.

Cela mis à part, Villégier, par l'entremise des comédiens, analyse et décompose très finement les nuances da texte entier. Il y a des moments très beaux, où la lumière intérieure semble venir de la terre. de tout ce qu'a enfoui la terre, et non du ciel. Mais nous, qui ne comprenons pas la langue portugaise, per-dons bien sûr pas mal d'inventions de cette mise en scène, même si, depuis le lycée, nons « savons par cœus » Dom Juan,

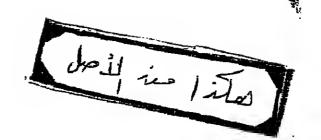
MICHEL COURNOT.

* Théâtre de l'Odéon, 20 h 30.





UN FILM D'OLIVIER ASSAYAS



28 Le Monde Samedi 13 décembre 1986

Culture

CINÉMA

La libération du prix des places

Les professionnels à la recherche d'une stratégie

Libéré le 10 dècembre comme celui de l'ensemble des services, le prix des places de cinéma ne devrait pas connaître une brutale flambée. Pas tout de suite en tout cas.

«Il n'v aura pas, le 10 décempre, de révolution dans le prix des ploces de cinéma », a prévenu M. Pierre Pezet, président de la Fédération nationale des cinémas français (FNCF). La majorité des professionnels semblent montrer une sagesse exigée par l'état du marché. La fréquentation des salles obseures ne suit-elle pas une

Dans un tel contexte, les nouvelles pratiques commerciales que rend enfin possible la liberation du prix des places devront necessaire-ment inciter à la consommation. Avec deux idées maîtresses : la prime à la fidélité et la modulation

La elientele du cinema se décompose en spectateurs assidus «, «réguliers» ou «occasionnels», selon qu'ils voient un film par semaine et plus, un à trois films par mois, ou au moins un film dans l'année.

Les assidus ne représentent que 7,6 % de la population mais totalisent à eux seuls 40 % des entrées. Une bonne aunée de cinéma se caractérise par un nombre impor-tant d'assidus et une hausse des occasionnels qui retrouvent le che-min des salles à la faveur de films comme Monon des sources. En revanche, la lassitude des mordus » annonce une prochaine dégradation du marché,

Lancé en septembre 1980, le principe d'un jour unique – le lundi – à prix réduit pour l'ensem-ble des spectateurs bénéficie essentiellement aux réguliers et assidus, sans pour autant augmenter la fréquentation globale. Aujourd'hui, la part des «réduits» (billets pour les comités d'entreprise, les familles nomhreuses, les moins de dix-huit ans ou les plus de soixante-cinq ans) atteint plus dn tiers de la recette, avec pour conséquence une légère diminution en francs constants, dn prix moyen d'une

Un système à la carte?

Comment récompenser et fidéliser les bons clients? En creant « un système d'abonnement illimité pour une somme forfaitoire de bose », snggère M. Philippe J. Maarek dans un récent ouvrage (1). Antrement dit, avec une véritable Carte orange dn

A Paris, plusieurs salles du see tour art et essai, dont les prix ont toujours été libres, proposent depuis longtemps des cartes de fidélité (sixième entrée gratuite). Et l'Agence pour le développemen de l'informauque étudie actuelle-ment les modalités d'une carte sur le modèle de la télécarte des PTT, qui permettrait d'aebeter à l'avance, par exemple, un mois de

Mais les jeunes de quinze à vingt-quatre ans, qui constituent plus de la moitié du public, nurontils les moyens de payer en une seule fois toutes les sorties d'un ou plusieurs mois ? La carte sera-t-elle dans la totalité des salles d'une même ville ou uniquement dans les cinémas d'un même circuit? Faudra-t-il alors, pour être sûr de voir les films de son choix, acheter les cartes des trois grands groupe-ments, Pathé, Gaumont et UGC, qui contrôlent 21 % du parc et se partagent 48 % de la recette? Autant de problèmes qui restent à

Il convient de trouver une soluuon techniquement indiscutable, qui passe par la généralisation, pré-vue pour 1987, des caisses informa-tisées à l'entrée des salles. Le spectateur hénésiciern alors de nouveaux services, comme la réservation des places ou la possibilité de régler par carte bancaire.

Certains professionnels imaginent un retour an vieux système des salles d'exclusivité. Les films nouveaux sortiraient sur un nombre limité d'écrans, donc les frais d'édilimité d'ecrans, donc les trais à car-tion sont réduits, les titres restent plus longtemps à l'affiche. Les prix seraient dégressifs : — 30 % après trois semaines, — 50 % après six semaines, etc.

An Forum-Horizon, une nouvelle salle de la capitale, le prix d'un même film varie déjà du simple an double (de 20 F à 40 F) selon qu'il est vu à l'heure du déjeuner ou après le dîner, suivant un principe très répandu aux Etats-Unis.

Gaumont veut aligner le prix sur ia prestation réellement offerte, en iançant à travers la France un réseau de salles baptisées Gaumont-rama. A Rouen, à Bor-deaux, à Grenoble et, dès le mercredi 17 décembre, à Paris au Gaumont-Alesia, untièrement réaove, l'écran géant et le son

dolby stéréo justifieront un tarif plus élevé que pour une petite salle. Manière de répondre à la demande d'un public qui retrouve le goût du cinéma-spectacle, comme le montre la réussite du Kinopanorama ou de l'Escurial (le Monde du jeudi 4 décembre

- Les professionnels seront-ils copobles de ne pas faire une poli-tique de produits, s'interroge eependant M. Alain Sussfeld, directeur général d'UGC. Il refuse toute action « coup de fusil ». Même si la tentation est grande d'augmenter fortement le prix des places de certains films, supposés importants, et pour lesquels le public serait peut-être disposé à payer. L'accroissement de la recette compenserait une éventuelle baisse du nombre d'entrées.

Une telle pratique favoriserait les films-événements, majoritaire-ment américains, au détriment de la production nationale. Déjà les films français ne représentent guère plus de 40 % des recettes enregistrées dans le pays. D'autre part, le phénomène de concentra-tion responsable de la disparition de nombreux distributeurs indépendants se trouverait accentué

· Aux Etats-Unis, le seul pays monde qui ait entrepris de du monde qui ait entrepris de baisser ses prix depuis 1976, la tendance générale est ou maintien, voire à la hausse de la fréquenta-tion. En Angleterre, pays où le prix des places o le plus oug-menté, la fréquentation s'est effon-drée », note avec raison le produc-teur René Cleitmann (la Femme philose Tenun de sairés). Entre publique, Tenue de soirée). Entre 1970 et 1984, la Grande-Bretagne a perdu 70 % de ses entrées...

Mais le prix n'est pas, surtout chez les ndultes, un frein décisif à la fréquentation. Absence de salle à proximité du domicile, films et programmes diffusés par la télévi-sion ou enfants qu'il faut garder jouent egalement leur rôle. Un Français sur deux ne va jamais au

VINCENT TOLEDANO.

(1) Mèdia et malentendus, cin et communication politique. Edilig, collection « Médiathèque «, 160 F.

Le Delluc à « Mauvais Sang »

A la majorité de sept voix contre six at un bulletin blanc, le Prix Louis-Delluc 1986 a été attribué, jeudi, à Mauvais Sang, de Leos Carax (le Monde du 28 novembre), il figurait parmi les titres sélectionnés, mais, au deuxième tour de vote, Jeen de Florette, de Claude Berri, et Tenue de soirée, de Bertrand Slier, se trouvaient à égalité, sans que les partisans de l'un et de l'autre pussent être départagés. Face à des œuvres de qualité « classique » at déià récompensées par le succès populaire, il fallait un outsider. Ce fut Mauvais Sang, e meilleur film français de l'année », donc, parce que film d'auteur reprétant la promesse d'un nouveau cinéma.

A la suita des problèmes qui s'étaient posés au cours des délibérations, les jurés du Delluc ont adopté deux propositions de Pierre Tchernia, qui assouplissent le règlement en tenant compta de nouvelles contingances. Le prix pourra être décerné « au meilleur film réalisé à l'étranger par un cinéasta français » (c'aurait été le cas cette année, du Nom de la rose, de Jean-Jacques Annaud, qui avait des partisans). Le fait qu'un cineaste ait déjà étà couronné par le Delluc pour un film n'empéchera plus qu'il ait à nouvaau la prix una autra année. Ainsi, par axampla, Melo, d'Alain Resnais, Thérèse, d'Alain Cavalier, auraient eu

J. S.

NOTES

Schubert ou l'esprit de famille

Les deux violous, l'alto et les deux violoncelles du Quintette en ut majeur de Schubert sont, nu sens propre, les membres d'une famille. Amusés ou tragiques, ils s'nnissent les uns contre les autres, se quittent et se retrouvent, nouent et dénouent leurs alliances, marchent un temps du même pas, à deux ou à trois, puis retournent à leurs affaires sans, bien sur, se quitter de l'œil.

L'esprit de famille animait à l'évidence les membres du Quatuor Takaes, auxquels s'était joint, muni de son violoncelle, le glorieux cousin Miklos Perenyi, quand ils ont joué, vraiment comme il le fallait, ce Quintette de Schubert, jeudi dans la soirée. Mais la semaine hongroise se poursuit au Théâtre de la Ville. Et, comme dans Schubert, la petite famille de jeunes musiciens reunis par le pianiste Zoltan Kocsis, se sépare et se retrouve, selon les jours : les Takacs sont seuls nvec Bartok et Brahms, ce vendredi. Puis Kocsis retrouve Perenyi (samedi) nvant d'affronter en solitaire un pro-gramme Franz Liszt (dimanche). Rien à craindre : depuis qu'il est petit, l'esprit est avec lui.

★ Théâtre de la Ville, t8 h 30.

LUNDI 15

MERCREDIT7

SAMEDI-20

Récital de danse au New Morning

Pour la troisième année consécu-Pour la troisième année consécutive, Patrick Bossati organise avec le Théâtre de la danse et Gay Pied Hebdo une soirée pour laquelle carte blanche est donnée nux danseurs: « Ils ont écrit pour euxmèmes, non pour faire une œuvre de chorégraphe, mais pour repousser les limites de leur interprétation, montrer comment ils souhaition, montrer comment ils souhai-teraient être utilises. Les quatre invités sont des gens qui se dan-

Il y a cette année, Benjamin Lamarche : il a dansé chez Larrieu, Deconflé, Snporta, Brumachon. Véronique Ros de la Grange, de la bande à Chopinot. Pascale Houbin qui, après une maladie grave, a recommencé son entraînement avec le yoga. Hélène Desplat vient de chez Violette Farber, et travaille avec la compagnie Preliotravaille avec la compagnie Preljo-

Patrick Bossati aurait voulu associer danse et jazz. Il n d'abord prospecté du côté des danseurs spéprospecte du côte des dansems spe-cialisès, sans trouver de créateurs. Pour cette soirée, seule Véronique Ros de la Grange joue le jeu avec le saxophoniste Pierre Rigaud, qui assurera également les transitions entre les solos.

MARCELLE MICHEL. ★ New Marning, ec vendredi 12 décembre, 21 heures.

THEATREEUROPE

en collaboration avec le GOETHE INSTITUT

DECEMBRE 1986

BERNHARD MINETTI III

«Eintach Kompliziert»

de Thomas Bernhard

EDITH CLEVER III

de Arthur Schnitzler

INGRID CAVEN chante

Fassbinder/J.J. Schuhl/Caven

«Fraulein Else»

Treize « sages » et leur technocratie

L'organisation interne de la CNCL

Communication

M. Pierre-François Racine devrait être très prochainement nommé directeur général de la Commission nationale de la communication et des libertés (CNCL).

Une nomination intervenant par décret sur proposition de son président, M. Gabriel de Bro-

Avenue Raymoad-Poiacaré à Paris, où siègent encore les commis-saires pendant l'achèvement des travaux de leur futur hôtel d'York, la «fēlure» — pour reprendre une expression de l'un d'entre eux apparue lors de la désignation des présidents de chaîne, ne s'est pas encore ressoudée. Mais, ressentiments ou pas, les dossiers s'accumu-lent : la CNCL a déjà rec une dizaine de saisines et les arbitrages ne peuvent attendre. Après l'autorisation provisoire accordée à Paris-Câble, le collège des treize s'est ainsi saisi de lui-même de la polémiqun née lors du dernier » Droit de réponse » (le Monde du 10 décembre). M. Gabriel de Broglie s'en est ému mercredi auprès du président de la première chaîne, M. Hervé Bourges, avant même que la CNCL ne décide de prendre ou non position publiquement. Dans un tout autre registre, la première mouture du cahier des charges de TF 1 privati-sée a déjà fait l'objet d'un examen préliminaire. Très prochainement encore, les » sages » devront réglementer les temps d'antenne alloués aux partis politiques et aux organisations professionnelles et syndicales

remise en ordre de la bande FM ou l'attribution des chaînes privées... Une tâche herculéenne, précisémment définie par seize des cent onze

représentatives l'(» expression

directe ») sur les chaînes de service

public. Sans oublier bien sar la

institution aux missions complexes et à l'organisation relativement lourde (150 millions de francs et cent cinquante personnes environ la première articles de la loi relative à la liberté

glie. Actuellement maître des requêtes au Conseil d'Etat, M. Racine devra gérer au quotidien une

de communication du 30 septembre 1986, qui précise la composition et les missions de la CNCL. Pour que cette dernière puisse

faire face, M. Pierre-François Racine sera épaulé d'un directeur chargé des problèmes techniques (six candidats sont en lice), d'un responsable administratif et finaneier qui devrait être M. Jean-Christophe Dufresne (actuellement secrétaire général du service juridi-que et technique de l'information), d'un responsable chargé des services juridiques, ainsi que - innovation intéressante - d'une personnalité chargée de penser l'économie des médias. Personnage -clé, non encore choisi, mais dont l'inflnence pèsera lourd sur l'avenir de l'audiovisuel.

Dix fois le budget

de la Haute Autorité A leurs côtés, cinq services seront chargés de préparer les dossiers ou décisions (autorisation ou rejet des candidatures) débattus par les treize membres en réunion plénière : radios locales privées, télévisions privées, réseaux câblés, télévision par satellite et last but not least, télécommunications, puisque la CNCL reprend aussi certaines des attributions du ministère des P etT. A ces services, il conviendra encore d'ajouter une commission de vision-nage des spots publicitaires (répli-

que de celle de la Régie française de publicité, supprimée en janvier). l'actuel service d'observation des programmes (SOP), une cellule chargée des relations internationalistes des relations enternations nales, ainsi qu'un secteur « documentation et publications ». « La Commission nationole, explique M. Gabriel de Broglie, a l'importame mission d'édicter des normes techniques qu'il lui faudra faire connaître. Elle benficiera aussi des études réalisées jusqu'ici dans le cadre du SOP et non éditées

jusqu'ici. Ce qui est regrettable. » Pour accomplir l'ensemble de ces missions, la CNCL disposera d'un budget dix fois supérieur à celui de sa devancière, la Haute Autorité. Pourtant, certains s'inquiètent déjà des difficultés financières que celleci pourrait rencontrer. Dans son dernier rapport, le sénateur Jean Cluzel évaluait à 21,7 millions de francs les sommes susceptibles de faire défant à la Commission dès 1987, au risque de - porter atteinte à sa crédibilisé - (voir notre encadré). Mais comme le souligne souvent M. Gabriel de Broglie, ses struc-tures ne devront jamais masquer ou entraver la vie collègiale de l'institution, sous peine de la voir tomber dans le piège de la technocratie. D'où les multiples groupes de travail auxquels les « treize » participent au gré de leur intérêt et de l'actualité.

PIERRE-ANGEL GAY.

Le nouvel organigramme de FR 3

POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES

Voici le nouvel organigramme de la direction nationale de FR 3, mis en place le 11 décembre par M. René Han, nouveau PDG de la

 Président-directeur général : M. René Han; Directeur

 Directeur de cabinet et secrétaire général du conseil d'adminis-tration : M. François-Xavier de

[Né le 6 décembre 1932 à Paris, M. Jacques Goujat a été conseiller tech-nique au ministère des PTT de 1967 à 1969, puis à la DGT de 1969 à 1970. Il inistrateur de l'ORTF de 1970 à 1974, avant d'occuper, jusqu'en 1983, des fonctions de directeur à FR 3. Depuis 1984, il était directeur général à la Commune de Paris.]
[Né en 1924, M. Yves Jaign a été

successivement chargé de l'information au Commissariat à l'énergie atomique et ollaborateur de M. Olivier Guichard à la délégation à l'aménagement du terri-

• Directeur des programmes ; M. Yves Jaigu;

· Directeur des affaires extérieures et du service de presse : M. Charles Greber;

· Directeur technique : M. Michel Prelluyer; · Directeur financier

M. Michel Gazeau; Directeur de l'administration générale : M. Michel Blanc ; Directeur de l'information :

M. Christian Bernadac. toire, avant d'entrer à l'ORTF en 1967. En 1972, il entre à TF 1 comme conseil

ler de programmes, avant de pressire la direction de France-Culture de 1975 à

[Né en 1937, M. Christian Bernadae est entré à Europe 1 en 1960, puis à l'ORTF comme grand reporter. Nommé rédacteur en chef de l'information sur TF 1 en 1975, il est devenu conseiller suprès du président en 1979 et jusqu'en 1981. Depuis, il occupait des fonctions de producteur à TF 1.] Augmentation des recettes publicitaires de TV 6

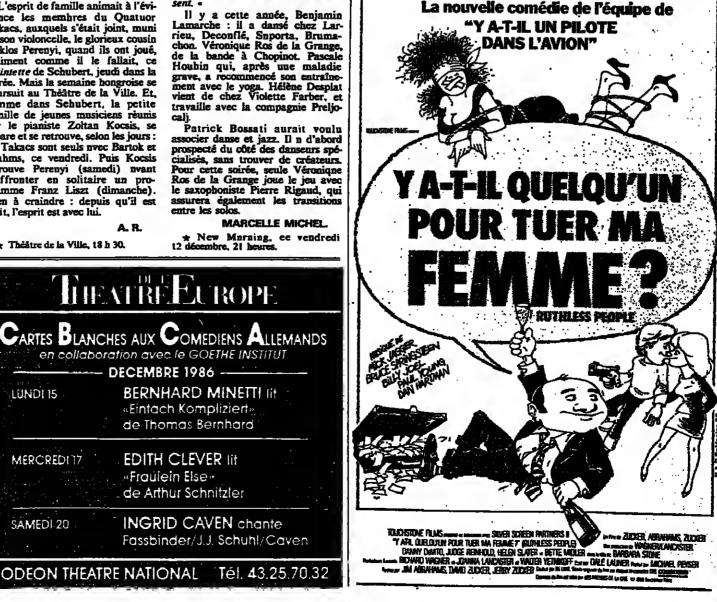
Marilyn est de retour

· Pub », sussarre nne Marilyn énamourée, dans le jingle ironique citaires de TV 6. Aujourd'hui, Marilyn est de retour (nos dernières éditions datées 12 décembre). Et son charme «glamour» annonce les spots des cassettes TDK, des télévi-seurs Schneider, etc. - Pub -, mur-mure Marilyn, et l'équipe de - lo plus feune des télés - retrouve l'humour et le sourire.

Soudain retournement, soudaine reconquête. Il y a trois mois à peine (le Monde du 17 octobre), la chaine s'éteignait doucement. Juridiquement condamnée par un décret abolissant son contrat de concession en février prochain, elle paraissait délaissée par ses actionnaires et désertée par un public lassé d'une incessante roude de «clips». Le lancement, le 25 octobre dernier, d'une nouvelle grille centrée aux heures de grande écoute sur la fiction, a modifié le jeu. A certaines heures, dans les foyers recevant la chaîne (les foyers « initialisés »), TV 6 rivalise anjourd'hui avec ses grandes concurrences (le Monde du 13 novembre). Ua succès dont l'équipe, soudée par l'épreuve et renforcée par le succès, pense qu'il ne sera pas remis en eause par les améaagemeuts horaires apportés à la programma-tion à partir du 20 décembre prochain. A cette date, et à la demande da Bareau de liaison des industries cinématographiques (BLIC), les films et séries diffusés en soirée ne commenceront plus qu'à 20 h 30 (contre 20 h 10 actuellement) afin de préserver l'exploitation des longs métrages dans les salles de cinéma ».

La « stratégie marketing de fidé-lisation de l'audience » mise en place par la chaîne, a'avère payante. Véritable baromètre de la bonne santé d'une télévision, les rentrées publicitaires se sont nettement redressées malgré le handicap des incertitudes politiques. Les 10 millions de recettes prévues pour l'année en septembre dernier, seront dépassés de plus de 50 % : 3.2 millions de francs de commandes nou-vellns ont d'ores et déjà été engrangés, 5,4 millions sont sur le point de l'être. Des annonceurs aussi divers que Coca-Cola (qui parraîne l'émission Tam-Tam), le Crédit onnais, l'Union des assurances de Paris, etc. foot leur apparition sur l'anteane. D'autres devraient suivre.

sions confirmées. Maintenue par la Commission nationale de la communication et des libertés (CNCL), la chaîne pourrait réaliser, dès 1987, les 60 à 70 millions de francs de chiffre d'affaires que son directeur commercial lui avait assignés (120 en 1988). Dans la redistribution du paysage audiovisuel, il faut désormais compter avec « la plus jeune des télés ».



Le directeur de la régie de TV 6, M. Gérard Morax, voit ses prévi-

echnocialis.

Section 2 Sectio

1 - 1 M

المتحاد شفاء نفيه

.

450 31 78L

théâtre

LES SPECTACLES NOUVEAUX

The state of the s

INSTRUCTIONS AUX DOMESTI-QUES, Caté de la dame (48-05-57-22). 20 h 30 KABARET DE LA DERNIÈRE CHANCE, Batacian (43-00-30-12),

DU SANG SUR LE COU DU CHAT, Eden (43-56-64-37), 21 h.

RATTRE OU NAITRE PAS, Déchargeus (42-36-00-02), 22 h.

SOLEIL, Puit Rond-Point (42-56-60-70), 18 h 30. L'ANNONCE FAITE A MARIE, Vor-saillet, Montensier (49-50-71-18), 18 h 30.

HORS PARIS BOULOGNE-SUR-MER. Reviews d'escrues, d'Harald Mueller, mise en scène d'Alain Alexis Barracq et Aga-the Alexis, an centre de développe-ment calturel (21-30-28-01).

Les autres salles

ANTOINE (42-08-77-71), 20 h 30 : Lily et ARCANE (43-38-19-70), 20 h 30 : Ballade à Marie-Madeleine.

ARTISTIC-ATHEVAINS (43-55-27-10), 20 h 30 : les Criminels. ARIS-HEBERTOT (43-87-23-23), 20 h 30, 1= épisode : Ariane ou l'Age d'or. ARTS-HEBERTOT

ASTELLE - THEATRE (42-38-35-53). 20 h 30: Moz Isménie.
ATALANTE (46-06-11-90), 18 h 30: la Dernière min de Marsay. ATELIER (46-06-49-24), 21 h : Adriana

ATHÉNÉE (47-42-67-27), Salle L-Jouvez, 20 h 30 ; Madame de Sade. BASTILLE (43-57-42-14), 19 h : le Ten-nel ; 21 h 30 : La Monette.

BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24). 2) h: le Noere. CAFE DE LA DANSE (48-05-57-22), 20 h 30: Instructions any domestiques. CARTOUCHERIE, Aquarium (43-74-72-74), 20 h 30: Hélotic et Abélard,

« Jours tranquilles en Champagne » ; La Tempêre (43-28-36-36), 20 h 30 : Des avengles. CITE INTERNATIONALE (45-89-38-69), Resserre 20 h 30 : « Mage » Petro-tin ; Grand theatre, 20 h 30 ; Festhamat

CTTHEA (43-57-99-26), 22 h 15 : Soirées COMEDIE DES CHAMPS-ELYSÉES

(47-20-08-24), 20 h 45 : Clérambard. COMÉDIE CAUMARTIN (47-42-43-41), 21 h: Revieus domir 2 PElyste. COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22), 20 h 30 : Orlando Farioso. COMÉDIE DE PARIS (C281-00-11), 21 h : Poil de Curotte -

21 h : Fool de Carothe
DAUNOU (42-61-69-14), 20 h 30 ; Y n-t-sil 4
un otage dans l'immouble?
DECHARGETIRS (42-3600-02), 18 h 30 : Platéro et moi ;
20 h 30 : Home ; 22 k : Naire on me pass
matre.

DEX HEURES (42-64-35-90), 18 h 30: M Gilles ; 22 h : l'Odioux visuel 18-THEATRE (42-26-47-47), 20 h 30 :

EDOUARD VII (47-42-57-49), 20 h 30 : ESCALIER D'OR (42-74-22-77), 18 h 30: ..

ESPACE GATTE (43-21-95-94), 20 h 30: ESPACE KIRON (43-75-50-25), 22 h 30:

Une femme légère. ESPACE MARAIS (42-71-10-19), 20 h 30 : L'amour en paces. ESSAION (42-78-46-42), 20 h 30 : Dormin la lunc dans un ceil et la soleil dans

FONDATION DEUTSCH DE LA MEURTHE (47-37-53-31), 20 h 45 : Tant d'amou FONTAINE (48-74-74-40), 21 h: le Sys-



GAITE MONTPARNASSE (45-26-14-39), 20 h 45 : le Passé défini (specta-ole Jean Coctons).

GALERTE 55 (43-26-63-51), 19 h: Deet for One; 21 h: Happy Daya.

GUICHET MONTPARNASSE (43-27-88-61), 19 h: La vie est un grand tobosgan; 20 h 30: Nature on ne pas nature.

GRAND EDGAR (43-20-90-09), 20 h 15: la Dragne; 22 h: la Mariée miss à nu par ses célibataires, même.

GRANDE HALLE DE LA VILLETTE (42-49-77-22), 20 h 30: Electre.

HOTEL LUIETIA (45-44-38-10), 20 h 30: Fin de toernage.

RUCHETTE (43-26-38-99), 19 h 30: la Cantatrice chauve; 20 h 30: la Leçon; 21 h 30: Ou ne meuri pas an 34.

LA BRUYÈRE (48-74-76-99), 21 h; la GALERTE 55 (43-26-63-51), 19 h : Doct

LA BRUYERE (48-74-76-99). 21 h : h

LUCERNAIRE (45-44-57-34); I: 19 h: le Mariage du père; 21 h 15: Façades II; II: 19 h 45: Ariequia serviteur de deux maîtres; 22 h 15: Ainsi soit je. MADELEINE (42-65-07-09); 21 h: Deux mr le balancoire. MARAIS (42-78-03-53), 20 h 30 : la : Comédic saus titre:

Comédie sans titre.

MARIGNY (42-56-04-41), 21 h : les
Erumen de Manchester; Pretire salle (42-25-20-74), 21 h : l'Homme gris.

MARIE-STUART (45-08-17-80), 18 h 30 : la Maison des hommes;
22 h : Nora; 20 h 15 : Savage/Love.

MATHURINS (42-65-90-00), 20 h 45 : les
Perits Cicentes.

Petits Oscatur. MICHEL (42-65-35-02), 21 h 15 : Pyjama

poer six. MKCHODIÈRE (47-42-95-22), 20 h 30 : MOGADOR (42-85-28-80), 20 h 30 : MODERNE (48-74-10-75), 21 h : FEntro-ties de M. Descartes avec M. Pascal le Jeane.

MONTPARNASSE (43-22-77-74), Grande salle, 20 h 45 ; la Maison du lac. Patite salle, 21 h : Bossoir mamea. NOUVEAU TH: MOUFFETARD (43-31-11-99), 20 h 30: Pidial. NOUVEAUTÉS (47-70-52-76), 20 h 30:

Mais qui est qui ? (EUVRE (48-74-42-52), 20 h 45 : Léopold le bien-ainé. PALAIS DES GLACES (46-07-49-93), Grande Selle, 20 h 30 : F. Chopel; 22 h 15 : Kilowatt. Petita salle, 21 h : Une mouche dans in tête. PETIT THEATRE PARIS-CENTRE (45-27-13-88), 21 h : Un amour.

PALAIS-ROYAL (42-97-59-81), 20 h 45: ' l'Amuso queule.
PARIS-VILLETTE (42-03-02-55), 21 b : PLAINE (42-50-15-65), 20 h 30 : Amesa-

POCHE (45-48-92-97), 21 h : Amédée ou comment s'en débarrasses. POTINIÈRE (42-61-44-16), 21 h : Chut

en poche.

RENARSSANCE (42-08-18-50), 21 k: la

Maison des Jenne et de la cultura.

ROSEAU-THEATRE (42-72-23-41),

19 k, les Jours Inspairs: "Def tout mon
temps, ob Stes-vous?; les jours pairs: En
pleine mer; 20 h 45: Histoire de Malecu,
le boucher.

SAINT GEORGES
20 h 45 : Faircas un têve. (48-78-63-47), SALLE VALHUMERT (45-84-30-60).
20 h 30 : le Conto d'biver.

SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93), 21 h: le Cocktel de Sergio. STUDIO DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-35-10), 21 à : Tol quel TAI THEATRE DESSAI (42-78-20-79). I: 20 h 30 : l'Ecome des jours.

Hirondello de saucisson; 20 h 45 : le TEMPLIERS (42-78-91-15), 20 h 30 : Mariago des mores. THEATRE DEEDGAR (43-22-11-02), 20 h 15 : les Babes cadres ; 22 h : Nous ce fait où ce noes dit de faire. THEATRE DE L'EURE (45-41-46-54).

20 h 30: Visites à la josso veuve.

THÉATRE DE FORTUNE (43-5676-34), 21 h : Vive la possure de terre.

TEL 13 (45-88-16-30), 21 h : l'Enfant

THEATRE DU TEMPS (43-55-10-88). 20 h 30 : les Oiscaux. TEL DU ROND-POINT (42-56-60-70),

Grande sulle, 20 h 30 : Théitre de foire ; Petite salle, 20 h 30 : Four un oui, pour TINTAMARRE (48-87-53-82), 18 h 30: Un Broadway nommé Désir; 20 h 15: A star is beur; 21 h 15: Azimut et Tré-moulle; 22 h 30: H. pour hommes. moune; A. B. S. H. peer nommes.
TOURTOUR (48-37-82-48), 18 h 45: Des
nouvelles de Brassens; 20 h 30: le Petit.
Prince; 22 h 15: GEI pour devil... s'il
yous plait, yous m'orblierez.
TRISTAN-BERNARD (43-23-08-40), VARGETES (42-33-09-92), 20 h 30 : le

Les cafés-théâtres

All BEC FIN (42-96-25-35), 20 h 30 : Devos caine, je l'ai rescontré; 21 h 45 ; Passare à les risques ; 23 h : De Belleville à Burance

MANCS-MANTEAUX (48-87-15-84), L DEAPCS-MANTEAUX (48-67-15-84), L 20 h 15: Aredr = MC2; 21 h 30: les Démosos Loulou; 22 h 30: l'Exofé des blakreaux. — IL 20 h 15: les Sanrés Monstres; 21 h 30: Sanvez les bébés femmes; 22 h 30: Last Lanch - Dernier Service.

AUDITORIUM DES HALLES MERCREDI 17 DECEMBRE 20H30

ORCHESTRE NATIONAL D'ILE-DE-FRANCE

DIRECTION

JACQUES MERCIER MICHELE LAGRANGE SOPRANO MAGALI DAMONTE MEZZO-SOPRANO ARMAND ARAPIAN BARYTON

OFFENBACH

AVEC LA PARTICIPATION DE L'ENSEMBLE VOCAL PATRICK MARCO

PLACES 80. 60 F LOCATION 3 PNAC SPECTAMATIC SALLE PLEYEL

Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles Ide II h à 21 h sauf dimanches et jours féries! Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

Vendredi 12 décembre

LE BOURVII. (43-73-47-84), 20 h 15:
Pas desix comme elle; 22 h : Toi aussi comme tout le monde.

CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11),
1. 20 h 15: Tens, wolld deux boudins;
21 h 30: Mangeuses d'hommes; 22 h 30:
Ortics de secours. — II. 21 h 30: le Chromosome chetoulleux; 22 h 30: Elles nous wendent toutes. — III. 20 h 15:
Pierre Salvadori.

CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51), 20 h:

CAPÉ DE LA GARE (42-78-52-51), 20 h: la Conteinnor pationale des faisans d'éle-vage; 22 h 15 : Sous-tol. CITHEA (43-57-99-26), 22 h 15 : Soirte

LE GRENIER (43-80-68-01), 22 h : Non,

je n'ai pas dispara.
NACZAIRS (40-11-64-88), 22 h : Maiène,
Macky, Labaya.
PETIT CASINO (42-78-36-50), 21 h : Les
cles sont vaches; 22 h 15 ; Noss, on
rèsse.

POINT-VINGULE (42-78-67-03), 20 h 15 : D. and J. Memories ; 21 h 30 : Nos désirs font désordre ; 22 h 30 : Pièces PROLOGUE (45-75-33-15), 21 h : De Besugrencie à Bornéo. RANELACH (42-88-64-44), 20 h 30 :

SENTITE DES HALLES (42-36-37-27), 22 h : Alea jacta est. SPLENDED ST-MARTIN (42-68-21-93), 21 h : Tom Novembre.

La danse

ESPACE KIRON (43-73-50-25), 14 h 15: Kalaidanso; 20 h 30: L. Peiro. ESPACE MARAIS (42-71-10-19), 18 h 30: Danses triganes, les Romani. NEW MORNING (45-23-51-41), à 21 h :

Danse Récital III. Opérettes, comédies musicales

CASINO DE PARIS (42-80-20-89). ÉLYSÉE-MONTMARTRE (42-52-25-15), 14 h 30, 20 h 30 : le Roi de Parili-

PORTE ST-MARTIN (46-07-37-53), TH, DE PARIS (43-59-39-39), 20 h 30 : h

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45), 21 h: L'acorco-labitation.
DELIZ ANES (46-06-10-26), 21 h, Après la rose, c'est la bosquet.

Festival d'automne

(42-96-12-27) THÉATRE DES BOUFFES DU NORD, 20 h 30, le 26th de la servante Zerline.

cinéma

Les films marqués (*) sent interdits son, mains de treim sun (**) sun moins de dix-indt son.

La Cinémathèque

CHAILLOT (47-84-24-24) Honninge à Gaumont : 16 h. Ouvert contre X., de R. Pottier : 19 h. La Poison, de S. Guitry : Un maître du cinéma améri-cain : William Witney, en présence de W. Witney : Chorngraphy for action, 21 h, Westerns et Serial.

BEAUBOURG (42-78-35-57) Rétrospective du festival des 3 conti-nents, Nantes 86 : 15 h. Com Bounca, en von a luta (Moi je me batre), de L. Farias ; 17 h. Typhous ehn, de Shinji Somai; Axpects du cinéma de la République de Corée : 19 h. Le Village des brames, de Kwon-Tack Lim,

ARLAKON (incirios), Cinoches, 1# (46-33-10-82). L'AFFAIRE CHELSEA DEARDON (A. v.a.): George V. & (45-62-41-46).
AFTER HOURS (A., v.a.): Cinoches, 6'
(46-33-10-82); Le Triomphe, \$ (45-62-45-76).

AJANTRIK (Ind., v.o.) : Républic Cinéma, 1) (48-05-51-33). ALIENS, LE RETOUR (A.) (*) vI : Lumière, 9 (42-46-49-07).

L'AMOUR SORCIER (Esp., v.o.) : Lains, 4 (42-78-47-86). L'ARNIÈE DU DRAGON (A., v.o.) : Grand Pavois, 15- (43-54-46-85).

ASTERIX CHEZ LES BRETONS (Ft.): ASTERIX CHEZ LES REETONS (Ft.):
Gamont Halles, 1" (42-97-49-70);
Richelicu, 2 (42-33-56-70); 14 Juillet
Odéon, 6" (43-23-59-83); Colinée, 8"
(43-59-29-46); Ceorge-V, 8" (45-6241-46); Paramontt Opéra, 9" (47-4256-31); Nation, 12" (43-43-04-67);
UGC Gare de Lyon, 12" (43-43-04-67);
UGC Gare de Lyon, 12" (43-43-01-59);
Fanvetie, 13" (43-31-60-74); Miramar,
14" (43-20-89-52); Gamont Paramar,
14" (43-20-89-52); Gamont Paramar,
14" (43-28-42-27); Pathé Clicby,
18" (45-22-46-01).
ALTTOUR DE MINUITY (Ft-A., v.a.);

) 8 (45-22-46-01).

AUTOUR DE MINUIT (Fr.-A., vo.);
Chny Palson, 5 (43-25-19-90); Gammoni Ambussade, 8 (43-59-19-08);
Gammoni Parusase, 14 (43-35-30-40).

BANCO (*) (A., vf.); Paris Ciné, 10 (47-70-21-71).

LES BALISEURS DU DÉSERT (tami-

IES BALISEURS DU DÉSERT (nanissen, va.): Utopia, 9 (43-26-84-65).

BASIL DÉTECTIVE PRIVÉ, (A., va.): Ambassade, 8 (43-59-19-08); v.f.: Forum Horizon, 1* (45-08-57-57): Grand Rex. 2 (42-36-83-93); UCG Montparnasse, 6 (45-74-94-94); UGC Erminga, 8 (45-63-16-16); UGC Gore de Lyon, 12 (43-43-01-59); UGC Gobelint, 13 (43-36-23-44); Mistral, 14 (45-39-52-43); UGC, Convention, 15 (45-74-93-40); Napoléon, 17 (42-47-63-42); Pathé Chichy, 18 (45-22-46-01); Socréan, 19 (42-41-77-99); Gambetta, 20 (46-36-10-96).

BEAU TEMPS, MAIS ORAGEUX EN

BEAU TEMPS, MAIS ORAGEUX EN FIN DE JOURNÉE (Fr.): Utopia, 5-(43-26-84-65). BIRDY (A., v.o.) : Boite 1 films, 17 (46-

22.44-21).

BEAZIL (Brit., v.o.): Epto-do-Bois, 5(43-37-57-47); Saint-Lambort, 15 • (4532-91-68).

LES FILMS NOUVEAUX

CHARLOTTE FOR EVER (*) film français de Serge Gainsbourg: Forum. 1* (42-97-53-74): Richelten, 2* (42-33-56-70); Quistette, 5* (44-33-79-38); 14-Juillet Odéon, 6* (43-25-59-43); Marignan, 8* (43-59-92-82); Saimt-Lazare Pasquier, 8* (43-87-35-43); Français, 9* (47-70-72-86); Bestille, 11* (43-42-16-80); Fauvette, 13* (43-51-56-86); Gaissie, 13* (45-80-18-03); Mintral, 14* (45-39-52-43); Montparnasse Pathé, 14* (43-20-12-06); Gammont Parnasse, 14* (43-35-30-40); Gammont Convention, 15* (48-28-42-27); 14-Juillet Besugrenelle, 19* (45-75-79-79); Gambetta, 20* (46-36-19-96).

LE CHEVALIEZ A LA ROSE (infinit et 1961), film allemand de Paul Czinner (vo.); Vendôme, 2* (47-42-71-52).

FAUBOURG SAINT-MARTIN, film

FAUBOURG SAINT-MARTIN, film

français de Jean-Claude Guignet: Forum,)* (42-97-53-74); Saint-Germain Huchette, 5* (46-33-63-20); Fauvette, 13* (43-31-

56-86).

BOWARD, film américain de Willard Hayck (v.o.): Forum Horizon, 1° (45-08-57-57); Danton, 6° (42-25-10-30): -George-V, 8° (45-62-41-46); Marignan, 8° (43-59-92-82). (v.f.): Rsz. 2° (42-36-83-93); UGC Ermitage, 8° (45-63-16-16); Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31); Bastille, 11° (43-42-16-80); UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44); Montparmene Pathé, 14° (43-20-12-06); Paramices, 14° (43-20-32-20); Coovention Saini-Charles, 15° (45-73-33-00); UGC Coovention, 15° (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18° (45-22-45-01).

-LE JOUR DES MORTS-LE JOUR DES MORTS-VIVANTS (*), film ambricatia de George A. Romera, (v.a.) : Foram

Orient-Express, 1st (42-33-42-26); UGC Hermitage, 8st (45-63-16-16), (v.f.): UGC Montparmasse, 6st (45-74-94-94); Maxéville, 9st (47-70-72-86); UGC Boulevard, 9st (45-74-95-40); UGC Gobelius, 15st (43-36-23-44); Clichy Pathé, 18st (45-22-46-01). KAMIRAZE, film français de Didier

(AMIRAZE, film français de Didier Grousset: Gaumont Halles, 1* (42-97-49-70); Rex, 2* 142-36-83-93); Cuny Palace, 5* (43-25-19-90); Bretagne, 6* (42-25-10-30); Orlisée, 6* (43-59-29-65); Publiers Champs-Elysées, 3* (47-20-76-23); Para-mont Opéra, 9* (47-42-56-51); 14-Jullet Bastille, 11* (43-57-90-81); UGC Gobelius, 13* (43-36-23-44); Miramar, 14* (43-20-89-52); Gau-mont Parasse, 14* (43-35-30-40); Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27); 14-Juillet Beaugreneile, 15* (45-12-46-01).

(45-12-46-01).

Y A-T-II. QUELQU'UN POUR TURR MA FEMME?, Illm américain de Walt Disney. (v.o.): Forum Horizon, 1" (45-03-57-57); Ciné Beaubrurg. 3" (42-71-52-36); Dapton, 6" (42-25-10-30); Rotonde, 6" (45-74-94-94); Marignen, 8" (43-62-20-40); [4-4-juillet Beangrapelle, 15" (45-75-79-79); Maillot, 17" (47-48-06-06): (v.I.): Rex. 2" (42-36-83-93); Français, 9" (47-70-33-68); Nation, 12" (43-43-04-67); UGC Gare da Lyon, 12" (43-31-56-86); Gaiaxie, 13" (45-80-18-03); Mistral, 14" (45-39-52-43); Montparnasse Pathé, 14" (43-70-12-06); UGC Convantion, 15" (45-74-93-00); Images, 15" (45-22-47-94); Secrétan, 19" (42-41-77-99).

LA BRULURE (A., v.n.): UGC Odéon. 6* (42-25-10-30); UGC Bizritz, 8* (45-62-20-401; v.f.: UGC Montpernasse, 6* (45-74-94-94).

(45-74-54-94).

CAP SUR LES ETOTLES (A., v.f.): Richelieu, 2° (42-33-56-70); Studio de la Courrescarpe, 5° (43-25-78-37).

CAPTIVE (Fr.-Brit., v.o.): Ambassade, 8° (43-59-19-08); v.f.: Rex. 2° (42-36-83-95).

CHAMBRE AVEC VUE (Brit., v.o.); Gaumont Hallet 1° (52-97-49-70); 14 juillet Odéon, 6° (43-25-59-83); Pagode, 7° (47-05-12-15); Gaumont Champa-Elyaées 8° (43-59-04-67); 14 juillet Bassille, 11° (43-57-90-81), Bienvendo Momparnesse, 15° (45-44-25-02); 14 juillet Beaugrenaelle, 15° (45-75-79-79); Maillot, 17° (47-48-06-06); v.f.: Gaumont Opéra, 2° (47-42-60-33); Gaumont Parnasse, 14° (43-33-30-40).

CLINS DYEIL SUR UN ADIEU (A., CLPS D'EIL SUR UN ADIEU (A., vo.): La Boite à Films, 17 (46-22-44-21).

COBRA (*) (A., v.f.) : Manéville, 9 (47-76-72-86). LA COULEUR POURPRE (A., v.o.) : Saint-Michal, 5º (43-26-79-17);

Saint-Michal, 5° (43-26-79-17); George V, 8° (45-62-41-46); v.L.: Impérial, 2° (47-42-72-52). LES COULISSES DU POUVOIR (A., v.o.): Forum Orient Express, 1° (42-33-42-26); Saint-Gertmain Village, 5° (46-33-43-20); George V, 8° (45-62-41-46); Marignan, 8° (43-59-92-82); Parmasiens, 14° (43-20-32-20); v.L.: Impérial, 2° (47-42-72-52).

COURS PRIVÉ (Fr.): Forem Oriens-Express, 1= (42-33-42-26); Français, 9-(47-70-33-88); Français, 13- (43-31-56-86); Montparnasso Pathé, 14- (43-20-12-06).

LE COUREUR (Iranien) (v.o.) Utopia, 5º (43-26-84-65).

DE L'ARGENTINE (Fr., v.a.) : Sto-dio 43, 9" (47-70-63-40). the 43, 9° (47-70-63-40).

LA DERNIEDE IMAGE (Franco-Algérien): Forum Orient Express, 1° (42-33-42-26); Quitette, 5° (46-33-79-38): Mercury, 8° (45-62-96-82); Lumière, 9° (42-46-49-07); Parnassiens, 14° (43-20-30-19).

DESCENTE AUX ENFERS (Fr.) : UGC Normandie, 8* (45-63-16-16); Montpar-masse Pathé, 14* (43-20-12-06).

DESORDRE (Fr.); Gaumont Hailes, 1^{et} (42-97-49-70); Gaumont Opéra, 2^{et} (47-42-60-55); Luxembourg, 6^{et} (46-33-97-77); Ambassade, 8^{et} (43-59-19-08); Gaumont Parassec, 14^{et} (43-35-30-40). DEUX FLRCS A CHICAGO (A. vo.): UCG Normandie, 9 (45-63-16-16); v.f.: Res., 2 (42-36-83-93); UGC Mone-parmassa, 6 (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-51).

LE DIAMANT DU NIL (A. va. vi.) :
Espace Gatté (h. sp.), 14 (43-27-95-94).
DIONYSOS (Fr.) : Panthéon, 5 (43-54-

DOUBLE MESSIELIES (Fr.): St-Andrédes-Arts, 6 (43-26-48-18); Républic Cinéma,))* (48-05-51-33).

EN DIRECT DE L'ESPACE (A.,v.f.): La Géode,)9* (42-05-06-07).

La Géode, 19" (42-05-06-07).

DOWN BY LAW (A., v.a.): Gammont Halies, 1" (42-97-49-70): Gammont Opérs, 2" (47-43-60-53): St-André des Arts, 6" (43-26-48-18): Pagode, 7" (47-05-12-15): Coffsée, 8" (43-59-29-46): 14 Joillet Bantile, 11" (43-57-90-81): Enturial, 13" (47-07-28-04): Gammont Parnasse, 14" (43-35-30-40).

L'ENTERREMENT DU SOLEIL (Jap. v.o.): Ciné Beaubourg, 3* (42.71-52.36); 14 Juillet Parnasse, 6* (43-26-52.00)

L'ESQUIMAUDE A FROID (Hong., v.o.): Studio 43, 9 (47-70-63-40). LA FEMME DE MA VIE (Fr.): UGC Binritz, 8: (45-62-20-40): UGC Boule-vard, 9: (45-74-95-40): Montparnos, 14: (43-27-52-57).

GENESIS (lad., v.o.) : Deafert, 14 (43-21-41-01). HANNAH ET SES SŒURS (A., v.o.) : Studio de la Harpe, 5' (46-34-25-52) ; Espaco Galtó, 14' (43-27-95-94).

HEROS BOYS (A., v.f.) (*): Paramount-Opera, 9* (47-42-56-51).

HIGHLANDER (A., v.o.): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85).

JEAN DE FLORETTE (Fr.): Forum Drient Express, 1º (42-33-42-26); Gaumont Opéas, 2º (47-42-60-33); Ambasmde, 8 (43-59-19-08); Fauvette, 13 (43-31-56-86); Montparnes, 14 (43-27-52-37); Convention St-Charles, 15 (45-

79-53-00). JE HAIS LES ACTEURS (Fr.) : Luca-LA LÉGENDE DE LA FORTERESSE

DE SOURAM (Sov., va.) : Reflat Logo, 5 (43-54-42-34) ; Cosmos, 6 (45-44-28-80) ; Balzac, 8 (45-61-10-60). 44-28-80); Balzac, 8* (45-61-10-60).

IE MAL D'AIMER (Fr.-It.): Forum Horizon, 1* (45-08-57-57); Gaumout Opérs, 2* (47-42-60-33); Richelieu, 2* (42-33-56-70); Studio de la Harpe, 5* (46-34-25-52); Ambassade, 8* (43-59-19-08); Galaxie, 19* (45-80-18-03); Parressiere, 14* (43-20-27-20); Images 14* nassiens, 14 (43-20-32-20); Images, 18 (45-22-47-94).

MANON DES SOURCES (Fr.): Forum Horinon, 1" (45-08-57-57); Gaumout Richelien, 2" (42-33-56-70); Impérial, 2" (47-42-72-52); Bretagne, 6" (42-22-57-97); Hautefenille, 6" (46-33-79-38); Publicis S. Germain, 6" (42-22-72-80); Marignan, 8" (43-59-92-82); Publicis Champs Elysées, 8" (43-87-35-43); St. Lazare Pasquier, 8" (43-33-54-3); Français, 9" (47-70-33-88); Bastille, 11" (43-42-16-80); Nation, 12" (43-43-04-67); UGC Gare de Lyon, 12" (43-43-04-67); UGC Gare de Lyon, 12" (43-43-04-67); UGC Gare de Lyon, 12" (43-43-04-67); UGC Gare de Lyon, 12" (43-46-70); Galaxie, 13" (45-80-18-03); Mistral, 14" (45-39-52-43); Montparnasse Pathé, 14" (45-30-12-06); Gaumout Convention, 15" (48-28-42-27); Kimopanorams, 15" (43-26-50-50); Mayfair, 16" (45-25-77-06); Maillot, 17" (47-48-06-06); Pathé Clichy, 18" (45-26-46-01); Gambetta, 20" (46-36-10-86).

betta, 47 (10-30-10-90):

MAUVAIS SANG (Fr.): Ciné Beaubourg, 3° (42-71-52-36); Saint-Germain
den Prés. 6° (42-22-87-23); UGC Danton, 6° (42-25-10-30); UGC Mompanasse, 6° (45-74-94-94); UGC Champs

Elyafes, 8 (45-62-20-40); UGC Boule-vard, 9 (45-74-95-40); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); PLM St-Jacques, 14 (45-89-68-42); Convention St-Charles, 15 (45-79-33-00); Gammont Conven-tion, 15 (48-28-42-27).

MAX MON AMOUR (Fr.) : Lucerteire, 6 (45-44-57-34). MÉLO (Fr.): 14-Juillet Odéon, 6: (43-25-

MÉMOURES DU TEXAS (A., v.o.); Ciaé Besubourg, 3º (42-71-52-36); Action Rive Ganche, 5º (43-29-44-40); Rotonde, 6º (45-74-94-94); Biarritz, 8º (45-62-20-40).

(45-62-20-40).

LES MINIPOUSS (Fr.): Saint-Ambroise, 11° (47-00-89-16); Saint-Lembert, 15° (45-32-91-68).

MISSRON (A., v.a.): Gaumont Halles, 1° (42-97-49-70): Hautelemille, 4° (46-33-79-38): George V, 8° (45-62-41-46); Marignan, 8° (43-59-92-82). V.1: Francist, 9° (47-70-33-88); Montparmasse Pathé, 14° (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27).

MON AMI IVAN LAPCHINE (Sov., v.a.): Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47).

MY BEAUTIFUL LAUNDRETTE (Brit., v.a.): Cinoches, 6 (46-33-10-82). NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A.,

va.): Triomphe, 8: (45-62-45-76).

NOR ET BLANC (Fr.): Ciné Beaubourg, 3: (42-71-52-36); Racine Odéon, 6: (43-26-19-68).

6 (43-26-19-68).

OUT OF AFRICA (A., v.o.): Publicis Matignon, 8: (43-59-31-97).

LE PASSAGE (Fr.): Forum Horizon, 1st (45-08-57-57); Rnz, 2: (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6: (45-74-94-94); UGC Odéon, 6: (42-25-10-30); Saimt-Lazare Pasquior, 8: (43-87-35-43); Bizritz, 8: (45-63-16-16); UGC Nomandia, 8: (45-63-16-16); UGC Roulewards, 9: (45-74-95-40); Nation, 12: (43-43-04-67); UGC Gobelins, 13: (43-36-23-44); Mistral, 14: (45-39-52-43); Montparnos, 14: (43-79-52-37); Convention Saimt-Charles, 15: (45-79-33-00); UGC Convention, 15: (45-74-93-40); Maillot, 17: (47-48-06-06); Images, 19: (42-41-79-99).

(43-22-47-94); Serretan, 19 (42-41-77-99).

PÉKIN CENTRAL (Fr.): Républic Cinéma, 11 (48-05-51-53).

PRIÈRE POUR UN TUEUR (*) (A., v.f.): Gafté Rochechourt, 9 (48-78-81-77); Miramer, 14 (43-20-89-52).

LA PURTTAINE (Fr.): Ciné Beambourg, 3 (42-71-52-36); Jénille Odéon, 6 (43-25-59-85); George V, 8 (45-62-41-46); UGC Biarritz, 3* (45-62-41-46); UGC Biarritz, 3* (45-62-40-9); UGC Boulevards, 9 (45-74-95-40); 14-Juillet Bastille, 11* (43-57-90-81); UGC Gobelins, 13* (43-20-52-20); 14-Juillet Beaugreaelle, 15* (45-75-79-79); Pathé Clichy, 18* (45-22-46-01).

QUAND LA RIVIÈRE DEVIENT NORE (A., v.a.): Montparnos, 14* (43-20-52-37).

LE RAYON VERT (Fr.): Parnassiens, 14* (43-20-30-19).

14" (43-20-30-19).

RECHERCHE SUSAN, DÉSESPÉRÉ-MENT (A., v.o.) : Studio Galande (h.sp.), 5" (43-54-72-71).

ROSA LUXEMBURG (AR., VA.): 14-Juillet Partnasse, 6' (43-26-58-00). LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A.,

IA BOSE POURPRE DU CAIRE (A., va.): Grand Pavois, 15: (45-54-46-85).

SARRAOUNIA (Fr.): Cinoches (h. pp.), 6: (46-33-10-82); Saint-Ambroise, 11: (47-00-89-16).

SCANDALEUSE GILDA (**) (IL, va.): Triomphe, 8: (45-62-45-76), V.I.: Lamière, 9: (42-46-49-07); Maxéville, 9: (47-70-72-86).

SID ET NANCY (*) (A., v.a.): Saint-Lambert, 15: (45-32-91-68). Lambert, 15: (45-32-91-68).

LE SDRÉME JOUR (Egyptien, va.):
Ciné Beaubourg, 3: (42-71-52-36);
UGC Denton, 6: (42-25-10-30); UGC
Biarritz, 8: (45-62-20-40), V.f.: UGC
Montparnasse, 6: (45-74-94-94);
Images, 19: (45-22-47-94).

SOLEIL DE NUIT (A., va.): Templiets,
3: (42-72-94-56).

STOP MAKING SENSE (A., v.o.) : Escurial Panorama (h.sp.), 13 (47-07-28-04). STRANGER THAN PARADISE (A.,

v.o.) : Reflet Logos, 5 (43-54-42-34).
TERRE JAUNE (Chin., v.o.) : Utopia, 5

TERRE JAUNE (Chin., v.o.): Utopia, 5 (43-26-84-65).
THE ACTRESS (A., v.o.): Action Christine, 6 (43-29-11-30).
THÉRÈSE (Fr.): Saint-André-des-Arts, 6 (43-26-80-25): UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94): Triomphe, P (45-62-45-76).
THE SHOP AROUND THE CORNER (A., v.o.): Action Christine, 6 (43-29-11-30). THE VINDICATOR FRANKENSTEIN

2000 (A., v.f.): Arcades, 2 (42-33-54-58). 37-2 LE MATIN (Fr.) : Saint-Michel, 5-(43-26-79-17) ; George-V, 8- (45-62-41-46).

TROIS HOMMES ET UN COUFFIN ARGUS INDIAMES ET UN COUFFIN (Ft.): George-V, 8: (45-62-41-46). TOP GUN (A. v.o.): Marigman, 8: (43-59-92-82). — V.f.: Paramount Opics, 9: (47-42-56-31); Paramount, 14: (43-20-32-20). TWIST AGAIN A MOSCOU (Fr.): Gan-mont Opera, 2" (47-42-60-33).

LA VERIFICATION (Sov., v.o.): Epto-de-Bois, 5 (43-57-57-47). VISAGE DE CHIEN (Fr.): Studio 43, 9-(47-70-63-40). (4/-70-03-40).

WANDA'S CAFE (A., v.o.): Forum, 1st
(42-97-53-74); Hautefeuille, 6st (46-33-79-38): Elysées Lincoln, 8st (43-59-36-14): Parussiens, 14st (43-20-32-20); 14-Juillet Beaugrenelle, 15st (45-75-79-79).

WELCOME IN VIENNA (Autr., v.o.): Saint-Germain Soudio, 5 (46-33-63-20); Elysées Lincoln, 8 (43-59-36-14).





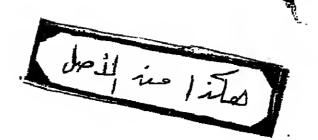
THEATRE DU6 NOVEMBRE AU24 décembre à 20130

LE 25 décembre à 17 IL Dimanche à 15 II

Relacte dimanche soire i lundi



aveugles



30 Le Monde • Samedi 13 décembre 1986 •••

Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision, accompagnés d'articles de présentation, de jugements, d'illustrations et de la liste commentée de tous les films, sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanchelundi. Les émissions signalées ci-dessous par un triangle noir sont celles qui ont fait l'objet d'un article dans le dernier supplément. Les carrés placés après le titre des films expriment notre appréciation :

A éviter

On peut voir

Ne pas manquer = = Chef-d'œuvre ou classique.

Vendredi 12 décembre

PREMIÈRE CHAINE: TF1

LES NOUVELLES TOQUES **GAULT-MILLAU.87** Le 13 décembre à 10 h 10 sur TF1 Christian Millau vous presente les grands laureats

du Guide de la France 87.

20.35 Variétés : Grand public. Avec Michel Sardou, Daniel Lavoie, Patrick Bruel, Victor Laszlo, Pierre Cosso, Sweet Karen, Mondo

22.00 La saance de 10 heures.

Avec Richard Bohringer et Michel Galabru, pour le film kamikaze de Didier Grousset. 22.30 Feuilleton : Shôgun (11 épisode).

23.30 Journal. 23.45 Magazine : Premier balcon Actualité théâtrale.

0.05 TSF (télévision sans frontières). Tropical parade; zoom sur le rock irlandais.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

20.35 Série : Deux ffics à Miami.

21.25 Apostrophes.

Magazine littéraire de Bernard Pivot.

Sur le thème « La voix as chapitre » sont invités : Baptiste Marrey (Elvira) : Pierre Grimal (Cicé-ron) ; Jean-Pierre Miquel (le Théatre et les jours) ; Fanny Ardant, Pierre Bellemare et Eve Ruggieri. 22,40 Journal.

22.50 Ciné-club : l'Etrange incident Cycle western. Film américain de William Wellman (1943), avec Henry Fonda, Dana Andrews, Anthony Quinn, Harry Davenport, Jane Darwell (v.o.). En 1885, les habitants d'une bourgade du Nevada, pris de furie collective, décident de lyncher trois pris de jurie collective, accident de tyncher trois hommes qu'ils suspectent d'avoir tud un fermier. Western rare (une seule diffusion à la télé il y a vingt ans), récit particulièrement atroce d'un déni de justice. La mise en scène fait le constat de la bestia-lité d'une société qui prétend avoir le bon droit pour elle. Au dénovement, c'est toute la conscience humaine qui se trouve concernée.

TROISIÈME CHAINE: FR3

21.25 Magasine: Taxl.

De P. Alfonsi et M. Dugowson.

Dessier spécial étudiants: La chronique des événements; Enquête sur les violences; Issue politique.

Zarro: Henri-François Rey. Rabrique: 24×36.

Rétroviseur: Michel Naudy et Kouka Schiriusky.

22.25 Journal 22.50 Décibels. 23.35 Prélude à la nuit.

CANAL PLUS

20.30 Football. 21º journée de championnat de France: Toulouse-Marseille (en direct du stadium municipal de Toulouse). 22.30 Flash d'informations. 22.40 Cinéma: Maigret et l'affaire Saint-Fiacre # film français de Jean Delannoy (1959), avec Jean Gabin, Michel Auclair, Valentine Tessier, Robert Hirsch, Paul Frankeur, Jacques Morel. 0.15 Cinéma: Robert Hirsch, Paul Frankeur, Jacques Morel. 0.15 Cinéme: PGEI de témoin m film américain de Peter Yates (1981). avec William Hurt, Sigourney Weawer, Christopher Plummer, James Wood, Irene Worth, Kenneth Mac Millan. 2.00 Cinéma: Rencontres du troisième type mm m film américain de Stevea Spielberg (1977), avec Richard Dreyfuss, François Truffant, Teri Garr. Melinda Dillon, Bob Balaben, Cary Guffey (v.o.). 4.05 Cinéma: Julie la douce m film françois de Jean-Luc Brunet (1982), avec Cathy Ménard, Sabina Karen, Sophie Laroy, Gabriel Pontello, Jean-Pierre Armand. 5.05 Cinéma: la Nait de Pépoavantail m film américain de Frank Di Felitta (1981). avec Charles Durning, Tonya Crowe, Jocelya Brando, Larry Drako, Tom Taylor, Robert F. Lyons.

LA «5»

20.30 Feuilleton : Dynastie 2. 21.25 Série : Kojak. 22.25 Série : Lou Grant. 23.25 Feuilleton : Dynastie 2. 0.25 Série : Kojak. 1.20 Série : Scar Trek. 2.15 Série : K 2000.

20.10 Live 6. 22.00 6 Tonic.

FRANCE-CULTURE

20.30 Portrait de Val d'Or. Dans la province de Québec. La 21.30 Musique : Black and blue. Une heure avec Ben

22.30 Nuits magnétiques. La auit et le moment ; Marcel 0.10 Du jour au lendemain.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (émis de Sarrebruck). Cociolan, ouverture en ut mineur, op. 62, de Beethoven, Concerto pour piano et orchestre nº 3 en ut majeur. op. 26, de Prokoliev. Symphonie nº 3 en mi bémol majeur, op. 97, de Schumann, par l'Orchestre radiosymphonique de Sarre-bruck, dir. Myung Whun Chung; sol.: Martha Arge-

rich, piano.

22.20 Les soirées de France-Musique. Les pêcheurs de perles : Prokofiev et le disque; à 0.30, Médi-médodame.

Samedi 13 décembre

PREMIÈRE CHAINE: TF1

16.55 Mini-Mag. 17.25 Série : Agence tous risc 18.20 Trente millions d'amis. 19.00 Magazine : Auto-moto. 19.40 Cocorico

20.00 Journal. 20.30 Tirage du Loto.

20.35 Téléfilm: Un metier de seigneur.
D'Edouard Molinaro (2º partie), avec Pierre Arditi,
Annie Grandot, Evelyne Bonix, Christopher Lee.

22.06 Droit de réponse.
Emission de Michel Polac. Revue de presse.

0.00 Journal. 0.15 Ouvert is nuit. Série: Le prisonnier.

DEUXIÈME CHAINE: A2

17.00 Les carnets de l'aventure. 17.55 Feuilleton: Tropique du crabe 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19.40 Affaire suivante.



MICRO

TV 6

20.00 Journal.
20.36 Variétés: Champs-Elysées.
Avec Les Communards, Yves Rénier, Enrico
Macias, La Compagnie créole, C. Jérôme, A-Ha.



Hammer. 0.10 Série : Supercopter. 1.10 Série : Star Trek

De 14.00 à 17.00 Rediffusions: Les envahisseurs: Aa cœur du temps; La grande vallée. 17.00 6 Touic. 19.00 NRJ 6. 20.00 Série: Les globe-trotters. 20.30 Cinéma: Dauger, planète incourse m film américain de Robert Parrish (1969), avec Roy Thinnes, Lyan Loring, Herbert Lom, Patrick Wymark. Dans les années 2000, des cosmonautes amèricains doivent aller explorer une nouvelle planète située sur la même orbite que la Terre, de l'autre côté du Soleil. Il y a une idée astucieuse mais qui n'est pas très bien traitée. Le réalisateur a voulu faire « documentaire ». On attendait de l'imagination. 22.10 Variétés: Tam-tam (rediff.). 23.40 6 Tonic.

20.30 Atelier de création radiophonique. Autoportrait d'un nouveau musée, Orsay.
 22.30 Musique. Retour aux Corbières. Durban-Lagrasse (deuxième émission d'une série de trois).

20.35 Concert (retransmis en simultané sur FR 3). Oratorio de Noël, BWV 248, Cantates 5 et 6 de Bach, par le Concentus Musicus de Vienne, dir. Nikolaus Harnon-

22.05 Concert (retransmission en simultané sur A 2). Elektra, opéra en un acte de Richard Strauss, par l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. Karl Rôhm.

6.00 Les soirées de France-Musique. Climats: musiques et chants traditionnels d'Israël (deuxième partie du concert donné en juin 1986 à la Maison des cultures du monde).

court, Peter Schreier, ténor, Robert Holl, basse, et les solistes du chœur d'enfants de Tôlz.

Carica, Mireille Mathieu, Patrick Schastien, Liérard Depardieu, Pierre Richard, Francis Weber. 22.10 Sárie: Le voyageur.

22.40 Les enfants du rock. Les clips de la sentaine ; Rock report : Flash-back : Chansons des amées 60 : Musicalifornia ; Reportage sur la tournée mondiale de Genesis en 1986 ; Spécial

TROISIÈME CHAINE: FR3

0.10 Journal

Madame. Monsieur. Dimanche 14 Décembre à 12 H 15 sur FR3 Nous vous invitous à découvrir PARIBAS

émission animée par PHILIPPE GILDAS



17.30 Jeu : Génies en herbe. 17.55 Croqu'soleil.

19.09 Tam Dum.

19.53 Dessin animé : La panthère rose. 20.04 Disney Chennel, pour les tout petits. 20.35 Disney Channel, pour les jeunes et les moir

22.00 Journal. 22.30 Série : Mission casse-cos.

Musiclub. Concorra bel canto de Gand : Don Pasquale, de Donizetti, par Jean-Luc Viela ; La Gioconda, de Pon-chielli, par K. Szendrenyi, L. Kjerni Knudsen, K. Magnus Sandve ; Duo Roméo et Juliette, de Gou-nod, et Cosi fan Intre, de Mozart, par Helena Vicira.

CANAL PLUS

17.25 Documentaire: Les animeux du soleil, 17.50 Télé-film: La difiguece de Tombstone. 19.30 Flash d'informa-tions, 19.35 Top 50, 20.30 Téléfilm: Oni nimera mes enfants? 22.05 Flash d'informations. 22.10 Boxe à Bercy. 23.10 Cinéma: Massacre à la troncomense a film améri-23.10 Chema: Massacre & la trancomesse in him americain do Tobe Hopper (1974). avec Marylin Burns, Allea Danziger, Paul A. Partain, William Vall, Teri Mac Minn, Edwin Neal, 0.40 Chéma: Osternam week-end with film américain de Sam Peckinpeh (1983), avec Ratger Hauer. american de Sam Feckman (1983), avec Ranger Hauer, John Hurt, Bert Lancaster, Meg Foster, Dennis Hopper, Graig T. Nelson, Helen Shaver, 2.20 Classon: Julie la donca m film français de Jean-Luc Brunet (1982), avec Cathy Mémard, Sabima Karen, Sophie Laroy, Gabriel Pou-tello, Jean-Pierre Armand, 3.15 Classon: PCER du témoin m film américain de Peter Yates (1981), avec William Hurt, Sigourney Weawer, Christopher Plummer, James Wood, Irène Worth, Kenneth Mac Millan. 4.55 Téléfin : Kung-fu.

LA «5»

17.05 Série: Shérif, fais-moi peur. 18.05 Série: K 2000. 19.00 Série: Happy Daya. 19.30 Série: Star Trek. 20.30 Série: Thriflet (L'assassin aux deux visages). 21.40 Série: Arabesque. 22.35 Boxe: champiousat du moude polds iourés: Witherspoon-Bonecrusher Smith. Super-plume: Casar Chavez-La Porte. 23.30 Footbell américain: Giants de New-York coutre Red Skis de Washington. 0.40 Série: Thriflet (L'assassin aux deux visages). 1.50 Série: Arabes-

14.00 6 Tonic. 17.06 Système 6. 18.00 Variétés : Tam tam. 19.35 Une page de pub. 20.10 Série : Insiders. 21.15 Série : Ne Soap Radio. 21.45 Série : A. Hitchcock. 22,00 6 Tonic.

FRANCE-CULTURE

20.30 Nouveau répertoire dramatique. Série noire : Salut les coquins, de Raf Vallet.

22.10 Démarches.

22.30 Musique : Retour aux Corbières. Cuiza (première émission d'une série de trois).

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

20.84 Cencert Cycle Prokofiev (donné le 29 novembre à l'Opéra-Comique). Sonate pour denx violons en ut majeur, op. 56; Sarcasanca, cinq pièces pour piano, op. 17; Sonate pour violons elle er piano en ut majeur, op. 19; Sonate pour violon et piano en ut majeur, op. 19; Sonate pour violon et piano en ut majeur, op. 94 bis; Quatnor à cordes er l'en si mineur op. 50; Cinq poèmes, op. 27; Cinq chansons populaires russes, op. 35; Ouverture sur des thèmes juifs pour piano, clarinette et quatnor à cordes, op. 34, de Prokofier, par le Quatnor Arditti; Sylidia Valayre, soprano; Matislaw Rostropovinch, piano; Pierre Laurent Ainnard, piano; Chaude Fancomprez, clarinette; Irvine Arditti, violon; David Alberman, violon; Gustav Riviniua, violoncelle.

23.00 Concert de minuit. Concerto pour violon et orchestre en ré majeur, op. 67, de Beathoven, par l'Orchestie phillarmonique de New-York, dir. Victor de Sabata (carregistré le 16 mars 1950).

FRANCE-CULTURE

FRANCE-MUSIQUE

SAMEDI 13 DÉCEMBRE De Picasso à Mathieu », 15 heures,

« Exposition : Prix de Rome ».

«Les appartements royaux de Los-vre», 14 h 30, porche église Saint-Germain-l'Auxerrois (C.-A. Messer).

» Andrea del Sarto», 11 heures, Los-vre, pevillon de Piore, entrée quai Tuile-ries (D. Bouchard).

» La Banque de France», 15 heures, 1, place du Général-Catroux (AITC): - L'île Saint-Louis -, 15 heares, métro Pous-Marie (M. Ch. Lasnier).

«L'hôtel de Poulpry». 10 heures s'inscrire an 42-60-71-51, après 18 heures an 45-48-26-17 (A. Ferrand). - Musée Lambinet -, 14 h 30, 54, boulevard de la Reine, à Versailles (N. de Rolland).

«L'église Saint-Etienne-du-Mont», 14 h 30, devant entrée (Accus). »La Musée de la chasse et de la naure», 14 h 30, 60, rue des Archives.

» Exposition : Crèches et traditions de Noti en France», 14 h 30, Musée des arts et traditions populaires. «L'église russe», 11 houres, 12, rue Daru (Académia).

«Collections en lambris as inusée Carnavalet», 14 houres, 23, rus Sévi-

«L'Académie française. Le tombeau de Mazarin. Académiciens célèbres», 15 houres, 23, quai Conti (L Haulier). "Une heure su cimetière Montmar" 16 h 30 : » La tapisserie du dix-hnitième tre», 10 heures et 11 h 30, 16, avenue siècle à nos jours» (M* Zujovie).

CONFÉRENCES

SAMEDI 13 DÉCEMBRE 21 bis, rue Notre-Dame-des-Victoires, 15 h 30 : « Il y a mille cinq cents ans. Soissons et la naissance de la France», conférence débat avec Jean Phance.

Institut océanographique, 195, rue Saint-Jacquez, grand suppli, 21 beures: «Les énergies marines renouvelables».

Palais de la découverte, 15 houres : Les épidémies dans l'histoire »

Collège de France, 11, place Marcelin-Berthelot, salle 6, 15 heures: «Le Tibet anjourd'hui» (M. P. Colom-

bel dn CNRS). Hôtel de Sully, 62, rue Saint-Antoine,

Dimanche 14 décembre

PREMIÈRE CHAINE: TF1

12.00 Tálá foot 1.

13.00 Journal. 13.25 Série : Starsky et Hutch. 14.20 Variétés : A la folie, pas du tout. Emission présentée par Patrick Poivre d'Arvor. 15.00 Sports dimanche.

15.30 Tiercé à Auteuil. 15.45 Sports dimanche (suite).

16.30 Variétés : A la folie, pas du tout (suite). 17.30 Les animeux du monde.

Emission de Mariyse de La Grange et Antoine Reille. L'arche de Noé : escale pour migrateurs. 18.00 Série : Pour l'amour du risque.

19.00 Magazine : Sopt sur sept. Invité : Jack Lang, ancien ministre de la culture.

19.55 Tirage du Loto sportif. 20.00 Journal.

20.00 Journal.

20.35 Cinéma : Clara et les chies types
Film de Jacques Moanet (1980), avec Isabelle
Adjani, Daniel Auteuil, Josiane Balasko, Christophe
Bourseiller, Christian Clavier, Thierry Lhermite. Bonnseiller, Christian Clavier, Interty Liertante.

A Grenoble où ils s'enruient, quatre hommes et deux femmes ont formé un orchestre de rock. Ils vont à Paris pour donner un concert dans un lycée. Sans le vouloir, une jeune mariée fantasque oriente leur destin. Une comédie dosant adroitement humour, sérieux et mélancolie, élans de passion, illusions, désillusions, vérité de personnages contemporains. Très bien interprété.

22.20 Sports dimanche soir.

22.45 Gala de l'UNICEF.
Organisé à l'occasion du 40 anniversaire de l'UNICEF, présenté par Peter Ustinov.

23.55 Journal. 0.10 C'est à lire.

DEUXIÈME CHAÎNE: A2

13.00 Journal. 13.20 Noël à l'Opéra 14.30 Série : Magnum

15.20 Noël à l'Opèra (2° partie). 16.25 L'école des fans. Invité : F. H. Houbart (harpe).

17.00 Téléfilm : L'smour à la lettre.

Réal. Gérard Gozlan.

Avec Evelyne Dress, Servane Ducorps, Jean-Pierre
Darras, Jena-Lue Moreau, Pierre Chevallier, Miche-

18.25 Stade 2. 19.30 Série : Meguy,

Just a rigolo. Avec Rosy Varte, Jean-Marc Thibault, Marthe Villalongs. 20.00 Journal.

20.35 Série : Les enquêtes du commissaire Maigret. Une confidence de Maigret. Téléfilm d'Yves Allégret, d'après Georges Simenon. Avec Jean Richard, Pierre Clementi, Olga Georges-Picot, Jean-Marie Proslier, Maxence Mailfort. Malgret hanté par le souvenir d'une négligence.

22.05 Musiques eu cœur. Emission d'Eve Ruggieri. Elektra, opera en un acte de Richard Strauss, par l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. Karl Bôhm (retra*a*smis e*a* simultané sur France-0.05 Journal

TROISIÈME CHAINE: FR3

Dans la série LABEL ENTREPRISE **FILMS DES LIONS** présentent K. Way Collection

Hiver 86/87 KWAY sur FR3 National ce jour

12.00 Espace 3. 13.30 Forum RMC-FR 3. 14.30 Sports loisirs. 17.00 Amuse 3.

Bouba ; Les entrechats... 17.55 Documentaire : Splendeur sauvag 18.25 RFO hebdo. 18.55 Amuse 3 (suite).

Signé Cat's eyes ; Muppet Babies. 19.45 Jeu : Cherchez la France. 20.04 Série : Benny Hill.

20.35 Les géants de la musique.

Cycle Jean-Sébastien Bach. Oratorio de Noël,
8WV 248. Cantates n= 5 et 6, par le Concentus
Musicus de Vienne, et les solistes da Tolzer Knabenehor (retransmis en simultané sur France-Musique).

21.35 Espece francophone. 22.30 Cinéma de minuit : la Veuve joyeuse B B
Film d'Ernst Lubitsch (1934), avec Maurice Chevalier, Jeannette Mac Donald, Edward Everette Horton, Una Merkel, George Barbier.

0.05 Prélude à la muit. Grande fugue, de Bach.

CANAL PLUS

12.05 Canaille plus. 12.38 Magazine: Hollywood star. 13.00 Flash d'informations. 13.05 Deux secondes pour un livre. Salle de bain, de Jean-Philippe Toussaint. 13.09 Série: Rawhide. 14.00 Téléfilm: Rendez-vous à Fairborough. 15.45 Documentaire: Les animaux d'Australie. 16.10 Série: Les moustres. 16.35 Football américain universitaire. 17.40 Chairse: Le Maisen du bec si film américain de Mark. 17.40 Chéma: la Maison du lac w film américain de Mark Rydell (1981), avec Katharine Hepburn, Henry Fonda, Jane Fonda, Doug Mac Keon, Dabney Coleman, William Lanteau. 19.30 Flash d'informations. 19.35 Ca cartoon! 28.30 Chéma: Sams toit ni loi w film français d'Agnès Varda (1985), avec Sandrine Bonnaire, Macha Meril, Stéphane Freiss, Laurence Cortadellas, Marthe Jarnias. 22.10 Flash d'informations. 22.20 Magazine: Cinémode en Rètes. 23.05 Chéma: Dédée d'Anvers w m film français d'Yves Allégret (1948), avec Simone Signoret, Bernard Blier, Marcel Dalio, Jane Marken, Marcel Dieudonné, Marcello Pagliero. 0.35 Cinéma: Mystère Alexina m film français de René Féret (1985), avec Vuillemin. Valérie Stroh. Véronique Silver, 17.40 Cinéma : la Maison du lac e film américain de Mark (1985), avec Vuillemin, Valérie Stroh, Véronique Silver, Bernard Freyd, Philippe Clevenot. 1.55 Série : Triangle en

LA «5»

12.10 Série : Tonnerre mécanique. 13.05 Happy days. 13.35 Série : Riptide. 14.30 Série : Arabesque. 15.25 Série : Baretta. 16.20 Série : Chips. 17.25 Série : Shérit, fais-moi peur. 13.15 Série : K 2000. 19.15 Série : Happy Days. 19.40 Série : Star Trek. 20.30 Série : Mike Hammer. 21.30 Série : Supercopter. 22.20 Série : Lou Grant. 23.15 Série : Mike

PARIS EN VISITES

Musée d'art moderne. Le Marais », 14 h 30 ou 16 heures, métro Saint-Paul.

14 h 30, 13, quai Malaquais (M^{ts} Leblane).

La Madeleine et son quartier», 15 houres, mêtro Madeleine, côté magasins des Trois-Quartiers (Lutèce Visites). » Les serres du Jardin des plantes», 14 heures, entrée serre tropicale (Les Amis de la terre).

La Mosquée, l'islam à Paris
 14 h 30, 2 bis, rue Quatrefages (Hauts lieux et découvertes).

وللنها تهارا فراوا أأطهم فالتبعيم والمدار والمراجعة والمارا

Rachel (V. de Langlade).

«La somptuosité du front de Seine», «Les chasses de Meximilien et tapis14 h 15, mêtro Javel, se munir de serie an Louvre», 10 h 30, sortie mêtro
jumelles (V. de Langlade).

Louvre (conférence projection).

Informations «services»

MÉTÉOROLOGIE

the same has been any to the same has been as the s

Andrew Sie was

and the same of th State of the state

With the same say

Authority W. A.

Spirite . Approx

New Same

rings and the

But a Comment of the Comment

Berter Bergen in berteren.

. ----

State of the state

and the state of the co

The second secon

i Ways that is not part of

Note that the second se

40.70 t #** ---A ----

J. S.

garan Garan

العدائية سوا

Evolution probable du temps en France entre le vendredi \$2 décembre à 0 heure et le dimanche 14 décembre à 24 heures.

Malgré la présence de hantes pres-sions sur l'Europe occidentale, deux per-turbations vont traverser la France, don-nant des pluies passagères. De l'air plus frais pénétreza peu à peu sur la France,

Samedi : une zone pluviouse traver-sora depuis la Bretagne les pays de la Loire et la basse Normandie, le matia, pour se situer dans un are Aquitaine-Nord-Picardie à la mi-journée, et Pyrénées-Centre-Est le soir. Les pluies seront parfois assez fortes. Le vent de aud-ouest soufflera assez fort.

in Méditorranée. Sur les régions pas encore touchées par la pluie le ciel sera

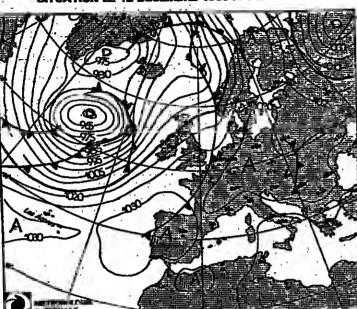
Après le passage de la perturbation, des averses et des éclaireies se saccéde-rost. Les températures seront en légère

Dimenche : la zone pluviouse s'affeidimenche: In zone privierse s'atter-blira en nehevant de traverser les régions orientales en début de matinée. Il neigera un peu en montagne. Près de-la Méditerranée et sur la Corse, il y anna des passages nuagenx et quelques ondées. Sur le Sud-Ouest, après les brouillards matinaux, temps ensoleille.

Ailleurs, de rares bancs de brouillards Sud-ouest soufflera assez fort.

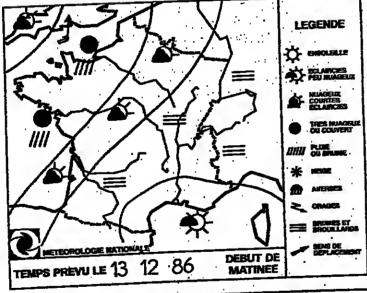
Du Sud-Ouest au Nord-Est et au phaies aborderont les éclaireies persisterent près de journée. Les températures seront en baisse.

SITUATION LE 12 DÉCEMBRE 1986 A 0 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 14 DÉCEMBRE A 0 HEURE TU





TEMPÉRATUR Valeura le 11-12 à 6 h					<u>u_</u>			36 1 I	
FRANCE AMCCO 16 EARRIZ 12 BORDEAUX 5 BORDES 4 BEST 10 CASH 8 CHENOURS 8 CHENOURS 8 CHENOURS 8 H 1 GRENOUR SM4H 10 HLLE 7 LDAGES 8 LTM 3 MARSHILBMAR 13 HANTES 9 NGC 17 HANTES 9 NGC 17 HANTES 17 HAN	4 10 4 2 4 1 2 4 1 2 4 1 2 5 3 1 1 2 1 7 5 5	TOURS TOULOUSE	30 15 15 15 16 16 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17	5-122 R 10 - 9 21 3 - 3 0 5 10 2 19 15 12 4 17 6 5 9	PCA P.CDD" BPDCD	LOS ANGELE LUTERIOLIR MARRED MARRED MARRED MARRED MELIO MONTREAL MOSCOU MARRED	9 5 24 24 24 25 13 17 18 19 13 13 17 .	-2 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	BBDBBCCCPPBDCDACDPN* DC
A B	C	D cicl dégagé	N ciel magent) 20°	P	T tempête	neig	3 5

* TU = temps universel, c'est-è-dire pour la France : he moins 2 heures en été; heure légale moins 1 heure en lines.

PHILATÉLIE

Enfin, Soulages!

Dernière émission de l'année, le timbre-poste de Pierre Soulages sera timbre-poste de Pierre Soulages sera fin alement mis en vente le 22 décembre. Il arra une valeur faciale de 5 F. Sa sortie était initialement prévue pour le 29 septembre, mais les difficultés de l'imprimerie de Périgueux à restituer les teintes souhaitées par l'artiste ont retardé l'émission de trois mois.

Pierre Soulages, né en 1919 à Rodez, ressent, très jeune, sa vocation de peintre. Mais il ne «monte» à Paris qu'en 1946 et sa première exposition ne laisse personne indifférent. Les harmonies sombres et les contrastes violents du blanc et du noir font vite remarquer ses toiles



THE PROPERTY SOLVER 500

tant elles diffèrent de la peinture du

Ses méthodes de travail sont par-Ses méthodes de travail sont parfois surprenantes. Il raconte que, en
1947, plutôt que d'acheter le matériel habituel des artistes, il préféra
se procurer dans une droguerie, pinceaux et rouleaux de peintre en bâtiment. Il n'hésite pas non plus à utiliser le couteau à désoperculer des
apiculteurs.

Le timbre de format horizontal

apiculteurs.

Le timbre, se format horizontal de 48 × 36,85 mm (nº PTT 1986-35) est gravé par Claude Durrens d'après l'œuvre de Pierre Soulages. Il est imprimé en taille-douce, en feuilles de vingt-cinq.

* Veute anticipée à Paris les 20 et 21 décembre, de 9 h à 18 H, an burean de poste temporaire ouvert an Musée de la poste, 34, houlevard de Vangrard, Paris-15; le 20 décembre, de 8 h à 12 h, à la recette principale, 52, rue du Louvre, Paris-1e, et an burean de poste de Paris-41, (5, avenue de Saxe, Paris-75007).

Rubrique réalisée par la rédaction du Monde des philatélistes. 24, rue Chanchat, 75009 Paris. Tel.: (1) 42-47-99-08.

En filigrane

 Petit papa Noël. – Les enfants de France et du monde entier écrivent cheque fin d'année au Père Noël. Et le Père Noël répond L.. Toutes ces lettres, en fait, aboutissent au centre de tri et de recherche du courrier de Libourne (Gironde). La poste se charge de répondre, quand c'est possible... Le Musée de la peete présente du 19 décembre au 3 janvier une sélection des plus beaux ervois qua le Père Noti a reçus les années précédentes.

Cette année encore, le Père Noël répondra aux enfants qui lui écriront avant le 26 décembre. Il suffit d'adresser, per exemple le courrier de votre enfant au Père Noël, Voie lactée, et de la jeter Noël, Voie lactée, et de la jeter dans la boîte aux lettres... il vous reste donc quelques jours I... (« Noël du monde entier », Gale-rie du Messager, Musée de la poste de Paris, 34, bd de Vaugi-rerd, 75015 Paris, tél. : 43-20-

 Administrations postales étrangères. — Suite de la liste des edministrations postales étrangères :

Albanie : Direction des services de transit des PT, rue Kongrsi Përmetit, në Albania. Espegne: Direccion General

de Correos y Telegrafos, Servicio Filatelico, 28070, Madrid, Espa-Finlande : Postimerkkikeskus, PL 654, 00101 Helsinki, Fin-

maire, un compta rendu de l'exposition — qui s'est tenue su Musée à Paris — des richesses du National Postal Museum de Londres, la codification des adresses postales et les pequa-bots de l'administration des postes. (Relais, la numéro 20 F. Société des amis du Musée de la

posts, 34, bd de Vaugirard, 75731 Paris cedex 15.)

75731 Paris cedex 15.7

• Le cein deu bonnes affaires. – Les catalogues de ventes, en cette fin d'années, continuent d'affluer. Jean-Claude Fourcaut propose deux ventes sur offres (Paris, tél.: 42-33-22-19, dates limites les 15 et 29 décembre). Parmi les lots, à remanuer un bel ensemble de remarquer un bel ensemble de pièces de la première émission de France. Beaucoup de petits prix -- 150 à 200 france (prix de départ) -- pour les timbres du Second Empire. Egalement un ensemble d'oblitérations clas-sées par départements, mille lots de France eprès 1900, des années complètes et incomplètes et quelques colonies, Enfin, quel prix atteindra le Cetalogue Potiquet, pramier catalogue édite au monde en 1962 (prix de départ 5 000 francs) ? François Brych (Monte-Carlo,

tel. : 93-50-52-62) disperse plus de 5 000 lors dans sa vente sur offres du 31 décembre. La France et Monaco représentent la moibé de la vente, les colonies françaises et le monde entier se pertagent la reste. A noter, plus perticulièrement, un nº 1a bistrabrun, oblitération étoile de Paris pour Peria (prix de départ 2 500 francs), un nº 2, oblitéraz 500 trancs), un to z contera-tion grille et, à côté, cachet de port payé en rouge de Paris pour Parie (prix da dépert 5 500 franca) ou encore ce no 37e tête-bâche signé Calves (prix de départ 10 000 francs).

• Un alècle de poeta aéricone. — L'Amicele philatéli-■ « Relais » de décembre.

— La revue trimestrielle de la Société des amis du Musée de le poste de Paris, Relais, de décembre vient de paraître. A son sommaire, un compta rendu de l'exposition — qui s'est tenue au Musée à Paris — des richesses l'aérogare d'Orly-Sud, galerie d'art. Noter la mise en service d'un cachet temperaire le 27 décembre (Renseignements et commandae, R. Siméon, 113 bis, rue des Plantes, 91230





WEEK-END D'UN CHINEUR

Samedi 13 décembre

Bergerac, 14 houres : jouets Bergerac, 14 heures : jouets anciens; Besancon, 14 heures : livres; Bourges, 14 heures : membles anciens rustiques; La Roche-sur-Yon, 14 heures : membles provinciaux, jouets anciens; Montreuil-sur-Mer, 14 h 30 : membles anglais; Poitiers, 14 h 30 : affiches de cinéma; Sammur, 14 b 30 : 70 lettres de Marcel et Elise Jouhandeau.

Dimanche 14 décembre ILE-DE-FRANCE

Chartres, 10 b 30 et 14 heares:
postes de TSF anciens; Enghien,
14 h 30: jouets, poupées, bijoux et
argenterie anciens; Seniis, 14 h 30:
bijoux, argenterie, tableaux; Versailles (hôtel Rameau). 14 heures:
meubles, objets d'art; VersaillesChevun-Légers, 10 be eres et
14 h 30: 300 tableaux modernes.

PLUS LOIN

Aries, 10 heures et 14 heures:
meubles, ebjets d'art, argenterie;
Beaune, 14 heures: bijoux, argenterie: Bernay, 14 heures: meubles,
bijoux, argenterie, céramiques;
Châlons-sur-Marne, 14 heures: Chalons-sur-Marne, 14 neures : menbles dix-septième et dix-neuvième siècle; Chalon-sur-Saôse, 14 h 30 : 70 poupées anciennes, bijenx, argeoterie ; Cognue, 14 h 30 : meubles régionaux ; Dijon, 14 heures, meubles anciens armes : 14 h 30: meuhles régionaux; Dijon,
14 heures, meubles anciens, armes;
Epinal, 14 heures: mobilier rustique; Gourdon (46), 14 heures:
mobilier régional du seizième se
dix-seuvième siècle; Granville,
14 b 30: mobilier ancies; Lyon
(neuvel hôtel des vestes), 15
heures: tableaux du dix-septième au
vingtième siècle; hôtel TerminusPerrache, 20 h 30: poupées, jouets
anciens; Les Tuifiers, 17 heures;
mobilier du dix-septième se dix-

nenvième siècle Maena, 14 heures : mobilier dix-huitième et dix-nenvième siècles; Marseille (hôtel des ventes Cantini), 14 h 30: archéologie; Marseille-Prado, 20 b 30 : poupées, jouets anciens; Nancy, 14 heures : bijoux, orfèvrerie et meubles anciens; Pau, 14 h 30 : et meubles anciens; Pan, 14 in 30-peintures du dix-septième au ving-tième siècle: Péroune (80), 14 h 30 (au château): tableaux, armes, pou-pées; Reims, 14 heures: art nou-veae, art déee, meuhles dix-neuvième siècle; Roubaix, 9 b 15 et neuvième siècle; Roubaix, 9 b 15 et 14 heures: eartes anciennes, faïences, meubles dix-huitième siècle et Empire; Rosen, 14 h 30: Extrême-Orient; Sulat-Brienc, 14 beures: livres anciens et modernes; Saint-Dié-des-Vosges, 14 heures: tableaux et meubles anciens; Saint-Omer, 14 heures: faïences, porcelaines, étains etjersey; Saint-Quentin, 14 b 30: meubles, argenterie, bijoux dix-huitième et dix-nnuvième siècle; Sens, 14 b 30: faïences anciennes, affiches de cinéma; Soissons, 14 b 30: meubles anciens, bijoux, argenterie; Troyes, 14 heures: meubles anciens, tableaux, argenterie; Vlenne, 14 b 30: mobilier dix-septième et dix-neuvième siècle; Vire, 14 b 30: argenterie et 80 lots de bijoux dix-huitième et dix-neuvième siècle.

· EXPOSITION-VENTE : AFRANE. ● EXPOSITION-VENTE : AFRANE. —
Une exposition-vente de tapis arbhrers et objets d'artisenst d'Afghenistan (Liçoux, robes, tuniques, sacs tiesés, etc.) eura fieu du 13 su 21 décembre, tous les jours de 10 heures à 20 heures, 8, rue Christie. 75006 Peris, à l'initiative de l'AFRANE. Le profit de cette vente sera entièrement consecté à l'aide humanitaire distribuée directement par des bénévoles aux populations eiviles de ce pays. Les prix de vente sont très inférieurs à ceux pratiqués dans le commerce.

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés an Journal efficiel du vendredi 12 décembre 1986 :

UN DÉCRET

 Nº 86-1267 dn 8 décembre 1986 relatif aux actorisations de travail délivrées aux ressortissants grecs, espagnols et portugais.

DES ARRETÉS

• Da 4 décembre 1986 portant création d'un brevet d'études professionnelles Administration commerciale et comptable. Du 4 décembre 1986 portant

création d'un brevet d'études profes-sionnelles Communication administrative et secrétariat. Da 5 décembre 1986 fixant les

conditions d'admission à l'Ecole normale supérieure de Lyon.

Les mots croisés se trouvent dans « le Monde sans visa »

SUR MINITEL

Prévisions complètes

Temps observé Paris, province, étranger 36.15 Tapez LEMONDE pois METEO

EN BREF

• COLLOQUE : les droits da l'enfant. - La Voix de l'enfant, fédération d'associations pour l'aide à l'enfance en détresse, organise, les 13 et 14 décembre à Paris, avec la concours d'autres associations at d'experts de l'administration, un col-loque sur les droits de l'enfant. Ce colloque a pour but d'établir un bilan des principaux besoins des enfants, en France et dans la monde, autres que la santé et la nutrition, et d'élaporer des propositions destinées au Parlement et au gouvernement français ainsi qu'aux groupes de travail qui préparent des conventions inter-nationales sur les droits de l'anfant, à l'ONU at au Conseil de l'Europe.

★ Secrétariat général de la fédéra-tion, 127, rue N.-D.-des-Champs à Paris (6°), tél.: (16-1) 42-26-80-30.

• SOLIDARITÉ : Cellecte la faim. - Pour lutter contre la faim, les mairies de Paris et de province organisent, avec la Banque alimentaire, le dimanche 14 décembre, une collecte de produits alimentaires. Checun pourra déposer, à la mairie la plus proche de son domicile, des denrées non périssables telles que conserves, sucre, pâtes, riz. Ces denrées seront réparties entre les associations qui travaillent en liaison avec la Banque alimentaire pour être remises aux plus défavorisés.

* Banque alimentaire, 15, avenue Jeanne-d'Arc, 94110 Arcueil, 161. :

GRAND CONCOURS

MERCREDI 17 DÉCEMBRE Se Monde donne la parole



ACHETEZ Le Monde et

son supplément CAMPUS Mercredi 17 décembre 1986 (numéro daté du 18 décembre)

Le Monde **SPORTS**

SKI NORDIQUE: la Coupe du monde

Le fond du tiroir-caisse

Mercredi 10 décembre à Ramsau (Autriche), samedi 13 décemhre à Cogne (Italie), la Coupe du monde de ski de fond démarre sans être trop affectée par le manque de neige. Dans le premler cas, 3 500 mètres cubes de poudre blanche ont été transportés pour boucher les trous du tapis; dans le second, il est fait confiance aux canons pour en fabriquer artifi-

RAMSAU de notre envoyé spécial

Plus rien ne semble pouvoir maintenant freiner le déroulement d'une compétition officiellement crèée en 1980 seulement. Les candidatures ouest-européennes à l'organisation d'une étape de la Coupe du monde se multiplient, suivant très exactement le phénomène d'expansion touristique du ski de fond. Pour justifier leur empressement, les stations ehoisies ne lésinent plus sur les

La façon avec laquelle est traitée la star suédoise de ce sport, Gunde Svan, vainqueur à Ramsau et favori à Cogne, donne également le la des temps nouveaux d'une activité traditionnellement paisible et rustique. Par son entremise, le ski de fond prend langue avec le - hig husiness ». C'est là une vraie révolution. Pour la première fois, l'image d'un champion est évaluée en millions de francs. Adidas vlent d'en verser 6 (hors primes de victoire) pour que le superbe athlète blond de la province de Dalécarlie porte ses chaussures et ses fixations jusqu'aux Jeux olympiques de 1992. Le fabricant autrichien de skis Kneissl a déià décidé de lui en accorder au moins autant. Des tractations à la hausse seraient en cours, car il est coutumier que les contrats concernant l'ensemble ehaussures-fixations soient de deux tiers moins éleves que ceux établis pour les skis.

Gunde Svan « pèse lourd », et pour cause. A vingt-quatre ans, il détient déjà quatre médailles olympiques, trois Coupes du monde et trois titres de champion du monde : quelques rares autres fondeurs scandinaves avaient approché avant lui de tels sommets, mais sans pouvoir accéder an eircuit international des affaires. La célébrité de Svan s'étend aujourd'hui hien au-delà de l'axe Helsinki-Stockholm-Oslo, pointe du triangle nordique. Cet athlète, qu'on avait découvert timide et fluet en 1981, figure parmi les premières valeurs médiatiques suédoises à l'exportation, pratiquement au même rang que les tennismen.

La révolution du patineur

Cette mise en valent économique fait plutôt plaisir à l'ensemble de ses collègues sur les pistes. Inévitablement, Svan fait monter assez sensiblement la Bourse nordique. En réalité, sans répondre à un mouvement précis, le ski de fond s'accorde avec son temps. C'est la vitesse avec laquelle se produit la métamorphose qui surprend et provoque quelques réticences chez les traditionalistes en knickers. L'évolution de l'habit des athlètes est d'ailleurs éloquente. Les couleurs s'égaient un

pen pins chaque hiver, les combinaisons moulantes sont apparues à Ramsau carrément chamarrées dans le plus pur esprit des nouveaux sports de glisse.

Si le ski de fond opère sa révolution culturelle, il digère également - dans la douleur - le profond bouleversement technique Après une période de résistance active, provenant des techniciens scandinaves, à l'encontre de la pratique du pas de patineur, considérée comme prédatrice des traces et surtout comme contraire à nne éthique séculaire, cette technique s'est imposée officielle ment depuis l'année dernière. Elle est autorisée sur une moitié du circuit de la Coupe du monde, l'autre moitié restant sous l'influence classique, caractérisée pour le grand public par le pas alternatif. Les intégristes ont perdu la partie, et la modernité a investi ce sport aux essences

Le perfectionnisme de Gunde Svan, consequence logique de son professionnalisme hautement avoué, contraint les fondeurs de tous les pays à penser différemment leur sport, et notamment à éviter tout attentisme en matière de progrès techniques. Le Suédois laisse entendre lui-même que la voie ouverte par l'arrivée du pas de patineur est loin d'être totalement explorée.

Instigateur de cette révolution et en avance sur son temps, le Suédois a prouvé mercredi à Ramsau, en collant davantage au sol que la saison dernière, que le ski de fond et le patinage de vitesse deviennent de véritables cousins germains.

LLIBERT TARRAGO.

SKI ARTISTIQUE: tremplin et ballet

Les acrobates ne sont pas des clowns

Les premières épreuves de la neuvième Coupe du monde de ski artistique se sont terminées ven-dredi 12 décembre à Tignes. Jendi, le Français Didier Méda a remporté l'épreuve de sant, tandis que Catherine Lombard se classnit deuxième derrière la Suédoise Karin Hernskog. Ces résultats confirment les bonnes perfor-mances d'ensemble des équipes de France dans les trols disciplines : ses, tremplin et ballet.

de notre envoyé spécial

« Garçons et filles se sont beaucoup entraînés durant l'été et l'automne pour prêparer les différentes épreuves de cette coupe du monde -, affirme Gérard Méda, entraîneur national des sauteurs. Séances de trampoline, sauts dans les piscines ou dans les lacs se sont multipliés pour permettre aux skieurs d'effectuer, à 10 mètres du sol après nn élan et une impulsion sur un tremplin. des figures gymniques. Jean-Marc Bacquin et Erie Laboureix ont perfectionné leurs doubles et triples sauts périlleux comportant demi-vrille et vrille.

 Même si nous commençons seulement ici nos évolutions sur neige, nous avons eu le temps de maîtriser l'exécution des figures lors des stages sur trampoline », explique Didier Méda, vingt-trois ans, champion d'Europe en 1985. Ces jeunes, comme leurs cama-rades de l'équipe de France de ski artistique, fournissent beaucoup d'efforts pour réussir dans leur domaine. Et pourtant, ils se déclarent légèrement décus du peu de considération que leurs conci-toyens semblent leur porter.

Amer, Eric Laboureix regrette de ne pas toujours être pris au sérieux purce qu'il fait des cabrioles au-dessus de la neige (le Monde du 6 décembre). Un peu triste, Eric Berthon s'étonne que la télévision n'accorde pas plus d'importance à ses exploits dans les bosses. Même déception chez l'Italienne Silvia Marciandi, qui explique que dans son pays « les skieurs acrobatiques ne sont pas pris au sérieux par la Fédéra-

Tous souffrent de l'anonymat qui les relègue, selon le Finlandais Martti Kellokumpu, premier dans les éprenves de bosses, « dans un petit monde à part, loin du prestige des champions de ski alpin ». A Tignes, lors de cette semaine de compétitions, les spectateurs étaient bien rares à affronter les rigueurs du glacier de la Grande Motte pour admirer les sauts périlleux vrillés sur les bâtons effectués avec élégance par la jeune Christine Rossi.

ce désintérêt. « Nous utilisons un matériel standard, explique le cune Alsacien, et nous effectuons des sauts de bosses comme le font de multiples skieurs lors de leurs vacances à la montagne. » Il constate que la publicité et les spots télévisés s'approprient souvent l'image de leurs sauts pour Illustrer un produit. Mais il ne souhaite pas être considéré comme un clown exhibitionniste.

Eric Berthon ne comprend pas

Les Américains semblent accorder plus de compréhension aux acrobates du cirque blanc.

« Là-bas, nous sommes réelle-

ment considèrés comme des sportifs de haut niveau », affirme Éric Berthon, qui se souvient de la chaleureuse ambiance des épreuves disputées l'an dernier aux Etats

Grâce à des stations d'altitude comme Tignes, les jeunes Fran-çais bénéficient de conditions exceptionnelles. Italiens et Nordiques viennent aussi s'entraîner sur les pentes du Val Claret, « meilleur site - selon Silvia Marciandi.

L'amitié est grande chez « les laissés-pour-compte du ski », comme ils se considèrent cuxmêmes. « Peut-être aurions-nous dû choisir de pratiquer le ski alpin -, reconnaît Philippe Deiber, envieux des groupies et des sponsors qui se précipitent à l'arrivée des descendeurs ou des slalo-

Le patron des équipes nationales de ski artistique lui, reste serein. Ancien champion dn monde en bosses, Nano Pourtier rappelle que cette discipline est encore jeune. La première Coupe du monde professionnelle a été organisée en 1976, et ce n'est que trois ans plus tard que la Fédéra-tion internationale de ski a intégré ce sport à ses disciplines. - En 1988, le ski artistique sera présent aux Jeux olympiques d'hiver de Calgary comme sport de démonstration -, note le directeur de l'équipe de France. « Le chemin sera ainsi trace pour en faire une discipline olympique à part entière lors des jeux d'Albert-ville. - Les médailles permettront peut-être aux skieurs artistiques de sortir de l'anonymat qui leur

SERGE BOLLOCH.

. .

COUPE DE L'AMERICA: l'adversaire de Marc Pajot

Conner et sa voilure étoilée

Opposés vendredi 12 décembre dans la huitième régate du troisième Round Robin de la Louis-Vuitton Cap, le français French-Kiss et l'américain Stars-and-Stripes occupent les deuxième et troisième places au classement. Sauf coup de théâtre, ils devralent se retrouver en com-bat singulier pour les demi-finales, la semaine prochaine. Marc Pajot aurait alors en Dennis Conner l'adversaire le mieux organisé qui soit. Et surtout le plus motivé : c'est lui qui avait perdu la Coupe en 1983. Il veut, à tout prix, la rendre à l'Amérique.

FREMANTLE de notre envoyé spécial

Vuitton.

La tête de Dennis Conner n'a toujours pas remplacé la Coupe de l'America dans les vitrines du Yzeht-Club de New-York. comme cela semblait promis au premier barreur américain qui perdrait le plus vieux traphée sportif du monde. Brûlé par le soleil d'Hawaii, les lèvres blanehies par une crème de protec-tion, il fait encore figure d'épouvantail sur le plan d'ean de Fremantle, où on connaîtra, lundi 15 décembre, les quatre demi-finalistes de la Coupe Louis-

Cet homme de quarante-trois ans au menton fuyant, mais dont la détermination et l'arrogance se lisent dans le regard, qui avait d'ailleurs titré son autobiographie No excuse to lose (Pas d'excuse pour perdre), s'est forgé un montal de Rambo pour ne plus être, aux yeux de ses compatriotes, « celui qui a perdu la Coupe », mais plutôt le héros de la reconquête pour l'Amérique. Depuis cet historique 26 septembre 1983, où le graal de la voile a basculé dans l'autre hémisphère, Dennis Conner a toujours considéré qu'il était le plus qualifié pour mener cette croisade. Médaillé olympique en Tempest à Montréal en 1976, deux fois ebampion du monde en Star, tacticien à bord de Mariner en 1974, puis de Courageous en 1977 et, enfin, skipper victorieux de la Coupe de l'America avec Freedom en 1980, il estime avoir accumulé une expérience et une maîtrise incomparahies dans ce type de régate.

D'ailleurs, n'a-t-il pas toujours contesté la légitimité de sa défaite en reprochant aux membres du Yacht-Club de New-York de s'être laissé bluffer par Warren Jones, le directeur exécutif du syndicat australien, en acceptant la fameuse quille à ailettes ? Pour se démarquer de ces financiers de

la côte est, qui règnent sur le Yacht-Club de New-York, comme pour bien montrer qu'il faisait de cette reconquête une affaire personnelle, Dennis Conner a cette fois monté son propre défi avec le Yacht-Club de San-Diego (Californie), dont il fut longtemps le commodore. Avec l'ambition de mobiliser l'Amérique sous sa bannière, comme le prouvent les appellations de son comité de soutien, la Fondation Sail America, et de ses batcaux: Stars-and-Stripes.

Pour collecter les 15 millions

de dollars de sa fondation auprès du public, mais aussi de Ford, des productions Walt Disney, des brasseurs Anheuser-Busch, des hôtels Atlas, de la compagnie des téléphones, etc., il a mobilisé deux anciens ministres de la défense et deux anciens chefs d'état-major de la marine. Considérant que ceux qui avaient conçu Liberty pour 1983 u'avaient pas su faire prenve d'assez de eréativité. Dennis Conner a cette fois consa-eré le quart de son hudget (3.5 millions de dollars) à la recherche. Britton Chance, Bruce Nelson et David Pedrick, les trois architectes, aidés d'une équipe de trente collaborateurs, ont bénéficié du concours des ingénieurs et des ordinateurs des industries aéronautiques (Boeing et McDon-nell Dougias) et de la recherche spatiale (Scientific Applications International Corporation) pour concevoir les deux bateaux mis à

Tirant encore les lecons de 1983, où la mystérieuse quille australienne a semé le doute dans les esprits de l'équipage américain, il a tout fait pour préserver le plus longtemps possible le fruit de ces recherches aux yeux de ses adversaires de 1986. Ainsi a-t-il établi son camp de base en plein Pacifique, à Snug Harbor, dans l'unité de recherches maritimes de l'université de Hawaii. C'est là, au milieu de la VI. flotte américaine, qu'il pensait trouver les conditions de navigation les plus proches de celles de Fremantie mais surtout un site stratégique lui permettant de déjouer les manœuvres d'espionnage de ses adversaires grâce à la collaboration des services d'immigration de l'aéroport et des compaguies aériennes desservant l'île. « Nous sayons quand ils viennent racontait-il (1), et nous leur donnons alors un peu de spectacle:

de vieilles voiles, des manœuvres ratées, des trucs qui tombent à l'eau, du temps perdu. Ils ne voient rien et nous sommes les seuls à savoir à quel point nous sommes bons. >

Cette phobie de l'espionnage qui l'a amené à renoucer au championnat du monde des 12 mètres J1 en Australie huit mois avant le début des régates éliminatoires de la Coupe de l'America lui a peutêtre valu de surestimer l'influence du « docteur Fremantle », la brise thermique qui constitue le régime dominant pour les régates. Conçu pour la hrise, Stars-and-Stripes s'est révélé irrésistible et a même infligé sa scule défaite à New-Zealand lorsque le vent soufflait à plus de 25 nœuds mais a subi quelques revers inattendus dans le petit temps.

Jendi 11 décembre, le ciel chargé de nuages, poussé par un fort vent matinal, semblait favorable à Rambo-Conner, défié par Marc Pajot l'Astérix sans com-plexe. Mais, à l'heure du départ, le vent avait encore forci, obligeant les organisateurs à reporter ce duel très attendu, puisqu'il constituerait, si les deux bateaux restaient sur leurs positions, une ultime répétition avant les demifinales qui les confronteraient au meilleur des sept régates.

GÉRARD ALBOUY.

(1) Voiles et voiliers, oct. 1986.

TENNIS DE TABLE

La retraite de maître Jacques



Regard acéré, moustache volontaire, à trente sept ans, Jacques Secrétin n'a rien perdu de sa voracité lorsqu'il est à une table. Au cours des récents internationaux de France, à Lyon, le Soviétique Boris Rozenberg dut ferrailler longuement pour mettre ce vétéran à la raison. Encore classé vingtseptième joueur mondial et quartorzième européen, maître Jacques e pourtant décidé de prendre sa retraite internationale. C'est dit : il quittera l'équipe de France après le Mondial

Un quart de siècle après son premier titre de champion de France minime et sa première sélection nationale, il part - et, avec lui, c'est l'histoire récente du tennis de table français qui a efface, - laissant un palmarès incomparable : quarante et un titres nationaux, un titre de champion du monde en double mixte (avec Clauda Bergeret en 1977), un titre de champion d'Europe en simple (1976) et en double messieurs (1980). Une multitude de médailles et l'admiration de plusieurs géné-

LES HEURES DU STADE

Football

Championnat de France. Pre-mière division (21° journée). Samedi 13 à 20 h 30, sauf Saint-Etienne-Le Havre et Metz-PSG le dimanche 14 à 16 h ; Toulouse-Marseille étant programmé ven-dredi 12 à 20 h 30 (Canal Pins, direct, code).

Première division (22° jour-née). Mercredi 17 décembre à 20 h 30, sauf Le Havre-Metz à

Jeu à XIII

Tournée de l'Australie. France-Australie. Samedi 13 décembre à Carcassonne (A 2, «Les jeux du stade», à

Sports équestres

Jamping international de Paris. Jusqu'au dimanche 14 décembre, dans le cadre du Saion du cheval.

Boxe américaine Championnat d'Europe de full-coutact. Samedi 13 et dimanche 14, à Paris-Couhertin.

Patinage artistique Challenge mondial des profes-sionnels (exhibition). Mardi 16 décembre à 20 h, à Paris-Bercy.

Festivals Festival international du film d'aventare vécue. Jusqu'an dimanche 14 décembre, à La Plagne. (TF 1, dimanche, IS h.)"

Gaias du ski et de la m gue. Samedi 13 et mardi 16, à Paris (salle Pleyel). Bonatti, Escoffier, Chamoux et les autres.

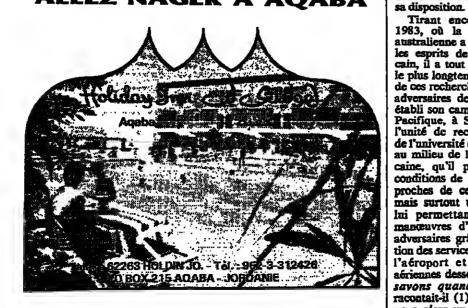
Basket-ball

Championnat de France, Première division (2º phase, 5º tour aller). Samedi 13 décembre à 20 h 30: Mercredi 17 décembre à -20 h 30. . .

Voile

Louis Vuitton Cup. Jusqu'an samedi 13, troisième Round Robin. A partir du 15, demi-

ALLEZ NAGER A AQABA



Ref. VM 7/2021 D

Réf. VM 7/2021 E

Ref. VM 7/2021 F

Rét. VM 7/2021 G

Ref. VM 6/1415 E

RM. VM 41/2032 A

RML VM 37/2031 A

Réf. VM 27/1582 Z

ANNONCE

OFFRES D'EMPLOIS

Le Groupe EGOR rappelle aux lecteurs du Monde les postes qu'il leur a proposé

ENSEIGNANTS PERMANENTS:

RESPONSABLE DEPARTEMENT

AFFAIRES INTERNATIONALES

TECHNIQUE "BATIMENTS"

ORGANISATEUR CONFIRME

Si vous êtes intéressé par l'un de ces postes, nous vous pro adresser un dossier de candidature en précisant la référence choisse

L'IMMOBILIER

appartements ventes

GROUPE EGOR

8, rue de Berri - 75008 PARIS

PARIS BORDEAUX LYON MANTES STRASBOURG TOULOUSE

. RESPONSABLE GESTION

PATRIMOINE LOCATIF

Auchan

AUDIT INTERNE

7º arrdt

BAC, part. 2/3 post, solell, 5° mans sec. 1.160.000 F à déb. 42-22-76-25 poir, vis, ce w.-e.

12° arrdt

BUTTES-CHAUMONT

Sp. 4 6c., the bot iron., par-felt 6t. 21, r. Cavendish. Samed, dimenche, 14-17 h. 14-12-02-57-79 ou 42-02-67-66 is metin.

M- MICHEL-BIZOT

10.500 F/M2

14° arrdt

MARKETING VENTE

FINANCES

L'EPARGNE

DE FRANCE

. MANAGEMENT

. RESPONSABLE

- Guillaume HANNEZO et Mario-Laure SAUTY de CHALON ont la joie d'annoncer la naissance du leur fils,

Claude Edouard, is 21 novembre 1986.

101, rue Quincampoix, 75003 Paris.

 M. et M™ Gord,
 M™ Aimée Bonnard, M. et M Georges Bonnard, M Marie-Luce Bonnard-Colonna, M. Robert Gord, Franck Gord, Mª Chantai Bo et sa fille, Leila,

ont la douleur de faire part du décès de

Pierre-Alain BONNARD; adjoint au chef de département de fabrication de la régie Renault de l'usine de Douai,

survenu le 10 décembre 1986.

Les obedques seront effébrées le samedi 13 décembre, à 9 h 45, en l'église Sainte-Foix-lès-Lions.

Cet avis tient lieu de faire-part. - M= Henry Bremard,

Bernadette et Lychia Lo-Brémard
Pierre et Catherine Brémard-Lot
André et Clotilde Brémard-Cury
Jacques et Nadine Brémard-Gilen
Christiane, Emmanuel et Véronique

Et ses dix petits enfants. ont la douleur de faire part du décès du

général Henry BRÉMARD. commandent de la Légion d'homeur, croix de guerre 1939-1945 et TOE,

sarvena le lundi 8 décembre 1986, l'âge de soixante-sept aux. Les obsèques auront heu en l'église du Val-de-Grèce, le lundi 15 décembre, à 10 h 30, 74, boulevard de Port-Royal.

Un recueil de zignatures tiendra lieu

- M- Yolande Ewig. M. et M- Fumadelles, Virginie et Pierre-Ivan, Et toute la famille,

font part du décès de

M. Lucien EWIG, lour époux, père, besu père, grand-père

a: 1986, date sa surveux le 9 décembre 1986, dans sa soixante et ouzième année. La levée du corps aura lieu le landi 15 décembre, à 9 h 15, en l'amphi-théatre de l'hôpital du Kremlin-Bictire, rue de Verdun (94). L'inhumation aura lieu le même jour, au cimetière de Boiscommun (Loiret).

38, rue de la Solidarité, 94400 Vitry-sur-Seine. - M. Raymond Grosset,

son époux, M. et M= Jessica Kaskubar, M. et M= Kathleen Chamous M. ct M= Mark Grosset,

M. ct M. John Byrne, M. et M= William Byrne, M. et M= Marion Holley,

ses frères et sœurs, Justine et Clémence,

Les familles Chaigneau et Vigneron, out la douleur de faire part du décès de M= Berbara GROSSET,

née Byrne, survenu à Paris, le 11 décembre 1986.

Les obsèques auront lieu le hadi 15 décembre, à 8 h 30, en l'église Saint-Roch, 296, rue Saint-Honoré, à Paris-1°.

26, rac du Mont-Thabor, 75001 Paris.

La direction et le personnel de l'Agence de presse photographique Rapho

ont la tristesse de faire part du décès de M-Barbara GROSSET. lear directrice,

parvenu à Paris, le 11 décembre 1986. 8, ree d'Alger, 75001 Paris.

- La direction et le per PAgence photographique Top ont la tristesse de faire part du décès de

> M= Barbara GROSSET, lour gécante,

inrvenn à Paris, le 11 décembre 1986. 1, rue Saint-Georges, 75009 Paris.

- M= Odette Marsan, sa sesur, M. Joël Marsan et son épouse, M= Annick Guillard

et son époux, ses neveux, Leurs enfants et les autres membr Tous ses amis.

ont le douleur de faire part du décès da commissaire général de la marine

Raymond HILLAIRET, ommandeur de la Légion d'homes grand officier du Mérite national, ommandeur du Mérite maritime, commandeur du Mérite de l'ordre souverain de Malte,

pervenn le 4 décembre 1986.

La cérémonie religieuse a été oblé-brée dans l'intimité, le 9 décembre, en l'église Notre-Dame-des-Champs. - L'Association amicale du commis-

seriet de la marine a le regret de faire part da décès du commissaire général de la marine

Raymond HILLAIRET, commandeur de la Légion d'honneur, grand officier du Mérite mational, nonmandeur du Mérite maritime,

commandeur du Mérite de l'ordre souverain de Malie, de l'ordre souverant de reanne, ancien président de l'Académie de marine, ancien président de la Société des œuvres de mer,

surversi le 4 décembre 1986.

La régénome religiouse a été célé-brée dans l'intimité, le 9 décembre, en l'église Notre-Dame des Chemps. - Le doctour Georges Poresties,

Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de

M- yeave Therese LANTOS,

inhumés dans l'intimité, le 11 décembre Ils remercient ses amis d'associer à Ladistes LANTOS,

son époux, fusillé au Mont-Valérien pour faits de Résistance, le 11 août 1942.

Rois-Colombes, Créteil

- M. et M. Marc Lociercq, Et toute la famille,

ont l'immense donleur de faire part du décès accidentel, dans sa vingt-dentième sanée, de

M. Réun LECLERCO. étudient à l'ISAB,

survenu le mardi 9 décembre 1936. Les obsèques auront lieu le mardi 16 décembre, en l'église Saint-Denis de Wissous, suivies de l'inhumation au

THE PARTY LINE

RLE OF

RED OF VERNELIE

ALT IN LINES HAVE

HOMMAGE AU XIX SIÈCLE 20

cimetière nouveau de Wissons, dans le caveau de famille.

On se réunira à l'église, à 16 heures.

Ecole Lafontaine, Voie du Bon-Puits,

M= Camille ROBBA.

survenu le 9 décembre 1986, dans sa scimule scizième aunée. Les chaèques out été célébrées dans Fintimité familiale.

Remerciements

- Gishle et Henri Rozenbat Edith et Victor Chamentowski, Marc et Alain Rozenbaum,

bello-mère et grand-mère.

Pauline GARFINKIEL,

doctour Jacques GUEZ

Ses enfants se recueillerent sur tombe dimenche, à 11 heures.

Monique LENGRAND-QUEFFELEC

Avis de messes

nationale et de l'inspection de l'artillo-rie, le Sainte-Barbe sera commémorée le samedi 13 décembre 1986, à 10 h 30, aux Invalides, où le ministre de le l'Arc de triomphe.

convits à ces cérémonies.

- Les anciennes élèves de

Mª Suranne LECONTE.

Nominations

S.E. l'ambassadour d'Italie, M. Waher Gardini, assisté du premier conseiller éconnuique, M. Vinci consciller éconnmique, M. Vinci Gizchi, a tem à remettre personnelle-ment à M. Richard Vipiana, président-directeur général de la société Céline, les insignes de commandeur de l'ordre du Mérite de la République italieure, Cotte très haute distinction a fait l'objet d'une cérémonie dans les salous de l'ambassade d'Italie, en présence de M. le président Edgar Faure et de nom-breuses personnelités.

Soutenances de thèses

DOCTORATS D'ÉTAT - Université Paris-IV, lundi 15 décembre, à 9 hours, salle Louis-Liard, M. Mohamed El Aziz Ben Achen: a Catégories de la accide a mai Achour: « Catégories de la société tuni-soise dans la deuxième moitié du dix-neuvième siècle : les élites musul-

- Université Paris-I, landi 15 décembre, à 14 h 30, saile des Com-missions, M. Alsin Lellouch: « Histoire de la vieillesse et de ses maladies (de l'Antiquiré an dix-neuvième siècle). La contribution de Jean-Martin Charcot (1825-1893) et des médecins des hos-



。 Hand was the Company of Compa

Cet avis tient lieu de faire-part.

91320 Wissous.

- M. et M= Max Robba,

— M. et M. Mar Rouse,

M. Jeannie Robba,

ses enfants,

Laurence, Isabelle et Antoine,

ses petits-enfants,

Ainsi que toute la famille,

ont la douleur de faire part du décès de

4, rue Massillon, 75004 Paris.

très touchés par les nombreuses marques de sympathie qui leur ont été témoignées lors du décès de leur mère,

reient tous coux qui se sont associé

Anniversaires

- Que ceux qui ent connu et aimé le

disparition, une pensée émue à 200 intention et à celle de sa chère éponse.

- Le 13 décembre 1979

nous quittait.

En ce jour anniversaire, une pensée est demandée à ceux qui l'ont aimée. - Sons le patronage de la Fédération

aux Invalides, on le ministre de le défense inaugurera une piaque à la mémoire des morts de l'artillerie. Cette inauguration sera suivie d'une messe, à 11 houres, à la chapelle des Invalides, et le flamme sera rammée, à 18 h 30, à

professeur de classes préparatoires

décédée le 15 novembre 1986, ferust dire une mosse à sa mémoire le mercredi 17 décembre, à 13 heures, en l'église Saint-Marcel, 80, boulevard de l'Hôpi-tal, à Paris-13 (métro Saint-Marcel).

PROXIMITÉ MONTSOURIS PPTAIRE YEND Un LOFT 120 m³ à rénove heet, se platond 4,10 m 3 DUPLEX 120 à 150 m² à te

3 DUPLEX 120 a 100 in a summiner, dem, étage, dible expo-trava rénovat, immeuble inclus. 12.000 et 13.000 F le m2, s/pl. sem. 13, 11 h 30-17 h, 10, rus Britist-Savain, MATIMO. T6L: 42-72-33-25. 15° arrdt M. YAUGIRARD

M- YOLONTAIRES

hmm. récent, tt cft, ?* ét., 26j., 1 chbre, entrée, cuis., bra, w.-c., baicon, calme. 235, RUE DE VAUGHRARD. Samed, dimanche, lund, de 14 h à 17 h. Mr Vauginard, Imm. 1968, gd IV. + 2 chbres, tt cft, belc., box. 1.570.000. Sam., kndl, 14-17 h, 113, rus Cambronne.

M- PASSY gd liv., dbis, 1 chbrs, en gd liv., dbis, 1 chbrs, en gds cuis., bns, 82 m². 2, RUE RAYNOUARD Semedi, dim., 11 h 30-14 h.

> 80 m² OCCUPÉ 470_000 F Rus des Pyrénées. 42-80-84-74, posts 235. Val-de-Marne

LA VARENNE 3 p. neuf 65 m² + jard, priva CHARENTON-ÉCOLES Appts NEUFS 4 p., chauffed individ. PRET CONVENTIONNE THUMAL, 48-83-12-11. INGÉNIEURS

Pour travx d'études aéronautiques, connaiss., thermique, aérodynamique, aérothermi-PREEDAN ETT: Env. C.V., 129, r. du Fog-Poissonnière, 75009 Paris. Tél.; 42-85-63-53.

Chef de chamier pour la survei-lance d'une hydrocentrale en Afrique. Envoyer votre C.V. Immédiatement seus réf. 12.278, PUBLIMEDIA VIENNE. A-1037 WIEN, P.O. Box 5.

Vous cherchez un mérier ?
L'UNIVERSITÉ PARIS, XII
VAL-DE-MARINE à CRÉTEIL
vous proposs uns
PRÉPARATION SU CONÇOURS
de RÉCRUTEMENT D'ÉLÉVES
INSTITUTEURS

INSTITUTEURS
Inscriptions:
Jusqu'su 9 janvier 1887 Inclus.
Début des cours le 12 janv. 87.
Pour tous renseignaments
prenet contact sivec:
le Centre de formation des maitres de l'université Paris-XII
Austrus du Général-de-Gaulle,
94100 CRÉTEL Cadeu.
Til.: 48-98-91-44, p. 22-96
ou TELETEL 3614 code UPVM.

GEHAN : US Gestion-enimetion. Disp. W.-E., notions projection si pass. Env. CV + lettre motivet. Makrie Domont (96).

propositions diverses

Pour connaître les emplois offerte per le Fonction publique dans toute la França à tous les Français, consultez la revue apécial. FRANCE CARRIÈRES (C 18), 8.P. 402-08 PARIS (cloc. gratuite sur demande).

Employeurs, responsables de collectivités locales.
Des cadrae commerciaux, France ou export, deponibles, prêts à exeminer vos propositions, Réunion par l'assoc, c GIER – CADRES ILE-DE-FRANCE » le jeudi 18 déc., à 12 h., 8, sv. Ségur (7°), saile 8148.

L'AGENDA

36.15 Tapez Bijoux

BELGIQUE DEUTSCHLAND ESPANA GREAF-BRITAIN ITALIA PORTUGAL BRASIL CANADA JAPAN

appartements achats GRERI S.A. RECHERCHE Appertements même à rénover, spécialists 11°, 12°, 20° et Est de Peris. Sérieux, efficecité sesurés, 16t. R.V. : 43°73°05°81.

30 000 offres

AGENCE LITTRE

Bos imm. récent, it confort, bon standing. 7 ét., loggia, e.e., 2 chbres, entrés, cuis-beine, chessing, pariding. 323, RUE DE CHARENTON. Samed-dimanche, 13 h-18 h. Rech. pour clientèle française et étrangère apparts et hôtels part dans quartiers résident. Poiers, compt. chez notaire. TEL: 45-44-44-45. Rech. URGENT 110 à 140 m², Paris préfère 5°, 6°, 7°, 14°, 15°, 16°, 4°, 12°, 9°, PAIÉ CPT. Tél. : 48-73-57-80.

> non meublees demandes

Pour personnel et dirigeents SOCIÉTÉ EUROPÉENNE INFORMATIQUE rech. toutet extégories STUDIOS, VILLAS Paris et environs. Tél. su: 46-04-04-45 de 10 h à 18 h 30.

bureaux Locations

VOTRE SIÈGE SOCIAL Constitutions de sociétés e tous services. 43-55-17-50 propriétés

ESPAGNE COSTA BLANCA Jolios villas près de le mer. 8 p sur 1.000 m². 325.000 f AGLA-AZUL 134, Montaner 1° LAYEA ALICANTE E. domaines

GARD TURBI

40 mn TGV séroport, Mas
XVIII-, fortifié, fisnqué de
2 tours carrées, vaste cour
mérisure pavée, logis de maitre de 10 p., logt de gardien,
30 ha de bois et 20 ha de
tarres cultivables, piacine,
boxes, rare domeine de certa
importance dans cette région.

LIZÈS - MIDI I

LIZÈS - MIDI I

LIZÈS - MIDI I

120 place de l'Evâché,
30700 UZÈS.
66-22-14-13. Télex 432.482 F. 16° arrdt

information AGENCE MUTUELLE PIERRE DE TAILLE, ASC. IMMOBILIERE L'ENTREPRISE DU 🕏 TYPE 🛚 Des honoreires moine cher (20 % en moyenne).
Une garantie de paiemen de loyers INTÉGRALE e UNIQUE.
Toutes transactions

immobilières : acheta, ventes, locations gestions locatives, etc. L'A.M.L. OUVRE UNE NOUVELLE AGENCE A PARIS 22, rue d'Aumaie, 76009. Téléphone : 40-16-09-09 42-80-69-22.

Divers

LT.S. Vous connaisses 7 42-24-46-66

BIJOUX ANCIENS

ET OCCASIONS OR Britanta et argentarie.
La plus grand choix.
Des attaires auxeptionalles.
Référence Paris pes cher.
PERRONO Josilliers-orfévres
Me Coder 4. Ch. et Antin

Cours Violoniste soliste international nal donne cours particuliera de violon. Tél.: 43-68-98-81.

Bois de cheminée BOIS POUR CHEMINÉE

filets pour le prix de 6 vraison gratuite (Paris) Tél.: 48-21-33-48. Gourmets . FOIES GRAS

IF NEC + ULTRA A DES PRIX SAGES! LOBES ENTIERS EXCLUSIV.
 EX.: CANARD 189 F, OE
 226 F (300 p FRANCO) d COND. PART. POUR COM. ENTREPRISES.

Livres

GASTRO-LANDES

10170 CONTIS. 58-42-89-68

Maroquinerie 10 A 30 % REMISE SUR PRIX DE GROS SACS, SERVETTES, BAGAGES VISCONTI, 5, rue M.-Lecomte, 42-72-18-88, Mª Rembuteeu.

> **AUDIO** RÉFÉRENCE LE SON AUTHENTIQUE **AUDITORIUM** 8, rue Bouchut, 75015 PARIS.

> > Tel.: 42-73-37-38.

Travaux divers 46-72-11-05

Accessoires

AUTOTEC

L'Autotse, un cadeau royal.
Pour 725 F un poste FM et K7
stérée GO-PO, entivel.
Pour 1,250 F un poste à
recherche électronique avec
18 présélections. Pose immédiate garante avec forfalt.
AUTOTEC:
\$3, evenue d'halie,
75013 PARIS.
Tél.: 43-31-73-56. Spécialités

régionales (vins)

Pour cadeaux d'affaires, anniver-saros, collectionneurs. Toutes les années depuis 1896. Cetalo-que sur demande. Expédition FRANCE et ÉTRANGER. LA MÉDOCAINE, Care vini-LA MÉDOCAINE, Cavo vini-cole, \$3290 LUDON-MÉDOC. Tél.: 58-28-12-54.

Troisième âge RETRAITE od conft, valided, Invalidos, près COULOMMIERS (77), Tél.: 64-04-05-75.

Vacances Tourisme

MULTIPROPRIÉTÉ A TIGNES (VAL CLARET) Particulter vend à Inter-Particulier velos 4 personnes.
Grand confort, vacances sco-laires da printempe (2° et 3° somaines d'avril).
Tél.: 34-51-45-41.

SKI DE FOND (Haut-Jura) (II.de L'3UI d')

Yves et Liliane vous accuellent dens une ancienne ferme du XVIII siècle confortablement enfensesse, chembres avec salle de bains, table d'hôtes, cuisine régionele, pein melson cuit au fau de bois. Accuell limité à 12 pers., ambiance symps. Tarif : de 1 950 F à 2 380 F sem./pers. selon période, trompris, persion, vn. marériel sit de tond, accompagnement. Tél.: 81-39-12-51.

VACANCES FÉVRIER 87 Pension complète de 1.718 F à 1.995 F. Brochure sur demande. M.V.V. 10, ree du Port-Bouquet, 72000 LE MANS. 761.: 116) 43-23-08-29.

automobiles : ventes:

Loue AVORIAZ multi-vac, du 27-12/3-01 appt 5 p. Forf. compr. T. : (16) 20-48-83-15.

de 5 å 7 C.V. Part. vend 205 SDR., année 1980. (1º mise en circulation le 28-8-86), glaces teintées. bleu métel. verni, slamme volumétri, ht-parteurs. builles, stores smère 19.500 km. 63.500 F T.Z. M. Gaudin, heures bur. Tél. M. Gaudin, heures bur. 8u 39-89-14-17 et/ou dom. su 34-19-00-20.

100

The second of the second 27.70 179 July 18

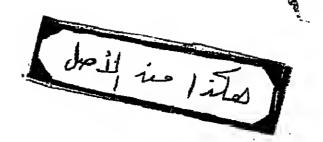
de maire lace

1. 11 - 12 - 1 - W . T

200 300

1000 A 25 A - ---.4.

ONE SECTION $(\frac{\mathbf{w}_{\mathbf{s}}^{\mathbf{w}}}}}}}}}}}}}}}}}}}}}}}}}}}}}}$



34 Le Monde • Samedi 13 décembre 1986

Economie

REPÈRES

Salaires

Ralentissement entre octobre 1985 et avril 1986

Les salaires moyens ont progresse tres lentement entre octobre 1985 et avril 1986, selon l'enquête publiée par le ministère des affaires acciales. Pour lea ouvriera, la hausse a été, en effet, de 4,1 % d'avril à octubre 1985 et de 1,4 % entre octobre 1985 et avril 1986 le croissance la plus faible enregis-trèe depuis 1981, - soit au total 5.5 % sur les douze mois : pour les employés, elle e ete de 3,2 % d'evril à octobre 1985 et da 1,8 % d'octobre 1985 à avril 1988, pour es techniciens et les agents de meitrise, de 2,8 % d'avril à octobre 1985 et de 1,6 % ensuite. Seula les cadres ont connu une évolution inverse: + 2,1 % d'avril à octobre 1985 + 3.1 % d'octobra 1985 à evril 1986 : cela tient aux hausses de fin d'année accordées plus régu-

Chimie

Croissance zéro en France

L'année n'ast pas encore achevée que le bilan da le chimie frenprésenté, Il n'est pas brillant. La

croissance en volume de cette industrie, la deuxième en France par son importance, s'est relentie beaucoup plus que prévu, pour tomber à 0,6 % au lieu du 1,3 % prévu 12.8 % pour 1985). En valeur, le chiffre d'affaires 1280 milliards de france environ) est en baisse de 2.8 %. Ces résultats sont les plus faibles enregistrés depuis 1882. La baisse des prix du pétrole n'aura donc pas eu l'effet d'entraînement attendu. Les utilisateurs se sont réfugiés dans l'attentisme, tandis que beaucoup de productions ont été abandonnées ou restructurées, Le poids dea importations (+ 6,5 %) eat également trop important. Mais le principal accusé est le dollar, dont la chute a eu un effet pénalisant à l'exportation. La situation de la chimie française n'est cependent paa uniqua. Le taux d'expansinn de le chimie europeenne a été de 0,8 %. Il a été négatif en RFA (- 1 %), nul aux Pays-Bas. La Grande-Sretagne a fait à peine mieux (+ 1 %). Seules l'Italia (+ 2 %) at l'Eapagne (+ 5 %) ont bien tiré leur épingla du eu. La chimie américaine (+ 5,4 %), en plein ranouveau. avec une progression attendue des bénéfices (13,3 milliards de dollars) de 54,5 %, a, ella, tire profit de la chute du dollar.

Le déficit du régime général atteindrait 20 milliards de francs en 1986

prévus en juillet dernier (le Monde daté

20-21 juillet). Pour 1987 il atteindrait

Les comptes de la Sécurité sociale

les comptes provisoires du régime général pour 1986 et les prévisions pour 1987 dans le rapport présenté le vendredi 12 décembre à la commission des comptes de la Sécurité sociale. Selon ce rapport, le déficit de l'exercice 1986 s'élèverait à

branches du régime général.

Pour la branche famille, la diffé-

rence (1,5 milliard de francs)

résulte d'une augmentation des nais-

sances, d'une entrée plus tardive des

jeunes dans la vie active, ainsi que

d'une sous-estimation de l'effet du

décalage des prestations à la fin de

L'augmentation des rentrées de

cotisations (3,2 milliards de francs)

sur 1986 à la suite du relèvement de

la cotisation vicillesse et de la quasi-

stabilisation des effectifs salariés ne

compenso pas, loin de là, ces

Ces dépenses se répercuteraient

sur 1987 selon le rapport. Pour l'assurance-maladie, on retrouverait

les augmentations de dépenses

constatées cette année en médecine

de ville : les versements aux hôpi-

taux devraient en revanehe retrou-

ver un rythme normal... si le relève-

ment des contisations de la Caisse

de retraite des collectivités locales

dépenses supplémentaires.

l'année 1985.

supplémentaires décides en juillet. S'ils se ment. L'accroissement du déficit en (à laquelle est affilié le personnel hospitalier) n'entraînait 1,9 milliard 1986 s'explique avant tout par des de francs de dépenses supplémenprogressions de dépenses supérieures eux prévisions dans les trois taires (1). Le total atteindrait. 381 milliards de francs (+ 4,6 % en francs courants par rapport à 1986).

La plus forta concerne Pour la branche vieillesse, l'évolul'assurance-maladie : + 3 milliards tion des prestations (+ 1,2 milliard de francs) reproduizait à peu de de francs par rapport aux prévisions de juillet. Elle tient à un gonflement chose près celle de 1986 : seul le des prescriptions médicales, à un certain «dérapage» des dépenses hospitalières et à la nécessité de nombre de titulaires de garanties de ressources arrivant à l'âge de la retraite devrait diminuer. De même prendre en charge en ce domaine un dans la branche famille, l'augmentadéficit supplémentaire de 2.5 milliards de francs du régime des salation des dépenses atteindrait 3,6 % en francs courants et serait supé-rieure de 3,3 milliards de francs aux prévisions de juillet. riés agricoles. Pour la vieillesse, l'aceroissement, de l'ordre de 900 millions de francs, est dû à l'élévation dn montant moyen des retraites nouvelles et à l'accélération des - liquidations - de pensions.

En revanche la progression des cotisations serait plus faible, les effectifs salariés devant rester pratiquement inchangés en 1987 (+ 0,1 % au lieu des + 0,3 % prévu au début de l'année). Ainsi s'explique la détérioration prévue des comptes à la fin de 1987.

Trois incertitudes

Mais plusieurs incertitudes planent sur cette évolution. La première a trait aux recettes. L'évaluation des cotisations se fonde sur les rentrées enregistrées au cours des dix premiers mois de 1986. Elle est conforme à l'évolution dessinée par l'INSEE : uno stabilisation des effectifs salariés et du pouvoir d'achat du revenu brut disponible depuis la fin de premier trimestre de l'année. Mais l'heureuse surprise de décembre 1985 ne se reproduira-telle pas? Il n'est pas sûr que les modèles ntilisés pour la prévision ne sous-estiment pas les augmentations

de rémunération individualisées on accordées sons forme de primes, notamment en fin d'année.

La deuxième concerne l'effet des décalages de versement de prestations ou de cotisations qui viennent brouiller les comptes et creusent les déficits prévus pour 1986, et par répercussion pour 1987, après avoir majoré l'excédent de 1985. Fante de règles claires sur l'affectation des versements, on peut se demander dans quelle mesure les rectifications «après coup» ne sont pas artifi-cielles. D'allieurs, après avoir criti-qué sévèrement les opérations de trésorerie de M. Bérépovoy, le nouveau gouvernement a suivi son exemple en mensualisant le versement des cotisations des salariés agricoles, ce qui rapportera 2,4 mil-liards de francs en 1987...

La troisième incertitude porte sur l'évolution des dépenses en 1987. Les pourcentages adoptés ne sont-ils pas trop élevés ?

On pent le penser pnnr l'assurance-vicillesse : déjà la revalorisation des retraites décidée pour 1987 sera inférieure d'un milliard de francs à l'hypothèse retenne dans le rapport. Le simple alignement sur les prix envisagé par M. Séguin en ferait gagner encore plus.

Ce n'est pas le cas, en revanche pour l'assurance-maladie. Certes. le plan de rationalisation » de M. Séguin, non pris en compte par le rapport, doit économiser 9,3 milliards de francs en année pleine. Mais la moitié de ces économies sont encore hypothétiques : elles dépendent d'un accord avec la Caisse nationale d'assurance-maladie (CNAM) ou de la bonne volonté

dre nécessaires de nouvelles mesures de rigueur en 1987. His rendent en tout cas 30 milliards de francs au lieu de 25 mil- très improbable l'allégement des prélèveliards prévisibles après les financements ments socianx évoqué par le gouverne-

des médecins, comme le « plan de modération - de la CNAM.

De pius, d'autres dépenses ou manques à gagner sont déjà prévisibles : les revalorisations des tarifs médicaux en discussion pourraient colter 600 millions de francs en 1987: l'autorisation accordée aux médecins « à honoraires libres » de coniser à la caisse d'assurancemaladie des travailleurs indépendants plutôt qu'à la CNAM pourrait priver le régime général d'une somme équivalente. Et l'on ignore encore le coût de la libération partielle des prix des médicaments actuellement à l'étude, comme de la housse conjoncturelle - envisagée nour 1987.

Malgré la persistance fin 1986 d'une réserve de trésorerie de 8 milliarda de frencs as moins l'Agence centrale des organismes de sécurité sociale en prévoit plutôt 11 - on risque de ne pouvoir « boucler > 1987 sans mesures nouvelles (recettes et/ou économies). Sur le plan de la trésorene, le régime général dovra sans doute en cours d'armée recourir à des avances de la Caisse des dépôts. En tout cas, de tels chiffres rendent difficile une réduction des prélèvements sociaux, notamment la suppression de la contribution de 0.4 % sur les revenus onvisagée pour 1988 par M. Edouard Balladur, ministre de l'économie et des finances...

GUY HERZLICH,

(1) Comme employeurs, les hôpi taux publics subissent la hausse des cotisations mais celle-ci est supportée par la Sécurité sociale.

Après la contestation étudiante M. Krasucki : Panti-déprime

marque un point «Pour l'heure, écrit M. Henri Krasucki dans un éditorial publié par la Vie ouvrière du 12 décembre, la preuve est faite à grande échelle, même en temps de crise profonde, qu'un mouvement de lutte suffisamment puissant et perseverant avec l'appui populaire correspondant est capable de mettre en échec des décisions malfaisantes dans un domaine essentiel de la vie du pays. Et il peut balayer répression et provoca-

Pour le secrétaire général de la CGT, « des problèmes de même importance sont poses dans tous les domaines de la vie économique et sociale qui touchent le monde du travail - Invitant ses adhérents à passer à la « vitesse supéleure : pour l'action, M. Krasucki observe : C'est l'anti-déprime, l'antirésignation qui marque un point, et de quelle façon! »

M. Bergeron: «Cela peut se reproduire sur le plan social»

Dans un éditorial de FO-Hebdo du 10 décembre, M. André Bergeron affirme que « ce qui s'est pro-duit dans l'Université peut se reproduire de la même manière sur le plan social ». « M. Chirac a décidé de ralentir le rythme de mise en œuvre du programme de la majorité. Il a eu raison », comm

(Publicité)

Avis d'appel d'offres

La Direction Générale de l'Office des Postes et Télécommunications (OPT) du BURKINA FASO lance un Appel d'Offres pour :

1) La fourniture et installation d'Autocommunateurs Téléphoniques dans six (6) villes de Province (DEDOUGOU, DIEBOUGOU, GAOUA, KOUPELA, TENKODOGO, TOUGAN).

 Recrutement d'un Consultant en matière de commutation pour les différentes réceptions techniques. FINANCEMENT

Le Projet fera l'objet d'un financement de la part de l'Association Internationale pour le Développement (IDA), filiale de la Banque Mondiale (Crédit 1235 UV).

ENTREPRISES AUTORISÉES A SOUMISSIONNER ORIGINE DU MATERIEL

L'Appel d'Offres est ouvert à égalité de conditions à toutes les entreprises ressortissant des pays membres de la Banque Internationale pour la
Reconstruction et le Développement, de la SUISSE et de TAIWAN

Les matériels fournis devront provenir de ces pays. PRÉSENTATIONS DES OFFRES

Les offres des soumissionnaires devront obligatoirement être établies formément au modèle joint au Cahier des Clauses Administratives et ents seront rédigés en langue française.

DÉPOT DES OFFRES Les dossiers présentés par le soumissionnaire seront déposés à la Direc-tion Générale de l'Office des Postes et Télécommunications du BURKINA FASO à OUAGADOUGOU et placés sous double enveloppe conformés aux prescriptions du Cahier des Clauses Administratives et Financières. Les offres devront parvenir à la Direction Générale de l'Office des Postes et Télécommunications du BURKINA FASO à OUAGADOUGOU :

dates et heures suivantes :

Le vendreda 16 janvier 1987 à 17 heures GMT pour :

le point 1º : Fourniture et Installation d'Antocommutat

s. — Le lundi 15 décembre 1986 à 17 beures GMT pour : Le point 2 : Recrutement d'un Consultant en matière de Commutation. ACHAT DU DOSSIER

Le dossier complet comporte les pièces suivantes : Spécifications techniques ; Cahier des Clauses Administratives et Financières ;

Termes de référence pour le recrutement d'un consultant en matière de commutation.

Il peut être obtenu soit à la Direction Générale de l'Office des Postes et Télécommunications à OUAGADOUGOU BURKINA FASO ou au Bureau d'Etudes des Postes et Télécommunications d'Outre-Mer (BEPTOM) 5, rue Oswaldo-Cruz - 75775 PARIS cedex 16 France.

Il est mis en vente au prix de mille]1 000 FF) soit cinquante mille (50 000 F CFA).



Des évolutions paradoxales

En 1986, la déténoration des résultats de l'assurance-maladie, déjà visible dans les statistiques da la Caissa nationala d'assurance-maladia (CNAM), touche autant la médecine de ville que l'hospitalisation. Cette évolution est doublement paradoxale : alle n'est paa dua comma en 1985 à une épidémie (1). Au contraira, la progression des honoraires médicaux se ralentit nettement : la dépense devrait être de 32,6 milliards de francs sur l'ennée 1+ 9 % en francs courants) au lieu des 33,1 milliards prévus en juillet.

Pourtant les prescriptions ont encore augmenté. La progression la plus inquiétante est celle de la pharmacie, en raison de l'imporde milliards de francs. Elle ettein drait 9 % au lieu des 7.1 % attendus en juillet, un taux qui visions de la fin 1985. Mais le taux est encore plus fort pour les analyses biologiques (+ 13,7 %) peut-être par suite d'un transfert d'examens des hôpitaux publics vers les laboratoires privés.

L'hôpital, pourtant, n'est pas en reste. Alors que la part du régime général dens l'ensemble dépenses d'hospitalisation sera inférieura aux prévisiona (79,24 % eu lieu de 80 %), la 116.6 milliards de frencs attendus |+ 12,6 % par rapport

à l'an demier). Autre paradoxe, en effet, des « dérapages » sa sont aloutés à l'augmantation da 6,4 milliards de francs entraînée. par le décalage d'une partie de la dotation mensuelle de 1985 et per les « débudgétisations » décidées par le précédent gouvernement (sectorisation psychiatrique, réforme des études médicales...) 300 millions de francs de budgets supplémentaires ont été accordés eu début de l'année et autent sur les factures des exercices antérieurs. Il n'est pas sûr que le régime général récupère la totalité des sommes qui doivent lui être reversées à la fin de l'année (1 milliard de francs). Enfin. la prise en charge de la sectoris: psychiatrique ne a'est pas faite à

De plus, la nouvelle répartition des dépenses hospitalières entre les régimes d'assurance maladia va mettre à la charge de la CNAM un déficit aupplémentaire de 2,5 milliards de francs du régime des salariés agricoles : cette nouvelle répartition bénéficie aux tants agricoles et à l'Etat, qui va économiser 1 milliard de francs sur le budget annexe des prestetions sociales egricoles

Pour la vieillesse le phénomène déjà constaté en 1985 se raproduit : le passage à la retraite de salariés avant eu des carrières plus longues, des rémunérations des pensions plus élevées. Parailèlement, le délai de versement des pensions se réduit, ce qui accroît le nombre des arrivants. Ainsi les dépenses de la Calasa nationale d'assurar devraient approcher 193 milliarits de francs (au lieu des 192.1 prévus), en augmentation 9,2 % (au lieu de 8,5 %) par rapport Plus inattendue est l'augmen-

tation des dépenses de la Caisse nationale d'allocations familiales. qui atteindront 159 milliards de francs (+ 8,3 %). Plusieurs éléments y concourent: la répercussion du décalage dans le versement des prestations décidé en 1985 par Mª Georgina Dufoix; une augmentation du nombra des ances (10 000 environ) qui accroît le coût de l'allocation au jeune enfant et maintient à un niveau élevé les dépenses de certaines prestations comme le complément familial ; une entrée plus tardive des jeunes dans la vie ective qui allonge la durée de ver-S'y ajoute enfin une accélération du paiement de la cotisation vieillessa des mères da famille (11 milliards de francs), qui avait un certain retard.

(1) Le coûr de l'épidémie de grippe de 1985 est évalué à 1 mil-liard de francs.

POUR NOEL, LES JOURS RALLONGENT Nos magasins resteront ouverts jusqu'à 19 h 30 (Haussmann). et 20 h (Montparnasse), du 15 au 23 décembre inclus*.

Economie

Le collectif budgétaire est adopté par les députés

Le deuxième projet de loi modifiant le budget de l'Etat pour 1986 a été adopté, en première lecture, par l'Assemblée nationale dans la mait du vendredi 12 au samedi 13 décembre. Les députés du RPR, de l'UDF et du FN out voté pour, ceux du PS et du PC contre.

L'équilibre financier du texte présenté par le gouvernement (le Monde du 22 novembre) n'a pratiquement pas été modifié : le déficit a simple ment été accru de 26 millions de francs ; il est donc finalement de 143 649 millions, alors qu'il était de 145 342 millions dans la loi mitiale votée Pan dernier par la majorité socialiste.

Ministres et députés de la majorité se sont bien entendu félicités bruyamment de cette évolution : Pour lo première fois depuis 1981 le déficit après collectif est inférieur aux prévisions du badget initial », e fait remarquer M. Robert-André Vivien (RPR, Val-de-Martie) remarance éficiel Val-de-Marne), rapporteur général de la commission des finances.

M. Edouard Balladar a affirmé que c'était l'action de la nouvelle majorité qui avait permis de rédaire le déficit, alors que la situation laissée par son prédécesseur aurait dû, d'après le ministre d'Etat, conduire à son accordissement du confraire les socialisses ment. An contraire, les socialistes, et tout particulièrement M. Henri Emmanuelli (PS, Landes), qui était secrétaire d'Etat au budget, ont vu dans la modicité des modifications appropriations de la modicité des modifications de la modification de la modification de la modification de la modification de la modification de la modification de la modification de la modification de la modification de la modification de la modificación de la modifi cations apportées par son succes-seur la preuve que son budget était « sincère », contrairement à ce que la droite avait clamé l'an dernier et que n'existaient pas les « trous » dénoucés par certains des nouveaux ministres lors de leur prise de fonc-

a man a

100

TITISTE IS

1 1 1 1 1

- 1

494 134 41

A

program .

gradient in

Profes

La situation économique a aussi été l'objet d'une sèche polémique entre la majorité et l'opposition.
Alors que M. Alain Jappé, ministre délégué au budget, faisait
remarquer que le différentiel d'inflation avec l'Allemagne était plus faible en octobre 1986 qu'en octobre 1985, M. Dominiqua Strauss-Kahn (PS, Haute-Savoie) expliquait que, si dans les six der-niers mois du gouvernement Fabius, ce différentiel était devenn nul, il venait maintenant de refranchir la barre des 3 points. S'approyant sur cette constatation, sur la chute de 50 % au cours des neuf premiers mois de 1986 des excédents industriels à l'exportation, sur le manque de vigueur de la reprise des investissements, sur le développement de la spéculation financière et boursière, M. Christion Pierret (PS, Yosges) affir-mait: «La tenue du franc risque de devenir problématique dans les-prochaines semaines.» M. Juppé voyait là de la . légéreté ., rappelait que le taux de croissance allait doubler en 1986 et que l'INSEE prevovait une augmentation of de l'investissement en 1987. Pour lui, c'est clair: « La politique du gouvernement est en train de réus-

La discussion permit quand même d'apporter quelques modifi-cations au projet de collectif. Le gouvernement accorda 98 millions de francs supplémentaires à l'eusoignement scolaire par réduction d'antres crédits de ministère de l'édneation ; 50 millions sont accordés à l'enseignement technique agricole privé, essentiellement aux maisons familiales rarales, la moitié par ouverture d'un nouveau crédit, le reste par redéploiement. L'IUT de Lens va recevoir 1 mil-

PUBLICATION JUDICIAIRE

 Dans son munéro daté da 11 janvier 1986, le Figuro Magazine a publié un article intitulé « Voici comment KHO-MEINY exporte la guerre sainte » et mettant persoonellement en cause M. Sayyed Hadi KHOSROWSHA-HIAN, ambassadeur de la République islamique d'Iran auprès du Saint-Siège, présenté comme abritant dans son ambassade des membres d'un résent terroriste et comme convrant de son autorité leurs activités.

Par jugement du 9 juillet 1986 le Tribunel de grande instance de Paris (1º chambre, 1" section) e constaté le caractère diffamatoire de cet article et canactère agilamanoire de cet artes de condamné le directeur de publication du Figuro-Magazine en pasement de la somme de 1 franc à titre de dommages et intérêts et ordomé la publication du M. Michel Pelchat (UDF, Essonne), un proche de M. Fran-cois Léotard, voulait supprimer la taxe spéciale d'équipement créée pour financer les travaux routiers préparatoires aux Jeux olympiques dotations aux organismes publics de l'audiovisuel afin de financer le satellite TDF 1 (le Monde du 2 décembre), car c'était les mettre en situation difficile à un moment délicat pour eux. Opportunément, à la demande de M. Michel d'Ornano (UDF, Calvados), président de la commission des finances, le gouvernement s'apercut en cours de journée que la rede-vance rapporterait 50 millions de plus que ce qu'il avait prévu Le satellite recevra bien les 170 mil-lions prévus, mais la réduction des crédits d'Antenne 2 sera diminuée de 20 millions et celle de la «sept» de 30 millions.

A la demande de M. Jess-Paul Virapoullé (UDF, la Réunion), les entreprises des secteurs des éner-gies nouvelles, du bâtiment, des travaux publics, des transports, de l'artisanat d'outre-mer, bénéficieront d'un abattement d'un tiers sur leur bénéfice pour le calcul de leur impôt. Comme le souhaitaient les socialistes, l'établissement de nouvalles bases d'imposition pour les taxes foncières en Nonvelle-Calédonie n'est pas aupprimé mais ne sera pas mis en application en 1987. Sur proposition de M. Michel Barnier (RPR, Savoie) le conseil général de la Savoie,

préparatoires aux Jeux olympiques qu'aux constructeurs de résidences secondaires et la moduler selon les communes. M. Louis Besson (PS, Savoie) est d'accord, mais aurait voulu aussi exonérer de cette taxe les « Villages Vacances Familles ».

Avec l'accord du gouvernement. M. Gilbert Gantier (UDF, Paris) fit créer une taxe sur les véhicules routiers suisses si ce pays ne dis-pense pes les Français de la naxe équivalente qu'il a créée l'an der-nier. M. Jacques Tonboa (RPR, Paris) fit décider que l'indemnisa-tion des victimes du terrorisme commeocerait ponr les conséquences des attentats commis à partir du 31 décembre 1984, Malgré les réserves de tout le monde, y compris de M. Vivien, l'Assem-blée accepta de légaliser des interprétations restrictives, pour les contribuables, de textes anciens établis par l'administration et que le Conseil d'Etat venait d'annuler.

Craignant que M. Michel Com-tat (RPR, Ille-et-Vilaine) n'obtienne de nouveaux avantages fiscaux pour les agriculteurs, e'est par un vote bloqué que M. Juppé fit approuver son collectif.

THIERRY BRÉHIER.

Reprise des négociations

franco-canadiennes sur la pêche

Le secrétaire d'Etat à la mer, M. Ambroise Guellee, s'est déclaré pessimiste à propos des négociations franco-canadiennes sur la pêche dans les parages de Terre-Neuve et du Labrador qui devraient avoir lien au Quai d'Orsay le vendredi 12 décembre.

· Les positions des deux parties sont si éloignées que je ne vois pas comment nous pourrions trouver un accord, a-t-il déclaré le 11 décembre. Les propositions eanadieunes sont, pour nos pêcheurs de Saint-Malo ou de Bordeoux, inacceptables > (le Monde du 29 novembre).

D'antre part, M. Guellec a indiqué que, suite à l'accord entre les ministres de la pêche de la CEE qui désigne la Bretagne Sud comme « zone sensible » (ce qui permettra à ses pêcheurs de recevoir des subventions additionnelles pour la construction de chalutiers ucufs), des mesures d'équilibre seront recherchées pour les pécheurs originaires d'autres régions (Nord, Normandie, Vendée notamment).

Les organisations professionnelles et les élus de ces régions ont en effet adressé à MM. Chirac et Guellec des télégrammes de protestation qui dénoncent les risques de « distorsion de concurrence » entre les pêcheurs français.

En marge de la conférence annuelle

Manifestations d'agriculteurs à Limoges

Dans plusieurs départements français (Vendée, Drôme, Hantes-Alpes, ainsi que dans la région Centre et en Bretagne), des agriculteurs ont, jeudi matin 11 décembre, réveillé très tôt les préfets pour attirer l'attention des pouvoirs publics sur la dégradation du revenu agricole et sur les problèmes spécifiques de certaines productions. La date choisie était celle de la première journée de la conférence amuelle, qui s'est tenue au ministère de l'agriculture sous la présidence de M. François Guillaume, en présence des représentants des quatre grandes organisations professionnelles.

Plusieurs points précis devraient être abordés lundi 15 décembre à l'hôtel Matignon, en présence de M. Jacques Chirac : pro-blèmes particuliers des élevages bovins et ovins, protection sociale des agriculteurs en difficulté, baisse des tanx d'intérêt pour les agriculteurs surendettés et plan de relance de l'agriculture contenn dans la loi d'orientation que prépare le ministre.

LIMOGES

de notre correspondent

manifestê, jendi lî décembre à Limoges, contre le - malihusianisme - de la politique agricole commune. Ils ont été reçus par le préfet de région, auquel ils ont réclamé • la mise en place de mesures spécifiques pour les zones d'élevage en

Le Centre-Ouest est le bassin numéro un de la production moutonnière française; le Centre possède l'essentiel du troupeau bovin allaitant (000 producteur de lait), limousin et charolais. Le Limousin est à la fois dans l'une et l'autre de ces deux zones; il additionne donc leurs difficultés. De plus, sa vocation pour la viande est inconvertible et les éleveurs ne voient pas de solution de rechange à des productions qui ont subi une baisse de revenus qa'ils évaluent à 15 % ou 20 % depuis 1980.

Le manifestation de Limoges, qui s'est déroulée sans incident, est restée locale. Les organisations agricoles des départements limitrophes sont restées l'arme au pied. Sans doute faut-il y voir les effets de la contradiction qui s'est aiguisée ces derniers mois dans le syndicalisme agricole régional. La FDSEA (fédération départementale des syndicats d'exploitants agricoles) en Haute-Vienne est à ganche et largement animée par des militants commu-nistes, alors que la Corrèze voisine est, dans ce domaine, très chiraquienne, et donc proche du ministre de l'agriculture, M. François Guil-

Après l'accord Jeumont-Alsthom

Le plus grand industriel ferroviaire du monde est-il rentable?

Oui croire? Jeumont-Schneider, qui se réjouit d'avoir cédé à Alsthom défossé d'un secteur peu reluisant un peu plus de trois mille cont sala-riés et le déficit des sociétés matériel trielle de 45 %? Ou bien Alsthom de traction électrique, Carel et Fou-ché Industrie et Schneider-Jeumont monopole (80 % du marché fran-Rail? Ou Alsthom, qui se félicite de devenir, à partir du 1 janvier 1987, du fait de cette absorption, le pre-mier constructeur mondial de matériels ferroviaires, fort de dix mille salariés et de 6,5 milliards de francs de chiffre d'affaires (le Monde du 4 décembre) ?



2, rue de la Paix 42-61-03-29

Préfecture du Pas-de-Calais

Autrement dit, Jeumont s'est-il assoirons nos frais de recherche en monopole (80 % du marché fran-cais) dans la construction ferro-

M. Jean-Pierre Desgeorges, PDG d'Alsthom, s'est exprimé, le jeudi 11 décembre, devant la presse pour convaincre que la deuxième inter-prétation était la bonne. « Nous nous trouvous places dans un sec-teur industriel sans croissance rapide, où le développement emprunte la voie des restructurations industrielles, a-t-il déclaré. Dans le domaine du ferroviaire notre seule chance de survie était de devenir un pôle d'attraction. Nous avions jadis proposé cette solution aux pouvoirs publics, mais les circonstances n'étaient pas favora-

viaire on obligeant son frère ennemi

à mettre les ponces ?

Alsthom se retronve le senl constructeur au monde à offrir la totalité des matériels forroviaires depuis les locomotives jusqu'aux signanx en passant par les voitures. Il a repris à Jenmont sa technique de l'acier inox et son excellente division bogie.

« Nous ollons considérablement améliorer notre compétitivité par une augmentation de la standardisation et grâce aux effets de série, a poursuivi M. Desgeorges. Nous de développement sur un chiffre d'affaires beaucoup plus impor-tant. » Alsthom pourrait être ainsi encore mieux disant pour le mêtro de Shangaï, celui de Taïpeh ou le

Est-il possible de chiffrer les avantages obtenus par M. Desgeorges dans cette fusion? Et d'abord le coût de l'opération. « Il ne m'appartient pas de le publier, répond-il. Je peux seulement dire que chacune des trois sociétés rachetées par nous a été payée un franc symbolique; le reste relève d'opérations de trésorerie. - La fusion est-elle bénéfique pour Alsthom? - Oui. - Quelle sera la renta-bilité du nouvel ensemble? - Je ne vous le dirai pas, mals j'ai fixé pour objectif à notre division ferroviaire de doubler ses bénéfices. - Quel est le pourcentage des bénéfices rap-porté au chiffre d'affaires ? « Je ne vous le dirai pas parce que nous n'avons jamais individualisé les résultats de nos différentes acti-

Le flou n'est pas moindre dans le domaine social, le PDG d'Alsthom ne voulant pas chiffrer pour l'instant les conséquences sur l'emploi des inévitables rationalisations. Donc Alsthom va devenir le plus gros constructeur mondial de matériels ferroviaires. Un point c'est tout.

A TRAVERS LES ENTREPRISES

Les étudiants bloquent (indirectement) l'avenir de Renix

La décision du premier ministre de ne pas convoquer de session extraordinaire du Parlement aura des conséquences... sur Renix et la sobantaine de ventes de filiales par des entreprises nationalisées effectives sous la gauche. Ces ventes, en l'absence de la loi dite « de respiration du secteur public» étaient «illégales», M, Balladur avait présenté un projet de loi le 12 novembre en conseil des ministres pour les régulariser. Dorénavant cette foi na pourra pas être votée avant la session de printemps.

Le comité d'entreprise de Renault avait porté plainte contre la venta de Renix, filiala de la Régie, à l'Américain Allied-Bendix. Le 10 décembre, la gestion de Renix sous mandataire de justice pour six mois. L'opération sera sans doute validée un jour. Mais en attendant Renix ne peut procéder à l'augmentation souhaitée de son capital et ne peut rétrocéder la division « petites séries » comme ses dirigeants le souhaitaient.

Buitoni augmente son capital

Buitoni SA, filiala de la CIR (groupe De Benedetti), a annoncé, le jeudi 11 décembre, une augmentation de capital de 445,2 millions de francs entièrement réservée au marché international - une première en France. Cette opération devrait permettre à Buitoni SA qui, après Davigel, vient de prendre le contrôla de Princas-Buitoni-Grande-Bretagne et Buitoni-Pava-Bas, d'investir lourdement dans les prochaines années y compris dans la croissance externe. Le chiffre d'affaires consolidá du groupe prevu pour l'an prochain est de 4,8 milliarda de francs contra 4.4 milliards cette année), et le bénéfice net consolidé de 115 millions de francs (contre B2,9 millions

Chimie: acquisitions américaines par l'Allemand Henkel

Rubson, le fabricant français de joints en silicone et de produits pour

l'isolation, passe sous le contrôle de Henkel. Le groupe chimique allemand vient en effet de racheter au britannique Beechem, la participation de 75 % que cette firme possédait dans le capital de la société américaine. Poursuivant son recentrage sur la pharmacie et les cosmétiques, Beecham a également revandu à Hankal trois autres affaires spécialisées dans la production de joints et de colles, deux britanniques, Unibond et Copydex, une allemande, Ceresit GmbH, meis consarva néanmoins les collas grand public UHU. D'autre part, Henkel a conclu un accord avec Occidental Petroleum (EU) en vue de lui racheter sa filiale Oxy Process Chemicals dont les ventes ont atteint 160 millions de dollars en

Henkel (10 milliards de deutschemarks de chiffre d'affaires) est l'un des plus grands lessiviers du monde mais aussi un des principaux fabricants de colle.

La Bourse c'est ma vie. La Bourse sur Minitel. L'évolution de votre portefeuille personnel au jour le jour. Le Monde sur Minitel 36.15 tapez : LEMONDE

LE MINITEL A TROUVÉ A QUI PARLER.

M. Roche, Commissaire-Enquiteux, se tiendre à le disposition des personnes impressies à le Maine de Calais, les 22, 28 décembre 1986, 5 janvier et 16 janvier 1987.

40;;rue Saint-Honore, 75001 Paris, Tel.: 42-33-47-06 4, rue de Ecoles, 75005 Paris. Tél.: 43-54-95-49

REPUBLIQUE FRANÇAISE Direction de la Réglementation

Bureau des Installations Classées et de la Réglementation de l'Environnement

AVIS AU PUBLIC Relatif à l'ouverture d'une enquête publique. sur la demande d'autorisation d'actansion de capacité de production et de rejets en mer de la S.A. TIOXIDE à CALAIS

Par arrêté du Préfet, Commissaire de la République du Département du Pas-du-Calais, en date du 27 novembre 1986, una enquête publique aut operat de 18 décembre 1986 au 17 janviet 1987 aur le demende d'autorisation d'extension de la capacité de production de dioxyde de titans, et de rejets en mer présentés per la S.A. TIOMOE FRANCE pour son unine de Calais.

Le public pourre prendre consensance de dossier d'enquête et le observations sur les registres ouverts à cet effet à la Mairie de Calais.

La Communauté européenne n'a pas de budget pour 1987

STRASBOURG de notre envoyé spécial

Le Parlement européen a bloqué l'adoption du budget de la Communautė pour 1987. Pour y parvenir, il a votė jeudi des crédits allant légèrement au-delà du maximum que le conseil des ministres lui avait indique pouvoir accepter. Le dépassement est dérisoire

En fait, le Parlement a voulu ainsi manifester son mécontentement devant l'impuissance des ministres de l'agriculture à adopter à temps les mesures qu'il estime nécessaires pour réduire les excédeuts de pro-daits laitiers, ainsi que de viande, et pour freiner, par-là même, les dépenses de soutien. Il espère, grâce à l'avertissement ainsi donné, exercer une pression accrue pour que les ministres qui se retrouvent samedi et dimanche réduisent les quotas laitiers et diminuent les prix auquels sont pratiques les achats publics de

 M. Murmann élu président du patronat allemand. — A l'unanimite, M. Klaus Murmann a été elu le 18 décembre à la présidence de la confadaratinn patranala nuestallemande (BDA) en remplacement de M. Ottn Esser, qui avait succede à Hans-Martin Schleyer, assassiné fin 1977 par la Fraction armée rouge, Le nouveau responsable de la BDA est, à cinquante-quatre ans, président du diractuira da la auclété Sauar Getriebe, qu'il a fondée en 1967 et dont il possède personnellement plus de 50 % du capital. Cette entreprise, spécialisée dans la fabrication de systèmes de transmission hydrauliques, est devenue numéro un de sa branche en Europe et emploie actuel-

ement mille deux cents personnes. • JOURNÉES D'ÉTUDE : les zones de liberté économique dans le monde. - Le Centre d'affaires de la Maison de l'Amérique latine et le Cantra français d'átudas at da recherches sur les zones da liberté deux journées d'étude les 17 et 18 décembre. Y seront examinés (entre autres sujets) « Les success stories » des entreprises françaises dans le Sud-Est asiatique, en Tunisie, en Irlande, «Les maquiladoras du Maxiqua », « Les zonas franches industrielles des Etats-Unis », « Les zones d'emplois en Belgique», «Les zones d'entreprises françaises de Dunkarqua, Tzulzn - La Seyna, Le Ciotat-Aubagne » et les problèmes de financements (locaux ou multilateraux). Des conseillers financiers, des journalistes économiques, des universitaires, des juristes, des scien-tifiques, et M. Alain Madelin, ministre de l'industrie, des P et T et du tou-

risme, participeront à ce colloque. ★ Pour tous renseignements, contacter M= Ariane Revol, tél.: 42-22-97-60, poste 231. Maison de l'Amérique latine, 217. baulevard Saint-Germain,

Mais il veut aussi obtenir quelques indications dn Conseil sur la manière dont celui-ci envisage de faire face aux dépenses de la CEE en 1987. Les ressources disponibles sont limitées (aux droits de douane, aux prélèvements agricoles et à une fraction ue pouvant dépasser 1,4% des resssources de TVA). Elles seront à coup sûr insuffisantes pour permettre le fonctionnement normal de la CEE en 1987.

Voici une semaine, lors du conseil européen de Londres, M. Jacques Delors a estimé le déficit à 4 milliards d'ECU (27 milliards de francs). Le Parlement trouve irresponsable que les gouvernements fas-sent semblant d'ignorer le problème.

Le vote de blocage a été acquis grâce à l'addition des voix des démocrates-chrétiens, des socialistes, des communistes et des écologistes. Le clivage droite-gauche u'a pas joué. Les libéraux, les conservaeux, que le Parlement n'avait pas à aggraver par une crise budgétaire et institutionnelle les difficultés agricoles et financières de la CEE.

La timidité des Etats membres

M. Henning Christofersen, le vice-président de la commission européenue chargée des affaires budgétaires, a vivement déploré que le conseil des ministres et le Parlement européen u'aient pu se mettre d'accord. L'absence de budget signi-fie la mise en œuvre des douzièmes provisoires, un mécanisme peu commode à manier. « Le pire, pour la commission, ce serait une crise budgétaire longue et difficile », a com-menté M. Christofersen.

Comment ne pas avoir le sentiment que les orientations que prendront les Douze d'ici Noël seront déterminantes? Et ceci ne s'applique pas seulement à l'agriculture. Mª Simone Veil, la présidente du pas seulement à l'agriculture. teurs britanniques, les gaullistes et l'extrême droite estimaient, quant à groupe libéral, a dénoncé ainsi en

termes sévères le refus du Conseil d'approuver le programme Erasmus, dont l'objet est de faciliter la mobi-lité des étudiants dans la Communauté. Ce dossier sera récevert la semaine prochaine par les ministres des affaires étrangères. D'autres orateurs ont déploré la timidité de certains pays membres (la France, le Royaume-Uni, la RFA) qui, malgré les engagements pris dans l'Acte unique, retardent l'adoption du programme-cadre de recherche pour la période 1987-1991.

On ressort de cette session avec des impressions contrastées : il est certainement fâcheux que la CEE n'ait pas de budget, et la manière dont l'Assemblée s'est divisée porte à s'interroger. Mais il faut aussi constater que le Parlement accompagne mieux que dans le passé l'actualité européenne, «marque» de manière plus précise le Coonseil, ne se contente pas de ruer dans les brancards de manière improvisée, mais dénonce les lacunes et cherche à influencer les politiques.

PHILIPPE LEMAITRE.

Le Japon campe sur ses positions face à l'Europe

BRUXELLES

(Communautés européennes) de notre correspondant

Le Japon campe sur ses positions dans les différends commerciaux qui l'opposent à la CEE. L'imposante délégation japonaise - conduite par MM. Tadashi Kuranari et Hajime Tamura, respectivement ministre des affaires étrangères et ministre du MITI - u'a concédé, lors de la troisième réunion annuelle entre le Japon et la Communauté, que des gestes symboliques à la Commission

Tokyo a accepté de revenir aux normes internationales et d'abandonner ainsi le système récemment mis en place sur la certification pour le matériel de ski. Les Japonais se sont eugagés en outre à procéder à la même opération pour dix-sept catégories d'appareils ménagers. ils ont enfin annoncé la libération des taux d'intérêt pour les dépôts supérieurs à 100 millions de yens. Ce qui est considéré dans les milieux communautaires comme un pas non uégligeable vers l'ouverture des marchés financiers japonais.

C'est très peu par rapport au cata-ogue impressionnant des dossiers logue impress contentieux répertoriés par les Douze. Le déficit commercial de la CEE avec le Japon est passé de 500 000 dollars en 1970 à 7 milliards en 1978 et 11,3 milliards de dollars en 1985. Plus significatifs encore sont les résultats de cette année : pour les onze premiers mois. le solde négatif s'élève à 15,3 milliards de dollars, soit une augmentation de 53 % par rapport à la période correspondante de 1985.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

SHARP CORPORATION

Résultats de la Société-Mère au 1° septembre 1986 (exercice social 1º avril - 31 mars)

Le compte de résultats (non consolidés) et la répartition du chiffre d'affaires (non consolidé) peuvent être ubtenus, sur simple demande adressée an CRÉDIT LYONNAIS, DICAFI-ÉMISSIONS 19, boulevard des Italiens - 75002 PARIS.

Malgré ces résultats catastrophiques pour le Marché commun, les Japonais n'ont pas renouvelé l'euga-gement de modération pris en 1983 sur une période de trois ans pour leurs exportations de toute une série de biens à hante valeur ajoutée (automobiles, centres d'usinage, machines-outils à contrôle numérique, récepteurs et tubes de télévin, magnétoscopes).

Indépendamment de la politique d'investissements - 10 milliards de dollars au 31 mars 1985 dans les pays de la Communanté européenne, qui réalisent un score dix fois inférieur au Japon, dont 80 % sont destinés à soutenir l'infrastructure d'exportations nippones, - la stratégie commerciale de Tokyo à l'égard de l'Europe est illustrée par trois cas récents qui montrent à suf-fisance l'efficacité des méthodes es (outre k natoires, les taxes rédhibitoires et la fermeture des marchés publics).

Un régime discriminatoire

Tokyo applique aux vins et alcools importés non seulement des droits de douane sept fois supérieurs aux tarifs cummunautaires pour le whisky et neuf fois pour le vin, mais également des taxes additionnelles s'élevant à 220 % de la valeur de la transaction pour le premier produit et à 50 % pour le second. La délégation japonaise a promis de donner une répuuse le 20 décembre. M. Willy de Clercq, le commissaire responsable du dossier, a vivement réagi en déclarant à ses interlocu-teurs que « la CEE u acceptera pas une sulutiun partielle pour un régime à l'importation protection-niste et discriminatoire «.

Les autorités japonaises estiment que la participation d'entreprises étrangères à la construction de Kansaï, le nouvel aéroport d'Osaka, n'est pas possible en raison de leur manque de connaissance du projet. La Commission a entrepris en vain des démarches afin que les firmes euro-péennes bénéficient des mêmes informations que les sociétés nip-

La Communanté n'a guère eu plus de réassite en ce qui concerne l'accord conclu en juillet dernier entre le Japon et les Etats-Unis sur les semi-conducteurs. Les Douze remettent en cause, en faisant valoir les règles du commerce international, l'augmentation du prix des livraisons japonaises et l'accès privilégié des produits américains au marché nippon.

Cette dernière affaire a été portée devant les instauces du GATI (accord général sur le commerce et les tarifs douaniers) et la question alcools pourrait être également posée en janvier. Pourtant, la CEE apparaît bien impuissante devant la ténacité de Tokyo. Deux conseils européens (juin 1985 à Milan et décembre 1986 à Londres) ont consacré une partie de leurs travaux à ce dossier. M. Jacques Delors, le président de la Commission, s'est rendu à Tokyo en janvier dernier. Rien u'y fait. Les mesures dites d'ouverture de leur marché prises depuis 1981 par les Japonais, affirme Bruxelles, u'ont pas modifié la situation. Les dispositions prévues pour la période 1986-1987 « ne répondent pas aux principales demandes présentées par la Com-munauté », estime la Commission de Bruxelles.

MARCEL SCOTTO.

UN NOUVEL OUTIL DE GESTION: ANOR L' EPARGNE COLLECTIVE D'ENTREPRISE.

58 bis rue de la chaussée d'antin, 75009 paris, léléphone (1:42 81 24 34, télex ANORRP 290 735 F

prēcision mēcaniauer Amélioration de la productivité Innovation technologique Développement international Croissance externe 00000000 Nos atouts pour l'avenir Aérospetiale électronique - Microturbo - Câblage automobile - Fitration - Raier Augmentation de capital

de F 194 325 800 à F 259 101 000

par émission en numéraire de 647 752 actions nouvelles de F 100 nominal.

Au prix de F 600 par action dont F 500 de prime d'émission. A raison de 1 action nouvelle pour 3 ancienne Souscriptions à titre réductible admises Jouissance : 1" janvier 1986. Détai de souscription : du 1" décembre au 20 décembre 1986 inclus.

Lisux de sousenption : Banque Nationale de Paris - Crédit Lyonnais - Société Générale - Caisse des Dépôts et Correignations - Banque Worms - Axa Banque - Crédit Commercial de Françe - Crédit Industrial et Commercial de Paris - Banque Française du Commerce Extérieur - Banque de l'Union Européenne - Banque Vernes et Commerciale de Paris - Banque Régionale d'Escompte et de Dépôts.

BALO du 24 novembre 1986. Une note d'information qui a requite visa COB nº 86-401 en date du 20 novembre 1986 peut être obtenu sans freis au siège sociel de la Société, 5, avenus Navion, BP 64 - 78397 Bols d'Arcy Caden, et aux guiches des lieux de souscription précités.

SADE SADE SDR D'ALSACE

taction intermédiaire au 30 juin 1986

Le Conseil d'administration a arrêté les comptes des 12 premiers mois de l'exercice d'une durée exceptionnelle de 18 mois qui sera ciôturé le 31-12-1986. Lu résultat unt s'établit à 21 882 000 F, après un amortissement exceptionnel de 2 358 000 F correspondant aux frais de l'augmentation de capital mai/juin 1986 dont le produit n'a été encaissé qu'après le 1" juillet

Afin de maintenir une rém Aim de maiment une remaneration régulière aux actionnaires de la SADE, il a été àécidé, pour la période 1-7-1985/30-6-1986, de verser aux actions anciennes un acompte sur dividende de F 13,25 par action, mis en paisment des le 18 décembre 1986 et ne paisment des le 18 décembre 1986 et ne paisment des le 18 décembre 1986 et ne comportant pas, en raison du statut spé-cifique de SDR, d'avoir fiscal. Celui-ci sera attaché an paiement du solde du dividende se rapportant à l'ensemble de l'exercice de 18 mois, qui sera acrèté le

Le Monde PUBLICITÉ FINANCIÈRE 45-55-91-82, poste 4330

Marchés financiers

PARIS, 11 decembre T

Record battu

La Bourse de Paris a bettu jeudi ous ses records pour s'établir à un niveau sans précédent. L'indice précision la température à la cor-bellle, s'établissait à 413.4, la cote progressant de 0,46 % en clôture.

En haussa das la matin (+ 0.79.%). Findicateur enstantan enregistrait même en séance principale une avance de 0,7 %.

tine helle journée au demeuran que celle de jeudi avec une tendance à la fermeté mais très raisonnable. c des beusses s'échelonnant de 1 % à 3 % (Prouvest, Europe nº 1 Redoute, Durnez, Lyonnaise, Nord-Est, Sanofi, Penarroya, Compagnia Bancaire, Hachette, Pernod, Schnei-der, Midi, CSF, Moët, Béghin, Alcatel). Peopeot a été coiffé, Total encore plus. Mais Vuitton s'est dáchainé sans raison apparents. Le titre Poclain était, de son côté, sus-

itine a rassuré le marché, et, d'une certaine facon. l'encouragement à monter est versi du front automobile avec l'augmentation des Well Smeet: Mais d'après les professionnels, un réaménagement monétaire favoriserait après coup des achats de l'étranger, A l'évidence, une dévaluation du franc accompagnée d'une réévaluation du DM randrait moins cheres, done plus attractives, les valeurs françaises. Dans cette perspective, les Français se placent. Un spécialiste se disait ferme » jusqu'à la fin de l'année (de 7 % à 8 % de hausse) et encore pour innvier.

Le plus grand calme a régné sur le marché obligataire où les cours ont été un peu tirés par le MATIF un peu plus en forme.

CHANGES PARIS

Dollar: très ferme à 6,64 F & l'approche du week-end, le dollar s'est nettement rafferni, passan de 6,59 F à 6,64, F. L'annonce d'une augmentation des ventes de détail américaines plus fortes que prévu n soutenu le billet vert, objet, d'autre part, d'achats com-merciaux. A Paris, le cours du deutschemark a poursuivi son lent repli à 3,2810 F.

FRANCFORT 11 dec. 12 dec. Dollar (cn DM) . 2,01 2,0250 TOKYO 11 dec 12.dfc. Doller (en yem) . 162,70 163,10 MARCHÉ MONÉTAIRE

(offets prives) Paris (12 déc.). New-York (11 dec.) . 57/8%

NEW-YORK, 11 dicembra 4 Repli

La reprise des cours n'aura pas duré plus de vingt-quatre heures à Wall Street. Sur la mise en cuvre de programmes de ventes, le marché a beissé jendi, après avoir initialement tenté de poursuivre son avance. A la ciôture, l'indice des industriclies accusait un repli de 9,28 points, à 1 923,65. Le bian de la journée a été assez masvais. Ser 2 049 valeurs traitées, 1 181 ont baissé, 438 ont progressé et 430 n'out pas varié.

L'annence d'une angusentation sensible de la masse modétaire (+ 9,9 milliards de dollars) a produit une impression désagréable et relancé la crainte d'une reprise de l'inflation. Surtout, la remontée des prix du pétrole en liaison avec l'ouverture de la réunion de l'OPEP à Genève a été très mul ressentis. De ce fait, les investisseurs n'ont guère tenu compte de la progression inattendue des ventes au détail (+ 0,5 %) en novembre.

La réaction du marché n'a cepen-La rénetion du marché n'a cependam pas revêtu une très grande ampleur, comme en témoigne, semble-t-il, la relative faibleset de l'activité, avec 135,99 milions de titres échangés, contre 139,67 milions la veille. « La Bourse, disait un professionnel, s'efforce de trouver un chemta conductant au sommet des 2000 points. » Objet d'une OPA, Owens Illinois a monté de 15,25 %.

YALEIRS	Cours de 10 déc.	Cours de 11 déc.
Aicte	34 3/8	33 7/8
AT.E.	27 3/8	267/8
Bonng	623/8	61 5/B
Chase Marhetten Back	37 5/8	367/2
Du Post de Nessours	88 1/4	87 1/4
Eastman Kodak	89 1/4	88 5/4
Econ	70 1/4	89 5/8
iford	57 7/8	56 1/4
Garteral Electric	86 5/8	86 1/2
General Motors	.71	70
Goodyser	43	43
LBM	128 3/8	128
LITE	54 1/4	537/8
Mobil Oil	39 3/8	39
Place	623/4	6Z
Schlumbarger	34 1/4	32 5/8
Tabusco	34 1/4	337/8
UAL Inc.	693/4	58
Union Carbide	223/4	22 1/2
us.x	211/4	21 1/4
Wetnesdoute	605/8	·59 3/4
Xarry Com.	61 1/2	B1 1/6

INDICES BOURSIERS

PARIS (INSEE, base 160 : 31 déc. 1985) 10 dec. 11 dec. Valeurs françaises ... 155.5 Valours étrangères . 1134 .

C" des agents de change (Base 100: 31 dec. 1981) Indice general ... 414 413.4 **NEW-YORK** (Indice Dow Jones)

10 déc. 11 déc. Industriolics 1932,93 1923,65 LONDRES (Indice . Financial Times.) 10 dec. 11 dec. Industrielles 1 285,5 1 284,7

Mines d'or 312,6 316,9 Fonds d'Etat 81,64 81,60 TOKYO 11 dec. 12 dec. Nikker 18731,2 Indice général . . 1555,78

MATIF - Cotation en pourcentage du 11 décembre Nombre de contrats: 13 379 ECHEANCES COURS Dec. 86 Mars 87 Juin 87 Sept. 87 167,30 107.10 107,20

AUTOUR DE LA CORBEILLE

107.30

POCLAIN DEVRAIT AUG-Chambre syndicale des agents de change a suspendu, le 11 décembre, la cotation des actions et des obligations convertibles Poclain, dans l'attente d'un communiqué de sa direction. Le groupe devrait, en effet, procéder très prochaine-ment à une augmentation de capi-tal, rendue nécessaire par l'échec de son plan de restructuration de de son plan de restructuration de 1984. An premier semestre 1986, Poclain a enregistré une perte nette de 100,2 millions de francs.

Le dernier cours du titre s'est éta-bli à 44,10 F.

RÉSULTAT BÉNÉFICIAIRE POUR LA COMPAGNIE FINANCIÈRE DU GROUPE VICTOIRE — Le bénéfice con-rant net d'impôt a atteint 116,3 millions de france à l'issue de l'exercice 1985-1986, clos le 31 août. Le bénéfice total de la Compagnie financière du groupe Victuire s'est élevé à 433 293 014 francs, contre 132 695 168 francs lors de l'exer-cice précédent.

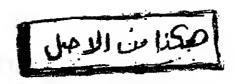
LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR	UNI MOIS -	DEUX MOIS	SIX MOIS
	+ bes + best	Bep. + on dép	Rep. + ou dip	Rep. ± os dép
	6,6128 6,6168 4,7965 4,8012 4,8564 4,8614 3,2768 3,2884 2,8987 2,9011 15,7616 15,7980	+ 115 + 132 + 72 + 88 + 37 + 51	+ 284 + 240 - 39 - 12 + 243 + 275 + 161 + 189 + 93 + 114 + 161 + 271	+ 608 + 735 - 124 - 21 + 44 + 730 + 492 + 569 + 360 + 360 + 77 + 565
FS. L(1 000)	3,9071 3,9118 4,7296 4,7359 9,4329 9,4443	- 163 - 162	+ 244 + 277 - 286 - 208 - 524 - 441	+ 738 + 834 - 696 - 524 - 1513 - 1253

TAILY DEC ELIPOTECONICS

	JOY D	E9 EUKU	MUNI	IAJES	
SE-U 5 7/8 DM 4 3/4 Fluin 5 3/4 FL (1000) 6 3/4 ES 1 L(1000) 9 E 10 3/4 F. Stang 8	11 1/2	6 1/8 3/16 7 1/2 1/2 4 5/8 1/2 11 1/4	5 515/16 7 3/8 4 3/16	6 1/4 6 5 1/8 4 3/4 6 11/16 5 11/16 7 11*16 7 5/8 4 5/16 4 11 3/8 10 5/8 11 3/8 11 3/8 11 3/16 8 7/2	7 15/16 4 1/3

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des dévises notes sont indiqués en



Marchés financiers

BOURSE	DE P	ARIS					1	1 DE	CEN		ours relevés à 17 h 32
Company VALEURS Come Prenier	Demir %		Rèa	lement m	ensu	el			Compen VALEU	10-10-10	
		ALEURS Cours Premier Denier	% Company	ALETTES Cours Premier	Dernier %	Company VALED C	Cours Premier cours	Denier %	100 Driefontain 560 Du Pone-Me	Cad 98 50 98 70 98	
1245 C.C.F. T.P	10 + 041 maion 7 83 + 008	ment S.A		br. Wesdel . 438 445	109E3 +-	- setton VALEDINO	pricks. cours	571 + 166	430 Enstrate Xi 35 East Rand 315 Electrolex	dat 451 468 458 28 37 50 38	+ 155
2:85 Remark T.P 2:39 2:20 2:1 2000 Finns-Poul T.P. 2:39 2:20 2:1	70 - 1 03 4280 Da 44 + 0 23 246 Da 10 - 0 65 570 Da 67 + 2 19 2400 Da	try + 498 90 499 80 494 50	- 0 88 1890 Ma - 1 29 2800 Ma	ertal 1805 1815 etra 2500 2501 erio-Gerio + 13041 3070	448 + 23 1816 + 01 2501 + 01 3009 - 16	nt 465 S.C.R.E.G	87 30 88 9 540 543 767 768	5/1 7 100 89 + 194 542 + 037 780 - 091 496 1880 + 134 0 96	215 Encason 445 Exxon Corp	270 10 210 10 210 457 480 459	+ 043
1400 St-Goben T.P. 1280 1397 1386 Thomson T.P. 1285 1246 12 470 Accor 010 010 5	07 + 2 19 2400 Do 50 - 3 47 1810 Do 10 - 198 2880 Es	nds France ± 2580 2572 2606 max ± 1979 1985 2052	+ 187 2400 Mi + 368 1580 M	ichelin 2630 2642 Idi (Cle) 1684 1716	2631 + 00 1708 + 14 479 + 14	03 480 Sefros	1855 1880 96 97 9	496 1880 + 134	74 Françoid . 81 Gençoir	78 50 78 77 80 50 10 50	90 - 201 50 + 062
1920 Ag. Hanter C. 1. 2186 2180 21 860 Ali Liquida 725 726 7 2190 Alonai 2755 2208 22	20 - 198 2890 En 70 - 055 965 Bb 27 + 027 310 Sb - 050 2700 Eb	co # 2950 2960 2010 ctro-Frien 990 999 999 Aquitain 317 315 - [cardin.] 286 295 295 ctro-6-Frien 2740 2755 2765	- 135 550 Mg + 090 34 MJ + 031 2390 Mg	in Sakig (Ma) 573 576	576 + 01	52 885 Sec.	850 840 850 950 627 621 365 340 1275 1291	634 ~ 078 950 629 + 031 340 - 422	600 Gés. Belgio 470 Gen. Motor	555 559 553 462 465 465	- 034 - 036 + 054
2080 Agrica Husta. 2285 2200 21 2200 Agrica Husta. 2285 2200 21 2280 21 2280 21 21 2280 21 21 2280 21 2280 21 2280 21 2280 2280	06 + 2 21 286 - 98 - 0 50 2700 Eb 78 + 1 34 3540 Ea 48 - 0 85 480 Ea	_(cardile.1	+ 054 88 34	iot. Lerby-5 († 962 985 Joulinest 77:30 77:90 avig. Mindon. 1129 1149	980 + 11 7870 + 11 1141 + 1	(35 T 215 130020 002	1275 1291 878 876 230 232 2460 2490	1291 + 125 876 - 022 232 + 088	63 Harmony	65 65 64	50 + 470 90 - 018
2000 Agenca Hunta 2285 2200 22 1920 Ag. Finnu C. 1 2186 2180 21 2180 21 2180 21 2180 21 2180 21 2180 21 2180 21 2180 21 2180 21 2180 2180 2180 2285 238 23 236 2	78 + 134 3540 Em 49 - 085 430 Em 50 + 114 3080 Em 50 + 250 1350 Em 96 + 040 2780 Em	ux (Gin.) 1380 1400 1395 on \$\frac{1}{2}\$ 2950 2950 2010 core-Fina. 980 989 989 -Aquitable 377 317 315 -(cordin.) 286 295 295 side-6-Finas 2740 2755 2755 side 6-Finas 2740 27	7 139 440 (No	ordon (Ny) 516 515 ouwelles Gal 628 624	192.70 + 2 515 - 0 621 - 1	18 2030 Sodetho 19 406 Sogethp 11 1340 Somme-Alib.	839 840 857 957 827 821 355 340 1275 1281 878 576 230 232 2450 2430 406 405 1010 1500 824 330 1355 840 538 50 338 50 338 50 3375 1890 1700 424 416 96 07 5	634 ~ 078 550 + 021 340 - 422 1231 + 125 876 - 023 2490 + 153 406 + 153 406 + 153 600 + 077 1386 + 256 941 - 163 600 + 033 0385 - 084 850 + 091 1357 + 020 1650 + 021 1650 + 031 1650 + 031 1650 + 031	39 Hitachi 940 Hoschet Ali 39 Junp. Chemi 80 Inco. Limite		40 - 038
1150 Joins Dansadt 1210 1345 13 480 Ball-Equipers 532 541 5 1040 Ball-Invention 1076 1050 11 1960 Cla Sançais 1178 1190 11	44	rope # 1 ± 914 520 819 1865 1890 1882 1192 1192	- 0 78 1470 On	mo.F.Paris 1570 1530 Edn-Cuby 170 170 30		65 1310 Sover	1355 1399 355 840 588 500	1396 + 295 841 - 163 600 + 033	340 ITT	844 845 840 395 357 357	- 047 + 056
1950 Cla Benesia 1178 1190 11 520 Bener HV 586 882 5 520 Blobis-Sey 530 640 6 545 Blogar Unio 549 530 6 655 Blc 740 740 7	95 + 144 290 Fin 83 - 001 155 Fin 40 + 186 330 Fin	metal 287 280 280 ma-Lille 191 191 10 108 metanp 323 80 325 325	- 0.35 3760 On - 3.14 760 Pa	Met (1) 4030 3915	525 + 1 3970 - 21 920 + 41 1269 - 1	17 520 Simior	855 840 588 500 388 50 389 6 545 548 3360 3375 1880 1700	0 386 - 064 550 + 091 3357 + 020 1690 + 059	763 Ho-Yokado 70 Matsuphita 670 Mesti	83 30 83 40 83 756 760 761	+ 056
656 66	49 1220 Fe 40 930 Ga 70 - 047 355 Ga	440 440	+ 0.62 1320 Pe	ethont 1390 1466	1465 + 0 1139 + 2 140 80 - 0		1 44 1 67 5		710 Mintenta 255 Mobil Corp. 530 Morgan JJ	254 50 257 50 257 570 584 584	+ 245
1460 S.LS. 1678 1880 18 2400 Secial (566) 2400 2420 24 2300 Secial (566) 2400 2420 24 1240 Secondari S.A. 2570 2555 26 1240 Secondari S.A. 2570 1300 13 4300 S.S.H. 4690 4745 47	20 + 083 295 64 95 + 093 1800 64 00 + 188 500 61	implysique 286 285 285 dated 1910 1830 1835 M-Entrupose 528 534 534 system Gan. # 703 705 710 charte # 3000 3000 3006	+ 138 1110 Fe + 152 33 Fo	regent S.A 1210 1211 ocisis	1799 - 0	41 700 JUFA	2245 2245 790 800 1387 1401 630 620 1050 1045	800 + 128 1402 + 108 821 - 142 1044 - 057	36300 Nestlé 127 Nonk Hydr 197 Olei	203 205 204	+ 1 52 + 049
4300 B.S.H	40 830 8a 70 - 0 47 385 6a 20 + 0 83 295 6a 90 + 1 88 500 6a 46 + 1 17 550 6a 770 - 0 65 770 8a 80 - 1 14 55 8a	sphysique 226 285 285 daed 1810 1830 1835 M-5strappes 528 594 534 sphare-Gas. \$\phi\$ 200 0 3000 3005 daed \$\phi\$ 282 82 70 \$250 \$\phi\$ 282 82 70 \$250 \$\phi\$ 285 \$\ph	+ 018 520 17	M. (abjust 818 819 reseas Clas 2650 2681 risebuit Sic 1650 1655	819 + 01 2681 + 1 1655 + 0	16 910 Unibel 30 500 Valle	2245 2245 790 800 1387 1401 630 620 1050 7045 584 565 012 910 807 515	2220 1 11 800 + 1 28 1402 + 1 08 821 1 42 1044 057 564 510 0 21 520 2 58 4870 + 1 24 785 + 0 39 508 + 1	1450 Petrofine 450 Philip More 130 Philips	135 50 135 20 135	# 070 - 014
1750 Cmino A.O.P. 1915 1976 19 788 C.C.M.C. 825 810 8 1340 Catalan 1420 1438 14 1940 C.F.A.O. 2149 2179 21	20 + 0.26 945 mm - 161 4050 los 20 680 los	E. Médaux. 4130 4150 4150 mbail	+ 048 535 Pri		606 - 18 018 - 01 2410 + 7	11 715 Va Banque	80 90 3 4810 4870 782 788 900 808	0 89 50 - 0 55 4870 + 1 24 785 + 0 38	505 Quilmès 570 Randfontai 580 Royal Date		+ 106
E AND ICEDS 1 AND 1 AND 1	76 + 1.25 1410 fms 78 - 0.82 1220 LLI 74 + 0.23 1820 km	artechnique 1615 1591 1591 Lefebyre 1270 1270 1275 b. Bellon 1900 1875 1875	- 148 230 Pro + 039 880 Re - 131 149 Re	eff. Diec. Total 160 10 152 90	1070 + 01 151 60 + 01	94 70 Amexica	83 50 84 5 400 50 398	0 84 + 0 59	62 (Rio Tinto Z 81 St Hulerin C 210 Schlumber	20 . 83 83 20 83 per . 221 10 225 50 224	30 + 036 + 131
1350 Chergens S.A 1530 1572 15 58 Chier-Chicit 67 68 70 700 Cherces franc 786 789 7	87 + 241 1320 Lef	farga-Coppie 1441 1449 1446 1446 1560 1	+ 206 236 Ro	obur financiare 238 239	2540 + 3: 239 + 0: 1496 - 0:	42 166 Amer, Teleph 06 08 Anglo Amer. C.	178 60 179	385 - 0.52 176 + 0.22 0 97 10 - 101 462 + 0.54	2300 Statement A 136 Statement A	G 2485 2496 2485	40 + 027
235 Cotetal 233 223 2 405 College 407 50 403 50 4	02 50 - 122 660 Los	capital leurob. 948 950 960 960 960 960 960 960 960 960 960 96	+ 128 286 Se	tmpfdafe (Ly) 5280 5300 ade	1061 + 26 5290 + 0 310 + 0	18 895 BASF(ALt)	918 621 1051 1052 122 50 122 7	915 - 032 1052 + 009	154 T.D.K 23 Toshibe Co 1440 Unitees	159 157 80 157	
1310 Coles	22 - 0.89 840 L-1	chaich 837 840 860	+ 155 1620 Se	Agem 3400 3400 P-Louis B 744 760 Momon 1968 1830 Moupler 1250 1250	3400 - 76 753 + 1 1830 - 76	20 230 Chase Munh 01 220 Cia Péar. imp	240 40 246 227 227 50 20 50 2	246 + 232	286 Unit, Techs 520 Van Roses 365 Volva	302 308 50 312	+ 331
1310 Coles	36 + 056 210 Na	non. Emet # 1465 1480 1480 in. Philaix 208 50 211 50 212 iproctor (Ly) 860 625 640 mathin	+ 102 1060 Sai + 167 896 Sai - 303 010 SJ + 117 766 Sai	steeper 1250 1250 grofi 731 735 A.T 546 540 topiquet 9(a) 791 800	735 + 01 539 - 1 600 + 1	10 46 Dome Mines	2710 2753 50 50 49 7	2760 + 184 0 49 20 - 2 57	250 West Deep 375 Xerox Corp	258 257 50 257	50 - 0 19
20 Nagang 401 001 300 (3		mptant (selection)	7 17 1700 130	elicias (may > 731 1 000 1		or Fizzo sparage sain	Seco	nd mar	ché .	élection)	
VALEURS & % ds coupon	VALEURS Cours pric.		coes Demiss	VALEUMS Come préc.	COMPS	VALEURS Cours préc.	Durnier		ours Demier ofic, Chars	VALEURS Comprise	CONTR
Obligations 6ag. 7 % 1973 8680	Cleans 89	. 1000 Mos 2	58 60 475 04 80 205 03 107 10 A	Étrangères	Alai	P.SA	930 De	hiphin O.T.A. 261	15 2646 2275	M.NE.B	
Fap. 8,80 % 77 122 95 4 884 102 15 4 108 102 15 4 108 102 15 5 500	Conjuli: 517 Consphot 469 Cis Industrialis 3750	536 d Marig Hist del 1 520 GPB Parties 3	92 205 70 A 83 398 A	Akzo 442 Akzo Akzo 182 Ngotopine Bank 1550	176 B10	750 523 1120	1106 De	out-Assurance 55 punt-Ohl.convert 386 injunt Belland 25	50 548 16 3850	Orivetti-Logabex	
10,80 % 79/94 106.60 2.828 13,25 % 80/90 107.62 0.970	Coup. Lyon-Alers 480 Concorde [La] 1220	490 Orleit C.L 31 1170 Origny Deservice 7	50 3170 A 18 720 A	kenerican Branda 305 km. Patrolina 280 krbed 236	308 Build	oni Technologiet	800 Est	pect. S. Desmok	863 10 549	Pucroligiez	1380
13,90 % 81/89 11042 12 515 16,76 % 81/87 106.86 4268	CALP. 19 30 CALCER. 278 Old Six Ind 978	. 915 d Parker-OP 3. 960 Park France 3.	25 945 A 21 308 B	Istorioune Minot 140 too Pap Espanal 370	155 d Card 347 Cup	#1509 719 #1 2800 Genin' Segati 2230	2910 Ga	ontoli 56 ny Degrante 57 C 21	90 985 986 286	St-Honori Materios . 252 S.C.G.P.M. 295 Seen Meet . 1300	90 242 90 288 20 1350
16.20 % 82/90 119 69 14 780 15 % 3 2 121 20 8 183 14.60 % 66, 83 118.90 3 1.789	Cristic Services Communication	785 Part, Fin. Gest, Sec 176 -195 Part Chalcon	00 1725 Be 22 631 B	lanque Morgan	35000 CE	M.E	290 Ls 2906 Ls	informatique 35 gd lines du mois 36 ca lovastimenpart 34	54 367 30 310 10 346	SEP. 1341 SEPR 1645 S.M.T. Gospil 253	245
13,40 % of 283 123,66 13,078 125,66 2 173 11% if 1.85 176,35 8,960	Detting S.A	375 Piles Wooder 8 1880 Piper Helderck 107	50 886 C 20 1039 C	t. Lembert 601 Anadius Partic 80 50 20 Communication 1046	80 60 C.G.	PCommunication 1316 Linformatique 760 locid Forestine 110 20	780	erin komobilier 40 kallerg. Minibe 14	37 435	Softos	
10,28 % mars 86 109 50 7 729 7706 7708 708 75 5 462 107 75 9 873 107 75 9 873 107 75 8 484	Delainely S.A	1275 Poster 3 182 d Provisence S.A. 15 Publics 23	64 378 80 d D 60 1650 D 00 2396 - G	Dert, and Koek	330	SICAV (44	action)			1.	1/12
OAT 9.90 % 1996 105 57 8 484 Ch. Francus 3 % 168 101 50 3 909 CHS Purches 102 30 3 909 CHS Purches 102 30 3 809 CHS Short 102 30 3 809	Feyr Vited	576 Phine-Pool (c. (re.)	83 . 394 6 76 80 184 d 6 87 178 50 s 6	Steps	341	VALEURS Emission Frais incl	Ractest		issing Reclust sincil suct	VALEURS Freis	
CM jan. 82 101 86 3 803 PTT 11,20% 65 111 30 0 489 CFF 10,30% 86	Fresi Pretages 280 Entrephta Paris 560 Epergno (8) 2884	278 Rossio Fin.) 2 672 Rossic et fils	85 275 H 61 10 80 10 1	Foli Counds Coup. 67 Honeyeall let. 436 L.C. Industries 172 50 Johnneyburg 670	768 Actio	791 32 con France 474 82 con participates 616 37	457 66 Fro	cti-Aserciations 17	M5 19 1014 75 198 19 1296 19 102 22 297 75	Parnome-Volor 112	1 36 587 04 2 72 1121 90 9 85 1607 70
CNE 11,50% 86 110 20 5 444 CNT 9% 86 99 55 5 524 CRH 10,90% die 85 J 111 8 326	Europ. Account	Z700 Sello-Alcas 8	750 750 860 140 1420 1420	Kefopta	15 Add 284 A.G.	F. Actions (as CP) . 1778 85 F. 5000	841 77 Final 1149 84 Fru	citor	53 83 250 08 23 96 902 99 52 64 80152 26	Phonix Placements 25 Piece Insection 75	6 80 267 25 4 12 719 82 2 82 1012 82
VALEURS Cours Denier cours	Preims 246 PPP 341 Fasc 1020	398 50 d St-Goben CL 3	510 510	Michael Bank Pic 54.50 Mineral Rannourc 57 10 Mindel 2440	54 80 A.6. 51 40 A.6. 2448 A.G.	F. COLUG. 1131 20 F. COLUG. 1150 30	1120 Ftu 448 54 Ftu	ci BCU 5 ci-Presiden 120	62 56 554 24 62 10 11903 56 66 41 1095 31	Placement J 54311 Placement Practice 4995	B 34 54318 34
	Francisco (Cia) 530 Francisco 4296 Francisco 550	4080 Septem	28 50 0 82 51 80 P	Normali	32 10 Atre	678 05 5 221 40 7.0 209 42	213 40 Ger 196 07 Ger	site Amoditions	39 96 59990 72 149 145 72 36 37 702 02	Quartz	007 536 25 037 707 85
Actions Actions 587 d	Fountar	0 312 d Serolderne (4) 1	162 P	Player Inc	502 Am	66 6m 5339 72 rice-Valor 766 82 ligge Gestion 367 90	722.01 Ge	at. Sill. France 7	188 44 476 78 181 84 746 48 174 60 1274 60	Revenue Talementials 595 Revenue Vart	
Agecho (Shi, Fin.) 1430 1530 A.G.F. (St. Cent.) 950 950 André Roudline 202 210	Franca (La)	7800 Speak Madesge 5	530 550 R 235 240 R	Robeco	243 70 Amp 274 60 Anti	Strick	528 36 Has 5161 15 Has	AMERICAN COURT THORNO 15	144.07 1144.67 171.88 1371.88 153.65 1883.23	St-Honoré Assoc. 1412 St-Honoré Bio-elinane. 78	6 29 14055 01 9 70 724 30
Applic Hydrael 650 670 Ashel 200 200	Gaustoni 1360 Generation 421 Generation 2780	430 - Sici	244 40 250 5 05 405	Shipeta	21 50 Auto	1226 51 122 1315 41 13 15 62	1236 51 Har 1278 07 Har	manusca Obligaire	175.50 1036.83 108.09 1308.09 142.61 1487.05	Selfotoré Pacifique 52 Selfotoré P.M.E 44 Selfotoré Pinni 1224	
Accent Publicité 1895 1970 Bain C. Minnero 418 436	Griefot	565 Styl (Place, Hinden) 3 347 50 d Sti Gindenie CP 11	360 360 S 170 1215	Steel Cy of Can	Bred	Associations 28/Q 82 82 Interrutional 86 3/4 Interrutional 86 3/4 Interrutional 1648 92	2534 62 Ho 93 47 LM	ISL	148 82 1212 45 129 35 600 91 186 62 762 86	Selfonoré Rendement . 1215 Selfonoré Technol 73 Selfonoré Vator 1228	1 37 12090 82 3 62 699 78 5 6 12188 06
Benque Hysoth. Eur	George Victoire 2875 G. Transp. Ind 555 Hutchinsto 1233	3700 Sofat Sanacilea 16 555 Sofio 1 1248 Soficensi 1	900 1761 7 945 348 7 900 903	Thyesen e. 1 000 450 Toxay indust inc 24 20 Valle Montagne 779	24 15 COM	poir AGF Actions	\$1829 Ind	tançaise 142	122 70 13953 924 122 00 11397 35 185 48 452 47	Stort Mobiline 1084 Stort Mobiline 42 Stort Text 10124	8 13 418 26 80 10124 50
Banay-Quant 475 494 B.M.P. Cl. 486 496 B.M.P. hassporin, 387 380	Inntinto S.A	599 S.O.F.J.P. 540	196 90	Viagona-Lits 900	2045 Con	12188 90 1986 - 12188 90 1986 - 12188 90 1986 12	12188 30 late 801 77	meleurs indust (865 46 462 47 863 07 623 38 89 14509 87 88 05 17962 75	Sicardes (Cardes (P) 79 Sicardes (Cardes (P) 79	
Sinistrian	immobetque 881 immob. Alizaelle 8600	915 Sorateli	38 20 48 20 d	Hors-cote	940 Con	207 91 in. Marcura 2724 36 in. lamohil 668 36	275.51 Jan 2646.05 Jan 639.47	ne épergns	68 30 181 48 6 34 72 231 25	SEP 5000 300	248 584 93 84 764 24 841 388 60
Cambridge 445 450 CAALE	Immediat	3390 State Fin. day CP 13 217 State	900 1322 720 775	Cellophon 1035	1120 Croi	is. Pretige	385.91 13089-48	to-Equation	54 05 67254 05 126 22 787 36 153 76 337 74	Shekara 55 Shekara 42 Shekara 22	49 548 38 253 411 22 193 215 99
Cactorna Learning 883 885 CE 6 Fig 438 447	Latte-Seil	120 Testus Asquitas	766 2545 C 252 245 C	Coperex	351 Dec	primiting 1972 41 att Glastif 257 21 att Glastif 143 #	1023 78 241 80	Res-Obig.	252 18 250 30 115 18 300 89 147 77 141 07	Shirter 414 S.LEst 126 S.L.G 900	105 403 75 115 1206 83 181 867 20
Custost (Rg) 220 211 20 c Custost 78 30 75 20 c	Localistación 362 Localistación 461 Localist 384	382 USer S.M.D 2	505 509 576 2860 286 2250	Hoogover 290 Mass Hol. (falen.) 1005	SORS d Sign	20p Siche 1177 06	116968 Lat	Time Rend	196 54 206 82 198 75 1146 36 146 59 11946 58	S.H	62 119381 642 51359 677 36701
Chambours (M.) 983 960 e Chambours (Mr) 150 160	Losen (3td)	2085 Vicat 14	580 587 540 1640	Réviller	144 20 Exe 0 10 o Epo	255 12 2564 26	243 95 Lio 2868 54 Lio 4042 90 Lio	n-jugitationals 25% spirs	106 52 25004 01 117 83 72482 90 121 87 600 56	Segme	94 51205 67 1 48 1003 50 1 90 1238 76
CLC. Financ. de) 289 50 289 CL Mechine 459 457 20 Clmas-Satza 1045 1048	Madimus Part 322	150 Wateroan S.A	700	\$ P.H	334 Eper 114 30 Eper	count (dis. per 2)	25044 83 Mile 7781 04 Mile 1419 29 Mile	ichemenie	162 34 154 88 163 67 442 59 168 61 5768 61	Soleit Investion. 47 Technocis: 1167 Techno-Gan 5224	463 31 105 1127 23 119 5062 78
Droits et bons		des changes		ché libre de	l'or	gas-kolaste	740 72 Mar 605 06 Mar 50082 86 Mar 1721 48 Mar	to Chigations	106 05 81196 95 128 25 408 83 157 98 150 82 156 18 6382 42 111 86 13674 91		276 11378 559 46385 137 129054
VALEURS Coms pric. Cours	MARCHÉ OFFICIEL	pric. 11/12 Achet	Vente ET E	DEVISES COURS DEVISES pulc.	11/12 Epo	gne-Ohig. 200 65 tgae-Unie 1230 95 spon-Volent 424 85 coting 1316 71	1175 to No. 413 52 No. 1214 06 No.	to-inschiler	138.40 1010.01 121.18 1091.17 180.24 525.61 118.47 1390.01		90 \$63.56 136 1366.90 776 2786
Attribution Artiquis	Plans Units (\$ 1) PCU Allemages (100 DM) Belgique (100 F)	0 623 6 593 6 300 8 828 0 529 327 850 228 280 318 15 757 10 772 15 200	338 Piles immer	en herm)	\$2450 Est \$10 Est	9003 30 9-Croimagea	561 084 No.	in-Province 65.	109 57 (65309 07 163 30 1073 07 171 76 (53271 76	Univers-Obligations SSQ Volumes-Obligations SSQ Volumes SY	2 96 172 50 2 76 1550 06 5 05 502 48
Carino 270 2rd Forein France 258 258 Penned Ricard 254 284	Belgique (100 f.) Pays Bee (100 fl.) Decement (100 fr.) Stornigue (100 ft.)	15 757 10 772 15 200 290 000 290 330 278 35 210 86 500 82 500 87 630 87 180 83	90 Pilce earns	(201) 526 (201) 476	544 Fina 489 Fina	nciles Pag. 27011 44 20 Parament 62919 64 20 Trimental 1130 43 20 Velorisation 13109 83	62731 36 No.	pos-Gan 51	742 94 120 93 4668 72 111 37 1208 95	Velocity	55 \$9429.25
Total	Smody-Broaden (£ 1)	9432 9402 8100 4582 4670 3 800 4781 4733 4500	4 800 Piece de 20	0 dollars 2905 0 dollars 1360	2905 For	ciar investes 114891	1120 89 ON	icit Algiers K	717 30 1002 27 167 48 1429 05		
MINITEL	Scient (100 tra) Suide (100 tra) Autriche (100 ach)	391 960 392 300 381 96 050 94 930 91 46 890 46 680 45 100	95 500 Pilice de 50 47 450 Pilice de 10	dollars 1000 D pascos 3100 O ficants 490	3125 Fax	10257 46 500 Gine 500 80 500 Gine 313 9	5258.27 Op 313354 Op	tions et Rendersett . 51	157 93 622 37 177 17 50361 74	c : coupon d 9 : differt 9 : divis diffe	
La gestion en direct de votre portafecile personnel	Portugal (100 per.)	4 852 4 860 4 850 4 420 4 413 3 700 4 810 4 788 4 800	5 150 Or Londes 4 400 Or Zasich . 5 Or Hongker	397 25 396 80 397 05	389 Fan 390 45 Fan	124 54 124 54 124 54 124 54 124 54 124 54	123 to Pa 463 33 Pa		172 33 184 52 35 45 511 17 130 13 792 49	* : circit détu d : demandé • : prix priés	ident
38.15 Tapus LENONOE pais BOURSE	Suprair (S can 1)	4008 4095 3910		535		41170			68 51 15327 85	★:marchéo	

ÉTRANGER

- 2 La presse séverement baillonnée en Afrique du Sud. - Tchad: offensive libyenne contre Bardai.
- 3 Compromis franco-américain au conseil atlantique. 4 La conférence de presse d'Elie Wiocol à Oslo : « Eopolr, désespoir et mémoire ».

e Le gouvernement belge

POLITIQUE

6-7 M. Jacques Chirac face à sa propre majorité et face à l'opi-

Nouvelle-Calédonie : M. Tjibaou veut « continuer à dialoguer avec le gouvernement mais plus avac

SOCIÉTÉ

10 Un taxe sur les allumettes et les briquets pour lutter contre

27 Musique : Robinson Crusoé, d'Offenbach. - Théâtre : Dom Juan, Molière, joué par des Portu-

28 Cinéma : les professionnels la recherche d'une stratégie Communication : 'l'organisa tion interne de la CNCL.

ÉCONOMIE

34 Les comptes de la Sécurité 35 La collectif budgétaire est adopté par les députés. Après l'accord Jeumont-

Alsthom____ 36 La CEE n'o pas de budget pour 1987. 36-37 Marches financiers

SERVICES Radio-télévision 30 Annonces classées 33 Météorologie31 Loto31 Programmes des spectacles . . . 29

La présidence de Renault

Histoire belge

n'est pes disposé à se plier au désir de la France de voir Raymond Lévy, actuel président du groupe sidérurgique belge Cocke-rill Sambre, prendre la succession de Georges Besse à la tête de la Règie Renautt », a précisé, le jeudi 11 décembre, le porte-parole du premier ministre belge, M. Martens. En fait, quoi qu'er disent les Belges qui affirment ne pas vouloir négocier d'éventuelles compensations financières, tout est histoire de gros sous. Selon de bonnes sources, pour se dédommager du départ de M. Lévy - sous contrat avec Cockeril Sambre jusqu'en juin 1990, - la Belgique aurait cher-ché à obtenir l'abandon par la France, au profit du groupe sidérurgique belge, d'un contingent annuel de 1,5 million de tonnes annues de 1,5 manon de comos de tôles (les productions euro-péannas donnant liou à das quotas répartis par pays). En outre, Bruxelles aimerait revenir sur l'accord intervenu en avril 1984 entre la France et la Belgique en matière de coopération nucléaire, la participation belge à

de Chooz 1 et 2 n'étant plus tion francaisa (50 %) à la construction de la centrale de

Vollà qui coûterait cher en heures de travail et rend peu probable l'acceptation par la France d'un tel accord.

Cette histoire belge en rap-elle une outre, écossaise cette fois-ci. Lorsque le gouvernement britannique avait décide de nom-mer en 1980 M. lan MacGregor à la tête de la sidérurgie insulaire (avent de lui confier la redressement de Charbonnages), il avait accapté da payar à son employeur, la banqua Lazard Frères, quelque 2,5 millions de livres. Originalité, la dernière par-tie du dédommagement devait être calculée au prorata des résultats de M. MacGregor. Ce qui fut fait et souleva une polémiqua en Grande-Bretagna, le redressement des comptes ayant eu pour contrepartie une très forte suppression d'emplois.

L'OPEP est décidée à aller vite pour tenter de faire remonter le prix du pétrole

GENÈVE

de notre envoyée spéciale

Est-ce bientôt la fin du pétrole bon marché? Après des mois, voire des années, d'impuissance, l'OPEP semble enfin s'être ressaisie. Les treize pays producteurs réunis à Genève paraissent en effet déter-minés à mettre tout en œuvre pour 18 dollars par baril, au moins. Bien que les négociations sur le fond c'est-à-dire les sacrifices à consentir par chacun - n'aient officiellement débuté que le vendredi 12 décembre, on assurait de très bonne source que l'organisation pourrait, dès dimanche, décider de réduire à nouvean sa production de 10 %, voire 15 %, à compter du 1er janvier, afin d'assécher le marché et de pouvoir fixer les prix au niveau souhaité.

« C'est un tournant, un retour à ce qu'était l'organisation - a déclaré des l'ouverture de la conférence le ministre algérien du pétrole, M. Belkacem Nabi. En une journée de débats, les treize ministres ont en tout cas fait la preuve de leur unité retrouvée et de leur pouvoir. Impressionné par le nouvel esprit de concorde et de décision qui semble animer l'organisation, le marché international a vivement réagi : en une séance, jeudi, le brut américain de référence a augmenté d'un demi-

BOURSE DE PARIS

Matinée du 12 décembre

Repli

Butant sur ses plus hauts niveaux, la Bourse de Paris s'est repliée modérément vendredi matin na cours de la séance préliminaire. Déjà en retrait de 0,44 % à l'ouver-ture, l'indicateur instantané s'éta-blissait en clôture à 0,52 % en dessous de son niveau précédent.

Valeurs françaises						
	Cours préodd.	Premier cours	Denier cours			
Accer Agence Heren Air Liquide 8.1 Bancaine (Ca) Bourgans B.S.N. Canelbur Chergens S.A. Club Middomsonic Chick National Entry (Sic.) BLF-Aquitains Entry Lalunge-Coppie Michain Mid (Ca) Molt-Hannany Medig Michae Orial (L.) Pechalbures Pangert S.A. Sanori Thomson-C.S.F. Total-C.F.P. Total-C.F	510 5220 727 1195 1286 1306 1567 725 1646 1385 318 3900 1448 2668 11706 2668 11706 2668 11706 267 735 830 1488 1205 735 830 417 10 42 43 44 47 47 47 47 47 47 47 47 47	508 2200 721 1183 2880 1300 4729 1500 1606 1633 1380 1430 1706 2633 1706 2631 1706 2631 1706 2631 1706 2631 1706 2631 1706 2631 1706 2631 1706 2631 1706 2631 1706 2631 1706 2631 1706 2631 1707 1707 1707 1707 1707 1707 1707 17				
Yalfo	520	521	530			

dollar à New-York pour atteindre 15,60 dollars par baril.

Sous l'impulsion du nonveau mlaistre saoudien du pétrole, M. Hisham Naser, dont le « profes-sioonalisme » et l'antorité ont surpris ses collègues, les treize pays sont tombés d'accord pour tenter de redresser les cours et pour revenir au système de prix fixes abandonné depuis un an.

M. Naser a également convaince ses collègees de resoncer aux « conférences-fleuves « habituelles depuis plus d'un an et qui, à chaque rencontre, déprimaient un peu plus le marché. Les treize ministres sont convenus d'essayer de terminer leurs travanx d'ici à dimanche.

Tranchant avec les prudences diplomatiques de son prédécesseur, M. Yamani, le nouveau ministre saoudien a, semble-t-il, réussi à s'imposer et à reprendre l'initiative an sein de l'organisation. Reste à savoir s'il parviendra à amener les treize pays à un accord en bonne et due forme en un laps de temps si

Si tous les producteurs souhaitent clairement désormais une remontée des cours qui allégerait leur fardean financier - « la baisse des prix nous a coûté 50 milliards de dollars cette année « a rappelé le ministre nigérian du pétrole en ouvrant la conférence, - beaucoup sont réticents à réduire encore plus leur production.

La principale difficulté semble être posée par l'Irak, qui o été exempté de la discipline imposée à tous les pays membres depuis août dernier en raison de lo guerre. L'Iran supportera-t-il plus longtemps que son ennemi bénéficie d'un tel traitement de faveur, alors que ses propres capacités d'exportation sont réduites d'un tiers du fait des dommages infligés à ses terminaux par l'aviation irakienne? Outre ce olème, les petits producteurs -Gabon et Equateur - ont clairement fait savoir qu'ils ne ponvaient pas limiter plus avant leur rythme d'extraction. La plupart des autres pays, notamment l'Arabie saoudite, pleraient toutefois prêts à faire une exception en leur faveur.

L'optimisme prévalait cependant au sein de l'organisation. Il apparaissait clairement que si l'Iran et l'Ara-bie sacudite, les deux principaux protagonistes, s'entendaient sur une base concertée de la production, la plupart des autres obstacles seraient

VÉRONIQUE MAURUS.

LE BON CÔTÉ DE LA MODE CHEZ RODIN U

La grève de quarante-huit heures à l'AFP

Le PDG de l'agence contesté

Les téléscripteurs de l'Agence France-presse (AFP), qui diffusent en contino des dépêches à ses nbonnés, sont muets depuis jeudi 11 décembre. En début d'aprèsmidi, l'appel à nue grève de quarante-huit heures, reconductible, lancée par l'intersyndicale de la rédection — CFOT FO SNLCGT rédaction — CFDT, FO, SNI-CGT et SNI — (le Monde du 12 décem-bre), a recueilli une majorité de 57% des voix. 38% des rédacteurs ont voté contre, tandis que les abs-tentions totalisaient 5 % des voix.

A la base de cette grève: le refus de modalités du plan de restructura-tion élaboré par M. Henri Pigeat, PDG de l'AFP, et adopté le 8 juillet dernier par son conseil d'administration. Prévoyant trois cents suppres-sions d'emplois et la réorganisation ou le transfert de différen (service), ce plan avait fait l'objet en juillet d'un protocole d'accord entre la direction et les syndicats qui mit fin à une grève de quatre jours.

Depuis, les relations se sont tendues, sinon bloquées. L'intersyndi-cale de l'agence estime que « la direction a refuse de discuter depuis cinq mois sur les différents chapi-tres du plan e et qu'e elle est même revenue sur certains de ses engage-

Du côté direction, on estime que le protocole a été respecté, et un récent conseil d'administration, lui apportant ainsi son concours, a réi-téré sa volonté de voir « le plan de restructuration appliqué dans son integralité ».

Depuis lundi 8 décembre, le blo-cage était patent et la grève immite. A la contestation de certain points du plan de restructuration (refus de licenciements secs, réonverture du droit au départ volon-taire, retrait des projets de transfert de services à Bonn ou Washington, etc.), s'est ajoutée une mise en cause radicale de la gestion et de la personnalité du PDG de l'agence France-Presse, M. Henri Pigeat.

Une pétition circulant au sein de la rédaction de l'AFP depuis deux jours, qui demande clairement son départ, a recueilli cent vingt signa-tures. Et la toute pouvelle Société des journalistes de l'AFP, constituée des journaisses de l'All', constituée de l'11 décembre, qui regroupe plus de quatre cents journalistes sur sept cents et qui est présidée par Michel Castex, chef-adjoint du service des informations générales, enfonce le

Dans son premier communiqué, elle fait un « constat désastreux » de la situation. « La crise actuelle de l'agence est le résultat direct de dix amées de gestion par une même personne, l'actuel PDG, M. Henri Pigeat peut-on y lire (...). On ne sortira définitivement de l'impasse actuelle cu'ence l'arriva de d'un posse actuelle qu'avec l'arrivée d'une nouvelle direction; (_) le rétablisse-ment de la confiance est à ce prix. Nous sommes convaincus qu'il faut en revenir d'urgence à la présence d'un journaliste à la tête de la mai-507L «

Menaces

Dans l'entourage du PDG de l'agence, absent de Paris lors du lancement de la grève, ou admet qu'il puise y avoir « des problèmes de communication entre M. Pigeas et la rédaction «. Mais on précise aussi que le blocage « est dú aux syndicats, qui contestent le bien-fondé du plan et non pas les axes dégagés lors du protocole d'accord de julilet «. Accusant l'intersyndicale de ne pas respecter sa signature, la ne pas respecter sa signature, la direction estime oussi que cette non-velle grève - met en cause la fiabilité de l'agence qui, depuis juillet est sous la surveillance de ses

oégocier avec la rédaction dans le cadre d'un conflit, qui s'apparente à un «ultimatum». « Ce n'est pas en changeant de PDG que l'on résoudra les problèmes de l'AFP. Il faut en finir avec cette situation de déficit financier chronique qui représente chaque année 10 % du chiffre de l'appare se configure de l'appare se configure de l'appare se configure de l'appare se configure de l'appare se configure de l'appare se configure de l'appare se configure de l'appare se configure de l'appare se configure de l'apparent se configure de d'affaires de l'agence », souligne le directeur d'un quotidien, pour qui « le plan est une nécessité ».

«Dans le cas d'une grève trop longue, l'ensemble de la presse se tournera vers des agences concur-rentes comme la britannique Reuter et tracera une croix sur l'AFP», indique cet autre membre de cons d'administration Menaces? Toujours est-il que la

crise de l'AFP est devenn aussi l'affairo da premior ministro. L'intersyndicale de l'agence a en effet été reçue dès la soinée du 11 décembre par M. José Frèche, conseiller de M. Jacques Chirac. M. Frèche a indiqué que • le fait d'avoir recu aussi rapidement les d'avoir reçu aussi rapidement les syndicats de l'AFP » était une preuve de l'intérêt et de l'importance que le premier ministre accor-dait personnellement à l'agence. Il a également rappelé que M. Jacques Chirae restait très attaché • au maintien et au développement de l'agence ..

Uno nouvelle rencontre entre l'intersyndicale et les conseillers de Matignon doit avoir llen ce 12 décembre. La rédaction souhaite qu'une issue au conflit soit trouvée rapidement. Elle se réunira une nouvelle fois en assemblée générale ce

YVES-MARKE LABE.

RFA Deux affaires d'espionnage

Bonn (AP). - Le procureur fédé ral Kurt Reimann a annonce, le jeudi 11 décembre, qu'un haut responsable du ministère ouestallemand de la défense soupconné d'espionnage avait été arrêté. Si ce responsable n'a pent-être pas en le temps de transmettre des documents secret-défense, il n'en va pas de même pour une ancienne secrétaire de la présidence de la République, Margarete Hoene, cinquante et un ans, qui a travaillé pour les présidents ouest-allemands depuis 1959 et est accusée d'avoir collaboré avec le KGB de 1971 jusqu'à son arresta-tion, le 25 août 1985.

Le haut responsable du ministère de la défense, qui vient d'être arrêté, n'a été identifié par le procureur que sous le nom de Jurgen W., quarante-huit ans, mais, schon le journal Bild, il s'agit de Jurgen Westphal, chargé du personnel et de la planification des armements.

Voile: Coupe de l'America

Défaite de « French-Kiss »

Battu de 2 min 07 s dans la huitièmle régate disputée vendredi 12 décembre à Fremantie, par le challenger américain Stars-and-Stripes (voir nos informations page 32), French-Kiss o da laisser la deuxième place du classement à son adversaire du jour (117 points contre 118) et se trouve talonné par America II, qui, après sa victoire sur Canada II, totalise 116 points. Intouchable à la première place, New-Zealand a néanmoins 616 Pour les patrons de presse mem-bres du conseil d'administration de l'AFP, le sootien ac PDG de l'agence et à son plan de restructura-tion est acquis. Ils se refusent à une réclamation.

—En Une Demi Heure Chez Vousvos Repas, votre Plateau de Fruits de Mer par «LAYRAC à domicile» en téléphonant à 46.34.21.40 (The power choisir votre Menu ser MINITEL & 43,31,24,74) Prix nets e Livraison gratuite



Sur le vif —

Rue (Claude) Sarraute

J'ai une copine, elle a trouvé un appart. Elle me cit : Viens voir, c'est vraiment pas mal. C'est où ? Dans le treizieme. Tu prends in rue Jean-Dolant et c'est presque en face, square Albin-Cachot. Ca donne rua Léon-M.-Nordmann. Tout en notant l'adressa... Jean com-ment dejà ?... ja mo ouis demandé our ca pouvait bien être tous ces gens-là. Je regarde dans le Petit Larousse, ils y sont pas. Pas plus d'ailleurs, prenez un plan de Paris, que ces Abel Rabaud, Achille Martinet, Adol-

pha Pinard, Alfred Fouillée, André Colledebœuf et Auguste Vitu, pour s'en tenir à la lattre A. dont le nom figure à tous les coins de rue. En ravanche, das maes

comme Bayer, vous savez l'espi-rine, ou Fleming, lui c'est la pénicilline, moi, je leur aurais dreasé des statues, ils sont nulle part. Des toubibs, je les ai comptés, il y en a quand même quarante et un, Evidemment, beoucoup moins que des militaires, quatrevingt-decox ils sont. Ca va du général au caporal sans oublier les boulevards des meréchaux. Je parle pas de Hoche, Kleber, Foch ou Marceau, eux on marque pas leur grade, ils sont super-connus, ils ont même droit à des

Je me suis renseignée au jour-

- C'est qui qui décide du nom à donner à une rue ? - Le conseil municipal sur demande de la famille.

- Ah I Tiens, je savers pas. Alors la place de l'Etoile, c'est tante Yvonne qui a voulu que... - Mais non, idiote, ça, ça o été décidé dans l'enthousissme, à l'unanimité per la Ville de Paris, tu pensas... De Gaulle 1

- Et tous ces saints, t'en as deux pages, ça va du faubourg ige, ils ont été pistonnés par qui ? Par le pape ?

- Non, le Saint-Esprit. C'est des vieux noms, comme la rue du Moulin-des-Prés ou la rue de la Grande-Truanderie. Crache pas descus, it n'y en o presque plus. Dans les agglomérations, maintenant, c'est tout des politiciens locaux, et, en bantieux, les citésdortors, les clapiers en béton s'alignent sur des allées des Roses, des rue des Liles, ou des square des los, pour que ca fasse un peu moins zonard.

Bon, alors, moi, c'est décide. Hier soir, j'ai réuni les enfants. Après ma mort, faudra qu'ils se remuent. Je demande pas la pisce Voltaire, d'ailleurs c'est déia pris, Par Léon Blum. Je veux la rue des Italiens. Pourquoi des Italians, d'abord, et pas des British ou des Gusternaltèques ? Rue Claude-Sarraute, ce serait bien plus chouette.

CLAUDE SARRAUTE.

Tension en Polynésie française

La grève des dockers de Papeete est entrée dans sa troisième semaine. Plusieurs navires qui étaient pour ne pas être bloqués. Les grévistes ont fait un geste en ouvrant pendant quarante huit heures les cutrepôts portnaires abritant les dearées de première nécessité, mais leur détermination a été renforcée, par le succès remporté par l'Union intersyndicale, dont l'appel à la grève générale, les 9 et 10 décembre, a entraîné une forte tension sociale à Papeete.

Pendant vingt-quatre heures, en effet, près de quatre cents manifestants, répondant aux mots d'ordre relatifs à la gestion et au fonctionnement de la caisse locale de Sécurité ociale, out totalement bloque le chef-lieu du territoire. Deux bar-rages avaient été dressés aux entrées de la ville et il a fallu la médiation de l'Eglise évangélique pour empê-cher, in extremis, un affrontement cutre les grévistes et les forces de l'ordre qui out fait usage de gaz lacrymogènes.

Le comité intersyndical a finale-ment obtenu satisfaction et le résultat de ce mouvement a été considéré par le Nouveau journal de Polynésie comme une « échec au roi ». allusion an pouvoir local de M. Gas-ton Flosse, président du gouverne-ment territorial et secrétaire d'Etat chargé des problèmes du Pacifique

Le numéro du « Monde » ... daté 12 décembre 1986 . . . a été tiré à 540 713 exemplaires

Si le blocus de la ville a été levé celui du port continue donc, et les dockers se déclarent résolus à maritime revieure sur sa décision de rompre son contrat d'acconage avec la société Cowan, présidée par l'un des principanx adversaires politiques de M. Flosse, provoquant ainsi le licenciement de soixante-dix-sept dockers.

2000 1

д.**г**ош .

-2

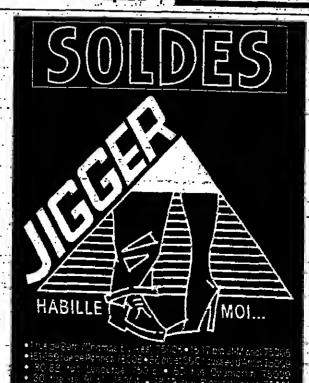
*** ** ** *

Te a man

Où trouver le Glenturret? Pure single Highland Malt

12 years old scotch whisky Jusqu'ici on ne pouvait se le procurer qu'à la distillerie (la plus ancienne d'Ecosse, fondée en 1775). Aujourd'hui on neut le découvrir chez que lques rares specialistes, passionnes de vieux wbiskies, par exemple á Toulouse, Win. Cire Cial St-Caprais, l'Union.





ABCDEFG